

Heures locales/Radio-Télévision

- DIMANCHE 18 - LUNDI 19 JUILLET 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Yasser Arafat en question

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15078 - 7 F

lais Fortun

OLP et son chef traversent Lune meuvalse passe. Non seulement le centrale palestinienne affronte, ces temps-ci, des difficultés finencières Inhebituelles, mais, en outre, Yasser Arafat est désormeis en butte eux critiques à peine dissimulées d'uns partie de ses troupes. Elles lui reprochent d'une part de pratiquer des méthodes peu démocratiques, d'eutre pert de n'avoir rien obtenu des négocietions de paix engagées evec Israël, vollà bientôt deux ans.

Que le comité central du Fath ait réclamé des réformes le mois demier, passe encore. Que les principales organisations de l'opposition palestinienne aient fait chorus, c'est leur rôle. Meie aujourd'hui il y e plus grave, Le vieux «seges de Geza, Heïder Abdet Chafi, chaf de le délégation eux pourparlers bilatéraux de Weshington, réclame une direction collégiele pour l'OLP. Faute de quoi, prédit-il sombre-ment, « nous ellons commencer à nous entre-déchirer», s Je ne vois pas, ajoute-t-II, comment les choses pourralent continuer si Arafat détient seul le pouvoir

- 22 the

. 1011 mirra . .

:."m:::::

.....

* * . . . T . . E :

11.12.2

مخذ فشسته ا

್ಯ ಕ್ರಿಡ್ಯಾಚಿತ

22:25

.. 2: 2:22

1 :-:

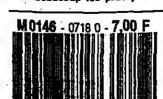
CE n'est certes pas le pre-mière fois que le leader destinien est mis en cause par les siens. Son autoritarisme - eu demeurant bien réel - a souvent été dénoncé per le passé, en privé comme dens différentes instances du Fath ou de l'OLP. En habile stretège, il eveit cependant toujours réussi à refeire l'unité autour de lui.

Aujourd'hul, at pour le premiére fois, les critiques publiquee émanent d'un leeder modéré, fort respecté dans les territoires occupés et non plus seulement des responsables de l'a extérieur » - des hommes qui sont loin d'être toujours eu-dessus de tout soupçon et dont les reprochee expriment souvent des querelles de clens. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si leurs volx se font entendre de plus en plue fort depuis le criee du Golfe, c'est-à-dire depule que les riches monarchies pétrolières erabes ont cessó de finencer l'OLP pour le « punir s de son attitude favorable à l'irak.

Ces représeilles finencières effectent ausel, dane leur vie quotidienne, les dizaines de milllers de « Pelestiniene de l'intérieur» qui émargealent au bud-get de la centrale. Leur déserroi les rend d'autant plue vulnérables à la surenchère des mouvements fondamentalistes hostiles. eu processus de paix, une eurenchère qui se nourrit de l'immobilisme diplomatique actuel.

RONIE de l'Histoire : cette plule de griefe – des femmes viennent de manifester à Dames pour protester contre l'errêt des eides versées per l'OLP - arrive au moment précie où israël eemble evoir, sens: l'avouer tout à fait, engegé des négociations secrètes avec le centrale pelestinienne, indiepenesble gerante de tout futur-accord de paix.

M. Arefat a su certes le mérite, que see détrecteurs. d'aujourd'hui lui reconnaissaient alors, d'engager les Palestiniens dans les pourperlers de peix avec Israel. S'Il veut survivre: longtemps à son poste, il lui faudra sans doute promouvoir un agglornamento au eein d'un mouvement dont il vente souvent les vertus démocratiques sans besucoup les pratiquer.



Après des mois de tension dans la région de Maslenica

Les Croates et les Serbes ont signé un accord sur l'accès à la Dalmatie

en Croetie, eprèe l'accord intervenu entre et croate Franjo Tudiman devaient rencontrer.

La tension est retombée vendredi 16 juillet et Thorvald Stoltenberg. Ceux-ci espèrent pouvoir réunir eu plus tôt toutes les parties du Serbes et Croates sur le réouverture du pont conflit bosniaque, dont le président Alija Izetde Maslenica et de l'aéroport de Zedar-Zemu- begovic. Les forces musulmanes ont poursuivi, nic. Les présidents serbe Slobodan Milosevic vendredi, leur offensive eu sud de Mostar, dans la région de Capţina, à une quinzaine de samedi à Genève, les médiateurs David Owen kilomètres de la frontière croate.

Le « coup de dés » de Franjo Tudjman

ZAGREB

de nos envoyés spécieux Serbes et Croates ont signé un accord qui doit permettre, pour la première fois depuis près de deux ans, le rétablissement, dimanche 18 juillet, des liaisons routières entre le nord et le sud de la Croatie par le pont de Maslenica. Aux termes de cet accord, la Force de protection des

Netions unies (FORPRONU) doit prendre le contrôle, d'ici quinze jours, de cette zone de Croatie loogtemps occupée par les forces serbes. La région evait été reconquise en janvier dernier par l'armée croate, qui devra s'en

C'était « un coup de dés », il e réussi. C'est ainsi que l'on défi-nissait vendredi à le présidence croate la tactique de Zagreb dans «l'affeire» de Meslenica. Un coup de poker qui, reconnaît-on dans l'entonrage du président

Franjo Tudjmen, aurait pu mener à une nouvelle guerre entre les Croates et les Serbes de Krajine (Croatie). En début d'après-midi vendredi, on était eu bord du conflit ouvert : les obus serbes continueient de s'abattre sur la côte dalmate, le Conseil de sécurité venait de mettre en garde la Croatie contre les risques qu'elle prenait à vouloir, à tout prix, de façon « unilatérale», rouvrir la route de la

A cet evertissement de l'ONU, la présidence croate evait répondu en confirmant simplement que le pont de Maslenica et l'séroport de Zadar-Zemunik seraient récuverts dimanche, a comme prévu ». Pour souligner la réalité de ses intentions, le président Tudiman svait fait savoir qu'il irait, en personne, insugurer le poot provisoire permettant de rétablir la circulation entre le

nord de la Croatie et le sud ainsi qu'avec les territoires contrôlés par les Croates de Bosnie. De plus, il evait invité tout le corps diplomatique et organisé un battage de grande ampleur dans sa presse autour de cette affeire.

De leur côté, les négociateurs internationeux, tentant d'éviter que ce conflit ne dégénère en une nouvelle guerre, evaient obtenu des Serbes, jeudi à Belgrade, après des heures de négociation un projet d'accord : la «République» serbe de Krajina, aotoproclamée en Croatie, acceptait la réouverture du pont et de l'aéroport, en échange d'une évacuation des forces croates présentes sur place et de la prise de contrôle de cette région par la FORPRONU.

YVES HELLER **81 JEAN-BAPTISTE NAUDET** Lire la suite et un entretien arec Vak Draskoric page 3

L'anar chantant

Léo Ferré est mort le 14 juillet en Toscane à l'âge de soixante-seize ans

par Rabert Belleret

Léo Ferré est mort. Quatre mota assassins «à vous faire chialer tent et plus ». Avec le temps, c'est donc ainsi : Ferré e pessant l'erme à gauche tel jour, telle heure, en telle année», ce n'est pas un chanteur qui e'en ve, c'est la chanson qui meurt un peu, beaucoup, insupportablement. La Bonne Chanson, façon Verlaine, qui ne chente que pour vous pleire, le romance evec paroles, la chaneon de texte, de gestes, de clemeur, de souffie et de frissons, la chan-

eon des emants, le chanson carmagnole, rebelle, la chanson du mal-aimé, celle qui ne sort que les soirs de demi-brume... bref, le chanson française.

Pour cet ert mejeur parce qu'instentané et universel, cette poésie contemporaine qui ne sa résignerait pes à cram-pers, Ferré fut l'un et l'eutre : divin et magistral. Comme Trenet maie avec (et sur) une autre « portée ». Dans le métier il laisse des dizaines de disciples - identifiés ou non - et dena le public des millions



vengeance du Mis

Les inondations, qui s'aggravent dans le Middle West, provoquent une polémique sur l'aménagement des fleuves

Les inondations qui, aux Etats-Unis, dévastent huit Etats du Middle West depuis environ un mois ont causé d'importants dégâts et provoqué la mort d'au moins vingtcinq personnes. La ville de Des Moines (lowe), pertiellement désertée, est sous les eeux. A Seint-Louis (Missouri), on craint la colère du Missouri, dont le niveau devrait encore monter au

cours du week-end en raison

de violents orages.

DES MOINES (lowa) de notre envoyé spécial

Le centre-ville paraît s'attendre à un bombardement. Des sacs de sable barrent les rues, les fenètres sont fermées, la circulation quasi inexistante, les passants rares, les commerces bouclés, le quartier des affaires clos, les edministrations réduites eu minimum. L'activité principele, c'est la ronde des hélicoptères de l'armée qui acheminent les sacs de sable que des files de volontaires entassent pour colmater des barrages de

fortune. Le bruit dominant est celui des pompes è eau. Et puis il y a l'odeur, une odeur de pourriture tenece, un mélange de vase et d'égouts, une odeur d'humidité, une odeur de bêtes mortes, une odeur de malheur. La pacifique capitale de l'Iowa, Des Moines (250 000 babitants), est en état de siège, juridiquement et physiquement, assiégée par les eaux des deux affluents du Mississippi qui la traversent : la rivière Des Moines et la rivière Raccoon.

ALAIN FRACHON Lire la suite page 7

Une crise du franc «pas comme les autres»

La crise que conneît le franc eur le marché des depuie un peu plue d'une semaina est atypique. Très illogiquement, certeine investisseurs ont joué le sortie du frenc du système monétaire européen (SME), risquant un échec coûteux, puisque le premier ministre, Edouard Balledur, réaffirme sa volonté de ne pas « décrocher » le franc du SME. Les meneces sur la couronne danoise ont contraint les banques centrales à la soutenir, et vendredi 16 juillet la Banque centrale du Danemark a relevé son taux d'escompte de 7,25 % à 9,25 %.

CHRONIQUE DES MARCHES

... Deviees et or ... Merché monéteire et obligetaire ... Matières premières ... Merché international des cepitaux.

HEURES LOCALES

Trouville face à Deauville, un voisinage difficile

Une rivière egulement, la Touques, les sépare, et pourtant les deux stations de la côte normande ne vivent pes en hermo-nie. Au fil des ene Trouville, la «reine des plages», e'est fait voler le vedette per sa voisine, devenue plus célèbre et plus

pages 9 à 12

L'ÉTÉ FESTIVAL

Le dramaturge anglale Edward Bond a présenté à Avignon sa Maison d'arrêt, tandis qu'à Alès le Festivel du jeune théâtre se poursuit. A Aix, Williem Christie dirige Oriendo, un opéra méconnu de Heendel. Le festival Parls Quartier d'été a permie au Sénégaleie Youssou N'Dour de s'offrir le Palaie Garnier.

Un feuilleton d'été du « Monde »

«Sur la route des Croisades»

Dens notre prochein numéro, nous commencerons la publication du feuilleton d'été de Jeen-Cleude Guillebaud, intitulé « Sur la route des Croisadea ». Le première Croisade, il y a neuf siècles, jeta eur les routes, de Clermont-Ferrand à Jérusalem, dee dizainee de miliers de chevaliers, meis aussi des paysans, des eleres et des familles entières.

Jean-Claude Guillebeud e refait le trajet, pour le Monde, et, eu fil dee étapes, le tempe et l'espece revisités montrent le permenence de le mémoire et le clé de certaines tragédies d'aujourd'hui

Mary Higgins Clark MARY HIGGINS CLARK UN JOUR TU VERRAS... the neuropa. Man, Mag ni, Cign, ms. Inverser, un inverser, seen die Obares los a gendo demi de success et los success. Se intropas port de mai, valente pour di-recellant blow de capes qui de mai, valente pour di-recellant blow de capes pur Peur des misors de legitar. Dette le manufact de legitar, dette le manufact de legitar. Dette le manufact de legitar. Dette le manufact de legitar de le legitar. Albin Michel

A L'ÉTRANGER : Marce, 8 Dri; Tuninia, 850 m : Ademagna, 2,50 DM : Auriche, 25 ATS : Beigique, 45 FB; Carecta, 2,25 S CAN; Antifica/Réunion, 9 F; Côte-d'Incirc, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; G-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 £; Italia, 2 400 L; Luxembourg, 46 FL; Norvègs, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 16 KRS; Sulese, 1,80 FS; USA (NY], 2 S; USA (others], 2,50 S.

Sandinum die erite sandstand 2000 Sandinum gine erformt un pours sont

with the set with their is

profes principa references a contact

mini armetiques de ses frances

Proposition die Propos dans bes fin at " The

regarder : can de dans

the on tens to the second and the second

Section are sentence con treatment

With Minister with over the ... the Property And Photons of the last

Committee of Superiors

In in marine Rostant Lo.

direct, if M was

wild proposed pres (Fig. 5-0)

Penger del Cefe e i

bein bem der eterrie

ndiving group in theserve. it if

Ber & von Bubitable of res 2.

som des vertte mile in !

cusp the potent fortists

The respondence of the popular of

Property Book or cheft dans

-

Better Services

teute .fa! tion, around the Maria present a service of the training fortie gemeinten de 100 with an lamber Mer't Subject of the Contract Mindely to the control of the control

white makes the in-COME DESIGN THE PERSON NO. 11. # 84- W COMMINST BE-THE PARTY IN THE P Same out is provide the

par Nicolas Weill

fin d'après-midi de juillet 1793.
Le thermomètre frôle les
30 degrés, et de mémoire de bourgeois de Paris, on n'avait pas connu
pareil climat depuis 1753. Le 11, le
pain s'est fait rare. Certains patientent des nuits entières aux portes
des boulangesies (a nouvelle

des boulangeries. La nouvelle Constitution de 1793 – qui ne sera jamais appliquée – vient d'être acceptée par les sections parisiennes. Au Temple, le petit Louis Capet a été séparé de Marie-Antoi-

nette pour être remis entre les

sombres de la Révolution. La capi-tale est comme cernée : à l'ouest

par l'insurrection vendéenne (Angers vient de tomber), au sud

par la révolte de Lyon, à l'est par l'Europe coalisée que l'Angleterre et l'Espagne viennent de rejoindre. Qu'il est loin le Paris vibrant d'una-

nimité apparente de 1789 et 1790! Avec la concentration du pouvoir dans la Convention – dont les girondins ont été éliminés. – la jeune République fait l'apprentis-

sage des luttes de partis et de fac-tions que l'obsession généralisée du complot rend plus apres encore...

Soudain, le 13 juillet, une nou-

velle éclate, plus violente que l'orage qu'on n'attendait plus : «Marat a été assassiné.» Devant le 20, rue des Cordeliers (actuellement

rue de l'Ecole-de-Médecine), les

groupes s'assemblent, notamment les groupes de femmes : «Lo

conversation paraissait fort animée, dit un observateur, une d'elles fai-sait l'araison funèbre de Marat, une

nutre qui avoit lu les vers où l'on invite le peuple à la vengeance par-lait du supplice qu'on alloit faire subir à l'assassin; lo guillatine lui

paraissait un moyen trop doux pour punir une femme qui avait tue lo

Michelet a consacré les pages les plus belles de son Histoire de lo Révolution française à détailler le crime. Le soir du 13, à

sept heures et quart, une jeune Nor-mande s'est présentée au domicile de Marat. La belle sœur de ce der-

nier. Catherine Evrard, tente de

barrer le chemin à Charlotte Cor-day. Elle s'entête. Elle a des révéla-

tions à faire sur les députés giron-

dins réfusiés à Caen. Marat, qui a entendu la conversation depuis sa

baignoire, demande qu'on lui amène la visiteuse. Après une

courte conversation, Charlotte Cor-

day plonge un couteau dans le cœur de l' «Ami du peuple». On l'arrête. Terrifiée d'abord à l'idée d'être

massacrée par la foule. Charlotte Corday se ressaisit et montre une

détermination qui impressionne ses juges. Elle la conservera jusqu'à l'échafaud, où elle monte le 17 juil-

La fatale rencontre du 13 juillet a presque entiérement aspiré le souvenir du Marat historique. L'homme qui vivait dans les caves est instantanément transfiguré en la la contraction de la cont

objet nouveau d'un culte révolu-tionnaire en formation. L'enterre-

ment dans le jardin des Cordeliers, en attendant le Panthéon, donne lieu à une véritable procession, sui-vie par 50 000 Parisiens. Quoique organisé par le peintre David, le cortège est assez désordonné et

même frise le grotesque, tant la putréfaction du cadavre de Marat

est avancée. Le cœur, enchâssé dans

une des urnes les plus précieuses de l'ancien mobilier royal, est sus-

pendu dans la salle du club des Cordeliers.

Le journaliste

révolutionnaire

pas au 9 thermidor (27 juillet 1794). Le 26 février 1795, Marat est promptement « dépanthéonisé» et ses bustes piétinés avec une joie

sauvage. L'ange est, sans transition, devenu démon. Un bestiaire répu-

gnant se forme, que dominent les qualificatifs de «cropaud» ou de «batracien». Taine, qui applique au cas Marat les instruments de la psychologie du XIX siècle, diagnostique la folie. « Morat est le plus

monstrueux, écrit-il dans les Ori-

gines de la France contemporaine; il confine à l'aliéné et il en 0 en outre

les principaux traits, l'exaltation

furieuse, la surexcitation continue

(...), à lo fin et pendont les cinq derniers mois : des dartres et des

démiers mois : des durires et des démangeaisons par tout le corps. Issus de roces disparates, né d'un song mélé et troublé par de pro-fondes révolutions morales, il porte

en lui un germe bizarre». Sa mal-

propreté, ses chemises perpétuelle-

ment sales, sa pelisse jaunie, voire le foulard qui ceint sa chevelure

grasse sont désormais, pour beau-

coup, autant de symptômes de

démence. La sublime interprétation

à l'écran du rôle par Antonin Artaud, dans le Napoléon d'Abel

Gance, ne fait que renforcer cette

Mais cette apothéose ne résiste

let 1793.

sentinelle du peuple.»

mains du cordonnier Simon. Ce 13 juillet de l'an 1 compte peut-être parmi les dates les plus

L fait chaud, très chaud, en cette

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-9UR-SEINE CEDEX 7él.: (?) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Edité par la SARL le Monde

Darée de la société ; reni ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F 620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde ».
« Association Hubert-Beuve-Mêry «
Société annayme
des lecteurs du Monde.
Le Monde-Entreprises.
M. Jacques Lesourne, gérant.



Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros Membres du comité de direction Jacques Guiu, Isabelle Tsaīdi 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15 Tél : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Téléfax : 46-62-98-73. - Société filiale de la SARL *le Monde* et de Médias et Régies Europe SA

Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex Commission paritaire des journau et publications, p. 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Reproduction interdite da tout article, sauf accord avec l'administration TÉLÉMATIQUE

ABONNEMENTS

I, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE. BELGIQUE LUXEMR. PAYS-RAS	AUTRES PAYS voie pormule CEE
3 mols _	536 F	572 E.	790 F
€ mels	1 038 F	1 £23 F	1 560 F
122	1 890 F	2 986 F	2 960 F

ETRANCER: accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

e LE MONDE e (USFS – pending) is published draly for \$ 892 per year by - LE MONDE = 1, place Hubert-Beuve-Meys – 94852 kvy-out-Seme - Franco. Scound class pot-negs paid at Champtain N.Y. U.S. and additional mailing offices. POSTPASTER: Send address changes to IMS of NY - Box 1518, Champtain N.Y. 12319 - 1318. Powr les aboutements souscript aus USA INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Besch. VA 23451 - 2983 USA

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler teur demande deux semaines avant leur départ, en indi-quant leur numéro d'abonné,

BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE

3 mois 6 mois 1 an Nom:

Prénom : _ Adresse : ____

Code postal : __ Localité : ___ Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous le noms propres en capitales d'imprimerie. P. Pens RP

Le Monde Edité par la SARL Le Monde

301 MQN 01

Comité de direction : Jecques Lesoume : gérant directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédaction Jacques Gulu directeur de la gestion Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Solé (adjoints au directeur

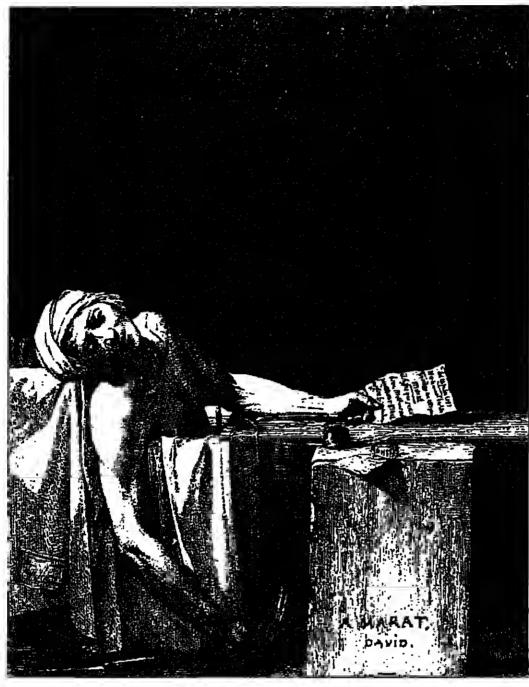
Daniel Vernet

Anciens directaurs Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1889-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1981)

DATES

Il y a deux cents ans

L'assassinat de Marat



L'assassinat de Marat peint par David.

lecture du personnage au XXr siè-

De fait, dans l'Aml du peuple, que Marat rédige seul depuis l'été 1789, la violence atteint des sommets. Au beau milieu de prévisions politiques judicieuses ou d'analyses parfois modérées, il est soudain question d'a empaler les députés », de «dévorer les chairs paipitantes», de «poignarder sur-le-champ» et de « brûler la cervelle ». Une violence dont la précision est parfois risible (a Si je suis l'œil du peuple, écrit-il aux représentants de la Commune, vous n'en êtes que le petit daigt »; ou bien « il est de la sagesse des magistrats du peuple de faire fabriquer incessamment une enorme quantité de conteaux très forts, à lome courte et à deux tranchonts bien affilés»). Elle s'accentue au gré des événements pour culminer en une sorte de système politique som-maire qui attribue à la mise à mort d'un nombre (toujours croissant) de victimes l'immanquable vertu d'as-surer le bonheur du peuple. Le meilleur disciple de Marat n'a-t-il pas été, en fin de compte... Charpas ete, en fin de compte... Char-lotte Corday, demande Louis Blanc? Qui mieux que la jeune fille de Caen a appliqué le principe maratiste selon lequel la suppres-sion du tyran supposé suffit à supprimer la tyrannie?

Pourtant, pour outrée qu'elle soit, la violence de Marat s'inscrit dans une tendance du journalisme de son époque. Dès 1789, la presse libérée de la censure a refusé de borner sa tâche à l'information pure, comme les gazettes d'Ancien Régime. Pour le journaliste révolutionnaire, la presse constitue un moyen de parler directement à l'opinion publique, comme si idéalement étaient rassemblés « dans une seule plaine les vingt-six millians d'hammes qui habitent la France...» (Brissot). La médiation de l'imprimerie paraît rendre à nouveau possible la démo-cratie directe que l'on croyait réservée aux Républiques de l'Antiquité. Le journaliste n'est donc plus un privilégié mais un citoyen dont le droit et le devoir est de se faire orateur, tribun et même délatenr. Même le «doux » Camille Desmoulins, bientôt guillotiné pour indulgence, assirme du nouveau journa-liste qu'a il o les sablettes, l'album du censeur, et passe en revue le Sénat, les consuls, le dictateur lui-

même v Au point que la presse finit parfois par se poser en rival de la représentation nationale, et Marat

n'est pas le dernier à réclamer pour lui-même la dictature! Cependant, les performances des journaux de la Révolution, en dépit de progrès incontestables, sont encore loin d'atteindre l'ensemble du peuple souverain. Fin 1793, la diffusion de la presse parisienne totalise environ 130 000 exemplaires par jour. Aucune mutation technique n'a par ailleurs accompagné l'explosion des titres de 1789, et il faut toujours huit beares de travail pour tirer un quotidien d'une seule feuille à 2 000 exemplaires. Quant à l'Ami du peuple lui-même, en janvier 1791, le nombre de ses souscripteurs atteint péniblement les 4 000.

Il faut sans doute prendre en compte ces données pour apprécier l'influence et la popularité d'un Marat. S'il sut bâtir sa célébrité, en janvier 1790, en dénonçant le très panvier 1/90, en denonçant le tres populaire Necker, cette célébrité fut épisodique. Il ne parvint pas à se faire élire député à la législative, et s'il réussit à se faire craindre, comme représentant de Paris, d'une partie de la Convention, et surtout à mettre aux fers les «hommes d'Etat» girondins lors des journées du 31 mai-2 juin 1793, il n'occupa jamais de fonction exécutive. Hébert et son Père Duchesne, ainsi que la faction des «euragés», commencent même à le dépasser sur sa gauche, aiors qu'on le dit malade et même mourant. Né en 1743, Marat n'appartient plus vraiment à la génération qui arrive au pouvoir au tournant de l'an 11. C'est une gloire déclinante qui est frappée en juillet

L'habit rouge des parricides

Plus d'un bistorien a souligné l'étroitesse des vues politiques de Charlotte Corday et le caractère éminemment contre-productif de son crime. En prétendant, de sa propre initiative, sauver les girondins en tuant l'oppresseur de la Gironde, elle ne fait que précipiter leur perte. De plus, l'assassinat de Marat hâte la Terreur, que la Convention met «à l'ordre du jour » dès septembre. Pourtant, d'emblée, le personnage de cette arrière-petite-nièce du grand Corneille a gagné la sympathie d'une partie de ses contemporains, quand elle ne laisse pas percer chez eux de troubles fantasmes. «Soudain, écrit un témoin de son exécution, un orage eclata. De larges gouttes de pluie vinrent s'ecraser dans la poussière. La soule devint houleuse; on entenduit chanter la Carmagnole. Soudain on cria: « La voilà! la voilà !» Elle était superbe dans sa longue chemise rouge que lo pluie plaquait contre son corps (elle fut en effet recouverte de l'habit rouge des parricides pour avoir tué en Marat un député « père de la patrie»). Je fus pendant huit jours ou moins amoureux de Charlotte Cordny. * Un autre s'attarde à décrire les mouvements de la jeune femme près de la guillotine, comme empreints de « cet abandon voluptueux et décent qui est au-dessus de lo bezuté».

Les autorités réagirent à cette tendance : le conseil général du département de Paris proteste contre «l'éloge imposteur de l'infame Charlotte Corday», et inspire dans la Gozette de lo France nationale ce contre-portrait bilieux : « Cette semme qu'on dit sort jolie

· L'été

des enfants

de jeunes passionnés

L'information sexuelle

des lycéens

d'activités.

Portraits

Le Monde de l'éducation

DOSSIER

Réussir son entrée

à l'université

Les inscriptions. l'orientation, la vie étudiante : un grand dossier

pour aider les nouveaux bacheliers dans leurs premiers contacts

Réginn par région, nutre sélection de loisirs pour enfants : fêtes, festivals, expos, nature... plus de 300 idées

Comment des adolescents mobilisent moyens et énergies pour réaliser leurs rêves.

Parents, copains, lycée, émissions de radio, les sources

sont nombreuses, mais répondent mal aux attentes des

NUMÉRO DE JUILLET-AOÛT 1993 - 25 F.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

n'est point jolie; c'était une virago plus charnue que fraiche, sans grâce molpropre, comme le sont tous les philosophes et beaux esprits semelles. Sa figure était dure, inso-lente, érésipèlateuse et commune.»

Peine perdue. Plus l'époque s'éloigne, plus le charme agit, Tan-dis que David préfère s'abstenir de faire figurer l'assassin dans son tableau, Michelet succombe délicieusement aux attraits de la jeune fille. Ne prête-t-il pas à la voix de Charlotte la mortelle puissance du chant des sirènes : « Les sons de cette voix vibrante, argentine, arri-vèrent à Marat. Il n'avait nulle horreur des femmes, et quoiqu'au bain, il ordonna impérieusement qu'on la

Dimension mythique

Au XX siècle, et surtout chez les ecrivains d'extrême droite qui s'af-franchissent petit à petit du monar-chisme maurrassien. Charlotte Corday, quoique républicaine, se met à symboliser le sacrifice et l'engagement fasciste. L'hebdomadaire Je suis partout demande en 1942 que la fête du 14 Juillet soit remplacée par le 13 ou le 17 juillet, jour de la Sainte-Charlotte. Drien la Rochelle met en scène une rencontre imaginaire entre Charlotte Corday et Saint-Just. Funck-Brentano, s'il dit reconnaître en Marat un précurseur des régimes forts, prête à son assassin «les vues les plus nobles, voire les plus généreuses ». On oppose l'« athlétisme de la belle Norma au nom « nettement sémilique » et à « l'intransigeance de l'âme juive » attribués à Marat, L'écrivain royaliste Jean de La Varende pousse l'adoration jnsqu'à cette étrange confession : «Il m'est arrivé de piquer mon couteau dans un bisteck en pensant à elle... »

Marat non plus n'a pas perdu sa dimension mythique avec le temps, BStaline donne le nom du révolutionnaire à un bâtiment de sa flotte. Claude Roy voit en lui le prototype de l'*«intellectuel de gauche»* (1966). Autour de mai 1968, il devient une sorte d'ancêtre du militant maoïste, proche des masses et hostile aux appareils! En 1986, le prière-d'insérer d'un collectif intitulé la Mort de Marai en parle encore comme Gorgone »... Jean-Paul Marat a-t-il aujourd'hui achevé le cours de ses métamorphoses? Sans donte pas, tant qu'il continuera d'incarner la puissance illusoire et réelle du journaliste, que parfois ses mots condamnent à mort.

A lire : la Mort de Merat, (ouvrage collectif), Flammarion, 1986; Claude Labrosse et Pierre Rétat, Naissance du journel révolutionnaire, 1789, Presse, universitaire de Lyon, 1989; Jacques Guilhaumou, le mort de Marat, Complexe, 1989; Raymond Aubert, Journal de Céles-tin Guittard de Floriban, bourgaois de Paria sous la Révolution, éditions France Empire 1974; Charlotte Corday ou l'Anga da la colère, de Franca Huser, éditions Robert Laffont, 1993 ; une nouvelle bio-graphie de Marat, d'Olivier Coquard, doit sortir à l'automne aux éditions Fayard.

MAN va déployer en Bosnie vixante avions d'attaque ous le contrôle de l'ONU

et her frage 12.35 of Malens do place promise of LA SERVICE DOS CONTROLS 21 T CAMPINSONNEL WAS STONE AND ASSESSED. the section of the section of the section of ertid detocats des appain abriet

La France a accepté de james le nime on our FOTAN on in the constants comme site want cut water pour la première fois à vertire des marages . A l'exempleses of any months specialists - some in Southle bannaire de l'OTAN et die 1.2 an de l'Europe orcidentale prime l'epocucie positre la Sorina en Later British

Themselv armer processing house the

In a latered as Acre tool.

A cline out not been language graties the see use sucadire qui est talores. nue en leuk hist de la guerre du Coole, he France a deploye on Italia in Marge 1996 ROI d'interrep-Tien sermene it Servisi el 1764 Mirage Fl CR de monneaumance is indumental people for l'operation. Donn Physic mi-dennes de la Singuis

Tablica et al capitation in Danna

«coup de dés» ranjo Tudiman

20,2 to

< !···

Carrier Co.

4.

Ş

EDSNE.

The second

the state of the s

this on incomes.

The second second

27.131

: 6 Lan

 $-f \sim 1/8$

5 2 11 . " i . . . "

. : ***** : .:

222 41 121

tata : ..

be elait en equalitate au burd de . Charles and and the sale of the process removed on the in-contage se France Tudyman. On aller is lever mas 12 de la 12 de 12 traine over the most of the said d'un mittee pays me pouvait se faure que ·La Dalmarie tur thichi. and let situ que cela tit en ébullition -12 - 1 Departe du president stan Special array et : Aprel aver suit un revers aux stations locates, of Tudyman stati fair sieffer lors d'un match de footbalt Les Dalmates, qui \$ 175,47E accusaice: Zogret de les averr arms termber, avaness memo banade a ite nationale.

A Zegreb, on se défend d'avoir fait le moindre concession que serves de Krajina. Il est un fait seller de Krajina. Il est un fait que l'accord de vendreir ressentible ettangement à colon nigné en avril derrer à Genève pur les Crostes et reste par les Santes. Ce document previe par les faites. Ce document previe par les moises en charge de la région par les moises réclamanent la prévence de la région de la result de la région de la reconstruit de la result de la reconstruit de la reconstrui repeat. Tous ce qu'ils auront repeat aux chien est le presence de lour relice, aux chies de celle de la FORPRONI, dans trout villages, à "Sperate serbe, de la sone.

Avez un peu de triomphalisme peut-être, à la présidence crossie. en rearrant goe cet second that un per vers une normalisación es relations avec les ferbes sepa-co relations avec les ferbes sepa-co relations avec les ferbes sepaderen brodent, iam mech jus-

de de la Stant extrade de Après une rescontre avec le pre-Ment Tudiman, l'envere spécial L'entre, Vant Tchourton, est Mili paus Kein, la copiale de la Republique a serbe en Cronice.

Republique a serbe en Cronice.

Republique a serbe en Cronice.

Republique a serbe den ora

cont fen. Les premodre renserve

deponde resse avait échoue

de la signature des

laites across. M. Franço Turis

control en period de la signature des

control en period de devait avoir

some de la serve de devait avoir

some de la serve de la something the service of the service The second secon See at Tempeld Montenories of the See of Tempeld Montenories of Tempeld Montenorie distant international David

Mentale was a second device in Procession. DEC. BESTER BY DESIGNATION Military of Benef trades des prompte in any manuferstance unto the soil Production of the Party de Nation Empires bud

Prostetuete inter gr promises on monde area. and desirance are in OR TOPPOLICE 1 ... celle destates à preof Personal to Sty Par to

LOW DES CAP

FRINCOLDER, E 48 02 BETTER OF A LITTER in Midwerson In DE VERDENE MAR S taliamenta mangada ba capitalitate y majoritation course the appears the THE THE PARTY OF THE PARTY OF LA bouilde reprises Lommarcas en 4449 COLPYSTATION OF LOCAL Greecom frame score som nord do the les y

Detail Dies Boy Houseland SOUTH SAME & ... to acce or great at a second de Chypra, — que se pe gracques Bouch : occasio una mura rediciona migra precipite per la force de ters do lateratura quita PANC 1 BROW ON MY & April Mant agentine & facebare anternationale on the Minubigue Miderie e with disn't work bette w

Stopet . . Marine ju hor

LA located perseparati DOS CLAR LANGUAGEMENT & S editional to a defend the mague Saus les vois se gion. Fulugue pays qui deterrisement à Padrogon cornene degre is posse magains des constant. fore force Line person son Bridden, of Jacquist w. Parsonne dens le 5

Chypris du North e me se NOO. SOUR PROPERTY IN dent minute and stude Main des represent deserg CONTRACT CASE AND PROPERTY. economical to some temp and sen from the states, selfbre Dervish Erogic Nova him dans le passe, . to president Ray Da

CA SE COURTMONINGE STANDON renonce à son the de HE COMPERSED TO minstra Dereis Erogio d'une Montainen de Alex On most pas pole a te COUNCIAN S PROPOR & SA SA concensions forestables recorded a section of frácuentians crisque SURE DIST M. DEFERMAN



With the same with the same of the same Antenna a Company Meter 2 diemarinement de Pales p described to a single place of the garde dance in agreement of the second of th surveyor or makes sections ? an make bendaha des a 21

Le Monde de l'éducation

DOSSIER Reussir son entree à l'université

. des anteres

4

arreading to the

a Partraits de joures passionnes والمراجع المعين مياني

The same of the sa

L information serveile

en Grèce, où il avait été condamné à dix mois de prison ferme pour dillisation d'un feux passeport. STATE OF LAND DE JOSE

ETRANGER

La guerre dans l'ex-Yougoslavie

Le leedar de l'opposition

serbe, Vuk Draskovic, gracié il y

a une semeins par le précident

serbe Slobodan Milosevie après

quaranta jours de détention, a

quitté jeudi 15 juillet la elmiqua

neuro-chirurgicale de Belgrade.

Dans l'entretien qu'il nous a

aecordé vandradi, il n'a pes

hésité à accuser la régima serbe

d'avoir, lors de son arrestation

dans la nuit du 1= au 2 juin,

« essayé de mettre en scène un

BELGRADE

de notre correspondante

La manifestation anti-gouverne-

mentale qui e tourné à l'émeute

devant le Parlement fédéral de Belgrade devait, selon M. Drasko-vic, servir de prétexte à Slobodan

Milosevic pour éliminer tous les

opposants eu régime. « Nous avons des preuves; les policiers et les manifestonts ont été blessés par les membres du parti fasciste [NDLR, le Parti radical de Vojslav Seselj, ultranationaliste]. Les troupes SS

du régime ovoient pour ordre de

me tuer, de tuer quelques policiers et de casser les vitres du Porle-

Finelement libéré grâce à «Lo

pression du monde démocratique », notemment celle de la France, il entend désormais œuvrer à l'union

de l'opposition. Il convient que

cette dernière a peu de ebance d'ébranier le régime tant que la

nouvel incendie du Reichstag ».

L'OTAN va déployer en Bosnie soixante avions d'attaque sous le contrôle de l'ONU

Huit avioos d'attequs au sol Jaguar ont quitté, jeudi 15 juillet, seur base de Toul (Meurthe-et-Moselle) pour être déployés à Rivolto, près de Udine (Italie), d'où ils doi-vent participer à l'opération cérienne de l'OTAN qui consiste eo la protection des «casques bleus» dans les six zooes de sécurité de populations musulmanes en Bosoie, Ce dispositif français va s'iotègrer à un soutien aérien allié, epporté - ao titre de la résolution 836 de l'ONU edoptée en mei par les Etats-Unis (à hauteur d'une douzaine d'avions A-10 anti-chars, des F-18 et des A 6 embarqués sur leurs porte-evions), par le Royaume- Uoi (avec une douzaine de Jaguar) et par les Pays-Bas (avec

Dimensica

Distantion.

W. W. Promise a come

re- re-re-grade

*** ** ** ** ***

-1-1722

The second sections of the second sec

701 0101

Auguste Gun fürfte 2

Da ... a Merat

1916 Chang about

#6121 44.41E-# =

TRATELL COTTAIN THE

Mary Company II

ment Albert Jorgan

Service of Tenner in Committee of the Co

CHOICE TO ENGINE

AND ADDOOR SHEET

人名英格兰 经营业 医营养

the first and a first to

.....

Frappes défensives

Uoe soixanteine d'evions, y compris les eppareils logistiques, sont requis pour cette mission qui a été baptisée Disciplined Guard et qui est différente de l'opération Deny Flight laocée depuis avril pour interdire eux Serbes le survol de la Bosnie,

. En principe, la mission Disciplined Guard pourrait débuter le .22 juillet, sous l'eutorité opérationnelle d'un amiral américain, responsable de le sécurité en Méditerranée. D'ici là, l'OTAN eura dû prévoir l'entraînement du dispositif et, surtout, régler le problème délicat du stationnement, au sol, d'officiers de guidage, chargés de don-ner suffisamment d'informations eux équipages pour atteindre leurs

C'est à l'ONU, qui dispose localement de quejque neuf mille « casques hieus a dont la moitle sont des soldats français, de décider - à chaque fois - d'une intervention éventuelle écsavions, de l'OTAN.

Mirage FI CR de reconnaissance (à Istana) au profit de l'opération Deny Flight su-dessus de la Bosnie.

Le «coup de dés»

de Franjo Tudjman

Jusque-là, les Serbes avaient

exigé davantage : non seulement le

retrait des troupes de Zagreb, meis

oussi le retour de leurs soldats,

chassés de cette zone par l'offen-

«La Dalmatie

était en ébullition»

crivaient à leur tour à l'accord, dans lequel il est spécifié que la

Vendredi soir, les Croates sous-

CROATIE

Bihac BOSNIEPort de BOSNIEperientas HERZÉGOVINE

réouverture du pont peut evoir lieu

dès la signature du texte. A la pré-sidence croate, on précise que les

Serbes ont eccepté que l'inaugura-tion se déroule « comme prévu » dimanche, bien avant le retrait des

troupes croates, qui ne doit s'ache-ver que le 31 juillet.

«C'était un jeu dangereux, mais nous n'avions rien à perdre, lo

o ALLEMAGNE : un ancien res-

ponsable de la Stasi extradé de Grèce. – Selon un porte-parole de

la justice berlinoise, Helmut Voigt,

encien heut responseble de le

police politique de la RDA (Stasi).

culturel français de Betlin-Ouest,

en 1983, qui avait fait un mort et vingt-trois blessés. L'ancien officier

a été extradé, jeudi 15 juillet, de Grèce vers l'Allemagne où il a été coucé. Voigt est accusé de complicité dans l'ettentat contre le Centre culturel français de Betlin-Ouest,

sive croate de janvier.

qui se passe actuellement en Soma-lie – où les ettaques par des hélicoptères américains du QG sup-posé du général Aïdid créent de gent italieo - incite les Nations l'OTAN à adopter un comportement plus prudent et à préparer l'exécution de la mission en laissant le moins de place possible à ex-Yougoslavie, est très mouvante et que la coofiguration du terrain y rend délicats des appuis sérieos mootés evec précision pour limiter

La France a accepté ds jouer le même jeu que l'OTAN en la circonstance, comme elle evait consenti pour la première fois à mettre des navires - à l'exception de son groupe séronaval - sous la double bannière de l'OTAN et de l'Union de l'Europe occidentale pour l'embargo contre la Serbie en Adriatique.

le «casse» au sol.

« onusiens », sur place, les appareils devront être en mesure de lancer des «frappes» dites défensives, au sol, contre des batteries ou des concsotrations militaires de quiconque aura l'initiative d'agresser populations et « casques bleus » dans les zones.

Ces règles d'engagement du feu et la nature même des cibles doivent être définies par l'ONU. Ce sérieuses difficultés evec le continuoies et les états-majors de l'improvisation. D'autant que la situation des différentes forces, en

A côté de ses huit Jaguar, prélevés sur une escadre qui est intervenue en Irak lors de le guerre du Golfe, la France a déployé en Italie dix Mirage 2000 RDI d'intercep-

situation était intenable. La Dalme

tie étoit en ébuliition, au bord de

l'effondrement économique. Et une énorme pression s'exerçait sur le

président », assure-t-on dans l'en-tourage de Franjo Tudjman. On

souligne que, sans ce pont, tout le trafic entre le nord et le sud d'un

même pays ne pouvait se faire que

par bateau, evec les aléas que cela comporte. Il est vrai qu'en Dalmatie la popularité du président était eu plus bas (le Monde du 17 juillet). Après avoir subi un revers eux

élections locales, M. Tudimen s'éteit fait siffler lors d'un metch

de football. Les Dalmates, qui

accusaient Zegreb de les avoir

laissé tomber, avaient même boudé la fête nationale.

fait la moindre concession aux

Serbes de Krajine. Il est un fait que l'accord de vendredi ressemble

ctrangement à celui signé en evril dernier à Genève par les Croates et rejeté par les Serbes. Ce document prévoyait déjà le retrait de l'armée

croate et le prise en charge de la

région par les «casques blsus». Les Serbes réclamaient la présence de

leurs forces dans l'ensemble de la région. Tont ce qu'ils euront

obtenu est la présence de leur police, eux côtes de celle de la

FORPRONU, dans trois villages, à

Avec un peu de triompbalisme peut-être, à le présidence eroate, on estimeit que cet eccord était un premier pas vers une normalisation

des relations evec les Serbes sépa-ratistes de Krajina, auxquels

Zagreb propose, sans succès jus-qu'à présent, un statut d'eutono-

Après une rencontre avec le pré-

sident Tudjman, l'envoyé spécial du Kremlin, Vitali Tchourkine, est

parti pour Knin, la capitale de le «République» serbe en Croatie, pour négocier les termes d'un ces-sez-le feu. Une première tentative

samedi un entrelien avec les médieteurs internationeux David

Owen et Thorvald Stoltenberg,

einsi qu'avec le président serbe,

et JEAN-BAPTISTE NAUDET

YVES HELLER

Slobodan Milosevic.

majorité serbe, de la zone.

A Zagreb, on se défend d'evoir

tion aérienne (à Servia) et cinq Mirage F1 CR de reconnaissance

FAMAGOUSTE (République turque de Chypre du Nord) de noire envoyée spéciale

ne simple pelissade de roseau, tendue aur le éeble immeeulé, sépare le guerre et la peix sur le piege de Fernagouste. D'un côté, quelques baigneurs écheppent à la chaleur estivele en ce plongeant dens les eaux turquoise et limpides de la Méditerranée. De l'autre, le zone désertée Varoshe, des berbeles et que bâtiments merqués par les impects de balles rappellent l'intervention turque de 1974 et le conflit qui oppose toujoure les communeutés grecque et turque de l'ile.

notre sang. »

gracques avant l'invasion turque, vivent de

Pereonne dans la République turque de Chypre du Nord n'est satisfait de cette situetion, tous veuient le tranquillité d'asprit que seule une solution durable peut leur apporter Mais des opinions divergentes sur la façon de l'obtenir ont récemment causé une crise politique dans la zone turque, « Forcer les deux communautés à vivre ensemble pourrait causer un bain de sang, affirme le premier ministre Dervish Erogiu. Nous evons vécu ensem-ble dene le peesé, nous noue eommes entre-tués. »

Le président Rauf Denktash, représentent de la communauté turque depuis trente ans, e renoncé à son rôla de négociateur, imité par les commentaires intransigeents du premier ministre Dervie Eroglu, opposé eu principe d'una fédération (le Monde du 9 juillet). « Si l'on n'est pas prêt à faire des concessione, pourquoi s'asseoir à la table? Il faut offrir des concessions territoriales pour obtenir la souverzineté, » explique M. Denktash, lui-même fréquemment critiqué per la communeuté Internationale pour son inflexibilité. En feit, eussi bien M. Denktash que M. Eroglu sont

guerre se poursuivre dans les Républiques voisines et notam-ment en Bosnie, mais n'en estime pas moins qu'a en Serbie tout peut

«Les troupes SS du régime avaient pour ordre de me tuer»

nous déclare Vuk Draskovic, leader de l'opposition serbe

« La famine menace, dit-il. J'ap prèhende le moment au le peuple affomé sortira dans la rue, parce que dans cette situation lo Tèlè-Basulle (nom donoé à la télévision officielle sous la férule de Slobodan Milosevie] ne pourra rien faire. Elle peut agit sur tout sauf sur les estomacs. Or il faut que le changement se produise dans le colme, démocrossiquement, pour éviter un règlement de comptes. Car une effusion de sang en Serbie nous plongerait encore plus profon-dément dans l'enfer. »

Une tutelle des Nations unies

Vuk Draskovie croit que, pendant les 40 jours qu'il a passés en prisoo, no changement important s'est produit en Serbie, grâce aux ioterventions internationales eo sa feveur: « le mensonge sur le complot international anti-serbe pro-pagé depuis des onnées s'est brisé en mille morceaux. Le monde ne holt ni les Serbes ni lo Serbie et, en comprenont qu'il existe une autre Serbie, une Serbie democroti-que, européenne, une Serbie de lo poix, il lul o tendu les deux

A propos de le Bosnie, Vuk Draskovie se dit « désespèré » que des dirigeants occidentaux semblent résignés à un réglement qui passerait par le déplacement des populations civiles et l'échange de territoires. Il rappelle qu'en 1990, evant que le guerre n'éclete, le Mouvement du renouveau serbe (SPO) pronait dans son programme une Bosnie-Hsrzegovine fédérale formée de cinq ou six régions, « qui ne répondraient pas seulement à des critères ethniques, mois oussi éconamiques et géogrophiques, chacune pouvant être cantonisée pour mieux garantir les droits des minorités ethniques et confessionnelles et canserver la peau de léopord si spécifique à la Bosnie-Herzegovine ». « Mois pour y parvenir, il ne faut pas négocier

ovec ceux qui ont déclenché la

guerre :, ajoute-t-il. Dens la situation de heine à laquelle on est arrivé, M. Draskovic pense que la Bosoie-Herzégovine devreit être plecée sous' tutelle des Netioos unies: «L'ONU devro désarmer toutes les parties, rendre aux citoyens lo securité juridique et civique, et libérer les médias oussi bien en Bosnie qu'à Belgrade et o Zagreb. Ensin, le tribunol international devra sieger au plus vite pour juger les criminels de guerre. Si on foit tout celo, je vous assure que les Serbes tiendront pour principaux responsobles de lo guerre leurs propres leoders, les Croates leurs leoders croates et de même pour les Musulmons. Une tutelle des Notions unies en Bosnie entroineroit inévisablement lo chuse du régime à Belgrade comme a Zagreb. »

Et lorsqu'on lui demande comment, selon lui, pourrait être imposée une telle tutelle, il répond : «Le désormement des belligèrants n'est pas une apérotian o haut risque si les forces de paix sant formees par les plus grandes puissances, à savoir les E1015-Unis, la Fronce, la Russie et la Grande-Breiogne. Ces puissonces oni participé à lo créatian de lo première et de lo deuxième Yougoslavie et nous les respectons tautes. Les forces françaises et russes daivent desarmer les Serbes, les Anglais les Crootes et les Américoins les Musulmans. Il n'y o aucun risque d'echec car persanne n'osera urer sur les soldois de ces grondes puissances, »

A propos du Kosovo, il se dit pertisan du dialogue : « La nouvelle Serbie démocrotique, qui finira par gagnet, devra trouver un notionoux et civiques pour tous les citoyens, quelles que soient leur confession, leur opportenonce eshnique ou leurs convictions politiques. Il y a deux choses qu'il ne faut pas oublier : le Korovo est lo Jésuralem serbe, le berceau historique de notre nation, de notre culture et de notre religion - et i est peuplé à majorité d'Albanois de souche. Il fout tenir compte de ces deux élements et trouver un compromis démocratique. »

> Propos recueillis par FLORENCE HARTMANN

LOIN DES CAPITALES

Famagouste, en manque de paix

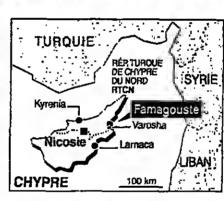
La possible restitution des 60 hôtels, 2953 commerces et 4649 résidences de la zone touristique de Varoshe, eutrefois à mejorité grecque mais sous scellés turcs depuis 1974. est au centre des discussions dens la partie nord de l'île. Les graffitis témoignent du débat : « Mares (le nom turc du quartier) ne peut pes être restitué; nous l'evons payé da

Le sang ne coule plus depuis la pertition effectivs de l'île en 1974. Les 171 000 Chypriotes turcs - 18 % de le population totale de Chypre, - qui se plaignaient des attaques une peix relative, séperés de la communauté gracque par la force tampon de l'ONU, sur le tiers du territoire qu'ils ont acquis par la force evec l'aide de la «netion mare», la Turquie, Mais soumis à l'embargo de la communauté internetionale qui refuse de reconnaîtra leur République décierée en 1983, ile peyent un prix élevé pour cette sécurité physique.

La torpeur perceptible dans la région n'est pas due uniquement à la chaleur tornde, mais également à l'ebsence de dynamisme économique. Seuls les vois en provenance de Turquie, l'unique pays qui a reconnu le RTCN, etterrissent à l'aéroport d'Ercan, coneidéré comme Mégal. La plupart des touristes st le mejorité des denrées dieponibles sont dès lors turcs. Les ports souffrent d'une eituation

similaire, et l'ectivité y est réduite.

convaincus que les Grees ne souhaitent pes partager le pouvoir au sein d'une fédération, : mais leur stratégie diffère. M. Erogiu estime que les idées proposées per l'ONU sont si éloignées de le position turque qu'il est inutile de poursuivre les pourperlers ; le président



espère, à force de négociatione, convainere la communauté internationale que le seule solution set une confédération entre deux Etats

Au cockteil offert par le financier Aeil Nadir eccusé de fraude par la justice britannique à lequelle il a récemment écheppé – pour l'enni-vereeire de eon quotidien Kibris, les invités expliquent leur situation. «Si vous eviez par-tegé une maison avec des voisins qui ont essayé de vous trancher le gorge pendent la nuit voudriez-vous vivre avec eux? a déclare une fonctionnaire qui viveit autrefois à Larnsca. « Si vous regerdez la situation sur le pepier, les Grecs semblent evoir reison, admet un conseiller du président Denktash. Meie si voue vous penchez eur les déteils. vous voyez que nos erguments sont vela

En attendant les élections

Les obstacles liés à ces détaits sont illustrés par une récente réunion intercommunautaire des chambres de commerce. Evaluant la possibilité d'une récuverture de la station touristique de Veroeha, lee Chypriotes turcs ont demandé s'ils pourraient y vendre les bois-sons qu'ils importent. « Impossible, ont répondu les Grecs, reconte le président Denktash. Elles ont été importées dans des portsil-légaux. > En fait, ajoute-t-il, seuls les concombres et les tomates, pour eutant qu'ils eient été produits sur des terres eppartenent de longue date eux Turcs, étalent jugés acceptables par les Chypriotee grecs.

Malgré ces difficuhés, le Parti turc républicain (CTP, de geuchs) continue de défendrs l'idée d'una fédération uniezent les populetions chypriotee grecque et turque. « Nous avons des valeure communes sur lesquelles la réconcilietion peut être bâtie, explique son dirigeent, M. Özker Ozgür, qui creint le « tur-quificetion » repide de la RTCN. Le gouver-nement e donné la nationalhé à beaucoup de colons turcs alors que la population indigèna continue d'émigrer vers le Grande-Bretagne,



le Caneda, l'Australie et le Turquie. Notre communauté est en train de perdre son iden-

Le Turquie est présente partout dens la RTCN. Le drapeau rouge et blane flotte toulire turque est la monneie utilisée dans la zone et les statues d'Atetûrk décorent les squares da toutes les localités. Le nord de Chypre est rattaché au réseau téléphonique interurbein de le Turquie.

Selon M. Eroglu, 23 000 Immigrants turcs, dont 1 000 vétérans, ont été neturelisée. Dens les rasteurants du port de Gime (Kyrenie), les gerçons sont turcs ou kurdes, fournissant une main-d'œuvre bon merché dont le bas niveau d'éducation contreste evec le vernis occidentel des autochtones, ecquis durant lss ennées de colonisation britannique.

Le présenca seugrenue d'un minaret, ajouté après le conquête de Femegouste per les Tures en 1571 sur le tour de l'ancienns cathédrale de Saint-Nicolas ds pur style gothi-que françaie, reppells cependant que le passé turc de Chypre remonte à plusieurs siècles et ne débute pes evec l'invesion de 1974. La Turquie, handicepée sur les plans politique et financier par le problàme de Chypre, souheite erdemment une solution du conflit. Mais les Chypriotes turcs savent que les 35 000 soldats turcs na se redreront pas event que la sécurité soit définitivement assurée.

Au sein de la communauté turqus, les blessures sont encore fraîches. Checun e une aneedote à raconter : une attaque grecque, uns maison ebandonnée. Pour sux, lee véntables problèmss remontent à 1963, lorsqus les Chypriotes grecs ont tenté ds limiter les droite ettribués eux Turcs per la Constitution edoptée sn 1960, au moment de l'indépen-dance. le demeurent convaincus que le but ultime des Chypnotes grecs est de reprendre te contrôle de l'snsemble de l'île.

Des élactions générelee som ettendues à Chypre du Nord dens les six mois à venir. Les résultats donneront une indication de la position de la mejorité silencieuse : si les électsurs choisissent le Perti de l'unité nationale (UBP) de M. Eroglu, ils se seront prononcés contre le fédération. Si le Perti démocratique (DP), qui e ls eoutien du président Denktash, l'emporte, une solution négociée demeurera possible pour autant que la souverainaté de la RTCN soit reconnue.

Dane les deux cas, une révision fondementale du problème est nécessaire. L'ancien représentant du secrétaire général de l'ONU pour Chypre, le docteur Hugo Gobbi, eoncluait avec regret dans un livre récemment publié, et intitulé Repenser Chypre, que ele reconstitution par une union hermonieuse d'une société chypriote pluralista est un rêve moralement admireble, mais elle n'est que cele, un rêve, s

NICOLE POPE

EUROPE

GRANDE-BRETAGNE: la douloureuse histoire des enfants victimes d'une émigration forcée

« Il fallait peupler l'Empire »

La diffusion psr ls BBC de deux émissions consacrées à la politique d'émigration forcée d'enfants, mise en œuvre par Londres avant et après la seconds guarre mondials, a ravivé de douloureux souvenirs. Cartains enfants ont été victimss ds msuvais traitements dana leur pays d'asccueil », notamment en Australie. A l'époque, on estimeit qu'un msillsur avsnir a'offrait à csa jeunes émigrés st qus, surtout, il fallait «peupler» l'Empire.

LONDRES

de notre correspondant La seconda partia da la séria The leaving (La départ) of Liver-pool, diffuséa, jeudi 16 juillat, par la BBC, aat tout aussi forte en émotions que la première. Si la contexte historiqua at social da l'époque n'est pas toujours suffisamment rappelé, il resta qu'aufaits relatés - confirmés officiallement - sont accablants : plusieurs dizaines da milliers d'enfants furent systématiquement ammanéa hors du Royaume-Uni pour « peuplar » les possassiona d'outra-mer, notamment à partir de la fin da la seconda guarra mondiale. Le gou-vernement britannique a ainsi poursuivi pandant das dizaines d'annéas - apparammant, juaqu'en 1967 - una politiqua visant à anvoyar das anfants da miliaux défavorisés dans différents pays da l'ax-Empira, puis du Commonwealth, avec la soutien des Eglises protestante et catholique at das

> Dès l'âge de quatre ans

plus importantes organisatione charitables da Grande-Bretagne.

Aujourd'hui, certains de ces émigrés malgré eux relatent les conditions de vie éprouvantes qui-furent les leurs, las brutainés physiques ainsi que les abus sexuels dont lis furent parfois las victimas da la part du personnel qui étan chargé de veiller sur eux. Pour l'assentiel les mauvals traitaments les plus Australie, dans les quatre orphelinats dingéa par las Frères chrétians (The Christien Brothers), notamment è Bindoon où, salon les témoignegas d'« anciens », las

STRASBOURG

(Communautés européennes)

da notre correspondant

libéraux et des Verts, qui ont obtenu l'appui d'une partie des

démocrates-chrétiens, le Parlement de la CEE a décidé, jeudi 15 juil-

tre la Commission de Bruxelles

devant la Cour européenne de jus-

tice, en raison des obstacles qui demeurent en matière de libre cir-

Selon l'erticle 175 du traité de Rome, l'exécutif communautaire a

deux mois pour mettre en œuvre

toutes les dispositions prévues dans l'Acte unique dont l'application

aurait d'u être effective au 1º jen-vier 1993. Passé ce délei, le prési-dent de l'assemblée des Douze devra saisir la juridiction de

Les eurodéputés reprocbent à la Commission de ne pas avoir utilisé

tous les moyens dont elle dispose

pour amener les gouvernements

nationaux à respecter leurs engage-

ments sur la libre circulation des

personnes alors qu'ils les ont tenus pour les marchandises, les services

Aujourd'bui, déplore l'assemblée,

les contrôles au pessage d'un pays

membre à un autre, notamment dans les trains, les ports et les aéro-

ports, sont maintenus. Les capi-

tales européennes font valoir que le

retard pris tient à ce qu'il n'y a pas

encore de politique commune de visas, oi de renforcement de la pro-

tection aux frontières extérieures

et les capitaux.

let, d'entamer une procédi

douze Etats membres.

A l'initiative des socialistes, des

DIPLOMATIE

A propos de la libre circulation des personnes

Le Parlement européen entame une procédure

contre la Commission de Bruxelles

établissaments ont été farmés an 1983, après que la direction de la congrégation des Frères chrétiens résenté des excuses officielles

Les deux films de la BBC constituent une rediffusion d'émissione présentées, l'année demière, par la chaîna auetrelienne ABC. En Granda-Bratagna, c'ast, an revancha, la première fois qu'una talla publicité est donnés à cas ements historiques. Les émissions d'ABC avaient provoqué une intensa émotion an Australie, amenant da très nombreux adultas, victimes dans leur jeunesse de ces départs forcés — parfois dès l'âge da quatre ans, — à rechercher les tracas da leur familla. La Child Migrants Trust, qua dirige, à Not-tingham (Anglatarra), Margaret Humphreys, tante da faciliter les réunions familiales at a déjà réussi à retrouver la traca da plusiaurs centaines de familles.

Plusieurs milliers de demandas eont cependant an attanta, «Ce que nous voulons montrer, expliqua Mr Humphreys, c'est l'intransigeance manifestée par le gouverd'un grave scandale national, a Pourrant, interrogée leudi 16 juillet. la ministère britannique de la santé einsi que les principales organisa tions et institutions qui ont été directement mêléas è catta politiqua d'émigration forcée ont parfaitement reconnu las faits, tout an formissant des explications, des chiffres at das précialons parfois contradictoires. Les premiers départs d'enfants ont eu lieu bien avant las annéas 1947-1950. périoda choisie pour mettra an scèna las parsonnegas da The Leaving of Liverpool.

Le ministère da la senté astima qua cetta politiqua d'émigration laa familles antièras étalant égalament incitées à s'axpatriar - a commancé «au 19 siècle, pour 'achever au début des années 60. Deux objectifs, ejoute-t-on, étaient poursulvis : d'una part, offrir un « nouveau départ » à ces enfants. d'autre part, peuplar las avantpostes de l'Empire. Pour une majon'té d'enfants, cela s'est traduit par un succès, parce qu'ils avaiant amsi une nouvelle chance ar un avanir. Mais nous na pouvons ecceptar aucune rasponsebilité pour quelque chose qui s'est pro-

Accord américano-russe

sur la vente de moteurs

de fusées à l'Inde

Les Etats-Unis et la Russie sont

parvenus, jeudi 15 juillet, à un

eccord conceroant le vente par

Moscou de moteurs de fusée è

l'Inde, a indiqué vendredi le porte-

parole du département d'Etat.

Moscou a accepté de «geler» un

contrat evec New-Delhi et de ne

pas lui foumir la technologie liée à

ces moteurs, afin qu'elle ne puisse

copier ces équipements. En

échange, Washington ne prendra

pas de sanctions contre Moscou et

un accord de coopération américa-

no-russe en matière spatiale pour-

rait être mis au point prochaine-

Les Américains avaient demandé

aux Russes d'annuler cette vente,

considérant qu'elle permettait à

l'Inde, qui e fait exploser un engio

oucléaire en 1974, de développer

son savoir-faire balistique. - (AFP.)

véritables « travaux forcés ». Caa savons pas exactement combien d'enfents eont pertis, peur-être plusieurs dizaines de milliers». Roger Singleton, directeur de

nardoe, la principala organisa-

espoir. A l'époque, le sentiment du gouvernement - d'ailleurs large-- éteit que, outre-mer, l'Empire tion caritative pour les anfants du evalt besoin da jaunas pour



1850, ennée qui merqua le lancemant de catta politiqua de « peuplamant » das possessions britanques, ce sont environ 150 000 anfents nés an Grenda-Bretagne qui ont été envoyés dens l'un ou l'autra das pays da l'Empire, essentiallament l'Auetrelia at le Canada, mais aussi la Nouvelle-Zélanda, l'ax-Rhodésie (eujourd'hui Zimbabwe) et l'Afrique du Sud.

Pour sa part, Barnardos a commencé à participer pleinement à ce programma gouvernamental an 1882 : entre catta data et la fin das annéas 30,-anviron 30 000 enfants furent envoyés au Canada. Da 1921 jusqu'à la guerra, 3 000 anfants partirent an Australia, un dernier groupe de 400 enfants se rendant dans ce pays entre 1947 les années 1963-1964.

Qui étaient-ils? «Pour l'essentiel, das anfents psuvres, axpliqua M. Singleton, des enfants dont les parents étaient incapables d'essurer la subsistance, at des orphe-

formation. En France, ajouta la diractaur da Bernardos, vous n'avaz pas mané una telle politique, mais comme puissance coloniela, vous avaz également éprouvé la nécassité de marquer votre influence dans vos colonies. Et bien, on peut dire que c'était une manière bon marché d'arriver à un tel résultat».

> Aucune indemnisation des victimes

Au sièga da l'Arméa du salut, on préfère parlar da « jeunas adultes». «Les plus jeunes, nous a indiqué un porte-parola, avaiant 14-15 ans. Nous ne les avons pas anvoyés dens des institutions, mais seulement dans des familles. Il faut comprendre que, à l'époque (au début du siècla), beaucoup de fammes étaient dens la rua, sa livrant à la prostitution, et qua les hommas mourraient souvent d'alcoolisme. »

Pour sa part, l'Eglise catholique 8,30 francs.

reconnaît que, avac la recul du tamps, cette politique n'était pas « acceptable ». « Disons que, à l'initiative du gouvernement, nous y avons participé de bonne foi, explique un porta-parole, puisque l'Eglise, par ses institutione chari-tables, était par nature le principal «fournisseur» d'enfants de milieux défevoriaés (20 000 anfanta étaiant à le cherga de l'Eglise catholiqua an 1947), lesquels

avaient, e priori, un avenir plus

prometteur dans les colonies. »

«Toutes les organisations charirebles, ainsi que les Eglises, qui avaiant des enfanta aous leur garde, ajoute ce porte-parola da l'Eglise catholiqua, ont participé à ce programme gouvernementel d'émigration, auquel l'Eglisa e cessé d'apporter son concours en 1956. » Celui-ci était en effet tout è fain officiel, at a'effectuait aalon una coopération avec les responsables des pays d'accueil : le Commonwaalth Relations Office a publié, an août 1956 (référence N°CMD 9835), le «Second repport du bureau de l'émigretion outremer», dont la conclusion est la suivante: « Nous croyons que, pour des raisons politiques, stratégiques et économiques, il est importent qua l'émigration à partir du Royeume-Uni vars les pays du Commonwealth soit maintenue.»

Selon Roger Singleton, la politique de «peuplement» a pris définitivament fin an 1967. La gouvamemant britanniqua perticipa aujourd'hul è l'action du Child Migrants Trust, - dana la limita d'une subvention annualla da 25 000 livres (1). Catta somma paraît bien dérisoire au regard des besoins, s'egissant notamment des frais de voyagas aériens pour tantar da réunir las famillas. Aucune indamnisation officielle des victimes n'est, d'autre part, envisagéa. «Je n'al aucun doute que l'ensemble de cetta politique fut una arreur, souligne Rogar Singleton, j'ai rencontré trop da gens dont la via a été boulavarséa par cas séparations précoces pour en doutar. Mais paut-on vraimant com-

LAURENT ZECCHINI

TADJIKISTAN: après la mort de vingt-quatre garde-frontières russes

Moscou hésite à réagir

Les autorités russes réagissaient de manière contradictoire, vendredi 16 juillet, à la violente attaque lancée mardi par l'opposition armée tadjike, en partie réfugiée en Afghanistan, qui avait fait plus de deux cents tués, dont 24 gardes-frontière russes. Selon des sources afghanes et de l'opposition tadjike, l'armée russe aurait d'ores et déjà bombardé à l'artillerie de la CEE. Les Etats de la Com-munauté signataires de l'accord de Scbengen (les Douze moins la Grande-Bretagne, le Danemark et l'Irlande) se sont oéanmoins enga-gés, le 30 juin dernier, à supprimer au 1º décembre 1993 les contrôles sur les personnes se déplaçant è l'intérieur de cet espace commun. ou lors de raids aériens, dans la nuit de jeudi à vendredi, des villages de la province de Takhar, dans le nord de l'Afghanistan, faisant au moins 80 morts et blessés. Mais le responsable des garde-frontières russes en Afghanistan a nié ces accusations et affirmé que les forces russes

n'avaient « pas l'intention de bombar-der le territoire » afghan. Moscou a par ailleurs demandé au

gouvernement afghan de faire « tous les efforts.» nécessaires pour faire cesser les attaques d'opposants tadjiks à partir de son territoire, et se dit « prêt à organiser des actions coordonnées » en ce sens avec Kaboul. Le ministre de la défense Pavel Gratchev a cependant continué à tenir des propos menacants en se rendant ven-dredi sur les lieux des combats. «Le dredi sur les lieux des combats. «Le but de mn visite, a-t-il dit, est de meure nu point des mesures adéquates pour réprimer» les attaques des opposants tadjiks « et leur causer une défaite telle que plus personne ne

lève la main contre les Russes ». L'organe des forces ermées Krasnaïa Zvezda avait fait un parallèle entre le bombardement américain sur Bagdad, déclenché « sur une simple présomption d'acte agressif» et l'absence de réaction russe à «l'assassinat de 24 militaires russes par des bandits».

Le général Gratchev a en outre déploré que les ministres de la défense de l'Onzhékistan et des autres Etats voisins d'Asie centrale. intéressés en premier lieu à empêcher toute progression d'opposants islamistes, ne se soient pas rendus avec lui dans la capitale tadjike.

O AZERBATDJAN: arrestation de trois anciens ministres. - L'opposi-tion procbe du président en fuite Aboulfaz Eltchibey a annoncé que trois anciens ministres (dont ceux de la sécurité et de l'intérieur), démissionnaires à la suite des combats de Gandja qui avaient fait soixante-dix morts le 4 juin dernier et entraîné le changement de pou-voir, ont été arrêtés, vendredi 16 juillet, à l'issue de l'examen par le Parlement du rapport d'enquête sur ces événements. L'ancien président du Parlement Issa Gambar, a accusé cette Chambre de «se transformer en tribunal » sous le pression de son nouveau présideot, l'ex-dirigeant communiste Gueïdar Aliev. Ce dernier a en onlre effirmé evoir eu connaissance de plans élaborés par l'opposition pour l'assassiner, ce que le Front populaire a aussitol démenti. - (AFP. Reuter.)

BESTONIE : référendum sur l'antocomie chez les russophones de Narva. - La population, à 95 % russophone, de la cilé industrielle de Narva, dans le nord-est de l'Estooie, votail, vendredi 16 et samedi 17 juillet, à propos du sta-

tut d'autonomie de la ville et de sa région. Les autorités muoicipales, qui organiseot le référendom en réponse à des lois passées en Esto-nie qu'elles estiment discriminatoires, s'ettendent à 80 % de réponses favorables. Le scrutin se déroulait dans nn calme total. prophète » . - (AFP.) GÉORGIE : offensive contre les

Abkhazes. - Les forces géorgiennes ont annoocé, vendredi 16 juillet, avoir lancé une offensive et repris deux villages, Sbroma et Akhalseni, occupés par les forces abkhazes audessus de Soukhoumi. Ces der-nières ont démenti, affirmant que des combats étaient toujours en cours autour des deux villages. -(AFP, Reuter.) o TURQUIE : arrestations d'isla-

(AFP, Reuter.)

mistes à Sivas. - Quatre-vingtonze personnes soupconnées d'être à l'origine de l'incendie criminel du 3 juillet à Sivas, qui a fait au total trente-sept morts à la suite d'une manifestatioo islamiste, oot été écrouées, a-t-on appris vendredi 16 juillet de source judiciaire, Les accusés seront déférés devaot la Cour de sûreté de l'Etat, qui a en outre lancé uo avis de recherche

pour six autres personoes, dont Cafer Cakmak, membre islamist: du conseil municipal, soupconné d'être l'instigateur de l'incendie. Les incidents avaient éclaté après la mise en doute de l'authenticité du Coran par l'écrivain Aziz Nesio, qui avait déclaré e ne pas reconnitre Mohammed en tant que

a Arrestation du rédacteur on chef d'un quotidien pro-kurde. - Davut Karadag, rédacteur en chef du quotidien pro-kurde Ozgur Gundem, a été écroné, jeudi 15 juillet, à Istanbul, sous l'inculpation de « propagande séparatiste». Convoqué par le procureur de la Cour de sûreté de l'Etat pour être entendu sur une trentaine d'articles parus dans son journal, il a été écroué à l'issue de son premier interrogatoire. - (AFP.)

□ Rectificatif. - Une erreur s'est glissée dans l'éditorial de nos éditions du 16 juillet, intitulé «La Belgique fédérale». La nouvelle Loi constitution celle adoptée le 14 iuillet par le Parlemeot ne prévoit pas, contrairement à ce que! nous indiquions, la régionalisation de la gestion de la sécurité sociale.

PROCHE-ORIENT

IRAK: selon un rapport de la FAO et du PAM

Le pays est en situation de pré-famine

Uo rapport publié vendredi 16 juillet à Rome, à la suite d'une mission conjointe en Irak de la FAO et du Programme alimentaire mondial (PAM), indique que le situation alimentaire est en rapide détérioration dans toutes les régions dn pays.

« Une large majorité de la popu lation irakienne vit dans des conditions tout à fait déplorables» et se tronve simplement condamnée à « une lutte pour la survie», indique la missioo, qui souligne evoir relevé tous les indicateurs signalant une situation de pré-famine.

L'Irak devra importer de juin 1993 à juillet 1994 5,4 millions de tonnes de produits alimentaires de base pour nourrir la population, è un coût estimé de 2,5 milliards de dollars, estime la mission, selon laquelle « cet important montant ne pourra pas être couvert par la communauté internationale ». - (AFP.)

Paris veut obtenir une «visite consulaire» auprès d'un Français détenu à Bagdad

Le ministère des affaires étrangères a affirmé vendredi 16 juillet que des démarches avaient été entreprises auprès de l'ambassade d'Irak en Jordanie afin d'envoyer un diplomate « exercer le droit de visite consuloire » auprès du Françaîs Jean-Luc Barrière, détenu à Bagdad (le Monde du 1º juillet).

« Nous saisissons toutes les occasions pour étoblir un contact » avec M. Barrière, a indiqué le porte-parole du Quai d'Orsay. Une mission suédoise attendue samedi à Bagdad devrait lui remettre-un-cofis de la part de sa familie et une lettre de l'ambassade de France à Amman. M. Barrière avait déclaré jeudi à deux journalistes français qui lui ont rendu visite dans une prison près de Bagdad qu'il avait été forcé par des soldats irakiens à «traverser In frontière » entre le Koweit et l'Irak le 18 juin dernier. Il a été condamoé à buit ans de prison. -

a Tonroée de M. Christopher as Proche-Orient débnt août. - Pour tenter de relancer le processus de paix israélo-arabe, le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher effectuera une tournée au Proche-Orient du le au 5 août, a annoncé vendredi 16 juillet le porte-parole du département d'Etat. M. Christopher se rendra en Israël, en Jordanie, en Syrie et en Egypte. « Je ne m'attends pas à ce que ce voyage aboutisse à une percee majeure», a toutefois léclaré M. Christopber. - (AP.)

a ARABIE SAOUDITE : deux nouvelles décapitations publiques. -Reconnus coupables de trafic d'hé-roïne, un Pakistanais et un Afghan ont été décapités au sabre vendredi 16 juillet à Ryad. Ces deux exécutions interviennent au leodemain d'un appel lancé par le Parlement européen aux autorités saoudiennes pour qu'elles « mettent un terme nux exécutions barbares que sont les décapitations et les amoutations sur la place publique ». Selon Amnesty International, le nombre des exécutions s'est élevé à 105 entre le 15 mai 1992 et le 15 mai 1993. - (AFP.)

□ IRAN: libération du dernier groupe de déserteurs de l'armée ira-kienne. – L'Iran a libéré, mercredi 14 juillet, 459 soldats irakiens, qr" formaient le dernier groupe de désea teurs réfugiés sur son territoire per dant la guerre du Golfe. Le nombre de soldats irakiens déserteurs était estimé à moins de 5 000. Le comité ioternational de la Croix-Rouge (CICR) a recensé un millier de sodats iranieus encore prisonniers en Irak. - (AFP.)

a QATAR: levée da boycottage sportif de l'Irak. - Le Qatar a opposé une fin de noo-recevoir au Koweit, qui voulait le dissuader de lever le boycottage sportif de l'Irak. Une délégation du club de football qatariote d'al-Wagra s'est rendue à Bagdad pour y régier les formalités du transfert, en son seio, de deux vedettes du football irakien, et fixer le calendrier des matchs amicaux qu'il doit disputer, au mois d'août, dans la capitale irakienne. – (AFP.)

SOMALIE: apres less entireses mes l'ONE

Les Italiens sont mis en canse nar les adversaires du général Aldi

AIRE: M-12-cons stors front les affrontements auraient Tall les milliers de morts au Kien

F 225 22-3375 1 27 9 7# 72 277 15 V7 174 30 pedalog and a top 51 Im 2 20 20 1 400 geft allen a Brunn nicht ich een Vaccoms soms from

mouth's time grages mures e aust hen as Son indicate ann **direct**e ma (20 00) i macrine TEN IL PANTITO AFT 474 marite burs times at de rmara a live five of

des des conditions

lice à nouveau accusée de complaisance l'égard de l'extrême droite blanche

ARANNESSEERG ಪ್ರಕರ್ಷ-ಬ್ಯಾಪ್ಗಳ

a de juge Opidatone State of the Trade 14th detrier, par fun dert. ant ist nego. Spenia consiles, par State on these parameter Signatura de garage Sage la Umorganisation de ferdre formant les

Callon et initalies à a principalit negociata de 12502.11me 1'é.e-

E 114 :

Par se i million de MEROUN: La France m de l'acunde auprès mondiale. - La Bagand a lealque, vandred: difacede que la France CFA 1460 missions fanctes de paleatent du fe monten: course ich this is tarque as is just-The a prompt de server 30 FEET OF A 190 least tipe on military inode pitant paqu'au In sommes font pamie Security per la Cause de designation per la Cause

Juilet dernier. La

the contract of Came. Add detailed - Realty Of OIRE : one epidemie The spidence de the reference 2 Zuethomas as north Agion 2 for die morre e trans malades THE CASE OF THE STREET Since Copy is local Paris ichoi: Cacquester des simpsomes - distto de de la compara. du choiém, mais les

france... le billes est lourd, collect A'M A'T & en. ARGUNE POPES humane. Le pue Colément s's goe codebé ses mosts. hes forces ste Forthe out tout singlement manque à leur devoer le plus étémentaire. Les quotque sus ounes pouciers presents ser les beux s'ant aggeré aucane résistance aux pro-

it remort springrest garane ocrtaine completenens, tittle à des ordres randequess, à contribué act débordements. Pour le juge, iz pulice, emprelese de préjugés cacasa, a fast le jeu de l'encolone droite bianche. Une affaire que s'ajoute à d'autres scandales temosguant journethment du manque profoné de crédibilité des forces de police auprès de l'opinios publique. - (fintérios.)

- Frembres migoclations director cater la Maror et je Pulletele sur le Saltura excidental. - Des absociations deceases come la Frant Politano et le Micro, sur l'organisation d'un rélimenteux pu Militar occidental, deviant s'on'est sample ? perfect & fill Ayenne, of this appltion de Politerio. Che minocherione. les premières du grane, « desentira; derey, need temperature, and mention design Mary a, solos une seame proche de la mission de l'ONSU pour le céférendum as Sahara opcidental -AFF " CURRER SOCIATORIALE! IN

premières élections phonélites fluiss en 12 septembre . - Le président Trodoro Obieng a assessol, ven-dred: 16 juilles, l'organisation des premières discriour législatives plu-raintes de l'histoire de page pour le 12 septembra prochain, spote score dissour l'Amemblée il y a deux stanzana, Las donne partis d'oppo-SILIOS, 404 confedent in code blestorai, out mouset de hoyeotter le scrutin, et les principats builburi de fends du pays - à l'exception de is France - software de flancer

Continues of the second of the plateral describing armine deputs (PA to dis pricipal rediction imperiod at the personnel of the personnel of the pier reads government for M. Opengo at Construction on door Coppunision relations recent approximation because the content of the con

cietta auca Tion de Mi rid note prochant a sense drudt 16 juillet to represi retesion discinente automost this do studies of des milities in 17 sept. 45 dent dhe nora insener te l' date à laquelle les militaires civila, a indique la NEC

When quer le Prett reconstante CHOPT des Membrand et qui sefferent avair recognent tion recognes destant qu'il reference de per à une commente de per à une commente de per à une commente de pert de section perte section per les comments de des donc pertes securies. Le Compete vail du Nigéria, commeté à la pair 500, uffermant qu'acte au ficction présidentiales de section per la comment qu'acte au ficction présidentiales de section per la comment qu'acte de ficction présidentiales de section de la comment qu'acte de ficction présidentiales de la paris de ficction présidentiales de la paris de ficction présidentiales de la comment qu'acte de ficction présidentiales de la comment que la comm Herrica print

> AUTOUR D'UN PLA



were the same value properties and entition dine page d'enteques de Carri de Surptie de l'émpression cutte proper a district the controlled and the con-Communication and managers a

Surjes Regar Singleton & postthen do emphissenders a been of. dispersions for all 1967 In 186 Commissions displayed the particular MINING & FACTION ON Chat Minutesta Triale - diana la privio A lesson blockerigettion, gentlember tie: THE BUS Ayens its Caree according Strings Dame officialists the sections sales with a suitement buildinghat the Bills do interpret advisor from disposed the emittee the theory of Sugar industrialisis afficialis des ACHIEVE THE RESERVE SHIP, WHILE The a see a set of section desirate them I gave I mineralistic the marrier conditionals for when devices and and analysis and an analysis of at territorité desp de gene clarit la sa a ita businemente por ces. minimum defenda defendant being der film. tope. Defined white duties desperated the tree

APPER SERVICE

Secretary and december that a secretary from the secretary and secretary

Property of the same of the sa

To account the party of the par Secretary Control of the PROPERTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE

AFRIQUE

SOMALIE: après leur controverse avec l'ONU

Les Italiens sont mis en cause par les adversaires du général Aïdid

de notre correspondant

244

- 61: - 12: - 12: - 12: - 13:

The same

of the same of the same

the state of the s

*** ** ********

- ---

- 17 mar 455

Acres to the state of

10 - 10 - 10 - 10 20 10 75

Talling to the state of the sta

Paris rem obc

une - visite cons

aupres d'un fine

11 - 117 2 52

/*** . . ***: ***: ***

and the strong og

1 11. The annual Ex-

Control of the state of

A Section

as to the tens

11 1 - 11 12 12.

the second second

V 0.0 00 000000

- - -

The state of the s

ar the autorities.

14 (10) 10:17:274

Committee of the

Bergeite ver jer mitabet.

11 11 11 11

and the second of

erest section

man and and

Same of the To

detem a lage

On s'attendait que l'offensive lancée par l'ONU contre le général Aidid provoque, côté somalien, une sorte d'«union sacrée» contre l'actranger». Or, jusqu'à présent, les adversaires du général Aïdid continuent de soutenir l'action des Nations unies. Jeudi soir, ceux-ci ont même lancé un sévère avertissement à l'Italie, qui prône le dia-lague plutôt que l'affrontement face au général Aïdid.

Dans la nuit du 14 au 15 juillet, une patrouille italienne a été la cible de tirs dans le nord de la capitale, alors que depuis leur arrivée, il y a six mois, les soldats italiens y entretenaient de bonnes relations avec la population. Ils

Entre 1 000 at 3 000 par-

sonnes ont été tuées au cours

d'affrontaments antra des Zat-

rois et das paysans d'origina

rwandaise, dans les régions da

Masisi et Walikale, dans le Kivu,

à l'est du Zaīra, a déclaré, ven-

dredi 16 juillat à Bruxellea, l'or-

ganisation Médacina sans fron-

Citant plusieurs témolgnagas

da maasacras, la quotidian

belge le Soir indiqualt vandredi

que plus de 100 000 personnes

originalres du Rwanda ont été

«chassées de leurs terres et de

leurs maisons » au Nord-Kivu, et

qua #2 000 à 3 000 d'antre

correspondance

d'enquête du juge Goldstone vient de dénoncer sévèrement

l'incompétence de la police lors de l'occupation du World Trade

Center, le 25 juin dernier, par

deux mille manifestants d'extrême droite : l'invasion des

locaux où se déroulent les négo-

eiations constitutionnelles, par

litaire et arborant quantité

d'armes à feu, témoigna ce jour-là d'un dérapage, la désorganisation des forces de l'ordre facilitant les velléités du Mouvement de résis-

Intimidation et insultes à

l'égard des principaux négocia-teurs, actes de vandalisme s'éle-

vant à plus de I million de

CAMEROUN: La France a

payé les arriérés de Yaoundé auprès de la Banque mondiale. - La Ban-

que mondiale a indiqué, vendredi

16 juillet à Yaoundé, que la France

avait payé le même jour 23 mil-liards de francs CFA (460 millions

de francs) d'arriérés de paiement du

Cameroun. Ce montant couvre les

arriérés dus à la banque au 14 juil-

let, et la France a promis de verser

4,5 milliards de francs CFA (90

millions de francs) supplémentaires

pour la période allant jusqu'au

30 août. Ces sommes font partie

d'un prêt accordé par la Caisse

française de développement (CFD),

annoncé le 7 juillet dernier. La

France avait déjà renfloué le Came-

roun en janvier dernier. - (Reuter.)

□ COTE D'IVOIRE : une épidémie

a fait dix morts. - Une épidémie de

nature encore indéterminée, signa-

lée en début de semaine à Zué-

noula, à 320 kilométres au nord-

ouest d'Abidjan, a fait dix morts

depuis le 8 juin, et trente malades

sont hospitalisés dans un état grave,

a indiqué vendredi 16 juillet le

médecin-chef de l'bôpital local.

Scion lui, l'hôpital reçoit quotidien-

nement quatre on cinq personnes

présentant des symptômes - diar-

rhees et vomissements - compara-

bles à ceux dn choléra, mais les

signes cliniques semblent démentir

ce diagnostic. - (AFP.)

tance afrikaner (AWB).

des manifestants en tenue parami-

Un rapport de la commission

tières (MSF).

ZAIRE: selon Médecins sans frontières

Des affrontements auraient fait

des milliers de morts au Kivu

AFRIQUE DU SUD : un rapport sur l'occupation du World Trade Center

La police à nouveau accusée de complaisance

à l'égard de l'extrême droite blanche

avaient conduit plusieurs opératrer d'opposition majeure, Aujourd'bui, la position de l'Italie, très critique vis-à-vis de l'offensive des Nations unies contre Aïdid, lui vaut une animosité grandissante de la part des ennemis du général.

Une lettre, signée par des parti-sans de son rival Ali Mahdi, accuse l'ancienne puiasance coloniale de coopérer avec le « criminel Aidid » et lui demande de « rester neutre ou de retirer ses troupes». Le prési-dent par intérim, qui contrôle Mogadiscio-Nord, a convoqué la presse italienne pour démentir que ses bommes aient ouvert le feu sur les soldats italiens; mais il a appelé l'Italic à « demeurer dans la ligne de l'ONUSOM [Opération des Nations unies en Somalie]».

ellas ont été massacréas ».

Selon l'ambassadeur du Zaïre à

Bruxalles, la présidant Mobutu

s'est rendu au Kivu la 10 juillet

afin da s'entretenir avac les

chefa de clans et tenter de réta-

Ces luttes ethniques, qui ont

commencé il y a plusieura mois,

a'ajoutant à celles qui opposent

depuia plus d'un an les Kasaiens

aux Katangais au Shaba, dans la

sud-est du pays, où lea heurts,

d'origina politiqua, ont provo-

qué un exode maasif das Kasalans, dans das conditions

d'hygièna «ahurissantes», selon MSF.

francs... le bilan est lourd, même

humaine. Le juge Goldstone n'a

pas maché ses mots : les forces de

l'ordre ont tout simplement man-

qué à leur devoir le plus élémen-

taire. Les quelque six cents poli-

eiers présents sur les lieux n'ont

opposé aucune résistance aux pro-

Il ressort également qu'une cer-

taine complaisance, alliée à des

ordres inadéquats, a contribué

aux débordements. Pour le juge,

la police, empreinte de préjugés

raciaux, a fait le jeu de l'extrême

droite blanebe. Une affaire qui

s'ajoute à d'autres scandales

témoignant journellement du

manque profond de erédibilité

des forces de police auprès de

☐ Premières négociations directes

entre le Maroc et le Polisario sur le

Sahara occidental. - Des négocia-

tions directes entre le Front Polisa-

rio et le Maroc, sur l'organisation

d'un référendum au Sahara occi-

dental, devaient s'onvrir samedi

17 juillet à El Ayoune, où était arri-

vée la veille une importante déléga-

tion du Polisario. Ces négociations,

les premières du genre, « devraient

durer, sauf imprévu, au moins deux

jours », selon une source proche de

la mission de l'ONU pour le réfé-

rendum au Sahara occidental. -

□ GUINÉE ÉQUATORIALE : les

premières élections pluralistes fixées

an 12 septembre . - Le président

Teodoro Obiang a annoncé, ven-

dredi 16 juillet, l'organisation des

premières élections législatives plu-

ralistes de l'histoire du pays pour le

12 septembre prochain, après avoir

dissous l'Assemblée il y a deux

semaines. Les douze partis d'oppo-

sition, qui contestent le code électo-

ral, ont menacé de boycotter le

scrutin, et les principaux bailleurs

de fonds du pays - à l'exception de

la France - refusent de financer

l'élection, en réaction aux violations

des droits de l'bomme perpétrées

par le régime. - (AFP, Reuter.)

l'opinion publique. - (Intérim.)

vocateurs.

blir la calma.

Evoquant le controverse cotre l'ONU et l'Italie (le Monde des 16 et 17 juillet), le porte-parole du Quai d'Orsay a indiqué vendredi à Paris que la France souhaite un règlement «à l'amiable» entre les deux parties. « Lorsque les autorités italiennes demandent une meilleure information et une meilleure coordinntion dans les opérations de l'ONU, c'est un point de vue que nnus portogeons», a affirmé Richard Duqué, en précisant toutefnis que le mandat de l'ONUSOM devait être mis en application. «L'objectif est un reglement politique. Ceci suppose le retour à la sécurité à travers le désarmement des factions », a-t-il dit,

JEAN HÉLÈNE

CONGO

L'état d'urgence est décrété pour quinze jours

Le président Pascal Lissouba a décrété l'état d'urgence, vendredi 16 juillet, pour une durée de quinze jours, a annuncé le premier ministre Joachim Yhombi-Opango. Prise au cours d'un ennseil des ministres de crise, cette décision a pour but de « rétablir l'ordre et la sécurité », les troubles entre partisans du président et de l'opposition ayant fait plus de vingt-quatre morts en quatre semaines (le Monde du 17 juillet).

Plusieurs mesures ont été prises dans le cadre de la mise en vigueur de l'état d'argence des vendredi soir. Les préfets de région dispo-sent désormais de pouvoirs étendus concernant les gardes à vue, les confiscations d'armes et les interdictions de rassemblement. Tout étranger déclaré suspect sera expulsé, et les principaux médias sont soumis à la censure. Le premier ministre a appelé toutes les formations politiques « à contribuer à la restouration de l'ordre et à

l'extinction des foyers de tension ». D'autre part, le conseil des ministres a annoncé le limogeage du général Jean-Marie Micbel Mokoko, chef de l'état-major des s'il n'y e eu aucune perte armées depuis 1987 et directeur du comité militaire qui fait office de principal médiateur entre l'opposition et les partisans du président. Soupçonné de ne pas reconnaître le gouvernement de M. Yhnmbi-Opango et l'Assemblée nationale dont l'opposition réclame la dissolution, – le général Mokoko a été remplacé par le colonel Emmanuel Eta-Onka, directeur de l'académie militaire. - (AFP, Reuter.)

NIGÉRIA

Nouvelle élection présidentielle le 14 août

Une seconde élection présidentielle aura lieu au Nigéria le 14 août prochain, a annoucé vendredi 16 juillet la nouvelle Commission électorale nationale (NEC). Les résultats du scrutin seront rendus publics le 17 août, et le président élu sera investi le 27 août, date à laquelle les militaires se sont engagés à remettre le pouvoir aux civils, a indiqué la NEC dans un communiqué.

Bien que le Parti social démocrate (SDP) de Moshood Abiola qui affirme avoir remporté l'élection annulée du 12 juin - ait déclaré qu'il refuserait de participer à une nouvelle élection, la NEC a indiqué que les candidats des deux partis autorisés prendront part au scrutin. Le Congrès du tra-vail du Nigéria, centrale syndicale unique, s'est rallié à la position du SDP, affirmant qu'une nouvelle élection présidentielle était « inu-

Le Monde



ASIE

CHINE : la mise en place d'un « comité de travail préliminaire »

Des troupes chinoises seront déployées à Hongkong dès sa rétrocession en 1997

Pêkin a mis en place un groupe de travail chargé de préparer le rétrocession de Hongkong à ses conditione plutôt qu'à celles de Londres, ouvrant un nouveau front dans l'apre négociation eur le retour de la colonie britannique à la Chine en 1997. Celle-ci a confirmé qu'elle déploiera des soldats à Hongkong dès cette date.

> PÉKIN de notre correspondant

«Ce n'est ni un deuxième centre de pouvoir, ni un shadow-cabi-net», a assuré Qian Qicben, vice-premier ministre et chef de la diplomatie ebinoise, en inaugu-rant, vendredi 16 juillet, à Pêkin, la première session plénière du comité de travail préliminaire relatif à la «règion administrotive spéciale» de Hongkong. M. Qian en avait été nommé le patron lors de sa formation, le 2 juillet. Comme souvent, ce dementi était destiné à confirmer qu'il s'agit bien pour Pékin de se doter d'une structure politique visant à influencer davantage les négnciations avec la Grande-Bretagne et d'étouffer les plans de réforme

politique du gouverneur de Hang-kong, Chris Patten. La nnuvelle instance, « deuxième cuisine » selon les mots des négociateurs pékinois, est directement rattachée au comité permanent de l'Assemblée natinnale populaire. Ses cinquante-sept membres, dont trente sont d'influentes et riches personnalités de Hongkung qui ont accepté de servir ainsi la Chine populaire, ont été nnmmés par le président de l'Assemblée, Qian Sbi, ex-chef des pulices du

L'inauguration des travaux du groupe s'est faite snus la bnulette de Jiang Zeming, chef de l'Etat et du Parti communiste. Celui-ci a salué l'onverture d'une « nouvelle saue l'onverture d'une « nouvelle ètnpe dons lo préparation du retour de Hangkong » à la mère patrie. En fait, il était prévu que Pékin attende 1996 paur se dater d'un tel organisme, afin de ne pas susciter de craintes prématurées à Hongkong. C'est bien dans l'in-tention de contrearrer les visées libérales de M. Parties visées

Un contre-pouvoir inavouė

Chine a aujourd'hui décidé d'ou-vrir un nnuveau front,

En théorie, les functions du comité se limitent à « étudier et fournir des cammentoires opprapriès » sur tout ce qui touche à l'installation des futurs gouvernement et Parlement de la colonie. Mais l'organisme se réserve le droit de « promouvair » la mise en œuvre de la mini-Constitution rédigée principalement par Pékin, de « fnurnir des commentaires » sur les points du droit en vigueur qui iraient à l'encontre de ce texte et, clause typiquement commu-niste ouvrant de vastes champs d'intervention dans la périnde de transition, de « troiter les questinns offérentes qui lui seraient soumise » par Pékin.

L'installation de ce contre-pou-

voir inavoué, dont le rôle essentiel sera de travailler l'opinion de Hongkong dans le sens des volontés pékinoises, suit une visite à Pékin du secrétaire au Fnreign Office, Douglas Hurd, les 8 et 9 juillet, à l'issue de laquelle les deux pays n'avaient pas ennstaté de pringrès dans leurs negocia-tinns, mais s'étaient entendus pour les accélérer. Une nauvelle session de ces pourparlers doit s'engager mardi 20 juillet.

S'exprimant après le passage de M. Hurd, Chris Patten avait réitéré sa détermination à « s'engnger pour Hongkung, si persunne d'outre ne le fuit ». La déterminatinn de Pekin, tnut aussi ferme, de lui casser les reins risque de enntraindre son ami John Major à des eboix drastiques, peu favora-bles à ses projets de démocratisation.

De manière à bien montrer sa canceptian des chases. Pékin a fait savoir par la bnuche d'un chef adjoint de l'état-major, le général Xu Huizi, membre du nouveau camité, que des troupes communistes « serant déployées nu centre de la rille et dans les zones rurales de Hongkong» à la rétrocession, le 1er juillet 1997. Cette mesure vise, dans l'esprit du patriarche Deng Xiaoping, qui a insisté tout au long des négocia-tions dans ce sens, à appuyer de la manière la plus visible le retnur de la souveraineté chinoise sur Hongkung, dernier grand joyau de l'Empire britannique.

FRANCIS DERON

AMERIQUES

HAÏTI

Les partis politiques approuvent l'accord entre le général Cédras et le président Aristide

de notre correspondant Moins de deux semaines après l'accord signé par le président en exil Jean-Bertrand Aristide et le commandant de l'armée, le général Raoul Cédras, les partis politiques haîtiens se sont à leur tour engagés à faciliter le retour à l'ordre constitutionnel. Au terme de trois jours de négociations à New-York, les responsables des principales firma-tions ont accepté de conclure une trêve de six mois pour garantir « une période de transition stable et aune periode de transition stable et pacifique», selon un porte-parole de l'Organisation des nations unies, qui poursuit ses efforts de médiation pour mettre un terme à la crise baîtienne.

Le succès de cette première phase du plan de retour à la démo-cratie élaboré sous l'égide de l'ONU et de l'Organisation des

Etats américains (OEA) a été dront les phases les plus délicates acquis en dépit des profondes divi- du plan de retour à la démocratie : partie des parlementaires, irrégulièrement «élus» en janvier dernier et qui avaient appuyé le gouverne-ment putschiste, demandaient le maintien de leurs indemnités pour se retirer... L'accord qui vient d'être conclu devrait permettre la nomination rapide par le président Aristide d'un premier ministre, qui sera chargé de former un « gouvernement de concorde notionale». Les groupes parlementaires se sont engagés à ne pas déposer de motion de censure contre ce gouvernement au cours des six prochains mois. Dès la confirmation du nouveau premier ministre, l'em-bargo sur les produits pétroliers et les armes qui avait été décrété par le Conseil de sécurité pourra être

suspendu par le secrétaire général

sions du Parlement baîtien. Une l'envoi de « conseillers techniques » (le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher a parlé d'un milnisation » de l'armée et la création d'une force de police autonome, la démission du général Cedras, la nomination d'un nouveau commandant en chef de l'armée et enfin le retour en Haîti du président Aristide, prévu pour le 30 octobre de cette année.

Dans un entretien qu'il vient d'accorder à des journalistes dominicains, le colonel Michel François considéré comme le chef de file des durs, a souligné que « le général Cèdras n'o pas signé d'accord autorisnnt l'envoi de forces etrangères en Haîti».

JEAN-MICHEL CAROIT

Pour la première fois unanime

Le troisième sommet ibéro-américain a appelé à la levée de l'embargo contre Cuba

Franco a clos vendredi 16 juillet le troisième sommet ibéro-américain en affirmant que cette communauté de 470 millions de personnes (Amérique latine, Espagne, Portugal) souhaitait être à même de jouer un rôle a plein et actif » sur la scène internationale « dans la nouvelle conjoncture politique marquée par lo fin » de la guerre froide. Les 21 chefs d'Etat et de gouvernement présents ont adopté une résolution en 73 points qui constitue un «programme pour le développement, ovec un occent particulier sur le dévolappement social »

Le point 68 de la résolution spécific qu'aucun Etat n'a le droit, a à des fins politiques, de prendre des mesures à caractère économique et commercial contre un autre État». Il s'agit, d'une façon indirecte, d'un appel à mettre fin à l'embargo vieux de trente ans appliqué contre Cuba (le Monde du 17 juillet). C'est la première fois que le groupe ibéro-américain est unanime sur ce sujet. Le département d'Etat a déclaré qu'il n'avait auenn commentaire à faire à la

Le président brésilien Itamar suite de cette résolution. Mais, en droits de l'homme (à Cuba) et non

privé, un responsable a affirmé sur l'embargo». Le prochain somque le gouvernement américain met ibéro-américain aura lieu à « aurait aimé que le sommet garde Cartagena, en Colombie, en juillet le projecteur sur lo situntion des 1994. - (AFP.)

Une communauté de 400 millions de personnes L'histoire da l'Amérique latine

a longtemps été marquéa par una sulta inintarrompue da quarras avac l'Eapagne. d'ebotd, puis antra las différantas nations latino-américainas allas-mēmas. Au vingtièma siècle, c'aat la présanca presqua partout da dictatures qui a ampêché un «club ibéroaméricain » de ee constituet sut le modèla du Commonwaalth britanniqua ou de la Communauté francophona, par axample. La quasi-totalité de l'Amériqua latina aat aujourd'hui an paix at se réclama das valeurs

démocratiquas et da l'économia da marché. Catta communauté de près de quatra cents millions da parsonnaa ast unie par la langua et par l'histoire et présanta donc une relative homogénéité en matière cultutella.

La participation da l'Espagna à ce processus est très importanta. La commémoration du cinq cantiàma anniversaira da la découverta du Nouveau Monda a été l'occasion da relanear la coopération antre la métropola at ses anciannes colonies.

a facilità des geganisantes . 'acthe sine que les Eglises que M. Moute of party party is the categorians, one party got a an Bragramma gouvernemental meter money itains a of a designar and survivire or de Commen depit on offen tite? o and affinish as a effectives soil meres Potations Office e sure and the part that on beauty Proper breaks in alless discover minum a gricula mechanica dem beet dia matri polimia, statigo, r. eriginas. 6 ant proportion: sent Telegraphics & party in. depresentation were too store to

garages in my frames in - o.

LAUMENT SECCHIN!

Fra de right circles by Report

plant this speech products to piene die Sporte printer L'alla-THE PERSON ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PA And distributed a sear more more annunture of the annual of the comment. in restlictation records for the A. .. The general state of the second states of the secon Buddroom Sher See Mere 95572

September of Parish and Annual Annual

Market Mile market personners and the second Same and Market Market the straighter so the second the regards gat deceases for the first terms of the

THE SHAREST STATE OF THE STATE Section of the second The second of th

No. 40

É die

POLITIQUE

La cérémonie commémorative de la rafle du Vel' d'Hiv'

« De ce drame épouvantable, la France demeure inconsolable »

déclare le premier ministre

Près d'un millier de personnes ont assisté, vendredi 16 juillet, à le première cèrémonie officielle orgenisée en application du décret du 3 février 1993 instituant une «joumse netionale commémorative des persécutions racistee at antisémites commisss entre 1940 st 1944 sous l'autorité de fait dite « gouvemement de l'Etat français ». A cette occasion, le premier ministre, dans un diecours dont on trouvera lei les principeux extraits, e aesuré qua la France demeurereit « inconsolable ».

Après svoir rappelé que la rafle du Vel' d'Hiv' fut « le thèâtre d'une des plus douloureuses tragédies qui endeuillent l'histoire de notre pays », Edousrd Belledur indique que « cette céréinonie prend place désormais dans le cadre d'une journée notionale commémorative des persécutions racistes et antisèmites commises entre 1940 et 1944 sous l'autorité de fait dite « gouvernement de l'Etat français». Evoquant « celles et ceux qui porient dans leur àme et dans leur chair les mar-

Jean Kahn souhaite

une « déclaration

solennelle »

du Parlement

Jean Kaho, président du Conseil représentatif des institutions juives

de Fiance a estimé, veodredi 16 juillet, que, « si l'Assemblée nationale et le Sénot vouloieni faire

une déclarotion solennelle pour

dénoncer les crimes du régime de Vichy, celo nous donnerait entlère-

rich, ceto nous aonnerati entiere-ment satisfacilon v car, s-t-il rap-pelé, « c'est la Chambre des députés qui, en 1940, o voté les pleins pou-voirs à Philippe Pétain et, quelques mois plus tard, fui pris le premier décret anti-juij. »

Le président de l'Assemblée

nationale, interrogé sur cette demande, a estimé que «foire revi-

vre juridiquement ei siciivement

Vichy ne lul paraissait pas répondre à l'objectif tout à fait légitime que

l'on se fixe par nilleurs ». M. Séguin a ajouté : «S'agissant de

cette période, je reste sur une idée simple, forte et incontestable:

Bruno Gollnisch (FN):

on veut «culpabiliser

une partie » des Français

Bruno Gollnisch, président du

groupe Front national au conseil régional de Rhône-Alpes et député au

Parlement européen, ne participera

pas, dimanche, à l'hommage aux vic-times du racisme, de l'antisémitisme et de la déportation. Dans une lettre

Vichy est nul et non avenu x

vécu» et les miliers d'innocents, «victimes parce que juifs», qui ont èté «précipités dans l'horreur, dans la mort, avec l'affreuse complicité du régime instollé sous l'Occupa-tion», M. Belledur effirme que acatte terrifianta descente aux enfers ne dalt pas être oubliée». Le chef du gouvernement appelle

« un examen de conscience sans cesse renouvelé», car « c'est un devoir de la mémoire, c'est un devoir de la morale», « De ce drame qui est la honte de ceux qui en ont été les instigateurs ». M. Balladur souhaite « tirer deux leçons ». «La première conforte notre raison d'espérer et d'ovoir confiance en l'homme », car, explique le premier ministre, « celles et ceux qui ont souffert de ces indicibles tourments ont trouvé dans leur foi ou dans leur conviction l'énergie pour souvegarder leur dignité: ils ont otteint garder teur dignite: its ont otteint ainsi une grandeur qui force notre admiration». Au-drià des victimes désignées par l'idéologie nazie, M. Ballsdur voit également une raison d'espérer so l'homme à travers tous ceux qui, en résistant, ont the d'iscourant de la Fernant out été «l'honneur de la France» ou ceux qui «toutes confessions confondues, toutes opinions politi-

A deux pas du pont de Bir-Ha-

keim, eur le bouleverd de Gre-nelle, dens le quinzième errondis-

sement de Peris, une peuvre

pout reppeler leut gouvenit.

Devant ce qui fut l'emplecement du Vel' d'Hiv', le métro sérien

pesse inlessablement, à

cedences régulièree, comme

pour reppeler involontairement que les trensports parisiens les conduisirent ici. Les 13 000 juifs

arrêtés les 16 et 17 juillet 1942

par le police française furent

convoyéa par autobus. Pendant un demi-siècle, lea institutions

juives ont tenu, seules, le fiam-

Une petite fille de elnq ens, arah, était du nombre. Son seul

crime était d'êtra juive. Rare sur-

vivente de ce dreme, Sareh e reconté, vendredi 16 juillet, eu

cours de la pramière cérémonie

officielle de commémotetion,

ses heuree tragiques qui s'ache-

varent à Auschwitz, dont ni son

père, ni sa mère, ni son frère, ni

sa sœur ne revinrent. Avec des

beau du souvenit.

ques remises d leur juste place, qui n'est pas la première en de tels moments, ont sauvé nos compatriotes juis traqués par l'occupant», désendent sinsi «les valeurs de la France » qui étaient bafouées.

> Un monument pour se souvenir

« Mais le souvenir du cortège interminable des martyrs de la déportation, poursuit le premier ministre, nous impose oussi un devoir de vigilance», même si aujourd'bui « la liberté et la justice sont assurées et respectées ». Eo effet, « le monde est fragile : le dénuament économique, las pas-sions nationalistes, font naître des tentations dangereuses, suscitent un climat d'inquiétude, et des réactions racistes ou antisémites se font jour. Ces actes restent heureusement isolès mais ils doivent être combattus et sanctionnés sans faiblesse dès le départ. Je sais combien ils sont res-sentis avec inquiétude par vous qui avez tellement souffert de la violence et de la haine d'autrui ».

«Si je suls ici aujourd'hui, préeise M. Balledur, c'est pour vous assurer que le gouvernement assu-mera nvec vigueur ses responsabili-

«L'honneur d'une nation»

mémoire collective, car « l'oubli

est une seconde mort». Pour le

combettre, une chenteuse e

sonnette» et un poète e dit

l'horreur ; « Wagons qui revenez de l'eutre monde, parlez la

Sous un solell de plomb, le

République, pour la première fois

depuis cinquente et un ens, e

reconnu les parsécutions recistes et entisémites perpétrées per ce

régime « nul et non evenu » que

fut celui de Pétain à Vichy, selon

l'expression du chef de la Frence

libre, le générel de Geulle. En

dehors des personnelités pté-

sentes, plus d'un millier de per-

sonnes ont essisté à cette céré-

monie. Le président de la

République était teprésenté pat

son chef d'état-mejor particulie!

et le melte de Peris pet son pre-

En essociant «nos frères tzi-

ganes» à l'hommage rendu, Jean

Kahn, président du Conseil repré-

sentatif des institutions juives

(CRIF), e décleré : « Il n'est

tés. La première d'entre elles, c'est d'assurer en toutes circonstances le respect des droits de la personne, la respect des aroits de la personne, in respect de la loi, le respect des prin-cipes de l'humanisme républicain. » Le premier ministre invite alors à la réflexion : « La mémoire de ces événements, dit-il, doit inspirer le regard que nous portons sur le monde actuel : la iransmettre aux générotions futures «st notre

«La vie, l'histoire des notions soni bâties, entre autres, souligne le chef du gouvernement, sur lo mémaire et sur les symboles. Aussi sera érigé, ici même, un monument qui perpétuera le souvenir de ce qui s y est passé d y o cinquante et un ans. Il importe à la France de commémorer pour toujours, nux yeux de tous, le martyre de tous ses enfants et de tous ceux qui avaient trouvé asile chez nous.»

« Que personne n'an doute, déclare M. Balladur, en conclusion, lo France demeurera aux yeux du monde la patrie des droits de l'homme. Que celles et ceux qui ont perdu les leurs en ces moments terribles (...) sochent bien qu'elle est en deuil. De ce drame épouvontable, la France demeure inconsolable. »

jamais facile pour une nation de

commémorer les épisodes hon-

teux de son histoire. Et pourtant

il est l'honneur d'une nation d'affronter son pessé, a Avec une

« Infinie reconneiggence »,

M. Kahn e eelué «[cea] conci-

toyens qui, eu péril de leur vie,

ont tendu la main [eux juifs], et permi eux quelques policiers révoltés par l'ignoble mission qui

leur eveit été essignée ». Permi

les porteurs de drapeaux com-

mémoratifs, il y evait trois fonc-

tionnairee de le police nationale

Une cérémonle officielle devait

être organisée, dimenehe, dans

chaque dépertement. A l'Initia-

tive de le municipalité d'Aix-en-

eietiona, une commémoretion

« perellèle » deveit evoir lieu eu

camp des Milles, un lieu d'Inter-

nement de la «zone libre» d'où

furent déportée 1 928 juifs,

event même l'occupation de

OLIVIER BIFFAUD

cette zone par les Allemands.

La préparation des élections européennes

L'UDF prise de court par la proposition de M. Balladur de conduire une liste unique

qu'il puisse prendre personnellement la tête d'une liste unique RPR-UDF lors des élections européennes da juin 1994 (le Monde du 17 juillet), est diversemant eppréciée dans les rengs de l'UDF. Les réactions des diverses composantes de la confédération montrent qu'alles ont été prises de court par ce revirement du premiar ministre qui exclusit, il y e peu de temps encore, une telle perspective.

Deux hommes réputés proches de Valéry Giscard d'Estaing ne portent pas le même appréciation sur la proposition du premier ministre de cooduire lui-même une liste unique de le majorité aux élections curopéennes de juin 1994. Pour Jean-Pierre Raffarin, porte-parole de l'UDF, il s'agit a d'une initiative précipitée ». Interrogé sur Europe 1, vendredi 16 juillet, il a répondu : « Organi-sons une concertation nationale et décidons des opérations tactiques. Les choses doivent être faites dans l'ordre. Il n'est pas opportun aujourd'hui de distraire le pays de cette mobilisation pour l'emploi d laquelle le premier ministre nous oppelle lui-même, » Il a observé que «cette question n'a pas été évo-quée aux déjeuners du mardi [ceux qui réunissent les dirigeants de la majorité] et il n'y a pas eu de concertation (...) Aujourd'hul, la mojorité est large, mais elle est constituée de deux formailons glo-balement à parité, donc il faut qu'il y oil une concertation non seulement sur l'opportunité tactique, mais nussi sur les démarches de

En revanche, dans le Figaro daté 17-18 juillet, Hervé de Charette, ministre du logement et délégué, géoéral des clubs Perspectives et Réalités, proche également de l'an-cieo président de la République, efficance de la reguler ministre est affirme: «Le premier ministre est dans sa responsabilité politique lors-qu'il se préoccupe de préserver l'unité de lo majorité. La proposi-tion est très positive, et plutôt audacieuse dans le contexte actuel. Une lisie commune esi certainement la uon, aes lors que le dirigeants de la majorité se seront mis d'accord sur un projet européen

Ladislas Ponistowski, porte-parole du Parti républicain, se décla-rant «irès favorable à la candida-ture d'Edouard Balladur» pour conduire la liste unique de la majo-

ANDRÉ LAURENS

L'hypothèse envisagée, jeudi rité, juge que le premier mioistre 15 juillet, par Edouerd Balledur qu'il puisse prendre personnellement la tête d'une liste unique RPR-UDF lors des élections qualité capables de mener une liste par le continue de la député de la majorité ont des leaders de qualité capables de mener une liste des les députés de la majorité ont des leaders de la majorité ont des la majorité ont des la majorité de quante capaciers ». Pour le député du l'Eure, il existe, en effet, « un risque de voir la majorité se diviser (...) entre les partisans et les adver-salres du traité de Maastricht ».

Invité de l'émission «Obiections » sur France-Inter, vendred 16 juillet, Jacques Barrot, vice-pré-sident du groupe UDF de l'Assem-blée nationale, e posé comme condition à la constitution d'une condition à la constitution d'une liste nnique de la majorité que, « pour l'essentiel, cette liste soit cluirement pour l'Union européenne», ajoutsot que « des personnes qui militent notoirement contre la Communauté n'ont pas leur place sur cette liste d'union». Pour le député centriste, M. Balla-dur « n simplement rappelé que, s'il y en avait besoin, il était la pour sauver le cap européen de la majo-rité ». Pour eutent, M. Berrot estime que «l'heure n'est pas encore venue de choisir» et «l'on peut imaginer nussi deux listes, in*dénendantes mais associées* ».

Quant à Dominique Baudis, pré-sident exécutif dn CDS, il considère que « le premier ministre a raison de demonder aux différentes composantes de la majorité de ras-sembler leurs forces ». De son côté, Yves Galland prend au mot le premier ministre qui aveit précisé qu'il condnirait une liste si on le lui demandait evec insistance. Le président du Parti redical, donc, n'insiste» et ce pour trois raisons.

M. Balladur, dit-il, est « le chef naturel d'une majorité qui pourrait se diviser » à cette occasioo alors se diviser » à cette occasion alors qu'il symbolise « un engagement européen incontestable » et qu'il est « irès ferme sur les réformes qui doivent être réalisées afin que nos intérêts essentlels soient préservés par l'adoptation nécessaire mais aussi la poursuite de la construction communautaire ».

Le silence du RPR

Deuxièmement, M. Galland, président du groupe libéral au Parle ment européen, estime que le ché du gouvernement «Impose à l'évidence le bon niveau du débat électo-ral ». Il préciso : « Les thèses fulsant de l'Europe le bouc émissaire de nos difficultés trouvent un écho populaire incontestable mais dangereux. Aussi s'esi créé insidieusement un potentiel électoral inquiétant pour les populismes ei extrémismes divers. Il est essentiel, dons ce cadre, d'ovoir l'autorité pour rétablir un certain nombre de vérités, remobiliser nos compa-triotes à la perspective de l'union politique économique et monétaire indispensable à notre capacité d'In-fluence et à notre prospérité ». Le troisième motif avancé par M. Galland touche à la nécessité pour la majorité de gagner « ce premier test électoral qui peut, de surcroît, per-mettre de retrouver une mojorité des libéraux et des démocrates-chré-

Au RPR, Philippe Séguin, ebef de file du «non» à Maastricht dont beaucoup envisagent qu'il eonduise une liste eux euro-péennes, s'est contenté d'un « tout ça c'est de la polluque». Le prési-dent de l'Assemblée nationale, qui n'a pas voulu en dire plus, reprenait ainsi la formule utilisée par M. Belladnr lni-même pour com-menter son discours critique du 16 juin dernier, sur les choix gouvernementaux en matière économique «t sociale. Commentant le propos du président de l'Assemblée nation nale qui avsit parlé de « Munich social», le premier ministre avait laissée tomber un bref «c'est de la politique». Les autres dirigeants du parti de Jacques Chirac n'avaient pas encore réagi, samedi 17 juillet eu matin, à l'initiative de M. Balla-

tiens ou Parlement européen ».

LA SANTE Guide des formations supérieures à déhouches professionnels Collection "Vas Etudes" dirigée par Frédéric Gaussen

331:00 1- -- tatt 324

ma Reme Mens grane

CARLESTON OF LOUIS AND

(a) (200 a) (2.4)

ill Cell in the Bose Cell in the

2 5,2 m (2) 7 2 7 6 TON TONE estate & Taple & THE STATE OF THE SERVE

« méthodes

description who explanately

over, re present and desirate

and captures of he apparently.

do to edicate Company by

no? L.I De un appoint

designation of the set office of

on no post pas vegas quintil. Je repréparent l'assess

Afficiation qualit and at

wat compress that is a

count do médicas que demicals la divintelles es

bion de Mais a la genoue

Valurations about diese

tion : a by annual common paths many do in sectional per for parting willpline ()

alors to vie don game a ma

eclarations du procureur Eric de Montgolfier

éthique du ministère public »

PATES WALLY IN FORMS plaints déposée cours les pro-pot de Banand Tape (line d'ay-The de particular matthes luggerare Entit, in prothe para interroge and Thom-Per a Péris que de mage rands par François Times, Eric de Montgoes numeral se président de l'ONS, Taga process ou . et deper he procureer a undiqué que, 1725 ATT 22 - 47:0 Sur e dans un moment de révolte erenédies », à sois e héli commeme dans des entre-Secreta à Laboration et au menter fee propos de chef de l'Étate. Mais, a-t-il sanche, cheluccop de puis re'uni ampli-que que c'elle del acandalaure. te la airs. Inguerrant Toté le changement de Maye : Deput ensitted

ecs see e unitar plus conforme au a Un boucher tok de commune: à parler. per impoint an jage » Erige en direct au journal ares de TF i. vendred c'Ce n'est pae un augulion de ron mins, c'delt parfole est aup-pito de parlers, e escore déclaré M. de Montagnilles, lossantes eur ide la dresseur du cabines Tede des scepux, que (a e :fléphone, me ! ans Mr. de Mic ret) eje sus désu, a-t-d ga souté baice due voici antes que a conduis de

M. de bleengeller, kresenge der te tot qu'il n'aveit a pée did le premier à diere, albement Topio m's conduseré à occuper le ser-rem médiatique s. reschèrg-il dans le Parletes de 17 juilles. m peu effrénée une TRE Cu est discutable pe le TEL 8: 19 SELS CÉCU CE NO expliquent qu'il mest au pour côte de contrer le défense très médie tout contrer le défense très médie tique du président de l'ONA; « Je suu comme un happille per report le fuge, aux glottection capacités de le la me l'el pessantide, autre pressure, s' de me l'el pessantide, autre pressure, masses-t-il tique blobarier, du 17 hailles Ches l'el pérsonne azumai aller jusqu'ou bout Pany a pas de nisques Fruction Sil y en aver encore sius decu (...) de gêne dars de que est Ser Ces: 'e sdie Senctionné, cola révète to seu ginante de du 17 julies. Que l'y réponde, que j'accepte, qui. Reprener le chronologie , qui a trè le premier coup? Répondré, l'évet de le légila idoare dons de pays. Teu Fassé l'33º do jouer Barbars et de me lave terne delerme judicinire p

invoquant europ dela content of the store e autorain a da jugo d'impl dont il afferna qu'il instrutt y à charge et à discharge i èt qu'il e fet des characs avec insqualité d'accord a chique mêtie, c'aux le poursume a, employer a d'annere à l'étration, langue qu'il prévieu au Partieur en con termés : « En

the compact of an and an in proposition of amounts Checian est arbawas em see magneries at Tops mering gun M. Michalphia QUECUS COORS DANGER NO is presemption of impound one, quant sin our instant an ever des rippets & i'm # C'unt em vite pomber. eter Pour le promité, après patter dans Lipotrophy en

publics do M. Tages, 4,45 d ure, dans on docume, & point feet popular spine August the on paint then carrière politique à part aport, le ces desaitels qui l face de moi le pelitible COM, to pursumentage, Fa saille, un constitue à chome i. C. from home and riffero à la profesquis pieser prendre un certain na distribution to a self

DEFENSE ---

D Des afficiers de page de l'Ést à l'IHEDRI. - Pour le première fais, l'Jasteint des bennes étades de défense antionale (NYEDA) a acquire à Parie and assistes informatio naic de travail connectis à la situa-tion en Contra-Reidpe. Outre des Andrews markey stall at mile Laures, come possion actions des représentants siville, des minimieres

the in defense conceptable of eiges unperseges de die Pologat. Routteaus, Bay sloveque et République : Pandons trois semaltan : terre directors of Constant part leur organisation me examine les equations

LIVRES POLITIQUES

Cela fsit enreger Jean-Pierre

Gsmier et Louis Jenover, non

qu'ils en aient par principe contre

les intellectuels, maia perce qu'ils

n'admettent pee eussi fecilement

qu'eprèe tant d'eveuglement eu

service du socielisme totelitaire

l'ex-intelligentsia de gauche conti-

nue de a'aveugler, evec le même

eutorité setisfeite, perfoie eu prix

du raniement, trop souvent eu

mépris de sa vocetion critique.

Cette présentation de l'ouvrage

est aimable par rapport au procèe

LA PENSÉE AVEUGLE **Quand les Intellectuels** ont des visions.

de Jean-Pierre Gamier et Louis Janover. Spengler, 264 pages,

au préfet de région, publiée vendredi 16 juillet, il dénonce la mémoire «à Tormelement, leur livre ne devrait paa venir géométrie variable» des pouvoirs publics à Lyon qui « se refusent à participer à quelque commémoration que ce soit des victimes de la terreur révolutionnaire de 1793, qui fit dix fois plus de victimes que Klaus Barbie». Ce dirigeant du parti de Jean-Marie Le Pen n'accepte pas non plus que la souvenir de « dix mille déportés de la zone occupée par les Allemands s'oppose desormais d ce que l'on honore les 400 000 morts de Verdun dans in personne de leur chef.». teurs, moins en reison de se véhémence que, selon les euteurs, du sllence médiatique auquel sont peu ou prou réduits ceux qui e entêtent à parpétuer la tradition contestataire de le gauche intellecdun dans la personne de leur chefv, tuelle. Car cette tradition, comme ajoutant que «ce genre de manifesta-tion » a «pour but de condamner le le gauche elle-même, n'est plus de maréchal Pétain et le régime de mise. Que reste-t-il des intellec-Vichy» qui comptait « dans ses rangs, tuels de gauche qui, depuis le fin à côtés de personnalités contestables d'indiscutables patriotes». Il conclut de la aeconde guerre mondiele, ont dominé le débat culturel frensa lettre en s'interrogeant avec « des Français en nombre croissant quant à la multiplicotion de manifestations co-français? Presque rien, seuf. bien sûr, les intellectuels, sans dont le but paraît trop souvent d autre qualification. Ils n'en conticulpabiliser une partie fior souvent ex-culpabiliser une partie d'entre eux, d'utiliser les souffrances passées d'une partie de nos compatriotes au profit nuent pas moins, en effet, d'occuper le devent de la scàne, è travers les médiae dont île ont appris du magistère moral abusif que s'oc-troient une poignée d'Individus». à se servir et qui savent ee servir

☐ La Réunion : mandat d'arrêt contre le senateur Eric Boyer. - Le juge d'instructioo Jean-François Beynel e delivré, vendredi 16 juillet, un mandat d'arrêt à l'encontre d'Eric Boyer, présideot du conseil général et séna-teur (app. RPR) de la Réunion. Ce dernier qui faisait déjà l'objet depuis le samedi précédent d'uo mandet d'amener, délivré deux jours après la levée de son immunité parlementaire par le Sénat daos le cadre de l'enquête sur le marché des transports scolaires de Saint-Leu, a «pris le maquis» depuis le début de la

Les clercs sur la sellette

virulence de leur propos, eu caractère aystématique de leur pamphlet. Jean-Pierre Gamier et Louis Janover n'y vont pes de main morte, c'est le moins que l'on puisse dire, pour dénoncer la Peneée eveugle et « les visions » des intellectuels. « On croveit, écrivent-ila, evoir tout vu et tout entendu en matière de reniements st de renouement. Eh bien, on se trompait, tant les voies du renoncement sont riches en infinis prolongements »

On ne ve pas e'amuser iel à recenser les traits les plus mordante qui, evec plus ou moins de justesse et de crueuté - c'eet le loi du genre pamphlétaire - freppent les stars de l'intelligentsia. O'ebord, parce que les cibles sont nombreuses, certaines étent privilégiées, si l'on peut dite, ensulte, parce qu'eu-delà de l'explosion de cette grande colère, c'est eutant ce qu'elle traduit que ce qu'elle dit, même loraqu'elle fait mouche, qui force l'ettention. Le lecteur trouvere lui-même, en se reportant au livre, metière à se défouler de l'agacement ou de l'indignation au'il lui errivere sûrement de partager evec les euteurs.

Jean-Pierre Garnier et Louis Jenovez n'en zeviennent pas de voir comment d'anciens pourfendeurs du cepitelisme l'adorent aujourd'hui sous les habits du marché; comment des révolution- d'eutres causes. Jean-Pierre Gar-

de l'économisme : comment ils sont paesés de l'exigence démocratique à le théorisation de l'Etat de droit, de la soliderité avec les exploités à le défenae des droits de l'homme, du tiers-mondisme à l'écologie. Noe deux euteura ne s'eccommodent pae d'un renoncement à l'utopie eu profit de causee minimeles et d'indignetions sélectives. Ce sont toujours les mêmes qui font le leçon, mais le leçon e changé.

L'intellectuel n'est plua ce qu'il était, constatent-ils : « Aux « trois C . qui définisseient sa mission hier - critiquer, conteeter, combattre - ont succédé les « trois A » qui résument sa démission aujourd'hul: eccepter, epprouver, applaudir. > A quoi faut-il imputer cette nou-

velle trahison des cierce, eelon nos auteurs? Le désengagement politique des intellectuels serait le fruh d'un « désaveualement idéologique ». Soit, meis cela n'explique ni n'excuse le feit qu'ils s'eveuglent dens d'autres engagemente en prétendent apporter leurs lumières.

eux producteurs intellectuels et de leut propension à préserver le rôle privilégié qu'ils jouent en France, sens minimiser les gretifications eocieles que leur yaut le repptochement evec le pouvoir, il y e nier et Louia Jenover voient le recine du mel dana le coupure evec le réelité, qu'aggrave le séduction de l'irréalité médiatique. « A trop loucher du côté des puissants, écrivent-ils, bon nombre d'intellectuels ont fini par ne plus voir, et encore moins eentir, ce que vivent réellement les dominés et ce qui les condamne à le vivre (_.). A force d'être en intelligence evec le clesse dominante, beaucoup en viennent à perdre toute intelligence du monde qu'ils sont censés déchiffrer. » Surtout a'ils le percoivent à travers le filtre de la médiatisation, mise en acane du réel à laquelle ils participent et sur laquelle ils focalisent leur fonction critique.

Jean-Pierre Garnier et Louie Janover, on l'e dit, touchent souvent juste et en réjouiront beeufont pas du nouveeu diacoure è croire, eu terme d'une démonsl'info » de Canal Plus, que les débets de l'Intelligentsie ecient tous et è ce point nuls, faussée ou malhonnêtes.

Quoi qu'il en soit, le Monde, qui

Au-delà du nerclasisme propre en fait, perce que e'est son rôle, largement écho, davait e'ouvtir à ce son de cloche-là, même s'il détonne dans le concert dominant. C'est eussi dans les contradictions dont il rend compte qu'un iournal trouve sa cohérence. EN VENTE EN LIBRAIRIE

coup qui, comme eux, ne ae satisambiant. Cependent, on e du mel tration qui emprunte à la verve et à le férocité des « Guignole de

a Tri sa e demière déclaings icu: en précisant Is Cetait recessoire DOM Con du dossier et de le the reinterview at a .. comprended que le des sceaux ava: pris ie eri gione er 20 7944 8 EDITIONS EDITIONS Politique 2 de egnetie à propos de la

Le Monde encontres

es lesses >

Ders Bommes requies printer de Falley Guerard d'Estates to protecte and the restaurant protection of the proposition of the proposition of the restaurant to the proposition of the restaurant to the proposition of the proposi respectation of TUDE as a service of the service of

to garlie, if a rependid a librar. and epiterritation nationale to Meiden der apraticas fartiges Lan allanes divisions dere tauter aushe II A dat has official the madellancium pour l'emples denothe le premier reinistre res-melle has même, « 15 a course then the distinction is a time to the mon sympoments per genificatie be t settle of il m'y a par en ir industrial as high most cir : designativ de deux formanos: g.:. Militario e pariol, donc il faut qu w till med switchertalism Adm to a Magn for Employments the figure Andre some see her demonter ...

An invanche, these is Figure 64's Their purios, Herris de Charetts distant du logament et désètes federal par chem Perspect ves c Ministra province designatures de l'acceptant idead de la République rage, generalise de la mantante en element de la propertie en l'approprie de présent de présent l'approprie de présent de présent l'approprie de présent de présent l'approprie de présent de l'approprie de la présent de présent de l'approprie de l THE MARKET 41! TOTAL TO MAKE with historical tree has become and their and the second

Lainten Posterowski, Sort To the de gain spingering at the n

AMERICA P

the state of the transfer of beder in erfeiten der mehre be bereite

100

Findage to the Profession But dank their tweeter to

Control of the Section of the Sectio

Après la plainte du garde des sceaux contre le président de l'OM

Bernard Tapie veut dénoncer les «méthodes incroyables» de la justice

Le garde des sceaux, Pierre Méhaignerie. a porté plainte, vendredi 16 juillet, pour diffamation envers des fonctionnaires publics contre Bernerd Tepie eprès un entretien à VSD dans lequel le président de l'OM comparait les méthodes de la justice valanciennoise à celles de la Gestapo (nos dernières éditions du 17 juillet). Cette plainte vise également le directeur de VSD, et les deux journalistes qui ont recueilli l'entretien. Le député (RL) des Bouches-du-Rhône e vivement réagi, affirmant qu'un éventuel procès lui permettrait de dénoncer « les méthodes

Au lendemain des consignes de

modération adressées par la chan-

cellerie au procureur de la Républi-que de Valenciennes, Eric de

Montgolfier, le garde des sceaux a

décidé d'intervenir une nouvelle

fois dans ce dossier en engageant

une procédure pen fréquente : uoe

plainte pour diffamation envers des fonctionnaires publics. Trans-

mise au parquet général de la cour

d'appel de Paris dans l'après-midi du vendredi 16 juillet, cette plainte

se réfère à un entretien avec Ber-

nard Tspie publié cette semaine par VSD. Fondée sur les articles 29

et 31 de la loi de 1881 sur la

presse (1), elie vise à la fois le président de l'OM, le directeur de

publication de VSD et les deux

onrnalistes qui ont réalisé l'inter-

Dans cet entretien, M. Tapie se livrait à une attaque en règle de la

procédure menée à Valenciennes.

La plaiote de Pierre Méhaignerie

retient les propos les plus violents:
«On fait comme pendant la guerre
pour les rafles des juifs, notait le
président de l'OM. On disait: il y

a ceux qui donnent et ceux qui

partiront. Et on faisait le Iroc. Tu veux sauver ta famille? Tu m'en

donnes dix. C'est ce qu'on veut faire à Eydelie. C'est ce qu'on veut faire à tout le monde, y compris aux Valenciennois. On leur met un

1.00

n a mana

1. 1 1 127 mg

- 10 B 17 67

ie siere

c- 293

10110

And the land

": ... (), g

du 21 juillet, qui opposera le directeur général de l'OM, Jean-Pierre Bernès, eux accusations des joueurs mis en examen et des témoins selon lesquelles il fut l'initiateur de marché en main : ou tu donnes ou tu fais partie de ceux qu'an rase. Tu choisis. (...) Le procureur va trop loin. (...) On fait des trucs que personne n'ose faire. (...) Ils ont débarqué dans mon bureau et gardé ma secrétaire vingt heures en garde à vue sauvage dans un placard où elle n'a même pas pu s'asseoir! Sans raison. Ils voulaient lui faire dire

Eric de Montgolfier.

respectent plus la loi pour tenter de Les magistrats o'avaient guère spprécié la comparaison entre les methodes des magistrats de Valen-ciennes et celles de l'Inquisition et de la Gestapo. L'Unian syndicale des magistrats (USM, modérée), qui avait immédiatement déconcé les propos « outranciers et diffama-toires » du président de l'OM, avait ainsi demandé an garde des sceaus d'engager des poursuites pécales pour diffametion et injures publiques envers les magistrats.

quelque chose qu'elle ne savait pas. C'est pas du droit, ça, c'est digne de l'Inquisirion, de la Gestapo. Ils ne

Plus virulente, l'Association professionnelle des magistrats (APM, droite), qui s'étonnait des «éructa-tions» de M. Tapie, avait demandé « avec insistance » à Pierre Méhaignerie d'exercer « sans délai toutes les poursultes pénales qui s'impo-sent à l'égard de ceux qui bafouent les limites légales dans la critique

dossiers de l'affaire OM-Valenciennes et sa demande, du juge d'instruction Bernard accusant le ministre de la justice de « man-Beffy au parquet de Velenciennes, qui devait quement aux devoirs de sa charge » pour intervenir le 3 septembre, a été reportée, n'avoir pas saisi la commission de discipline M. Beffy restant à l'instruction jusqu'à la fin du parquet du comportement du procureur de son enquâte. Vendredi, à Marseille, des policiers du SRPJ de Lille ont satendu, outre l'attaché perlementaire da M. Tapie, Merc L'enquête valenciennoise vit eujourd'hui Fratani, un proche collaborateur de M. Berdens l'attente de la confrontation générale nès, plus spécialement chargé pour l'OM de la location des loges eu stade Vélodrome et, per eilleurs, époux de la secrétaire personnella du directeur général du club.

> des décisions de justice et d'abord de poursuivre le député Topie pour des ottaques dont l'extravagance et l'indécence insultent moins les mogistrots, qui les traiteront por l'indifférence qu'elles méritent pour ce qui les concerne, que les vicumes du nazisme, qui ont le droit d'exi-ger le plus élémentoire respect de quelqu'un qui oppartient ò la repré-

incroyables utilisées par la lustice dans la la tentative de corruption. La nomination, è

«C'est l'honneur qui est en jeu»

Estimant que M. Tapie était allé trop loin, le garde des sceaux a fini par accéder aux demandes pressantes de la magistrature, « Lorsque des mois excessifs sont employés, il faut y mettre des buioirs », a pré-cisé M. Méhaignerie en ajoutant qu'il souhaitait « protèger la justice contre des accusations groves ».

«Ces propos om provoqué un réel émol au sein de la magistrature, souligoait-oo à la chancellerie. C'est l'honneur du juge, du procu-reur et des officiers de police judi-ciaire qui suivent ce dossicr qui est en jeu.» Cette plainte permet co outre de remettre chacuo à sa place: au procureur de suivre dans la discrétion l'enquête menée par le juge d'instruction de Valencieones, aux accusations portées par Bernard Tapie. Le président de l'OM n'en a pas abandanné sa stratégie pour autant : estimant que le garde des sceaux aurait du engager des poursuites disciplinaires à l'encon-tre d'Eric de Mantgalfier, il a continué à critiquer les magistrats de Valenciennes. - Cette plainte nous donnera l'occasion de faire connoitre precisement à tous les Français les methodes incrovables utilisées par la justice dans le dossier, a-t-il affirme. Elles ne sont pas confarmes aux droits les plus dementaires des citoyens et renvaient à une pratique que l'on croyait révolue. Mes collaborateurs, les joueurs de l'OM, tous les autres protagonistes, raconteront les pres-sions, les menaces, les chantages à l'incarcération et les promesses de taute nature exercées sur eux pendant les différents interrogatoires ou gardes à vue de ces dernières maines. » Son avocat, Me Francis Szpiner, a d'ores et déjà annoncé qu'il ferait citer les magistrats de

ANNE CHEMIN

(1) L'article 31 de la loi du 29 juillet 1881 précise que la diffamation commise à raison de ses fonctions ou de ses qualitels envers un fonctionnaire public sera punie d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 300 francs à En Alsace et dans le Bade-Wurtemberg

Opération policière franco-allemande contre des groupuscules néo-nazis

de perquisitions ont visé, jeudi 15 juillet, un groupuscule d'extrême droite implenté en Alsace, dene le coure d'une enquête judicieire portant notamment sur des profanations de cimetieres juifs perpétréea dens la région. Trois da ses membres, dont un gardien de la peix de Mulhouse, ont été placés en gerde à vue par les policiers du SRPJ de Strasbourg et de le sixième division de le police Judiciaire chargée de la répression des atteintes à la sureté de l'Etat et des menées subversives. Outre-Rhin, une opération concomitente était dirigée contre l'homologua ellemand de cette essociation.

Du côté français, l'Association pour la fidélité à la patrie alsacienne unie (Heimottreue Vereinieune Elsass. HVE), un eroupuscule d'extreme droite réunissant une vingtaine de membres, est visée par les commissions rogataires délivrées par un juge d'instruction strasbourgeois, M= Martine Al Kanje. Ce magistrat est en charge d'informations judiciaires ouvertes pour « violations de sépultures » et « provocation à la haine raciale », à tians de cimetières juifs opérées en novembre et décembre 1992, à Cronenbourg et Schiltigheim (Bas-La série d'interpellations et de

perquisitions qui ont été conduites, jeudi 15 juillet en Alsace, n'ont pas permis d'impliquer les membres du HVE dans des profanations antisémites. Trois de ses membres actifs de la police judiciaire.

ont été entendus par les enquêteurs Une perquisition au domicile de l'un d'eux, Michel Spenle, agé de vingt-quatre ans et demeurant dans le Haut-Rhin, a cependant permis de découvrir de la documentation à caractère néo-nazi et un arsenal

Une serie d'interpelletions et militaire : trois pains de plastic, un détonateur, une réplique d'un pistolet-mitrailleur en état de marche. ainsi que des munitions et des grenades d'exercice. Aussi Michel Spenle a-t-il été mis en examen, vendredi soir 16 juillet, pour détention illégale d'armes, munitions et explosifs.

Enquête sur un gardien de la paix

Un gardien de la poix affecté au carps urbain de Mulhouse, égale-ment président du HVE, a été remis en liberté après son audition par la police judiciaire. Une enquête administrative de la «police des polices», l'IGPN, devrait cependant être auverte sur le comportement de ce policier. L'enquête judiciaire sur les violations de sépultures juives, pour laquelle le HVE ne constitue que l'une des pistes, se poursuit.

De l'autre côté de la frontière, l'Association pour la fidélité à la patrie allemande unie | Heimattreue Vereinigung Deutschland, HVD) a été démantelée au Bade-Wurtemberg par des enquêteurs travaillant en étroite coordination avec leurs homologues français. Un porte-parole du ministère de l'intérieur du Land a fait savoir que ce groupus-cule néo-nazi était désormais dis-

Notre correspondant à Strasbourg, Marcel Scotto, naus signale que, selon les policiers du Bade-Wurtemberg, qui évaluent à quelque quatre mille personnes le nom-bre de néo-nazis dans ce Land, les graupes allemand et français auraient participe à deux exercices paramilitaires depuis le début de l'année dans le sud de l'Alsace. Selon la mairie de Moernach (Haut-Rhin), la salle polyvalente municipale a été louée les 6 et 7 fevrier pour une rencontre franco-allemande qui aurait réuni entre soixante et quatre-vingt jeunes de dix-buit à vingt-cinq ans

Les déclarations du procureur Eric de Montgolfier

« Une éthique du ministère public »

curaur de la République de Velenciennea, Eric de Montgolfler, a tenu à prouver qu'il n'était toujours pas tenu au silence. Sur TF 1, comme dans des entranens eccordes à Libération et au Parisien, il a einsi longuement commenté le changement de tactique judiciaire euquei l'aveit invité la chancellerie.

« Ce n'était plue conforme au bien public de continuer é parler, e-t-il soulioné en direct eu journal de 20 heures de TF1, vendred 16 juillet. Le directeur du cabinet et le garde des sceaux, que j'ai eu su téléphane, me l'ant demandé. » « Je suis déçu, a-t-il toutefois ajouté, parce que voici trois semaines que je conduis de meniére un peu effrénée une méthode qui est discutable, je le reconnais, et je suis décu da ne pae pouvoir eller jusqu'eu bout tant qu'il n'y e pae de risques pour l'instruction. S'il y en ave je serais encore plus décu. (...) Ce qui me gêne dens ce qui est dit depuis hier, c'est le côté magistrat sanctionné, cela révèle une image un peu gênante de l'autorité judiciaire dans ce pays. J'ai un peu passé l'âge de jouer les petits gerçons et de me faire taper sur les fesses. >

Le megistrat e affirmé qu'il faisait sur TF1 sa « dernière déclaration orale », tout en précisent que, « si c'était nécessaire pour protection du dossier et de la justice», il « réinterviendrait». « J'ei cru comprendre que le garde des sceaux avait pris le relais», a-t-il ajouté en saluant le M. Méhaignerie à propos de la

Mitterrand au président de l'OM, le procureur a indiqué que, e dans un mament de révolte immédiates, il evait « failli commenter les propos du chef de l'Etet ». Mais, e-t-il conclu, « beaucoup de gens m'ont expli-qué que c'eût été scandaleux ».

« Un bouclier par rapport au juge»

«Ce n'est pas un supplice de me taire, c'était parfois un supplice de parler », n encore déclaré de Montgolfiar, insistant sur le fait qu'il n'eveit « pas été le premier à tirer ». «Bemard Tapie m'e condamné é occuper le ter rain médiatique », renchérit-il dens le Parieien du 17 juillet. expliquant qu'il avait eu pour rôle de contrer le défense très médiatique du président de l'OM : «Je suis comme un bouclier par rapport au juge, une protection rapprochée contre les journalistes. » « Je ne l'ai pas créée, cette pression, insiate-t-il dans Libéracon du 17 juillet. Que j'y réponde, que j'eccepte, aul. Reprenez la chronologie : qui e tiré le premier coup 7 Répondre, c'est de le légitime défense judiciaire. »

Invoquant que éthique du ministère public», M. de Montgolfier conteste qu'il ait été le suzerain > du juge d'instruction, dont il effirme qu'il instruit es charge et é décharge et qu'il e fait des choses avec lesquelles je ne suls pas nécessairement d'accord». «Mon métier, c'est la poursuite», explique t-il encore à Libération, imaga qu'il précisa au Parisien en ces tarmes : «En

Sane jamais évoquer le fond du dossier de corruption instruit par le juge Bernard Beffy, le procuraur de la République de mege rendu par François ouvrent une informetion judiciare, je porte une accusation de corruptian et je demende au juge de la vérifier. Comment être neude la vérifier. Comment être neutre? (...) Qu'un procureur ait quelqu'un dens sa ligne da mire, on ne peut pee trouver ça anormal. Je représente l'accusation. Affirmant evoir été e rapide

> mant de méthade que lui e damandé la chancellarie « pour le bien de l'Etets, le pracuraur de Valenciennes ajouta dans Libération : « Je serais content qu'on parle aussi de la communication sur les petitas affaires. On vait alors la via des gens s'étaler. Je suis content ou'on me rappelle é la présomption d'innocence. (...) Chacun est présumé innacant, pes uniquement M. Tapie. J'aimerais que M. Mohammed Ban quelque chosa bénéficie eussi de la présomptian d'innacence. Et que, quand elle est bafauée, il y ait eussi des rappels à l'ordra. « C'est un vrai combat, ce dos-

ment connivent a avec le changa-

sier. Pour la justice », ejaute-1-il enfin dans Libération en évoquant la diversité des rôles publics de M. Tepia : «Je découvre, dans ce dassier. à que paint les enjaux sant liés. Aujourd'hui, an peut faire une carrière politique à partir du sport. Je me demande qui est en face de moi : le présidant de l'OM, le parlamentaire, l'ancien ministre, le futur maire de Marsaille, un candidat à autre chose? IL faut bien que ja me réfère à la palitique paur comprendre un certein nambre d'événaments. Où s'errête le doseier? Je seis aù il cammence....

La vengeance du Mississippi Suite de la première page

tenaces ont tout fait déborder. Un flat de boue s'est infiltré dans la ville. Uoe masse de liquide ooiratre a envahi les caves, inandé les rues, noyè les rez-de-chaussée. L'eau est montée à 30, 40 centimetres, parfois plus. En cette fin de semaine, une éclaircie de la météo avait permis un début de repli : les trottoirs étaient joncbés de tapis, moquettes détrempes, meubles détruits, livres décomposés.

Pendant près d'un mais, les barrages, écluses et digues qui enser-rem les deux rivières ant tenu. Jusqu'au jaur au, saturé d'eau, détrempé, ce très sophistiqué systeme de défense, surveillé par ordinateur, péremptairement danné pour impénétrable, a craqué. La Raccoon et la Des Maines sant « passées ». Dans le Des Maines Register, le quotidien local, James Flansburg, qui commente l'événement sous sa rubrique « Le vieux reporter », écrit : « On était comme les Français avec leur ligne Magi-not, comme la Navy avec sa préten-due invicible armada ancrée à Pearl-Harbour. On s'était fait des

La ville s'est arrêtée

Moins lyrique, Likel Dickerson raconte: « On a eu six au sept heures pour évacuer. La police est passée avec des haut-parleurs, il y avait aussi des annonces à la radia » Maçon, Dickerson a chargé sur son «pick-up» ses trois chiens et les affaires de sa compagne pour «aller là haut, sur les collines, la au les riches sont installés, à l'abri de la Raccoon ». Quelque 5 000 per-sonnes ant été évacuées. L'eau est entrée au cœur de la ville. Il n'y a pas de digue de sacs de sable érigi à la va-vite par des centaines de volontaires qui ait lenu. Ce fut humiliant lorsque la Raccoon et la Des Moines envahirent le quartier des affaires, attristant quand elles que », à fendre l'ame lorsqu'elles ravagèrent le nouveau stade de base-ball : le flot emportait un peu de la fierté de la ville.

Mais la défaite n'a véritablement été consommée que lorsque la station d'enuration des eaux s'est à examioé les conditions d'uoe son tour trouvée inondée. Les cuves de purification ont été

Camme ailleurs dans le Middle d'eaux boueuses, charriant des déchets toxiques récoltés ici et la ondés, détrempés, une partie des 250 000 habitants de la ville se ville s'est arrêtée, le maire, John «Pat» Dorrian, a décrété l'état de siege. Des Moines peut bien s'enorgueillir d'être un centre de services ultra-moderne, sans eau il n'y a plus de «high tech» qui tienne. 'air conditionné ne marche plus, les pompiers n'ont plus de quoi assurer la protection des gratte-ciel de bureaux, les services de l'bygiène ne garantissent plus la qualité des produits alimentaires, etc. Il a fallu « fermer» la ville. Le maire a menacé d'arrestation tout commercant, chef d'entreprise, responsable d'usine qui ne mettrait pas la clé sous la porte. Il faudra attendre plus d'une semaine avant que la station puisse être asséchée et

> La situatian n'est pas taujours aussi difficile qu'à Des Maines, mais, autre l'lawa, au mains une demi-dauzaine d'autres Etats du Middle West sont sous les eaux. Les inondatians touchent le haut bassin du Mississippi: Minnesota, Missauri, Wisconsin, Illinais, Dakata du Sud, Nebraska. Une vingtaine de personnes ont été tuées. Le montant des dégats se chiffrerait entre 2 et milliards de dollars. Partaut, on annonce plus de pluies et, partaut, les eaux man-tent. Les météarolagues racantent que la masse d'eau et d'humidité concentrée sur la région explique la vague de chaleur dont la façade atlantique du pays est affligée. Et, la chaleur aidant, les éditorialistes de la côte est philosophent sur la significatian profande des intempéries du Middle West.

Saus le titre « Bulletin météo », le Wall Street Journal moralise : « Il y a certaines vicissitudes de l'existence - le climat en est une - qui ne peuvent être évitées. [Les ioondations ant au mains le mérite de rappeler cette vérité à une société aujourd'hui pathologiquement atta-chée à la notion qu'il est du devoir du gouvernement de redresser tous malheurs de l'humanité et de praduire des programmes et des réponses à tous ses maux.» "Hélas! il ne peut en être ainsi », cooclut le très conservaleur édito-n'aliste du Journal. Le New York Times pose une question plus terre à terre : « Faut-il reconsidérer la

politique de contrôle des fleuves?» Autrement dit la maîtrise du fleuve, du Mississippi ou de ses afflueots, provoque-t-elle les inon-

C'est la tbèse de combre de spécialistes de l'environnement. A Des Moines, c'est aussi la thèse des vieux, de ceux qui disent se souve-nir qu'il n'y avait pas autant étaient mains dammageables. A coups de digues, d'écluses, de barrages et autres murs de soutieo, le lang de la Des Moines, de la Raccoon, du Missouri ou du Mississippi, on a réduit le lit des fleuves On a forcé le cours de l'eau dans des espaces de plos en plus en plus restreints; on a trop «canalisé» et. ce faisant, on a augmenté le débit, donc la farce des inandatians, en cas de débordements à la saison

En développant l'agriculture sur les rives du fleuve, que a mordu sur les zones marécageuses qui le bordaient. De nart et d'autre du cours d'eau, elles farmaient une zone d'épanchement idéale : éponges naturelles, elles absorbaient les débordements du fleuve. Endiguement égale inondation, disent les écologistes; endiguement égale terrain eagné nour l'urhanisation et l'agriculture, disent les ingénieurs

Au bord de la Raccoon et de la Des Maines, la polémique fait rage. Président de l'Association de sauvegarde des fleuves américains, Kevin Coyle assure que le Missis-sippi est « un flenve qui a èté arrificiellement surdirigé, canalisé». L'eau court plus vite, la pression a Sous pression, le fleuve déharde la vengeance du Mississippi. «

ALAIN FRACHON

□ Inandatians et séismes menrtriers en Asie. - Les inondations qui dévastent le nard et l'auest de l'Inde ont déjà fait près de deux cent quarante victimes. Une soixantaine de villages ant été détruits au Pendjab. En Chine, les inondations du Yang-Tse ont fait afficiellement 436 morts et ravage les cultures. Au cours des six derniers mois, estime, samedi 17 juillet, le China Daily. la Chine a connu une série de catastrophes (pluics, tempètes de neige, cyclones, séismes) d'une exceptionnelle gravité qui oot fait au moins I 600 morts. Quant au Japon, le violent tremblement de terre qui a frappé le nord du pays, le 12 juillet, a fait, selon le dernier bilan officiel, 161 morts et 99 disparus.

DÉFENSE

Des officiers de pays de l'Est à PIHEDN. - Pour la première fois, l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN) a organisé à Paris une session internatiooale de travail consacrée à la situation en Centre-Europe. Outre des auditeurs fraoçais, civils et militeires, cette sessioo ereuoi des représentants civils, des mioistères

de la défense concernés, et des afficiers supérieurs de six pays en Europe de l'Est : Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumsnie, République slovaque et République rebèque. Pendant trois semaines, ces auditeurs étrangers et français ont comparé leur arganisation militaire et défense européenne.

51 F.C.

Le Monde EDITIONS Rencontres avec des citadins extraordinaires

Des biologistes américains annoncent être sur la voie de l'isolement d'un gène de l'homosexualité

Un groupe de cherchaure dirigé par le Docteur Dean Hamer, de l'Institut nationel eméricain du cancer, annonce, dans l'hebdomadaire Science du 16 juillet être sur le vola de l'isolement d'un gène qui serait impliqué dana l'homoaexuelité masculine. Cette Information auscite un vif intérêt outre-Atlantique et aoulève, dans le même temps, de délicates questions d'ordre éthique.

Le docteur Hamer et ses collègues ont, dans un premier temps, étudié l'histoire familiale et les arbres généalogiques de 114 homo-sexuels mesculins. Ils expliquent avoir observé que 13,5 % des frères de ces personnes étaient également homosexuels, une proportion nota-blement plus élevée que celle géné-ralement retrouvée dans la population américaine, que l'on situe autour de l % (le Monde du

Les chercheurs américains notent que différents collatéraux meter-nels (ooeles, cousins) étaient eux aussi bomosexuels, dens une pro-portion o *priori* supérieure à la moyenne, ce phénomène pouvant étre, selon eux, observé sur plu-sieurs générations. Partant du postulat que le comportement homosexuel a une base génétique, cela permettait de soutenir que l'informstion impliquée se situe sur le ehromosome X. Ce ehromosome est, en effet, présent en double exemplaire chez les femmes, l'unique ehromosome X présent dans cellules des sujets masculins étant d'origine maternelle.

La seconde partie du travail publié dans Science, la plus origi-nale, a porté sur l'analyse molécu-laire des chromosomes X de quarante comples de frères, tous homosexuels. Scion les ebercheurs américains, dans trente-trois cas, ces chromosomes présentaient une modification de structure identique dans une région du chromosome X eonnue sous le dénomination X q 28 et qui équivaut à 0,002 % de l'ensemble du patrimoine héréditaire (génome) de l'espèce humaine. Cette région ehromoso-mique est susceptible de comporter plusieurs centaines de gènes.

Dans tous les cas, l'identification du ou des gènes qui pourraient être impliqués daos l'homosexualité masculine demandera un travail considérable dont le terme ne peut être fixé. Le docteur Hamer e d'ail-leurs souligné que ces résultats ne permettaient nullement d'affirmer qu'un fragmeot du patrimoioe héréditaire bumein déterminait l'bomosexualité masculine, d'autres feeteurs (éducation, eovironne-ment, etc.) pouvant être également impliqués. Toujours selon lui, une étude est en cours concernant l'ho-

Cette approche soulève déjà de

considérables questions d'ordre éthique. Que ferait-on si l'on iden-tifiait uo facteur génétique « pré-disposant » à l'homosexualité mas-euline transmis par la mère? En d'autres termes, l'approche généti-que conduira-t-elle à faire de l'homosexualité une pathologie impo-

sant des mesures préventives et

Sans doute ne convient-il pas de grossir les conséquences sociales de travaux biologiques qui demeurent encore préliminaires. De multiples observations plaident en feveur de l'importance du milieu familial dans la genèse fort complexe de l'homosexualité masculine. Il n'en reste pas moins vrai que cette avancée de la biologie vient après d'autres (1), rappeler que les comportements sexuels soot, dans l'es-pèce humaine comme à toutes les étapes du règne animal, sous la dépendance étroite de facteurs biologiques, qu'ils soient d'ordre géné-tique ou hormonal. Jusqu'où doit-on poursuivre, sans risques, le décryptage génétique des comporte-

ments sexuels de notre espèce? JEAN-YVES NAU

(1) On peut se reporter au dossier publié par l'hebdomadaire Science du 30 août 1991 exposant les travaux de Simon LeVay, neurologiste du Salk Institute de San-Diego (Californie). Ce chercheur avait publié une série de données tendent à établir une corrélation entre l'homosexualité masculine et les struc-

Un taux de réussite de 71,6 %

443 000 candidats ont été reçus au baccalauréat

Sur les 618 604 candidats qui se sont présentés au baccalauréat en juin 1993, 443 004 ont été reçus, elon les résultats provisoires (pour la métropole) rendus publics, ven-dredi 16 juillet, par le ministère de l'éducation nationale. Ce taux de réussite de 71,6 % est pratiquement identique à celui de l'an dernier (71,5 %), mais reste inférieur à ceux de 1991 (72,4 %) et surtout 1990 (73,1 %). Si les résultats sont meilleurs, cette année, dans les séries générales, ils sont moins favorables, en revanche, dans les séries technologiques (où le nombre de reçus iminue par rapport à 1992) et pro-

phique des générations qui arrivent aujourd'hui au lyoée est désormais sensible. On ne compte, en 1993, que 8 500 bacheliers de plus que l'année précédente, alors que la progression evait été de 21 000 en 1992 et de 32 000 en 1991.

Seule la persistance des progrès de scolarisation assure encore une crois-sance des effectifs de bacheliers : le pourcentage d'une génération titu-laire du baccalauréat atteint 52 % cette année, soit un point de plus que l'an dernier et douze points de plus qu'en 1989.

Pour la première fois depuis

l'académie où le taux de réussite est le plus élevé. C'est Toulouse qoi remporte largement la palme avec 81,4 % de candidats reçus, devant Versailles (78,4 %), Nantes (76,7 %) et Rennes (76,5 %).

En bas de tableau, Reims, Créteil, Amiens, Rouen et Lille ont des taux de réussite inférieurs à 70 %.

L'écart des taux de réussite entre les académies, qui se réduisait régu-lièrement depuis des années, s'est élargi en 1993 pour atteindre plus de treize points eotre Toulouse et

Les résultats pour 1993

	Candidats	Admis	Taux de réussite en %	Reppel 1992 admis	Rappel 1988 admis
Baccalauréat général : - Séries A	374 663 98 838 88 383 79 026 63 049 2 350 13 007	278 704 71 806 87 011 66 483 61 463 1532 9 409	73,9 72,7 68,1 82,9 74 66,2 72,3	271650 71252 68379 63064 60817 1591 8447	207 616 65 441 52 971 41 645 \$51 443 8 116
Baccalauréat technologique : Secondaire Tertiaire	174 671 50 867 123 804	116 440 34 238 82 202	66,7 67,3 66,4	117 986 31 257 86 729	98 49 1 37 644 59 93 7
Baccalauréat professionnel : Industriel Tertiaire	69 280 27 208 42 072	49 860 18 460 31 400	72 67,8 74,6	44 898 15 572 29 328	6 025
Total France métropolitaine	616 604	443004	71,6	434534	312132

Source : ministère de l'éducation nationale.

IMMIGRATION

Prétextant une situation irrégulière

Le maire de Tarare (Rhône) refuse le mariage d'une future mère algérienne

de notre bureau régional Dans quelques jours, Karima Ben-meridja, une jeune Algérienoe de vingt-sept ans, doit accoucher à l'hôpital de Tarare. Malgre son état de fatigue révélé par des traits tirés, elle était présente aux côtés de son ami, Husnu Ozturk, un réfugié poli-tique kurde, devant le tribunal des référés de Lyon, jeudi 15 juillet, pour demander, une fois de plus, su maire de Tarare de célébrer leur union. Une fois encore, Jean Gesson, député, président du RPR du Rhône, poursuivi pour «voie de fait», a aissé entendre qu'il n'était pas disposé à répondre favorablement.

Karima Benmeridja et Husnu Ozturk disent se connaître depuis près de trois ens, période durant laquelle la jeune femme est réguliè-rement retournée dans son pays pour ne revenir qu'avec un simple visa de tourisme. Attendant un enfent, ils ont décidé de se marier. En mars, ils se sont adressés au service de l'état-civil de Tarare, qui les e fait patienter le temps d'obienir, pour une for-malité non obligatoire, la publication des bans dans le village de la jeune femme, à Batna. Le certificat est bien arrivé le 24 mai, mais près d'un mois eprès la date d'expiration du visa de Mª Benmeridja.

Le maire de Tarare saisit le pro-

Après une échappée de

.183 kilomètres, l'Italien Febio

Roscioli a signé sa première vic-

toire professionnelle, vendredi

16 juillet, au terme de l'étape la

plus longue du Tour de France

1993, entre Isole 2000 et Mar-

aeille (287,5 kilomètrea). Au

clasaement gánérel, Miguel

indurain conserve le maillot

jauna, eulvi d'un surprenant

deuphin, le Colombien Alvaro

MARSEILLE

de notre envoyée spéciale

A lui seul, Alvero Mejía est un

bastion, une forteresse. Sur le Tour,

le Colombien appartient au quarte-ron des derniers représentants d'une

nation qui écrivit quelques belles

pages de la course au début des années 80. C'étnit l'époque de Lucho Herrera, qui caracolait dans

les sommets avec, sur le dos le mail-

lot à pois rouges du meilleur grim-

peur, qui gagnait à l'Alpe d'Huez en

effectuant l'escalade la plus rapide

La France découvrait un cyclisme

de l'histoire du Tour.

SPORTS

cureur de la République de Villefraoche-sur-Saone. Le 2 juillet, ce dernier lui fait savoir qu'après enquête de la gendarmerie « aucune simulation ne peut être mise en évidence». M. Besson s'inquiète de la situation de la jeune femme à la préfecture du Rhône, qui prononce, dès le 18 juin, un arrêté d'expulsion avec effet immédiat de reconduite à la frontière. Une décision confirmée

Tel qu'il l'a indiqué à la barre, l'officier d'état-civil qu'est M. Besson reconnaît ne plus pouvoir s'opposer à un acte désormais conforme à la loi. Mais en sa qualité d'officier de police judiciaire, il refuse de «se rendre complice d'une infraction à caractère

par le tribunal administratif, saisi

De la suspieion d'un mariage «blanc», l'argument a progressivement dérapé sur le thème de la présence, y compris dans une petite ville du Rhône, d'une étrangère en situa-tion irrégulière. Même si elle est sur le point d'accoucher d'un enfant qui dans quelques jours, a de fortes ebences d'être enregistré dans le même service d'état-civil. Le tribunal s'est donné jusqu'au lundi 19 juillet pour trancher.

du bout du monde qui ne l'avait pas

attendo pour exister. Là-bas, le culte du vélo tournait eu délire. A Bogota,

pois au président de la République devant quatre millions de personnes. Deux ans plus tard, il dédiait son

paletot «amarillo» de vainqueur du

Tour d'Espagne à la Vierge. Grâce à

la prospérité des caféiers, les Colom-biens evaient pu aller briller ailleurs que sur la Cordillère des Andes. Sur le Tour de France, l'équipe des cafés de Colombie était arrivée des pesos plein les poches, elle était la plus riche du polétie.

Lucho e raccroché. Rentier, il

transbahute aujourd'bui les orphe-

lins de son village dans un autocar. Les cours du café oot ebuté:

l'équipe millioonaire a disparu.

Postobon – une marque de Coca-Cola colombien – s'est aussi retirée

du cyclisme en 1992 tout en conser-

vant quelques coureurs dans l'équipe

d'atblétisme - des marathooieos,

Alvaro Mejia est l'un de ces res-

capés. Salarié chez Postobon, il est

obligé de se vendre à d'autres

équipes pour pouvoir courir dans le

monde professioonel. Cette année,

sa saison avait très mal commencé.

surtout - qu'elle finance.

MICHEL DELBERGHE

Un Algérien, père de quatre enfants français, invité à quitter le territoire

La thèse perdue d'Abdelkader Benarab

kader Benarab, un Algérien âgé de trente-neuf ans, père de quatre enfants français et marié en France à une Algérienne, aurait pu obtenir sa carte de résident permanent. En France depuis 1983, il était presque parvenu eu terme dea dix ans nécessaires. Mals c'éteit compter sans la vigilance des services de Saint-Denis). En février, M. 6enereb

oégocier ses jambes pour près de

son. Pendant quatre mois, il a chômé, piaffant près de sa bicyclette.

Il ne comprenait pas. Grimpeur comme Lucho Herrera, il est, de

plus, un très bon rouleur. En avril, il

envisageait de retourner au pays et de redevenir amateur, lorsque

l'équipe Motorola l'a empêché de

faire ses valises. Il sera en Europe au

Dans la montagne, il a prouvé qu'il était l'investissement le plus fructueux de l'équipe. Profitant de la

défaillance de Claudio Chiappucci, des luttes intestines entre les grim-peurs, Alvaro Mejia s'est hissé à la

deuxième place derrière Miguel Ioduraio. Sec et bruo comme un

sarment de vigne, le Colombien n'a

jamais fait le spectacle, restant collé

à le roue arrière du maillot jaune,

On voudrait le connaître mieux. Il

bésite, ne se livrant qu'avec timidité,

d'un mince filet de voix. Il finit par

raconter une histoire de Petit Pou-cet, une de celles dont le sport raf-

fole. Sa première bicyclette, Alvaro

eo parle presque à eootrecœur,

comme d'un mauvais souvenir. Il

devait ovoir seize ans quand il l'a

rendant son exploit anonyme.

moins jusqu'en novembre.

demande, comme chaque année, le renouvellement de sa certe de résident, valable un an. La préfecture selsit se carte, sans lui délivrer de récépissé. Le 17 juln, il reçolt un courrier da la préfecture, selon lequel « l'étranger susnommé [M. Benarab] est invité à quitter le territoire français». Le délal est d'un mois et l'errêté s'appuie sur un protocole frenco-elgérien qui prévoit « le rapatriement (...) des seuls ressortissents algériens oisifs qui sont de leur propre fait sans emploi et dépourvus de ressources depuis plus de six mois consécutifs > (1).

CYCLISME: la douzième étape du Tour de France

Alvaro Mejia, la timide surprise

Postobon n'arrivait pas à le caser, à achetée. En réparant des télés et des

La préfecture se base sur un avis de l'administration fiscale de 1991 salon lequel les revenus annuels de M. Benereb a'élevaient à 26 496 francs. Ce qui prouverait que «l'intéressé na peut justifier de ressources stables et suffisantes et [que] les moyens d'existence de son épouse sont trop modestes pour assurer se prise en

> « Victime d'une erreur »

Or M. 6enarab, qui prépare une thèse de littéreture et IInguistique, est salarié d'un centre de formetion pour edultea depuis septembre 1992, et fait état de revenus nets s'élevant à 7 669,63 frenes mensuels. Fin mai, privé de carte de résident, il e cependant mis fin à son eontret de treveil pour ne pas pénaliser son employeur qui eurait encouru une amende pouvant etteindre 200 000 francs.

Aujourd'hui, M. Senarab se retrouve donc temporairement sans emploi, et arrive eu terme du délai fixé par l'errêté préfec-

radios dans son village de Santa-Ro-

sa-de-Cabal, il avait enfin pu réaliser

son rêve. Un rêve qui pese vingt

kilos, une tonne. Uo simple moyen de locomotion pour aller au collège.

L'evenir d'Alvaro est en effet tracé.

Formidable ascension sociale pour un fils d'agriculteur, il sera boulan-

ger. Le dimanche, juché sur ce vélo

trop lourd, il gagne cepeodant de petites courses. Six ans plus tard,

chez Postobon, il fait partie de l'hy-

pothétique relève colombienne. Qua-trième au championnat du monde

en 1991, premier du Tour de Galice,

puis du Tour de Murcie, en 1992, il

reste dans l'ombre, étouffé par la

légende de «Lucho». Dauphin d'In-

durain, Alvaro u'est pas encore bien

Effarouché, ne parlant que l'espa-

gnol, peu spectaculaire, il n'est pas

encore uoe vraie vedette. Seul son

pays l'attend déjà en béros, alerté

par les manchettes des rares jour-

naux colombiens représentés sur le

Tour. Il o'nura pas de maillot à

offrir au président ou à la Vierge, il

sait Indurain beaucoup trop fort:

«Si je finis deuxième, je raconterai, un jour, que j'ai gagné le Tour de France derrière le maillot jaune.»

BÉNÉDICTE MATHIEU

connu sur les routes françaises.

donné suite à son recours gracieux - Il a deux mois pour le feire. M. Benarab a donc décidé d'en eppeier au tribunal administratif, pour demender un sursis. eonsidérant qu'il est « victime d'une erreur » . A moins que la loi soit

rétroactive », ejoute-t-ll, s'étonnent Que l'on invoque sa situa tion financièra de 1991 pour l'Inviter à partir en 1993. Une eutre solution, hasardeuse selon son evocet, consisterait, une fois retourné en Algérie, à demander le regroupement familiel evec sa femme résidente permanente. «Mais cela pourrait prendre huit mois et me faire perdre ms thèse, souligne M. Senarab. Et je ne peux pae vivre loin de ma famille. » HERVÉ MORIN

(1) Scion l'article 10 de l'avenant à l'accord franco-algérien du 27 décembre 1968, relatif à la circulation, à l'emploi et au séjour en France des resentissants algériens et de leurs

Les classements

DOUZIÈME ÉTAPE

Isola 2000-Marseille

(287,5 kilomètres)

wig (All.); 9. A. Tafi (Ita.), tous les deux à 8 min 25 s; 10. R. Viren-que (Fra.), à 16 min 58 s.

Classement général

des syndicats d'enseignants critiquent la réforme des IUFM

Les décisions annoncées, jeudi 15 juillet, par le gouvernement sur l'avenir des lastituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) ont suscité des réactions défevorables de la pinpart des syndicats d'enseignants,

La Fédération de l'éducation netionale (FEN) estime que la réforme engagée « dénature totale-ment » les IUFM, en supprimant sociant la formation des instituteurs de celle des professeurs et en réduisant l'eutonomie des IUF M. Cooeurrente de la FEN. Is Fédératioo syndicale naifiée (FSU) dénonce des mesures qui « n'ont pas, et n'ont jamois eu, pour objectif d'améliorer la formation des enseignants » et de trouver des solutions sérieuses à la erise du recrutement.

l'éducation nationale (SGEN-CFDT), la réforme « altère gravement lo formotion des maîtres. Minoration de lo formation professionnelle, disparition de lo cohérence entre les deux années de formation, volonté de traiter de façon séparée lo formation et le recrutément des diverses catégories d'enseignonts: outont de mesures inquiétontes pour l'oveoir des

« Porteuse de régressions

L'écho est le même de la part du Syndicat des enseignants (SE-

Plus ouancé, le Syndicat oatiode formation et l'évolution de

Classement général

1. M. Indurain (Esp.),
54 h 29 min 39 s; 2. A. Mejia
(Col.), à 3 min 23 s; 3. Z. Jaskula
(Pol.), à 4 min 31 s; 4. T. Rominger (Sui.), à 5 min 44 s; 5. B. Riis
(Dan.), à 10 min 26 s; 6.
A. Hampsten (EU.), à 11 min 12 s;
7. C. Chiappucci (Ita.), à 14 min
9 s; 8. V. Poulnikov (Ukr), à
14 min 21 s; 9. E. Breukink (PB.),
à 14 min 54; 10. P. Deleado
(Esp.), à 15 min 32 s. Seul le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC) a, jusqu'à présent, réagi favorablement et même souhaité que le gouver-

La plupart

Tribut to the market liment at de termunération de THE REAL PROPERTY OF THE PARTY i mit et amme a As sammune de 2 000 h A specialists in contentions Pie vile Dine la fonction Personale un mame grade perberer afferente metiers. Un tante deserte par différents the art on tittebe un inge-Contemient sporter Paristion state 3.70 mangue with the que fact in the d'une

:=: : ;

ಲ್ಯಾಪ್ ಎಲ್ ಇಂಡ್ '

pienie contenu des mésiens, Poor le Syndicat général de in tempetantes. Elle est austi te appear our presecupations some en temergne la lecture Massences, Lorige ils publicat Manpion des componsables metsimila speciality recherchée, et Segade lie ne recrutent plus un Sta financer .. mais un egesbie la dette et le la intesorence. Site financior w. un a contrôleur File ters - Sous is description mention procise de plus en the status stonestonnaire ou

MAGNE

FEN) pour qui les décisions enconcées « viseot à réduire lo dimension professioonelle de ls formation des enseignants et la tirent donc vers le passé», tandis que le Syndicat oational unitié des instituteurs et professeors d'école (SNUIPP-FSU) s'élève contre une réforme « porteuse de régressions inodmissibles pour la (287,5 kilomètres)

1. F. Roscioli (Ita.), 7 h 29 min

44 s; 2. M. Ghirotto (Ita.); 3.

V. Poulnikov (Ukr.), tous les deux

à 7 min 14 s; 4. V. Tebaldi (Ita.),

à 7 min 17 s; 5. D. Abdoujaparov
(Ouz.); 6. L. Jalabert (Fra.), tous
les deux, à 7 min 36 s; 7. F. Ballerini (Ita.), à 7 min 36 s; 8. O. Ludwio (All): 9 A. Tafi (Ita.) tous les formation des enseignants du premier degré».

nal des enseignements du second degré (SNES) approuve lo plus grande implication de l'université dans la formation des maîtres, la mise eo place de stages en début l'épreuve professioocelle du CAPES, mais s'inquiète des la signalisation du temps la fignation du temps la fignation de temps la fignation

nement « aille encore plus loin » pour mettre un terme « aux excès corporatifs et idéologiques » dont sont responsables, à ses yeux, les

to geux dents professions differentes of process esgénéraux et régioneux. L'arrestate ment d'en fire



contractual) and indifferent. Case on 1993 our le CMFFT à décide de l'intérense: must meltinere. Marie Win failles adjunct many and un terrail langueunt pour que la Nemen-clature voie le jour. Sont la houtette de Dominique flour, chargé de mission, 750 Deminique Reme courgé de mission, 750 cadres, de tous horseant, ont d'aborg moment les diffiseurs reducer de laurs pervices respectifs. Un premier bites a permis d'en décompar 650. En fait, cer étas des biens, comparant des desbises. Se l'abones d'une terminologie communa, fen dellectiviste lécules cent en effet multiplé les appellations maison d'information est-aires appellations d'information est-aires appellations mais ailleurs a concept. ici appolé a coordinatour des symboses d'information », mais ailleurs « concepteur de symboses d'information » en « printionneme de symboses d'information ». Le CMFPT a retens les déalgantions les plus appropriées. Les métiers, définis en enspirant, sont claude par familles émangement, administration, finances, parelleque, en et sons-denities (bibliothèques, munique, putriments, spectacle, pour la

SPHARES DU FINISTÈRE

Marins, mais elles sont de plus en plus visitées

Maria par execulance. is fel tocusts an militen the sur des iles en horhote comme autant de Attenissent du danger. alla vie de mainies de l'ectione puest de of of les parages marihan pleins de chaussea laistère possède un

de la signalisation adurive de l'Etat. les Alone un peu partie des Sommunaux. Ils sont th second elocher avec. de bourdon, ia lan-

featre le brait des mannes.

Quelques militiers d'habi-tants de la plointe de Brasilien vivent tientes les meins avec de tournoiement lumineux su-des-sus de leur tête seus y prendry parrie. La abant set militie sière. parde. Le phore est même elco-risent deux la pénembre. Par-fois, il a des cônés presiques. On dir qu'aurefois, à Pile de Buce, son faisceux aidult à trouver le bon trou de la serrure.

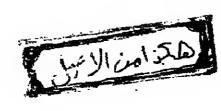
Vingt-trois places et route des marins qui abordent le l'inistère. Toutes cus tours in the do found on it is an included on the proper of the proper of the new secondary of the new secondary

A la pointe de Pensons Viergo as larga de Wasc'h D'autres s'ant piete qu'un nocher en si comme la Vigilla les la pointe du Rat en Rádio tres, desés ajemplament settité lour petite tour, or fra mediates. Peningeral & gas on Kormorens and

Tons out has gin une arribotogie que von sit l'unter, le parquest present des phones, se l'on se transes en phones plus près de la siville mones que sont este. train d'évolues car le des phares et ballous de lecours du Finistère, que de la direction déparaise de l'équiphement, à passe de ces édifique, le financière de ces édifique.

de oes délifices.

Los praces luftiques les nartes départements



MAN BEDGESTRON 1112 stel offernt 47 %

Les resultats pour 1993

erio Granica	Constant	Admis	Tour de reussite en %	Rappel 1992 in
	25 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	278 704 71 806 87 011 85 483 81 463 1 53 9 409 118 440 54 228 82 202 48 860 31 400	AND SECTIONS OF THE SECTION OF THE SECT	THE STATE OF THE S
	618 404	443 004	7: 6	434534

tibes the 1990 great Tarabase & parter and 1993 affaffenten. A trackerie f

project Hariste Total

神

1 46

を 1 日本の 1

Complete to an edgener on Printer de:

Le Monde

A LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS DE LA FONCTION TERRITORIALE

Plus de deux cents professions différentes s'exercent dans les municipalités, conseils généraux et régionaux. L'inventaire vient d'en être dressé

ARDINIER, pâtissier, chef de projet informetique, analyste financier, éboueur, architecte, bibliothécaire, guide, conseiller en environnement, travailleur sociai ou compteble : avec ses 1,3 million d'agents, le monde de la fonction publique territoriale est extrêmement

Le Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) vient d'en administrer le preuve. Cet organisme chargé de former le personnel des collectivités locales a fait l'inventaire des professions exercées eu sein des municipalités, des conseils généraux ou régionaux, ainsi que des établissements publics. Il en dénombre 246, qu'il décrit dans un réper-toire baptisé Nomenclature des métiers

des syndia

d'enseigne

la réforme de [

Les des Lors mens

- 2: 22 .4Ez

- 114 THE R D 422

in a frage in the Co.

14 14 1 FF 22

mark a CPM se

name and as a few graft.

10.0141.01.0744.41

in this is the

10 1 14 14 15 15 2

20.00 Car 2200.

13 1 12 12 12 17 12 Egn

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

District

1.10 : 新数字页

.....

. Of the second

لتستفيل والماسي

经现代证明 化超光型

and the second second

والمستسمرين والمنازر

٠٠٠ من المناسبة المنا

.. 1000 - 1000

1 200

de l'action

1. 1. C.

11.

and as a second

100 1 2012 4º2

... 21 12000

C'est la première fois que le secteur public local est apprébendé par le biais des métiers, et non par celui du statut. Les seuls textes qui, pour l'instant, décrivent les emplois des collectivités locales ont été rédigés par le ministère de l'intérieur lorsqu'il a construit les filiéres territoriales (administrative, technique, culturelle, sportive, sociale). Ces textes ne prennent en compte que des «cadres d'emploi» (rédecteur, ettaché, administrateur, technicien, ingénieur subdivisioonaire, ingénieur en chef...), et les grades deuxième classe, principal...). Ces indications permettent de connaître le niveau de recrutement et de rémunération de l'agent, mais pas la fonction qu'il occupe. Qu'est-ce, par exemple, qu'un ettaché de deuxième classe? S'agit-il de l'homme à tout faire d'une commune de 2 000 habitants? Du spécialiste du contentieux d'une grande ville? Dans la fonction publique territoriale, un même grade permet d'exercer différents métiers. Un métier peut être occupé par différents grades. Ainsi le directeur du service des sports peut-il être un attaché, un ingénieur ou un éducateur sportif.

La description statutaire manque donc l'essentiel de ce qui fait la vie d'une collectivité locale : contenu des métiers, savoir-faire, compétences. Elle est eussi en retard par rapport aux préoccupations des élus, comme en témoigne la lecture des petites annonces. Lorsqu'ils publient une offre d'emploi, ces responsables mettent en evant la spécialité recherchée, et non plus le grade. Ils ne recrutent plus un «attaché eux finances», meis un «gestionnaire de la dette et de la trésorerie», un «enalyste financier», un «contrôleur de comptes de tiers». Sous la description du profil, une mention précise, de plus en plus, que le stetut (fonctionneire ou



contractuel) est indifférent. C'est en 1991 que le CNFPT a décidé de s'intéresser aux métiers. Mais il a fallu deux ans et un travail imposant pour que la Nomenciature voie le jour. Sous la noulette Dominique Roux, chargé de mission, 250 cadres, de tous horizons, ont d'abord recensé les différents métiers de leurs services respectifs. Un premier bilan a permis d'en décompter 650. En fait, cet état des lieux comportait des doublons. En l'absence d'une terminologie commune, les collectivités locales ont en effet multiplié les eppellations maison. Ainsi, l'erchitecte des systèmes d'information est-il ici appelé « coordinateur des systèmes d'informetion», mais ailleurs «concepteur de systèmes d'information » ou « gestionnaire de systèmes d'information ». Le CNFPT a retenu les désignations les plus appropriées. Les métiers, définis en une phrase, sont classés par familles (management, edministration, finances, juridique...) et sous-familles (hibliotbéques. musique, patrimoine, spectecle, pour la

famille de la culture). Les activités principales et les compétences requises pour chaque métier sont minutieusement décrites. Le CNFPT a vérifié, auprès de plusieurs collectivités, que la *Nomencl*o ture couvrait bien la totalité des professions existantes, evant de la publier.

Un instrument de aestion prévisionnelle

Avec ce dictionnaire des métiers, qui a coûté 2 millions de francs, le CNFPT met à la disposition des collectivités locales un vocahulaire commun. «Ln Nomenclature leur dannera in possibilité de mener une véritable politique de ressources humaines », estime Dominique Roux. Elle peut être l'instrument d'une gestion prévisionnelle des emplois. En effet, elle permet d'identifier les métiers. indépendamment du statut, et de préparer le personnel à leur évolution. « Le gardien d'immeuble devra saire de l'accueil,

le dessinateur devra utiliser l'informatique », note Dominique Roux. En période de pénurie, cet ouvrage devrait aussi permettre de maîtriser les redéploiements d'effectifs. « On pourra mieux choisir le personnel susceptible de bouger. L'étude de la Nomenclature montre qu'une secré-mire de direction pourrait, à condition qu'elle le souhnite, devenir assistante de bureautique. En effet, elle connaît les logi-ciels, elle est capable de communiquer, elle sait classer des dossiers et gérer des plannings. Il ne lui manque qu'un peu de formation à l'animation », explique Dominique Roux.

Elle permettra, enfin, d'améliorer la communication entre collectivités locales et CNFPT. « Nous essnierons de mieux ndapter notre offre de formation nux besoins des professionnels. Nous organisans actuellement des stages sur la régle-mentation de la sécurité des chantiers, nuxquels participent les ouvriers chargés de l'exécution et les chefs de chantier responsables du contrôle. Nous allons désormais proposer un stage spécifique pour les chefs de chantier, et nous leur dirons non seulement quelles sont les règles, mais nussi comment et à quel mament il faut les contrôler. »

Plus de 500 collectivités oot déjà commandé la Nomenclature. Les universités, les cellules d'orientation, les centres d'information sur l'emploi devraient eussi en faire l'acquisition. Les personnes à la recberche d'un travail pourraient, grâce à cet ouvrage, se faire une idée plus sou-riante de la fonction publique territoriale.

Rafaäle Rivais ► Nomenclature des métiars territoriaux, 246 p., 350 F. CNFPT, 3, ville Thoréton, 75015 Peris. Tél. [16-1]

Lire aussi



Paris-Mende

N préfet du Vel-de-Merne, eujourd'hui en retraite, définissait ainsi la philosophie de sa fonction : « Ne nen faire soi-même, tout faire faire, ne jamais laisser faire.... Venent de Lille, le nouveau préfet de le région d'Ile-de-France, préfet de Peris, Jean-Claude Aurousseau e, lui, une tout autre conception de son métier. Il l'a dit sans ambages le lendemain même de la réunion des dix-huit ministres à Mende, à laquelle il participen de droit. « C'est très emusani et passionnent de m'essocier personnellement et tout de suite à la mise en œuvre de la relance de l'eménagement du territoire et du rééquilibrage du bassin parisien.»

Mot clé, dit et répété, « dominer » le développement de l'Ile-de-France. Il ne s'egit pas de «casser une mécenique qui marche », explique-t-il, mais de « dominer » les phénomènes économiques. L'Ile-de-France ne sera pas bridée meis encadrée, «On table tout de même sur 700 000 emplois de plus à l'horizon 2015, note-t-il. Dix fois le population de la Lozère!» Première urgence : reprendre le projet de schéme

directeur et remettre au gouvernement, début septembre, une nouvelle copie qui tiendra compte des priorités énon-cées à Mende. Il faudra alors saisir le Conseil d'Etat puis les assemblées régioneles et départementales pour que le schéma soit prêt à le fin de l'ennée. Cinquante-cinq zones d'aménegement concerté (ZAC) sont actuellement bloquées pour incompatibilité evec les anciens règlements logement en souffre.

Jeen-Claude Aurousseau n'est pes homme à laisser feire. Il l'e montré dans le Nord-Pee-de-Calais sur les dossiers Industriels et l'emploi. Il ira lui-même sur des chantiers de travaux publics et le 22 juillet réunira avec le président-ministre du conseil régionel, Michel Giraud, cinquente dirigeants d'entreprise pour les seneihiliser è l'epprentissage. A la fin du mois i s'agire, evec Simone Veil, de répartir eu mieux entre les huit départemente les crédits de la politique de le ville.

François Grosrichard

las clamemenis BICHTERES ET LET

the Mills Starmelli THE PROPERTY Pupiling Charges dete 36 4 & Taffatit Palabor 1 s THE SALE A SALE THE THE PARTY OF

(株)

mit ift a W f Bericharte

48 364 78 10 F (210) à 14 anns 1- 1

7.40 + 2.4

BRETAGNE

LES PHARES DU FINISTÈRE

Désormais automatisées, ces tours indiquent toujours la route aux marins, mais elles sont de plus en plus visitées

EST le « terre » des phares per excellence. Ces vigies de pierre, plantées sur les rochers au milieu des flots ou sur des îles en bordure de côte comme autant de hornes avertissant du danger, rythment le vie de maintes localités de l'extrême ouest de la France où les parages meritimes sont pleins de cheusse-

Le Finistère possède un sixiéme de la signalisation maritime française. Bien que propriété exclusive de l'Etat, les phares font un peu partie des meubles communeux. Ils sont comme un second clocher avec, à la place du bourdon, le lenterne dont le propre est de ne jamais s'arrêter. Depuis les premlers signes de la nuit jusqu'aux premières lueurs du jour. S'y ajoute souvent une corne de brume qui devient également inlassable quand l'etmosphère se fait cotonneuse et feutre le bruit des vagues.

Quelques milliers d'hehitants de le pointe de Bretagne vivent toutes les nuits avec ce tournoiement lumineux eu-dessus de leur tête sans y prendre garde. Le phare est même sécurisant dans la pénombre. Parfois, il a des côtés pratiques. On dit qu'autrefois, à l'île de Batz, son faisceau aidait à trouver le bon trou de la serrure.

Vingt-trois phares et soixante-trois feux balisent la route des merins qui abordent le Finistère. Toutes ces tours allumées ont leur carte d'identité : un éclet blanc toutes les quinze sceondes, c'est Saiot-Methicu (à Plougonvelin), deux éclats rouges toutes les vingt secondes, c'est le Stiff (à Ouessant). Certains ont des allures dominatrices, comme Eckmühl

à le pointe de Penmarch ou la Vierge au large de l'Aber-Wrac'h. D'autres n'ont sous les pieds qu'un rocher ou un écueil, comme la Vieille au large de la pointe du Raz ou Kéréon. D'autres, dotés simplement d'une petite tour, se font plus modestes: Pontusval à Brignogan ou Kermorvan au Conquet.

Tous ont leur place dans une mythologie qui veut qu'il y eit l'enfer, le purgatoire et le paradis des phares, selon que l'on se trouve en pleine mer ou plus près de la civilisation. Encore que tout cela soit en train d'évoluer car le service des phares et balises du département du Finistère, qui dépend de la direction départementale de l'équipement, a entrepris de moderniser le fonctionnement de ces édifices.

Les puces informatiques et les cartes électroniques ont

commencé à remplacer les gardiens. A Ar-Men (chaussée de Sein), à la Jument (sud-ouest d'Ouessant), aux Pierres-noires (au large de le pointe Saint-Mathieu), c'en est fini de la relève. Ces phares, désormais autometisés, n'ont plus besoin de présence humaine. Un bateau venait y relayer à intervalles réguliers l'une des deux équipes en poste. Parfois en pleine houle il fallait assurer la transletion des gardiens sur un téléphérique périlleux. Des opérations qui ont été émaillées d'accidents graves.

Purgatoire ou paradis

Aujourd'hui, la signalisation est cootrôlée par Minitel avec une possibilité d'intervenir en hélicoptère en cas d'incident grave. La vie doit quitter aussi le Four (au large de Porspoder) et la Vieille, due aux «enfers», battue par les flots.

Mais Kéréon-Men-Tensel (près d'Ouessant) gardera ses veilleurs qui, outre leur mission de service public pour la sécurité de la navigation, assurent l'entretieo d'un petit palece

dont les fondations reposent sur un écueil appelé en hreton Men Tensel, ce qui signifie la « pierre hargneuse ». « Mieux vaut qu'il reste hubité », souligne Claude Louarn, directeur des phares et balises du Finistére. Kéréon, qui culmine à 48 mètres - sa construction a pris neuf ans au début du siècle est en effet un petit joyau ignoré. Les planchers sont en marquetterie et les lamhris en chêne. Les hôtes des lieux dorment dans des lits clos et utili-

sent les patins pour ne pas salir. Ces petites merveilles de construction défient le temps et la mer. Mais elles ne sont pas toutes accessibles à des yeux étrangers. En mer, il ne faut pas y compter. En revanche, des gardiens, qui officient à terre ou en milieu insulaire, ouvrent les portes de leur « purgatoire » ou de leur « paradis », pas peu fiers de faire découvrir cet univers. Saint-Mathieu (Plougonvelin), l'île Vierge, le Stiff, la Pyramide (Bénodet), Eckmühl, l'île de Batz, Roscoff, consti-

tuent ce domeine visitable. Il existe aussi un Musée des pheres, à Ouessant, créé par le parc régional d'Armorique. Le groupe d'intérêts tourisques de Brest a édité, de son côté, un document intitulé Route des phares. Quand il n'v a pas de gardiennage, c'est la commune qui se charge d'eccueillir les visites, comme à Trézien

(Plouarzel), près de Brest. Car ces pheres sont, pour les localités qui ont pareil monument sur leur sol, une certe touristique non négligeahle. Un des meilleurs exemples est l'île Vierge à Plouguerneau une tour de 82,50 mètres avec accès dans la coupole de verre d'où on embrasse le littoral du Finistère nord. « C'est un peu notre logo », indique le maire, Bernard Lc Ven. Cet édifice détient le record du moode des phares. Construit en pierre de taille, il a été façonné dans le même granit que maintes églises et calveires bretons, evec un intérieur tapissé d'opaline bleue. « 12 500 ploques à 400 francs la pièce aujaurd'hui. faites le compte», dit le gardien de service, avant d'inviter les visiteurs à gravir les 397 marches qui s'enrouleot contre le paroi...

> de notre correspondent à Brest Gabriel Simon

HAUTS-DE-SEINE

UN DÉPARTEMENT **SUR LA ROUTE DU TOUR**

Pour sa septième participation à la caravane le conseil général invite des jeunes de clubs sportifs

président du conseil général des Hauts-de-Seine, présentait aux élus du département un plan destiné à lutter contre la ségrégation urbaine. Une initiative pour compléter les moyens humains et financiers déjà mis en œuvre par la enllectivité, afin de permettre « un développement harmanieux des villes». Quelques jours plus tard, élus, responsables d'associatinns, animateurs, architectes, urbanistes et jeunes des quartiers, partici-paient à des débats à la défense sur l'habitat, l'éducation, la famille, l'emplni la formatinn et

Lors de cet atelier, Philippe Pemezec (RPR), président de la commission culture, jeunesse et sparts du canseil, souligneit «l'importance déterminante du sport dans lo société » et souhaitait qu'il devienne devantage « un moven d'éducation qu'un support de communication». L'édition 1930 du Tour de France cycliste offre l'occasion d'une première mise en pratique de ces recommandations.

Depuis 1986, date du départ de l'épreuve depuis Nanterre, le département s'intéresse à cette menifestatioo. Préseot dans la caravane, le conseil général y organise diverses actions de commuoicatioo, doot le Kilomètre 92. un rendez-vous restauration quotidien pour les accompagnateurs. Mais cette aooée, pour Micbel Bès, membre du cabioet du présideot et organisateur de cette animatioo, c'est aussi l'occasion de reocootrer des persoones venues d'horizons divers. Dès le matin, avant le départ de l'étape, il sillonne les allées du « village » où les sponsors reçoivent leurs invités. L'ancien directeur sportif Raphaël Gémioiaoi, deveou son chauffeur, lui fait découvrir les coulisses de l'épreuve et facilite ses contacts avec uo monde qu'il fréquente depuis des années. «Le Tour offre lo possibilité de rencontrer des gens dons toutes les régions.

dant certoines cannaissent les mêmes difficultés que nous dans maire, M. Gallerne, propose que les Hauts-de-Seine», commente

Rencontres avec les maires

Sur le port de Vannes, cnmme dans d'autres villes étapes, il distribue des cartes de visite. Autant de contacts à exploiter dès le retour à Nanterre. Dans la voiture qui le conduit au KM 92 du jour, il échafaude les manifestetions qu'il pnurra nrganiser pour les jeuoes au cours de l'année. A midi, è L'Hermitage-Lorge, commune des Côtes-d'Armor, Michel

étape, c'est un champion d'athlétisme qui a dnnné snn accord pour participer à un meeting dens les Heuts-de-Seine, tandis que le respansable d'une société proposait d'y faire venir un coureur cycliste connu.

Parallèlement à ces actions, l'équipe de Michel Bès reçoit. chaque jnur, un jeune du dépar-tement qui s'est distingué lors d'une compétition sportive. Une expérience qu'il devra faire partager à ses camarades de club ou de quartier, au retour.

Le 25 juillet, ils seront cent. issus des différentes villes du département, à suivre l'arrivée sur les Champs-Elysées car, selon Charles Pasqua, « pour motiver la jeunesse, il faut lui montrer des mudèles de sportivité et des champians ». Si les promesses faites tout au long des 3 700 kilométres de l'épreuve sant tenues, évènements sportifs et actions culturelles destinées aux jeunes devraieot se succéder dans les différents quartiers des 36 villes du département.

de notre envoyé spécial à Vannes Jean-Claude Pierrette

PRATIQUE

PARIS AU MOIS D'AOUT

BOUTIQUES eux rideaux baissés, restaurants cins, animatinn réduite à zéro, sauf dans les quartiers touristiques, chaleur parfois accablante, les grandes egglomératione sant difficiles pour ceux que leur état de santé ou la modestie de leurs mnyens empêchent de partir en été. Une vie quotidienne parti-culièrement ecceotuée à Paris ou l'isolement, notamment des personnes àgées, est fréquent. La moitié des foyers de la capitale ne compteot qu'une persanne. Aussi la ville prend-elle chaque année des dispnsitions spéciales en faveur des retraités et des jeunes pour les aider à passer

Pour les personnes âgées. Les moins valides des gens âgés peuvent demander à être admis dans des foyers, pour une durée de quinze jours à trois mois,

notemment dens les établissements de l'Assistance publique situés à Créteil (Val-de-Marne) et Champcueil (Essonne). Des aides recrutées spécialement vont effectuer des tâches ménegères au domicile des personnes qui ont de la difficulté à se

Aux plus valides sont afferts tout l'été des croisières sur la Seine, des enncerts, des représentations théâtrales, des spectacles de variétés, des vieites de monuments et de parcs d'ettrac-tions. L'université d'été propose des conférences, des visites commentées, des ateliers et des stages. Trois mille persooces ont auivi ces activités l'été passé.

Renseignements auprés des mairies d'arrondissement (de 9 h à 18 h) et du bureau d'aide sociale, 2, rue Seiot-Mertin 75004 Paris. TéL «Allô social»; 10-27-98-00.

Pnur les jeunes. Les centres eérés situés dans les bois de Boulogoe et de Vioceones accueilleot pour la journée les enfants de 3 à 14 ens. Outre le repas de midi, ils y trouvent un éveotail d'occupations allant de la promenade à l'initiation artis-

Les centres d'initiation sportive recoiveot, chaque jour ouvrable, doos les stades et les gymoases muoicipaux, les jeunes de 8 à 16 ans. Trente disciplines sportives leur soot proposées. A remerquer l'ioitiative d'une association du onziéme arrondissement qui ouvre trois terrains d'éducation physique tous les jours, y compris les week-ends, de 11 beures à 21 beures, jusqu'au 5 septembre.

Les centres d'animation de a Ville resteot ouverts duraot l'été. Els proposent en semaine des stages de théâtre, de danse et de dessin.

Des séjours d'uoe à deux semaines sont organisés à l'extérieur de Paris sous forme de vecaoces sportives pour les jeunes de 12 à 19 ans. Rensei-goements auprès des mairies d'arroodissement et de la direction de la jeunesse et des sports, 25, boulevard Bourdon 75004 Paris. Tel.: 42-76-30-58.

IROUVILLE
In voisinage difficile

20,100

27.23 glier einer Mennerbie

C.774000

....

or par un

her sa

THE TOTAL

imum in naturati unter & id

min a myter i te presen.

plane on the first properties.

manifell alle in Tow-

is that the little es

THE REAL PROPERTY AND PROPERTY.

min eimmer it anfin ben

200,000 A Too 4 4.000 master

mind a production of a past

22500 St. Committee Committee

reposition in their persons.

miller um Der er alfare est

distriction of a section

De la ria intromante.

3 201 feamit iat deux coen-

te mer la mime entergne

The state of the Societies

trair ers enement de fer

States and for la rive

Da's jare de Deausille,

fill für ib eine debite on

imite un teren en gare de

à malite qui oppose les

A figure a timestres est

te Le fait que la chaîne

Progration et d'hôtellerse

Sh Battiere Omniprésente

Banille, init desormais

Fie de l'exploitation du

anicipal de Trouville

Est bien marquer un tour-

Activity against the

12 12 11 11 11 11

- 1 2. 1 1 1

e Nous n'avons pas les mernes intérêts. Desuville gêne souvent Trouville alors que l'inverse est rare. b

En 1910, la municipalité de Trouville, confronter à des pro-tétanes fluoreiers, rompt l'ac-cord. Son maire, Eugène Cormyche, démissionne, passe le Robicos et innumere en 1917 le casino de Deseville. Tregville perd definitivement son title de wroten des playens et en mi lit des années devents proins roche, month touristable, mount chis en wenter.

Lucien Burretre dans l'austintation du Cassac de Trouville ressemble fort à la continuité d'un 1992, le casino de Tronville a obtens l'autorisation d'exploiter des machines à sous, déjà presentes dapais 1988 abox son venson. Une vaste entreprise de rehabilitation du batiment vicilisment a 6th entroprise, et l'exploration en a été coudide à une société qui a délibérément choisi de jouer la compléments-rité avec l'établissement d'à côté. Ici, anile existence ventamentaire, une musique de 1904 Nouvelle-Orlings accueille les visitours A bord du Louisiane Follies, casino à thême, sur le modèle de ceux de Las Vegas. La clientole recherchée est moins fortunée que celle qui se des les relations entre les rend des su Casano de Dennto tilles. Not interess ville, Ainsi, sur les deux cents.

L'arrivée de la chaîne

water Protocolly min de Demonific in the sum transition of an de la page d'amon report de Deser tion, after the most des avients plas pe quest bles des di Surrows, la pi

a, his cour more

A B SHOWER CENTER

M ANGELINE PLANT MAY ME

epas de badistade. tagée par sa esse paux tea prété ca durant 3 été 1 % sept gles maus obtomin se fitos que son malbres e ta Taregues, conse

Come annue i st

Charleston to Qui a

DÉMOCRATIE

Référendum à Belleville

Le vingtième srrondissement, et plus précisément le haut de 8elleville, est le premier quartier de Paris où le loi de février 1992 sur la démocratie locale vient de trouver une application. Ls population des sientours de le rue Piat s été consultée pour savoir si elle préféreit que la ville construise, sur un terrain libre, quelques dizaines de logements, un centre de prévention et des etellers de musiciens ou bien

Tous les habitants de plus de dix-huit ans, domiciliés dens le párimètre concerná, ont pu voter dans l'urne installée dans la rue. Mels II falleit présenter une pièce d'identité et une justification de domicile. Le dépouillement a eu lieu en public, Résultat : sur 508 votants, 97,3 % ont opté pour la chlorophylle. Imeginée par une association (Sauvons le bols de Belleville), is consultation est contestée per Didier Banani (Radical), maire de

PROMENADE

son village, qui compte quinze exploitations agricoles, accueille

quelques jeunes chaque eté. Les

641 babitants ont en mémoire la

visite du ministre de l'intérieur,

Charles Pasqua, en 1986, eprés

le passage d'une tornade qui

evait ravegé uoe partie de la

bourg ostréicole de Vendée, nù la

caravane des Hauts-de-Seine

s'était installée, que l'idée d'un

chantier d'été est née, le maire

expliquant à Michel Bès que les

finances communales ne lui per-

mettaieot pas de reconstruire un

mur d'enceiote en ruine. A

Dinard, au terme de le troisième

La veille, c'est à Bouin, un

commune.

Défendre la Petite Ceinture

Fermé au trafic voyegeur depuis les années 30, le chemin de fer de petite celnture e repris ses ve-et-vient l'espace d'une journée, le samedi 3 juillet. Un autorail è quatre voitures e percouru le trecé rive gauche entre Bercy et Vaugirsrd. S'arrêtent dans cheque gare comme l'omnibus d'sntan, il e transporté au total 800 Parisiens ravis de l'eubeine. Un contrôleur à la retreite evalt même pour l'occasion remis son qu'on y eménege un jardin. uniforme. Prix du billet :

60 francs. L'orgenisstrice de le journée, isebelle Lopez, une femme de trente-six ans devenue smoureuee de la plus bucolique des lignes de la capitale, avait loué le rall et l'eutorall pour 26 000 francs à la SNCF. Elle souhsitalt montrer que la Petite Ceinture pourrait encore se rendre utile et qu'elle ne mérite pas le mépris dans lequel les ingénleure le tiennent. Une dizalne d'essocistions participeient à l'organisation de ces navettes.

AÉROPORTS

La piste 3 d'Orly en travaux

Les derniers trevaux de réfection de la piste trois de l'eéroport d'Orly vont être réalisés cet été, ce qui entraîne sa fermeture, obligeant les avions è eurvoler des villes comme Thlais ou Cholsy-le-Roi habituellement épargnées par le bruit. Réalisée en 1948, cette piste de

2,2 kilomètres, allongée de 1 kilomètre en 1958, exigeeient un entretien croissant entraînant un fort taux d'indisponibilité. Cette situation ne pouvant durer, Aéroports de Psns (ADP), qui gère Orly, a envisagé la réfection totale. Depuis 1989, à-l'exception de

1991 où le psssage du TGV à Roissy-Cherles-de-Gaulle s nécessité le maintlen de son activité, chsque année la piste est fermée l'été pendant vingthuit jours au cours desquels le chantier est ouvert vingt-quetre heures sur vingt-quatre. La cure de rajeunissement, d'un coût de 120 millions de francs va être terminée cette snnée.

FÊTE L'esprit de Montmartre

A Mantmartre, les Initiatives fleurissent comme nulle part ailleurs dans Pens. Preuve que le tourisme, ses cers, ses boutiques de T-shirts et ses vendeurs à le sauvette, n'ont pas tué l'es-prit des lieux. Après le festival de théâtre, plecé cette ennée sous le eigne de l'Europe, et contesté pour son ésotérisme, après une étonnente semaine culturelle tunisienne, le Butte a vécu, samedi 3 juillet, sa fête de famille. Une exposition de pelnture, des présentations de mode, dee chensons et des denses, organisées per l'association Paris-Montmartre dans le jardin et les annexes de l'église Saint-Pierre.

Ambiance cordisle, parfum de grillsdes, meis les vrais Montmartrois n'ont pas oublié de pratiquer leur sport favori : Is critique des sutres initiativee festives. Tout le monde s'est réconcilié pour dire eu revoir su curé de la paroisse, l'abbé Vouzellaud promu vicaire épiscopal.

POINT DE VUE

REPRODUCTION INTERDITE



La Ville de Montreuil-sous-Bois (Scine-Saint-Denis), 100 000 habitants, recrute

UN COLLABORATEUR de cabinet du Député-Maire

De niveau BAC + 4 minimum. Compétences particulières dans le domaine de la construction européenne, l'environnement et les finances publiques souhaitées. Qualités rédactionnelles et grande disponibilité nécessaires.

OFFRES D'EMPLOIS

Adresser candidature et C.V. o.: M. le Député-Maire HÖTEL DE VILLE - 93100 MONTREUIL CEDEX

L'AGENCE DÉPARTEMENTALE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU JURA RECRUTE UN CHARGÉ DE MISSION (H ou F)

L'Agence de Développement Économique est une association nouvellement créée qui a pour mission de rechercher et de soutenir les porteurs de projets consourant au développe-ment économique du Jura et de réaliser les études éventuellement nécessaires à la mise en Pour ce faire. l'Agence recherche un chargé de mission (homme ou femme)

- de lormation supérieure bac + 4 au minimum (école de commerce, sciences économiques opbon gestion des entre prises...] ayant de bouves conneissances juridiques, financières, commerciales ainsi que des procédures administratives : dynamique, ayant le goût das relations humaines, des quaktés de synthèse et d'analyse e une grande aportude à la négociation ;

une expénence de 2 en seu minimum est souhaitée.

Adresser les candidatures (avant le 1º septembre 1993) à :

ML LE PRESIDENT OU CONSEIL GÉNÉRAL OU JURA
Direction Générale des Services du Département - 0P 652
39021 - LONS-LE-SAUNIER Cedex

- OBJET
 Club House des Tenns de l'Île de Puteaux (environ 900 adhèrents), gestion OURÉE.
- 3 ans d'expérience dans la profession.

 B CANDIDATURES COMPORTANT
- res controt i an i ppie de la carte d'identification délivrée par la Chambre des
- NDIDA;
 photocopte ...
 Métiers;
 extrait K bis;
 extrait K bis;
 caution bancaire;
 dadresser ava
 le Déy

A adresser avant le 20 juillet 1993 à :
M. le Député-Maire de Puteaux
ue - 131, rue de la République. - 92800 PUTEAUX
77 Télécopie : 49-01-93-67

par Marie-Claire Mussat

NVITATION è réfléchir sur les formes de convivialité proposées par les villes, le kiosque è musique n'est pas un édifice snodin. Son origine formelle est exotique : le pavillon chinois qui s'introduit dans les jardins snglais au début du dix-huitième siècle, et le belvédère turc, ou kiosch, qui lui donne son nom. Il est d'abord un pavillon de jardin présenté dans les traités, puis les périodi-ques liés aux métiers d'ert. Le modèle fonctionnel est è rechercher dens des lieux de loisirs collectifs populaires : les pleasure gardens en Angleterre eu dix-huitième siècle (Renelagh, Vsuxhall, Msrylebone) et les jerdins-spactacles qui s'ouvrent en France sous la Directoire (Tivoli, Bagatelle, Henovre...) sane parler du jardin turc, sur le boulevard du Temple, et du bal Mebille.

En ces ennées de Bicentenaire, le kiosque doit eussi retenir l'ettention car il est l'héritier direct des conquêtes sociales et politiques de la Révolution. La rue, le place en furent le théêtre parmanent et imposèrem l'utilieetion d'eneembles composés exclusivement d'instruments à vem et percussions ou da grandes masses choralee. Il faut ettendre 1848 et le Deuxième République pour que eoit donnée l'autonisation de rassemblements musicaux en plein eir, à condition que le lieu eoit facilemem cemable l

En 1852 est édifié le premier kiosque à Metz, ville de gamison. La construction de ces édifices, en remplacement de simples estredes en boie, e'eccélère evec l'ernyée des républicaine et reflète leur idéologie. Cette fièvre dure jusqu'en 1914. Il faut ensuite strendre les années 25-30 pour trouver de nouvelles constructions et un second souffle dans le mouvement orphéonique. Ainsi passe-t-on du kiosque en bois au kiosque en béton.

Mais l'édifice le plus répandu, l'image de référence, reste le kiosque métallique, reprécentatif du triomphe de l'erchitecture du fer et de le fonte, celle des gares, des grands

magasins et de la tour Eiffel. Les entreprises de construction om vu là un moyen de diversification de leurs produits. A côté de kiosques conçus par des erchitectes, il existe, dans l'Ouest comme ailleurs, nombre de kiosques achetés en kit sur catalogue où ils voisinent avec les grilles d'arbres et les vespasiennes. Comme elles, le kiosque fait partie du mobilier urbain.

SOUS LE CHARME DES KIOSQUES A MUSIQUE

d'échanges

Construire un kiosque engage les finances publiques et modifie le paysage urbein, d'où les discuseions peceionnées dans les conseils municipaux. S'il doit s'intégrer dans un tissu urbain préexistam, le kiosque peut aussi faire partie d'un projet d'urbanisme, et sa présence est significative. Pour des raisons fonctionnelles, le lieu d'implantation doit être dégsgé et fscile d'accès. Le choix est donc limité: le plece publique, cœur géographique et sentimental de la ville, le jardin public et sa variante, le squere, les

ées-promenades, lieux de détente. La multiplication des kiosques est liée à l'essor des sociétés mueicales (fanfares et harmonies), dont le nombre quadruple entre 1875 et 1900. Meis sans les innovetions d'Adolphe Sax, elles n'euraient eane doute pes connu un tel développement. Pour ces ouvriers, mineurs, employée, ertisane qui constituent l'eesentiel des effectifs, entrer dens une harmonie est une forme de promotion eociale, un moyen d'accéder à l'instruction musicale gratuite et de voyager.

Dens la France de la Troisième République, on n'intègre pas indifféremment telle ou telle harmonie : il y a les musiques laïques et les musiques cléricales, ls lutte est parfois serrée. La Frence orphéonique, celle des kiosques, est bien à l'image du partage politique du pays. Quant sux mueiques militairee, elles ont pour fonction d'exalter un patriotisme qui, entre 1870 et 1914, rime bre, de 9 heures à 19 heures.

klosque renvoie è un mode de sociabilité aujourd'hui disparu où se mêlajent toutes les générations, toutes les clesses socisles, où le rituel n'est plus de mise. A chacun sa facon d'écouter la musique : on peut s'ssseoir, rester debout, désmbuler et même continuer à parler sans que cessem les jeux des enfants. Divertir tout en éduquant, telle était la

souvem avec revanche. Lieu d'échanges, le

mission du kiosque, outil fondamental de la diffusion de la musique. A côté de pages de musique militaires et de danses (quedrilles, polkse, vslsee), on trouve de nombreux extraits d'ouvreges lyriques souvent organisés en « mosaiques » ou « fantaisies ». Mais les meilleurs ensembles se lancent dans les transcriptions de symphonies de Mozart, Seethoven, Mendelssohn, les suites de Saint-Saens ou Massenet, les ouvertures de Berlioz ou de Wagner, sppleudi sur cette «scène » avant de l'être è l'Opéra. Le kiosque apparaît comme un moyen

de renouer svec un passé, il e'inscrit dens un imaginaire collectif où rêve et réslité se mêlent étroitement. De lè l'stmosphère irréelle qui l'entoure, le charme qu'il dégage. Après les revages des deux guerres et, dans les snnées 50, is vogue des parkings, il en reete è peine 350, même si dee conetructions nouvelles ont fait, depuis dix ans, leur apparition. Quelques-uns som classés, mais toue ne sont pas encore sauvés.

Resteuré, le kiosque doit redevenir un lieu de vie et pas seulement pour le bel du 14 Juillet. Dane une civilisation de laisirs, toumée vers la consommation individuelle, la kiosque est une invitation è retrouver le goût de la fête collective.

▶ Marie-Cleire Mussat est professeur à l'université de Rennes-II. Elle e publié La Belle Epoque des kiosques é musique (éditions Du May, 1992), et e conçu, avec le ville de Rennes, une exposition eur ces édifices à l'Orangerie du Thabor de Rennes, visible jusqu'eu 12 septem-

Des marins pêcheurs vulnérables

gnés. a

Les manns pêcheurs de guille son: en deuit. Le E STODIE UT Chairmer a Coulé Cueques miles de l'entrée du in entrainant par le fond les hommes d'équipage. La essore remail de vase et de los na pu sire remis en piece a con qu'en décembre. Neuf plus tard, la population Se marcuse par cet accident, Si ce aufrage la rame et à sa procre identité : les Demens ne sont pas plus de Ostra-vingts, mais leur imporde depasse leur nombre. Issus des plus vieilles

Thes four alses, sienceux as solidares, organisés depus an and seulement on syndicat. Anams partieurs ne font plus mais is restent l'un a proces at our duquet s'orga-Time les journées. Les ques familient le matin lors du merthe après-mid, au flux de la Pour les retours des

le torse moulé dans un teeand noir, les cheveux blonds

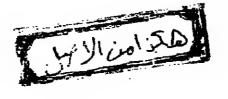
per le soleil. Dictier Bezeille fait valeer les carsons de maqueresux dans le camion de marayaur. Sa femme, installés does in persect rose, vend queltolérance recommus depuis Colbert. Pas plus que les tratte surse propriétaires de chausiers amerés se port, le femille Batalle n'a periopé aux mani-festations des pécheurs contra l'effondrement des goers en Nunet. «Nous sommes pour tent aussi touchés, auplique Diction Statellio. Afaits to faithfu willo rédute du fait d'une pâche de proximité - le temps d'une merée. - el surtour la bonne terus de la pêche catte saucon. nous ont qualque pau épar

Co sipit n'est pest-ètre que passager, car les morins péchanis de Trouville ne agrit pas des privilègiés dens le pro-fession. Pour Jean-Claude Brite, actions charge des affaires mert-

billiones. Make it and the day of uses martifled and the section of the section to wife a diet 68 1991, 14 ches 42 on activité so Olisie du pien de 19 de la Some de pien piona poet ped françoise and tens

portant average provide a did words are le business of a dida. marine to const

Dans la série a Cités», le Monde a délè publié : Arres (15-16 novembre 19 janver le Rodez (20-21 décembre) : Lieleur (27-26 décembre) : Valent (28-29 mars), Le Havre (4-5 avrès, Saint-Coardin (11-12 avrès, Auserre (18 mai), Dole (6-7 juin), Bègles (13-14 juin), Roanne (20-21 juin), Saint-Griese (



BOUTHOUS AND TEST AND THE PARTY AND THE PART

10 mm 10 mm

7 (17)

- The Talenty

a Post in issue,

(*) # 2 V

7771111

ete drop (g

- 11 22 22

* * ***

The second

1.....

1 - 1 - 44-7225

Sec. 28 . 2

1 .0000122

Figure

er er belieben bi

72.3

. 11: 8-202

1.120152

1 10000

-1 -1 -1 -1

Bridge College College

Brown and the second

1. The same of the 1885

Table of the state of the state of

And the second second second

36.4

Term and the

.: 1

11 11.712

ment of

Control of the same

4.74.275

17 . VE 114 2

The E west down him would the second at much chalcul partons acceptant grander applicate rations of the conges fine est dreurgie. De leis. implement administration à l'arra.

I implement, administrat de per
parant lighte, est frequent
angleid des forers de la comparant entionment acceptable à l'atta the complete on the personal Amon is ville prend elic than a minimizer after all all all all and the second and the second are second as the second are second are second as the second are second are second a Sen Sevener des retrattre et de general parer les aider a partir.

> a Pour for paragence spec-Les sentes melicies des gens de la rent demander à être ade. diene des freges, pour une dans Baile intere & terret to ..

李. 章

Aprile.

it consume make part a. Saint America, Printer 17. ne. ees cers, ses trut IN THE E-MANAGE BY SUB ACAPTORUL! à in summiglia. Il dies sum tue en prit ship boun Aprile to feet ... ne produce place bette milita white is supple the Featupe. " THE PROPERTY AND SECURE continuentin translitations, lie Butto adde, sortiand 3 juilled, 62 1910 % he fare exponence on De. white man begrettermen a: ander the commence of the mann, sugamades par i et e. 1999 Para disconnectos storic ir seeder as him northwest the I higher destinated estable porture 5 principal man be true Mor-

substant bless small forther in co.!

Terfertin. amtbum. entrafter

American Takes he required a six

saperiorentary species data der saperior, or

special and the generalises, I gottle at -

KIOSQUES A MUSIQUE

To other Edition Than Managements me vie de un remant du dieur demande A chair de hare intuctoria à thinkin american minute, control to ain the superinters and the tion of married at the sale. ton suffere. In Incompany had care

である。 12 本語 13 本語 14 本語 15 本 Mile on a fact that the family to distille to broken marketalise \$ 4 show a wire Contract of the second tiple parties of the prospec of united Marking and anthogonomics is and have the later of proposered a at the its districts in is the a paddies a the state of the state of the state of THE REAL PROPERTY AND ADDRESS AND Januar In Spiller and territori des dicampans ant sie a Bridge Trigge Standard e. THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE The state of the second of the R. William at the state of the St. The same of the same mid weighted what it. MANAGER AND STREET THE ME TO SHAPE THE STATE OF · 李明明明 《李月南部 · 中心 The second secon the air die representation Mile of a Transaction with the the sale resident the sale of 4 - A 300 The State of the Late of the Maria A Park At Park It · 大學學工作 The Report of the Control of the Con The second of the second

A STATE OF THE STA

• •

TROUVILLE

Un voisinage difficile

ES réclames du début du deviennent encore plus complésiècle vantaient les mérites de « la reine des plages ». Aujourd'bui. Trouville, station balnéaire de la côte normande, s'est quelque peu fait voler la vedette par le commnne voisine, située sur l'eutre rive de la Touques, Deauville. Pourtent, Trouville reste le chef-lieu de canton et annonce fièrement 5 607 bebitants, eoit près de 1 000 de plus que sa médietique

Médiatique et tellement riche! Grâce aux revenus de son casino et aux retombées d'un tourisme florissant, le Diva a les moyens de lancer de gigantesques opératione en regard des possibilités du petit port de pêcbe. Le Festival du cinéma américain comme celui du jazz ne pourraient être assurés par ses finances. Sur le plan politique, la personnalité du maire de Deauville, Michel d'Ornano, euquel sa femme a succédé, a longtemps dominé la région. N'eat-ce-pes lui qui avait en 1983 « recruté » Christian Cardon (UDF-CDS), actuel maire de Trouville, en amenant ce conseiller référendeire à la Cour des comptes à se présenter eux élections municipales ?

Au fil des années, Deauville a conforté soo poids prépoodérant. La rive gauche de la Touques s'est traosformée eo aiment qui a attiré les regards, puis les bommes et enfin les institutions. Ainsi, le commissariat puis la gendarmerie ont été transférés dans soo périmè-

tre. Les milieux sportifs auraient-ils dépassé ces querelles de clocher? L'existeoce d'une association sportive commune pourrait le laisser penser. Mais, si elle est dirigée par un Trouvillais, un Deauvillais est toutefois à la têto de la sectioo football, la plns importante. Peut-être faut-il chercber un certain équilibre du côté de le gare, qui réunit les deux communes sous la même enseigne. Mais les employés de la Société nationale des chemins de fer reconneissent que, sur la rive gauche de la Touques, on se rend à la gare de Deauville, alors que sur le rive droite on ve prendre un train en gare de Trouville!

La rivelité qui oppose les denx stetions balnéaires est ancienne. Le fait que la chaîne de restauration et d'bôtellerie Luclen Barrière, omniprésente à Deanville, soit désormaie cbergée de l'exploitation du casino municipal de Trouville pourrait bien marquer un tournant dans les relations entre les deux villes. « Nos intérêts

mentoires », estime le maire du chef-lieu. La mainmise de cette entreprise sur le casino est en effet symbolique, car c'est par les jeux d'argent que la ville a perdu la mise face à le cité voi-

Jusqu'à la première guerre mondiale, les deux communes des bords de la Touques entretenaient des relations quasi vassalignes, et le seigneur se nommeit alors Trouville. En échenge de l'interdition des jeux sur son territoire, Deauville percevait un tiers des redevances du casino de Trouville. Le petit port de pêcbe était alors la station balnéaire à la mode et Deauville, créée ex nihilo à l'époque nepoléonienno, apparaissait comme une aimple enteooe sportive, pourvue d'un hippodrome, d'un polo et d'un golf.

« Nous n'avons pas les mêmes intérêts. Deauville gêne souvent Trouville alors que l'inverse est rare.»

En 1910, la municipalité de Trouville, confrontée à des pro-blèmes financiers, rompt l'accord. Son maire, Eugéne Cor-nucbé, démissionoe, passe le Rubicon et inaugure en 1912 le casino de Deauville. Trouville perd définitivement son titre de «reioe des plages» et va, au fil des années; devenir moins. ricbe, moins touristique, moins cbic en somme. : L'errivée de la chaîne

Lucieo Barrière dans l'exploita-

tioo du Casino de Trouville ressemble fort à le contiouité d'un destin. Depuis le mois de mai 1992, le casino de Trouville a obtenu l'autorisatioo d'exploiter des macbines à sous, déjà présentes depuis 1988 chez son voisin. Une vaste eotreprise de réhabilitation du bâtimeot vieillissant a été entreprise, et l'exploitation en a été confiée à une société qoi e délibérément choisi de jouer le complémentarité avec l'établissement d'à côté. Ici, oulle exigence vestimentaire, une musique de type Nouvelle-Orléans accueille les visiteurs à bord du Louisiane Follies, casino à théme, sur le modèle de ceux de Las Vegas. La clientèle recberchée est moins fortunée que celle qui se rend déjà su Casino de Deau-

ville. Ainsi, sur les deux cents

«bandits manchote» en place, 70 acceptent les mises de 2 francs, contre moios d'une trentaine de mecbines de ce type de l'autre enté de la Touques. Pour l'un des responsables de la saile de Trauville, l'objectif est atteint : le Louisiane Follies ettire des joueurs de la région qui ne se rendaient pas dans l'eutre établissement. plus mondein.

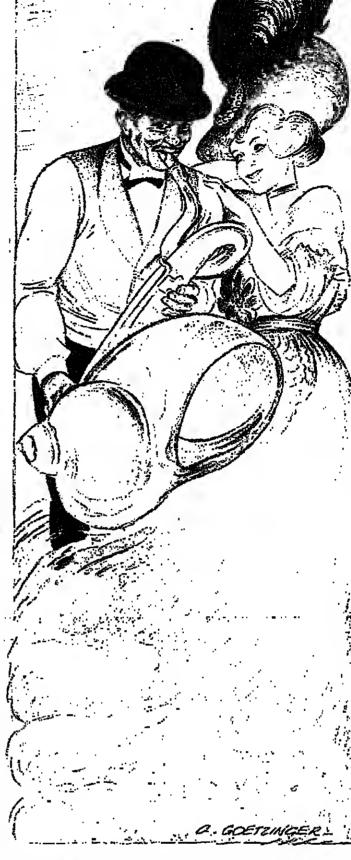
HEURES LOCALES CITÉS

Le easino est désnrmais l'un des trois plus importants employeurs de la ville avec ses 170 salariés en moyenne, autent que le mairie et l'hôpital. Les recettes de l'éteblissement de jeux ont été multipliées par trois en 1992, après seulcment six mots d'exploitetion des machines à sous. La ville espère donc beaucoup du Louisiane Follies.

L'Association des amis de Trouville n'est pas vraiment persuadée que le commune tirera tout le bénéfice possible de cet établissement. Déjà egacée par la couleur rose crevette qui couvre le bâtiment, en bommage aux pêcbeurs locaux, son président, Yvcs de Labrusse, bataille ferme pour que l'enseigne précise que l'on entre bien au casino de Trouville. Sur la façade, les néons indiquent seulement; Louisiane Follies. « Cette omission peut conduire à penser qu'il n'y a, sur cette partie de lo côte normonde, qu'un seul véritable casino, celui de Deauville, et que Trouville n'a qu'une petite salle de jeux à proposer », explique-

t-iL Pétrie de cette rivalité, l'Association des amis de Trouville n'a jamais envisagé de s'allier avec son bomologue de l'autre côté de la Touques, « Nous n'ovôns pas les mêmes intérèts, répond promptement M. de Labrusse. Deouville gêne souvent Trouville alors que l'inverse est rore. » Témoio le projet d'agrandissement de la marioa de Deauville : la bauteur des bâtlmonts prévus boucberait la vue des Trouvillais. Ou encore, les velléités d'agrandissement de la piste d'atterrissage de l'aéroport de Deauville-Saiot-Gatien, afio de pouvoir accueillir des avions plus gros, qui provoquent bien des rétlecoces.

Sortout, la plaie de Trouville, la mauvaise qualité de ses caux de baignade, n'est pas partagée par sa voisine. Classée, pour les prélèvements réalisés durant l'été 1992, permi les sept plus mauveis résultats obtenus en France par des stations balnéaires, Trouville sait que son malheur est charrié par la Touques, cette rivière commune. Et l'injustice extrême des



courants fait que seule Trouville est touchée.

L'Associatinn des amis de Trnuville rappelle, chaque aonée. l'urgence d'un assainissement de la rivière sur l'ensemble de son cours. Ses mem-

bres snnt des Trouvillais cnmme des résidents secondaires. Mois beaucoup refusent la distinction. M. de Labrusse se considère comme trouvillais même s'il travaille à Paris pendant la semaine. « Je paie mes impôts ici et suis inscrit sur les listes électorales », indique-t-il.

A deux heures de la cepitale, cette station de la côte normande attire ban nombre de Parisiens, qui ne tardent pas, une fnis devenus proprietaires, à se fondre dens le population. Le maire, aujourd'hui délégué interministériel chargé du dossier d'Euro Disney, n'excrce pas son activité sur place. Pis encore, il n'est meme pas originaire du Calvados. Ce qui

scrait rédhibitoire ailleurs ne pase ici aucun problème. «11existe une tradition d'ouverture et d'accueil, propre à ces villes proches de Paris, souligne Christian Cardnn. En conséquence, il esi très difficile de distinguer les résidents secondaites des permaneuts.»

Le population diminue à chaque recensement (6 618 habitants en 1975, 6 008 en 1982. 5 607 en 1990), alors que le nombre de Ingements ne cesse d'augmenter. « La population vieillit aussi, enmmente Gastan Gosset (PC), conseiller municipal. Un habitant sur quatre a anjourd'hui plus de soixante ons. Cela est du ou retour de retroités, mais oussi-: " ou déport des jeunes. Certains vont chercher du travail ailleurs, car ici il n'y en pas ; les autres vont s'instoller un peu plus à l'intérieur du pays, lo où il reste de lo ploce pour construire une maison et profiter d'un jordin.»

Pnur l'instant, l'équilibre est maintenu entre une papulatinn d'actifs, origineires de la enmmune, et les résidents sccondaires, plus aisés, qui s'installent en bordure de mer ou sur la colline, verte comme une carte postale. Les pecheurs et les commerçants de Trouville babitent eux dans de petites maisons étroites, coincées entre la rivière et la colline.

Cette mixité pourra-t-elle être préservée? Pour Mue Vin- . cent, le risque paur Trouville de perdre son identité est mlnime.

Cette conseillère municipale élue sur la liste des maires successifs depuis quatre élections, fille de l'architecte qui construlsit la poissonnerie sur le quai, adore sa ville. Elle devale les petites rues pentues au volant de sa 2 CV verte sans déplacer la moindre mêche de soo chignon, repére l'effondrement d'un mur de jardin è la suite de fortes pluies ou signale un mobilier urbain endommagé à la suite d'un accrocbage entre véhicules... « A ta fin du siècle dernier, alors que Trouville ottiroit énormément de touristes, cette cité n'a pas perdu son âme. Ce n'est pas oujourd'hul que cela va nous orriver », conclutelle.

En ce début d'été, Trouville se prépare à vivre une nouvelle saison. Le nombre de ses habitants va étre multiplié par cinq. Il ne s'agit pas d'un bouleverse ment, mois d'un phénnmenc habituel cheque fin de semaine. Les commercants le confirment: il n'y a plus de morto saison. Les week-ends ramenent touristes et résidents secon-

Une étude de le chambre de commerce et d'industrie de Honsieur révèle que les commercants réalisent la moitié de leur chiffre d'affaires l'été et 25 % pendant les fins de

semaine. Il reste seulement un quart de l'activité effectivement effectuée avec les habitants de Trnuville. Mais dans la commune on ne se plaint pas de cette dépendance. La crise aussi semble lointaine, enmme si la récession avait épargné les week-ends au bard de la mer

de notre envoyée spéciale Michèle Aulagnon

Prochain article: LORIENT

Des marins pêcheurs vulnérables

Trouvilla sont an deuil. La 25 octobre, un chalutier a coulé à qualques milles de l'entrée du port entraînant par le fond las trols hommes d'équipega. La Laiss'dire, rampli da vasa at de boue, n'e pu âtra remis en place eu port qu'an décembre. Neuf mois plua tard, la populetion resta merquée par cet eccident, comma al ca naufrage la remenaît à sa propra identité : les pēcbeurs ne sont pas plua da quatre-vingts, maia leur importance dépasse leur nombre.

Iseua das plus vieillas familles trouvillaises, eilenciaux mais aolidaires, organisés depuis deux ans seulement en syndicat, les marins pêcheurs na font plus vivre la villa, mais ils restent l'un des pivots autour duqual s'organisent les journées. Les quais a'enimant le matin lore du merché et l'après-midl, au flux de la merée, pour les retours dea

Le torse moulé dans un teeshirt noir, lee cheveux blonds

Lee merins pêchaure da collée par la sel, le visaga brûlé par la solail, Didiar Bataille fait valser lee cartons da maquereaux dane le cemion du mereyeur. Sa femma, Installée sous un parasol rose, vend quelques pièces aux particuliers, une tolérence reconnue depuis Colbert. Pas plua qua les trenta autres propriétaires de chalutiers emarrés eu port, le famille Bateilla n'a perticipé aux mani-feetatione des pêchaurs contre l'affondramant das coura en février. « Nous sommes pourtant aussi touchés, axpliqua Didier Bataille. Maie la faible taille da nos ambarcetione, les frais réduits du fait d'une pêche de proximité - le temps d'une marée, - at surtout la bonna tenue de la pêche cette saison, nous ont quelque peu épar-

gnés. » Ca répit n'est peut-être que pessager, car les marins pêcheurs de Trouville na sont paa des privilégiés dans la proadjoint chargé des affaires man- marins. En conséquence, les

times, le métier reste dur. « Cetta ennée, l'abondance das crevettes et des coquilles Saint-Jacquas e masqué las problèmes. Mais il suffit d'une avarie ou d'une raréfaction de la ressource, et c'est la catastrophe», explique cet encien pêcheur, fils

de pêcheur. La ville e déjà payé un tribut à la Communauté auropéenne. En 1991, 14 chelutiers sur les 42 an ectivité ont disperu, à cause du plan de restructuration de le flotte de pêche française, imposé par un plan d'orientation pluriannuel adopté an 1987 per le conseil des ministree européens, pour protéger les ras-*EOUTCES*

Au total, 10 % de la flotte frençalse était concemée. Trouvilla e lergement dépessé ce chiffre : l'hiver 1990 aveit été particulièrament dur, les crevettes avaient pratiquement disparu, at la bureau d'aide sociala a dû vanir en alde, pour la prefassion. Pour Jean-Claude Brize, mière fois, à das familles da

indemnités distribuées per l'Etat et lea collectivités, en échange de destructions, ant emené quatorza propriétaires à anvoyer leur bateau par la fond.
« Cela e été terrible, reconte

M. 6rize, qui cumule ees fonc-

tions à la meine avec la prési-

dence du syndicet local des

merins pecheurs constitué au momant de le mise en œuvre des mesures communautaires. La plan Mellick prévoyail des primes de « déchirage », c'est-àdire la démolition des embarcations. Etre contraints d'envoyer par le fond ces chalutiers nous a fait mel au cœur. » Quatre nnt pu être sauvés. L'un trône aujourd'hui à l'entrée de la ville, traneformé en pot de fleurs en guise d'enseigne pour un restaurant. Le vote négatif de la population lors du référendum sur l'Union européenne, induit selon lui per ces contraintes imposées depuis Bruxelles, démontre la poids des pêcheurs dans l'opinion.

Chiffres

■ Chef-lieu de centon du dépertement du Calvedos, Trouville-sur-Mer compte 5 607 habitants.

■ L'agglomération constituée avac neuf autres communes des bords de le Touques, dant Desuville, compte 16 966 habi-

Résultets des élections municipales du 19 mars 1989: I., 4 346; V., 2 695; A., 66,61 %; E., 2 801.

Union droite (Cardon, UDF), 1 561 (55,73 %), 23 étus. PS (Sevano), 841 (30,02 %), 4 étus. PC (Gausset), 399 (14,24 %), 2 élus. Résultate du référendum eur l'Union européenne du

20 septembre 1992 : I., 4 177; V., 2 709; A., 64,65 %; E., 2 656

Dans la série « Cités», le Monde e déjà publié: Arras (15-16 novembre 1992); Saint-Malo (22-23 novembre); Mâcon (29-30 novembre); Perpignan (6-7 décembre); La Rochelle (13-14 décembre); Rodaz (20-21 décembre); Lisieux (27-28 décembre); Valenciennes (3-4 janvier 1993); Aurillac (10-11 janvier); Troyes (17-18 janvier); Tulla (24-25 janvier); Blois (31 janvier-1∞ février); Albertville (7-8 février); Angars (14-15 février); Périgueux (21-22 février); Vesoul (28 février-1∞ mars); Bastia (7-8 mars); Thionville (14-15 mars); Arles (21-22 mars); Colmer (28-29 mars), Le Havre (4-5 evril), Saint-Quentin (11-12 avril), Auxerre (18-19 evril), Carcassonne (25-26 evril), Versailles (9-10 mai), Celais (16-17 mai), Annecy (23-24 mei), Bayonne (30-31 mai), Dole (6-7 juin), Bègles (13-14 juin), Roanne (20-21 juin), Saint-Brieuc (27-28 juin), Chartres (4-5 juillet) et Chamonix (11-12 juillet).

NANTES PRIVÉE DE FNAC

La découverte de vestiges archéologiques

empêche l'ouverture du chantier du grand magasin

IENDRA, vieodra pas? C'est un peu l'histoire de l'Arlésienoe revue et corrigée à la mode nantaise. Nantes devait avoir uoe enseigoe FNAC. Elle allait compter un grand magasio de disques et de matériel radiotélévisioo, mais finalement l'inauguration o'aura pas lieu, ou du moins pas immédiatement. Dans la querelle des ancieos et des modernes, les anciens l'ont emporté.

Il y a deux ans, tnut était cooclu. Le maire de Naotes, Jean-Marc Ayrault (PS) et le PDG de la FNAC, Jean-Louis Pétriat, signeot à Paris un accord pour l'implantation d'uo magasio au ceotre ville. La chaîne du disque et de la hi-fi, désireuse d'ouvrir un magasin dans le centre d'une agglomération de 500 000 habitants, a trouvé ce qu'elle cherchait : un vaste espace d'un seul tenaot et facile d'accès.

Pour la ville, engagée deos l'aménagement du centre et la construction de lignes de tramway, l'opératioo immobilière réalisée par la FNAC va pouvoir

s'intégrer à l'objectif de « la nouvelle centralité » vnulue par l'équipe municipale. Mais ce bel ensemble va se heurter à un premier obstacle, en 1992, quand les premières fnuilles mettent à jour des vestiges des treizième et quinzième siècles (une tour et des restes de remparts).

Pour les archéologues c'est une demi-surprise. Cet îlot d'immeubles convoité par la FNAC est un eodroit sensible. Il correspond à l'axe historique de la sortie de Nantes vers l'ouest. La municipalité et les promo-teurs du projet proposent d'inté-grer une petite partie des vestiges dans le projet architectural. Le directeur général adjoiot de la FNAC explique, par la suite : « L'importonce et la qualité de ces vestiges sont une opportunité inespérée pour s'enraciner parfaitement dans l'histoire et lo tradition culturelle nantaise.»

Mais lc compromis ainsi proposé oe suffira pas. Après une mission à Nantes de l'inspection générale de l'archéologie, le mioistre de la culture, Jack Lang, fait connaître la posi-

tion du ministère. « La solution que vous préconisez, écrit-il, ne peut convenir dans lo mesure où elle exclut la sauvegarde de ce

peut être détruit ni démembré.» Plusieurs réunions de coociliatioo n'aboutiroot pas. Un ultime recours auprès du nnuveau ministre, Jacques Toubon, n'aura pas plus de résultat. Dans son courrier adressé Rue de Grenelle, le maire de Naotes souligne pourtant que « cette opération est une chance unique pour mettre en valeur un élément du possé que les contraintes budgétaires pesont tont sur lo ville que sur l'Etot interdisent d'envisager, à terme prévisible, sur les seuls fonds publics ». Mais les services officiels restent intraitables.

potrimoine qui m'opporoît

comme une priorité. Il s'agit là

d'un dispositif cohérent qui ne

Pour la FNAC l'affaire semble entendue. «Lo nécessité de respecter une grande partie des vestiges aboutirait à amputer de près de 1 000 mètres corrés lo surfoce du magasin. (...) Nous préférons donc renoncer à ce proconclut: « Nous tenons cependant à réaffirmer notre volonté d'être présents sur Nantes.»

Cette conclusion, qui se veut optimiste, ne saurait masquer le sentimeot d'échec res-senti par Jeanc-Marc Ayrault sur ce dossier. Le maire, qui s'était personoellement engagé, recevant même le soutieo unanime du conseil municipal, va devoir réviser à la baisse ses ambitioos pour l'aménagement de ce quartier du centre ville.

La FNAC pnuvait jouer le rôle d'une « locomotive pour le commerce nontois ». Sans elle, c'est la dynamique du développemeot du ceotre qui est cassée. Sans compter les 200 emplnis qu'elle représentait. Débat « surréaliste », explique le maire. De fait : les anciens ont gagné, mais qu'oot-ils gagné? Le projet FNAC est enterré – provisoire-ment, – mais les vestiges archéo-logiques aussi.

> de notre correspondant à Nantes Yves Decaene

Le Monde L'ÉCONOMIE



jet. » La direction de la FNAC | RHÔNE-ALPES

LE CARILLON **DE CHAMBÉRY**

La préfecture de la Savoie se dote de soixante-dix cloches de bronze

UMÉRO un européeo avec ses soixante-dix cloches de hrooze et ses 41 tonnes, le carillon de Chambéry détieot la quatrième place au niveau mondial, derrière les trois carillons américaios de Broomefield Hills (soixante-dixsept cloches), Riveside (soixanteseize cloches) et Chicago (soixante-douze cloches).

Ces cloches ont été coulées. entre janvier 1992 et juin 1993, à Sévrier près d'Annecy (Haute-Savoie) dans les ateliers de la fonderie Paccard, Créée en 1796, cette entreprise est restée familiale; elle est actuellement dirigée par Pierre Paccard, et emploie une quinzaine de personnes qui travailleot à 70 % pour l'exportatioo. Le chiffre d'affaires pour 1993 devreit s'élever à 10 millions de francs.

Les cloches oot ensuite été iostallées dans le beffroi de la tour Yolande du château des ducs de Savoie, dans un ordre rigoureusement fixé par ordinateur. La plus grosse (le sol 2) pèse 5 tonnes et la plus petite (le fa 8) à peine 9 kilos. Ce carillon, dont la tessiture s'étend sur six octaves, a été béni le 2 juin par Mgr Claude Feidt, archevêque de Chambéry. Il fooctioonera en septembre prochain.

L'iostallation de cet îostrumeot a été possible grâce à la souscription lancée en 1989 par Pierre Footanel (divers drolte), conseiller municipal de Chambéry et président du comité pour la rénovatioo du carillon. Elle e permis de financer 45 % des 3,3 millions de francs de son prix. Le reste provieot de l'Etat (705 000 francs), de la ville de Chambéry (550 000 francs) et du cooseil général de la Savoie (550 000 francs).

S'inspiraot d'uoe première souscriptioo publique qui, en

Chambéry d'acquérir un premier carillon de trente-sept cloches mais d'un poids fort modeste (3,8 tonoes) - réalisées par les fonderies Paccard à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937, M. Fontaoel, eocouragé par Jean-Pierre Vittot, musicien titulaire du carilloo de Chambéry, eut l'idée de recommencer l'opération un demi-siècic plus tard lorsqu'il devint oécessaire de démonter et de rénover l'instrument ainsi que la tour dans laquelle il était installé.

Le projet de départ portait sur soixante-deux cloches pour un poids de 18,5 tonnes. L'afflux des dons a conduit M. Fontanel à en porter le nombre à soixantecioq, puis à soixante-six. C'est pourquoi la mise eo place du carillon, d'abord envisagée pour les Jeux olympiques d'Albertville de février 1992, a été repoussée de plus d'uo ao. Les quatorze cloches les plus volumineuses portent le nom des principaux mécèoes, parmi lesquels Jack Lang (ancieo mioistre de la culture), Michel Barnier (président du conseil général de Savoie et depuis ministre de l'eovironcement), Louis Besson (maire de Chambéry), le prince Saddrud-dio Aga Khan et de oombreux chefs d'eotreprises ou sociétés savoyardes. Quant à l'ancieo carilloo, il

sera, une fois restauré, réinstallé dans le quartier de Chambéry-le-Haut près d'uoe salle de rock. Avec toutes ces cloches, Chambéry mérite bico d'accueillir. en juillet 1994, le congrès moodial de l'art campanaire auquel sont attendus enviroo deux cents

de notre correspondant à Chambéry Philippe Revil

AQUITAINE

Bayonne fête sept cents ans de taureaux

Au treizième siècle, les Bayonnais organisaient des courses da bœufs dans les rues. Ce sport ne s'ast pas perpétué mais le taureau est toujours de toutes les fêtes de la cité. Pour merquer eept cants ens de tauromachie, Bayonne met celui-ci à l'honneur. Au Musée Bonnat, une rétrospective « Picasso toros y tore-ros » rappelle le goût de l'artiste pour les oppositions, entre ombres et lumières, violance et cruauté, chevel et teureeu. Venues de Peris, Barcelone et de collactions privées, ces œuvres sont accesiblas jusqu'eu 13 septembre, tout comme l'exposition voisina consacrée à « Un aiàcle da temporadae ». Costumes, capes, muletas, pho-tos et affichae restituant l'ambiance des eprès-midi dens les erènes d'une ville qui se veut une capitale taurine. Et qui entend le rester en organisant des spectacles dana un bâtiment municipal

CENTRE Orléans expérimente la future

comptabilité communale Jean-Piarre Sueur (PS), encien secrétaire d'Etat aux collectivités locales, et maire d'Orléans, estime que «la consolidation est un outil indispensable à la démocratie. Elle seule permet de donner une vision sincère des finences communeles ». Le consolidation des comptee de l'ennée 1991 e mie en évidence le poids financier des satellitea qui est pratiquement égal à celui de la villa. L'intégration da l'of-fice public d'HLM e, par exem-ple, eu pour effet de doubler les charges d'emprunt.

«La loi sur l'administration territoriale favorisait une epproche plus synthétique du budgets, indique Jean-Pierre Sueur, qui en

est l'un des auteurs. Ce texte de 1992 impose une addition des résultats du budget principal et des budgets ennexes de la commune, ainsi que le publication d'informations eur les satellites.
La ville e agrégé les comptes du
budget principal, das budgets
annexes (esseinissement,
ordures ménagères), des établissements publics, des syndicats intercommunaux, des sociétée d'économie mixta et des associations racevent plue de 500 000 francs de subventions. Cette opération e exigé une conversion dea différentea nomenclatures comptables à la future comptabilité communele baptisée «M 14». La ville e aussi évelué son patrimoine immobilier, afin de provisionner des dotations d'amortissement.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le parc des Cévennes sans président

Nouveau rebondissemant dens ce qui est devenu l'affaire du parc national des Cévennes. La cour d'eppel de Bordeaux vient d'ennuler l'une dea dispositions du jugement, rendu en 1992 par le tribunal administratif da Montpellier, qui avait lui-même annulé l'élection da Lucien Chabason à la présidence du parc et déclaré élu Robert Vivian.

Les megietrets bordelala ont estimé que le scrutin pour l'élection du président du perc était intervenu « dans das conditione de nature à en altérer le bon déroulement». Cet arrêt mettrat-il un terme à une bataille politico-judiciaire engagée depuis plu-aieurs mois? Des élus déplorent que cet établissement public soit devenu un lieu d'affrontament entre Jacques Blanc (UDF), président du conseil régional du Languedoc-Roussillon, et Béstrice Marre (PS), chef de cabinet de François Mitterrand. Jacques Blanc s'étant toujoure engagé aux côtée de Lucien Chabason, et Béatrice Merre ee mobilisant pour Robert Vivian.

THÉÂTRE

WEST STATES FILE HERAU . " 41 27 MA 41 SEE VARAS 41 4 4 55 . to SECURITY OF THE SECURITY OF TH TENE 42 TAILS AL LONGS THE SEGAR IS SEED SEED IN 200 CONTRACTOR DE NA LA CAMANA NOTAR DE CONTRACTOR DE CAMANA NOTARA Otherisan 18 h et 16 h Lei, fentler vous 20 h 80 Le rêre était préries paints 22 h THEST AM SERVICASIO (AS-22-05-40) INVERS 43-14 14 99 Terms mints 11 10 10 10 15 8 ENABLE FORUM 45 44 57-34 Section of Section 2011 18 of 46.

22 Section 12 1 1 2 Magnet 2004

22 17 12 This rating Last Dismaterials 12 1 4 4 5 1 4 4 6 1 CERENE 42 /8 17 090

ATHE MOSTOSQUEST CATHE DE MINE (05-34-47-54) Tridus de Ser 19 à

AMMERICALISMS MEMPACE MAKE ME MAMERIE (43-66-36-37), L'ÉMINE -20 n M. din. 17 n CLICHY (PETIT YHRATRE) (40-67-12-72), Buill and of large 27 h

IRIS EN VISITES

LUNCY 19 JUNGLET

141 TO 210 TO 32 OL 24 DOGGER IN CONTROL COLLEGE OF GRACES all Para during this Litte Garmer of som nouveen less in routes had d'antide

Dis Did Feura à la Butter is a pisson par la pourrour de la distinction de pourrour de la distinction des Copains et le la distinction de la copains de la Capación de la Paulea et 1130, 65, bouleurar arago.



Numero special

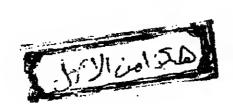
Les conflits du Proche-Orient

Israelien , et Palestintens ont commencé de négo-ser fin octobre 1991 à Madrid. Ces pourpariens, der ont le mênte d'exister après quarante trois les ont le mênte d'exister après quarante trois les de froid glaciaire, traineur en longueur. Univasion du Koweit par l'irak en août 1990 suivie par la guerre du Goife ont compliqué devantage encore la situation ao Proche Origin. Saddam Hussain. dem Hussein, loujours au ponvoir à Bagdad. continue de défier l'ONU. Le Liban, et les ermes De nomercux problèmes demeurent sans solu-llon : axode des populations pur la répartitions des richesses du sous-soi.
Au sommaire des clés de l'info : la nouvelle vappe de

de privatisations, dix années de pouvoir socialiste en Espagne, les élections au Cambodge, les interminables regociations du GATT, la crise su Japon, la revision de la Constitution française, le corrección de la Constitution française, le correction des variations saisonnières, le prix du bac les supercoupes de football.

SONOTRE PROCHAIN MEMERS At Monde L'ÉCONOMIE

En vente chez votre marchani



La préfecture de la Savoie se dote de souvante dix cloches de pronze

A Self-Ray an energy of a self-ray and a self-ray a Herry december as excition as a final final field of the final field of the final field of the f Construction and the state of t

Action of Secretal Control of Con And then have the transfer of has desired and entrees to the second of the second trains generated the constant of

been I breaken en la peut perute le Ta Y, a period of bilene, E'r agent, to describe a marchiner e describe a la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de the a degraphic . It feeligts, then the second of the true in त्रक क्रान्य प्रकार्योक्त वाद नक्षत्रेका व La constatuent de les politics remains a 12th productive gabine to the contraction

Million of the said the late of the said for Property Property of the core decides Andrew American service both the service of the ser DATE OF PRODUCES OF COURSE PAINT OF THE PAIN derigan de Linameter Af the Age . . experience we have a week of the property Sie gebal gerine gebei die 180a in 190a in 190a in 190a. Bet balan Gebeigen gebei de Balang die die die die gebeilde The second section of the state of the state of the section of the interest adoptes for a feet . . . C4: The Land

A responsible of the grantities. Missis right and and also the

🚑 magaloring appeals has been been a comment of the second of the secon

ACMITAINE 如何许 仁物性法 多红草 **刘 李子明**

The property and the first transport of the f An September Branches with the condesignated a Proposition from the state of THE R. STATE OF SHOPPING P. LEWIS PERSON 184 CARREST 1 1965 CT 6 Appropriate to the particular and the particular an Company of the second of the second of the mier & met (men 2) men 2 200 f. MANAGE COLUMN TELEFORE E LANGUEDOC-The September 24 Land Land of the

ROUSSILLON The se fundamental and matter Shades as there agreements that the procommence of the second The second of th Track the track the second of the second

CHAYES Designa passenty !!

FURTH And Person Lawrence Co. Co.

ANY PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF TH · 对广场电影 # ****** **全体的性 基本 七世** 医光度 (2012年) 衛 引起 有情報 告诉我 不 ● 中国 日本の一部 (1995年) A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF Addition of the state of Carlot Ball Barring Specification of the state of t The second secon · 一种

THÉÂTRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Le Premiet: 17 h et 22 h. Couleurs de Paris: 16 h. L'Enfant criminel: 20 h 30. ARTISTIC . ATHÉVAINS (48-06-36-02). L'Eloge de la folie : 16 h BATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIABLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72). Sur le dos d'un éléphant : 21 h, dim.

8ERRY-ZÈBRE (43-57-51-55).Dim. Les Champêtres de joie : 20h30. BOBINO (43-27-75-75). La Pled à BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

BOUFFONS-THÉATRE DU XIX-(42-36-35-53). Ca vaut la peine quand merre : 2 1 n. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Les Zappeure : 20 h 15. Le Graphique de Boscop : 21 h 30.

CAUMARTIN COMÉDIE (47-42-43-41). Les coqs se couchent è COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h 15.

COMÉOIE DE PARIS (42-61-00-11).

Voltaire-Roussesu: 19 h et 21 h 30.

COMÉOIE-FRANCAISE SALLE
RICHELIEU (40-15-00-16). Les Précieuses ridicules : l'Impromptu de Versailles: 20 h 30, dim. 14 h.Dim. Le Prix
Marrio: 20h30 Martin : 20h30. CRYPTE BAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Cid: 20 h 30, dim. 17 h 30.Dim. La Let-

DAUNOU (42-61-69-14). Le Canard è l'orange ; 21 h. dim. 15 h 30, ESPACE HÉRAULT (43-29-86-51). Sonate pour deux femmes seules et une cité HLM : 20 h 30. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). L'Ile

des esclaves : 18 h, dim. 15 h. Feu la mèra de mademe : 20 h, dim. 18 h. La Mouette : 21 h.Dim. Le Mariage de Figaro : 16h. FONTAINE (48-74-74-40). Comédie d'amour : 20 h. GRAND EOGAR (43-35-32-31). Le Système Ribadier : 20 h. HUCHETTE (43-26-38-99), La Canta-

717 Mag

11 3 3 5 5 F

. The section

人,此极为第二。

1 . T. 1025

1, 1,13, 172

A CONTRACTOR OF THE 1 1.1 3 12 E

11 225

and the second

-10-75 th⁻⁷⁵

10 10 20 EU HATTE

- Walker

94.25°

2 25

1 2 24 1 1

.....

er er er er er er er er er

trice chauve : 19 h 30, Le Leçon : 20 h 30. LA BRUYÈRE (46-74-78-99), Temps contre temps: 20 h 30, dim, 15 h, LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34),

Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Isabelle Eberhardt ou le Magle des sables : 21 h 30. Théâtre rouge, Les Dix Commandements : 18 h. Ahl Si j'avals un nom connu, vous verriez comme je serale célèbre : 20 h. Personne n'est parfait : 21 h 30. MADELEINE (42-86-07-09). Atout coeur :: 21 h, dim. 15 h 30.

songes: 21 h, dim. 15 h. Le Wild Ces MICHODIÈRE (47-42-95-22). Lea Palmes de M. Schutz: 17 h et 20 h 90, dim. 16 h. ŒUVRE (48-74-42-52). Pendant que vous dormiez : 20 h 45, dim. 15 h. PALAIB DES GLACES (GRANDE BALLE) (42-02-27-17). Pétaouchnok : 20 h 45. PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) (42-02-27-17). Bruno Lugan : 20 h 30.
PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-PEARE (42-27-39-54). Lea Précieux : 15 h at 19 h 30. Les Femmes, les truffes et la mueique ou Mon gendre, tout est rompul : 21 h 30, dim. 17 h 30. RENAISSANCE (42-08-18-50). La Java

MARIE-STUART (45-08-17-80). Ja me

tiens devent toi rue : 20 h 30. MATHURINS (42-66-90-00). En atten-

dant les bœufs : 20 h 30, dim. 15 h. MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70).

Tonnelle d'été : 15 h. Le Miroit des

des mémoires : 16 h et 21 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Une aspirine pour deux: 20 h 45.

SPLEN OID 8AINT-MARTIN
(42-08-21-83). Improvizatond:
20 h 30. Didier Benuseau: 22 h.

THÉATRE OE DIX-HEURE8 (46-08-10-17). Les Jeunes Pères : 20 h 30. Rien ne sert de dormir, feut s'lever l'matin : 22 h. THÉATRE O'EDGAR (42-79-97-97). Union libre : 20 h 15. Les Secrés Mons-tres : 22 h. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47).

Charité bien ordonnée : 21 h. THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALA-8RU (42-23-15-85), Wastern-solo : 20 h, dim. 15 h. THÉATRE MAURICE-RAVEL (43-48-10-98), Dim. Littorina littoralle ou le Complexa du bigomeau : 20h30, THÉATRE MONTOR GUEIL

COMPRESS OU DIGOMESSU: 207-30, THÉATRE MONTOR GUEIL (48-06-76-86), Le Retour de M. Leguen: 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (44-41-36-38). Il Campiello (en dielecte vénitien) : 16 h st 20 h 30, THÉATRE DE NESLE (48-34-61-04). Le Théâtre de Brei : 19 h.
THÉATRE DU TAMBOUR-ROYAL
(48-06-72-34). Dom Juen : 15 h et
20 h 45.

TOURTOUR (48-87-62-48), M'sleur Offenbach : 15 h et 18 h. Les Rendez-vous : 20 h 30. Le téve était presque parfait: 22 h. TRISTAN-8ERNARD (45-22-08-40). Chopelia : 21 h.

RÉGION PARISIENNE AUSERVILLIERS (ESPACE JEAN-RE-NAUDIE) (42-65-26-37), L'Ombte : 20 h 30, dim. 17 h. CLICHY (PETIT THÉATRE) (40-87-12-72). Entre cief et terre : 21 h.

PARIS EN VISITES

LUNDI 19 JUILLET

¿Les nouvelles sailes de peintute française du dix-huitlème siècle au Louvres, 10 h 30, 2, place du Palais-Les passages couverts et galeries

Une promenade hors du temps (pre-mier percours) », 10 h 30, 1, rue du Louvre (Paris autrefois).

«L'Opéra Garniet et eon nouveau mueée», 11 heutes, hall d'entrée (M.-C. Lasnier).

«De la Cité Fleurie à la Butte-aux-Cailles en passant par le pourtour de la menufacture des Gobellne et le quartier de la Giaclère », 11 heures et 15 h 30, 65, boulevard Atago,

devant l'entrée (Connaissance d'Ici et d'ailleurs). « Feetes et myetères de l'Opéra Gernier ». 14 h 30, à l'Intérieut (Connaissance de Paris). ala me S miteclee et les « traboules » du Sen-tier», 15 heures, métro 8onne-Nou-velle, devant la poste (P.-Y. Jesiet).

«Les passages couverts du Sentier où se réalise la mode féminine. Exotieme et dépayeement eceurés » (deuxième percours), 15 heures, 3, rue de Palestro (Paris autrefois). «Le parc de Belleville», 16 heures, sortie métro Jourdain (Paris et son histoire).

Le Monde DOSSIERS DOCUMENTS

Juillet-août 1993 Numéro spécial

Les conflits du Proche-Orient

Israéliens et Palestinieos ont commeocé de oégocier fio octobre 1991 à Madrid. Ces pourparlers, qui ont le mérite d'exister après quarante-trois ans de froid glaciaire, traînent en longueur.

L'invasion du Koweit par l'Irak en août 1990 sui-vie par la guerre du Golfe ont complique davantage eocore la situation au Proche-Orient. Saddam Husseio, toujours au pouvoir à Bagdad, cootinue de défier l'ONU. Le Liban, où les armes se soot tues, traverse une grave crise économique. De oombreux problèmes demeurent 56 n5 solutioo: l'exode des populations ou la répartitioo des richesses du sous-sol. Au sommaire des clés de l'info : la nouvelle vague

de privatisatioos, dix années de pouvoir socialiste en Espagne, les élections au Cambodge, les intermioables negociatioos du GATT, la crise au Japon, la revision de la Constitution française, la correction des variations saisonnières, le prix du bac, les supercoupes de football.

En vente chez votre marchand de journaux - 17 F

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO Le Monde L'ÉCONOMIE

CINÉMA

AGENDA

LES FILMS NOUVEAUX

ALARME FATALE. Film américain de Gene Quintano, v.o. : Forum Horizon, 1* (45-06-57-57; 36-65-70-63); UGC Danton, 6* (42-25-10-30; 36-65-70-68); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16; 36-85-70-82); v.f.: Rex, 63-16-16; 36-65-70-82]; v.f.: Rex, 2- (42-36-63-93; 35-85-70-23]; UGC Montpernesse, 6: (45-74-94-94; 36-65-70-14]; Peramount Opéra, 9- (47-42-58-31; 36-85-70-16]; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, 14- (36-65-70-41); UGC Convention, 16- (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Weoler, 18- (36-68-70-22). Pathé Wepler, 18- (36-68-20-22).

SEST OF THE BEST 2. Film eméricain de Rob Radier, v.o. : Gaumont Merignen-Concorde, 6°)36-68-75-55); v.f. : 6retagna, 6° (36-65-70-37). LES COPAINS D'EODIE COYLE. Film américain de Patar Yates, v.o. ; Action Christine, 6- (43-29-11-30 ; 36-65-70-62).

NOM DE CODE : NINA. Film amén-

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI SAMEDI
L'Espionnaga, un genre impur : Griffes jaunes (1942, v.o.), de John Huston.
14 h 30 ; l'Homme d'Istanbul, v.f.), d'Antonio Isesi Isasmendi, 16 h 30 ; G. Men contre Dragon noir (1942, v.o.), de William Witney, 19 h.

L'Espionnage, un gerre impur : la Nut des espiona (1959), de Robert Hossein, 14 h 30; ('Homms qui n'a jameis axieté (1855, v.o. s.t.f.), de Ronald Neama, 18 h 30; les Espions sur la Tamise) 1944, v.o.), de Fritz Lang, 19 h; Ordre de tuer (1957, v.o. s.t.f.), d'Anthony Aequith, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

SAMEDI SAMEDI
Le Cinéma arménien : Zanguezour (1938, v.o. s.t.f.), d' Amo Bak-Nazarov, 14 h 30 ; le Neture (1982, v.o. s.t.f.), de Stepen Galoustian, le Paradis perdu (1991, v.o. s.t.f.), de Devid Sefarian, 17 h 30 ; le Triangle (1967, v.o. s.t.f.), de Henrik Malien, 20 h 30.

DIMANCHE Le Cinéma arménien : le Maître (1983, v.o. e.t.f.), de Begrat Hovhannessian, Achkharoums (1985, v.o. s.t.f.), de Rouben Geuvorkians, la Légende de la forteresse de Souram (1984, v.o. a.t.f.), de Serguel Paradianov et Dodo Abachidzé, (7 h 30; al.), de Serguel de Marchidzé, (8 h 20), de Serguel de Marchidzé, (8 h 20) Paragianov et Dodo Apachaze. 17 n 30; Au début (v.o. russe sane parole), d'Arthur Pelechian, les Habitants (1970, v.o. russe sane parole), d'Arthur Pelechien, Nous (1969, v.o. russe sans parole), d'Artavazd Pelechian, les Salsons (1972, v.o. russe sans perole), d'Artevezd Pelechian, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30) SAMED

SAMEDI
Les Seventies - 2- partie : l'après-Mai
68 : Années érotiques : Spol Samantaine
(1960-1969), Zig Zig (1974) de Laszlo
Szebo, 14 h 30 ; l'Autoportrait d'un pomographe (1971) de Robert Swaim, Sox Shop
(1972) de Claude Berri, 16 h 30 ; Bande
ennonce : Corps è cœur (1976) de Peul
Vecchief, Cer Obscur Objet du désir (1977)
de Luis Bunuel, 16 h 30 ; Bande annonce :
l'Amour l'après-midi (1972) d'Etic Robuner,
Corps à cœur (1976) de Paul Vecchiali,
20 h 30.

DIMANCHE
Lea Seventies · 2· pertie : l'après-Mai
68 : Années militantes : Sartre par luimême (1976) d'Alexandre Astruc er Michel
Contat, 14 h 30; Histoira d'un crime
(1977) de Marie-Genevièva Ripesu et
Liliane Korb, Des enfants gâtés (1977) de
Bertrand Tavemler, 16 h 30; les Paysans
de Paris (1970) de Jean-Luc Voulfow, Lo
Peis (1973) de Gérard Guérin, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS A CAUSE D'ELLE (Fr.): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

A FLEHR DE MER (For., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86).

A TOUTE ÉPREUVE (**) (Hong-Kong, v.o.): George V, 6 (45-62-41-46; 36-65-70-74): v.f.: Paris Ciné I. 10 (47-70-21-71).

L'ADVERSARIE (Ind., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-86).

AGAGUK (Fr.-Can., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

AMMANTS (ESD., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Elysées Lincoln. 6 (43-59-36-14); Sapt Parnaasiene, 14 (43-20-32-20).

ANTONIA & JANE (6rit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Lucernaire, 9 (45-44-57-34).

L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIATHÈ-OUE (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01).

ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.): Forum Oriant Express. 1 (42-33-42-26; 36-57-70-67); Imagse d'ailleurs. 5 (45-62-41-46: 36-65-70-74); Denfsrt, 14 (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

RAD LIEUTENANT (**) (A. v.o.): Ciné A CAUSE D'ELLE (Fr.) : Sept Parnassiens, (45-32-91-68).

BAD LIEUTENANT (**) (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Utopia, 5*
(43-26-84-65). (43-26-84-65).

BASIC INSTINCT (**) (A., v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71; 38-65-72-05): UGC Triomphe. 8- (46-74-93-50; 38-65-70-76).

LA BATAILLE DE SALAMMBO (Fr.): La Cárto. 10-140-05-90-001 A BATAILLE DE SALAMMBO (F1.): La Géode, 19- (40-05-30-00).

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (8rk., v.a.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57; 38-65-70-83); Gaumont Opéra - ex-Impérial, 2* (36-68-75-55); Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77; 36-68-70-43); UGC Oanton, 8* (42-25-10-30; 36-65-70-88); UGC Monti-

Les Halles, 1- 136-68-75-551 : Gau mont Heutefsuitts, 6: (36-68-75-55); Caumont Ambassade, 6: (43-59 19-08 : 26-68-75-75| ; v.f. : Gaumont Opera, 2: 135-66-75-551 : Gaumont Gobelins bis, 13. (36-66-76-55) : Gaumont Alésia, 14 (36-68-75-55) Montparnasse, 14 (36-66-75-55) Gaumont Convention, 15 (36-66-75-55): Partie Wepter II, 18 (36-66-20-22); Le Cambetta, 20- |46-36-10-96; 36-65-71-44|.

SNIPER. Film américain de Luis Llosa. v.o. : Forum Orient Express. 1. (42-33-42-26 : 36-65-70-67) : Gaumont Marignan-Concorde, 6. 75-55); George V. 8* |45-62-41-46; 36-65-70-74); v.f.; Bretagne, 6* (38-65-70-37; L'GC Opéra. 9- (45-74-95-40; 36-85-70-44); UGC Lyon Bastille, 12.)43-43-01-58 ; 36-66-70-64); Gaumont Gobelins, 13- (36-66-75-55); Gaumont Alésia, 14 (36-66-75-55) ; Gaurriont Convention, 15-(36-68-75-55) ; Pathé Clichy, 18- (36-

parnesse, 6 | |45.74-94-94 ; 36.65-70-34| : La Pagode, 7 | (47-03-72-15 ; 36-68-75-55) ; UGC Champs-Elysess, 8 | (45-62-20-40 ; 36-65-70-88| : La Gestills, 11 | (43-07-46-80) ; Eecurial, 13 | (47-07-28-04| : i4 Juillet Beaugrenelle, 15 | (45-75-79-79) : UGC Maillot, 17 | (40-68-00-16 , 36-65-70-61| ; v.f. : UGC Opéra, 9 | (45-74-55-40 ; 36-66-70-44 ; UGC Gobeline, 13 | (45-61-94-95 ; 38-85-70-45) ; Gaumont Painasse, 14 | (36-68-75-55) ; Geignets De Tomates Vertes (A. v.o.) : Cinoches, 6 | (46-33-10-82| : UGC Triomphe, 8 | (45-74-93-50 ; 36-65-70-76) ; BLADE RUNNER-VERSION INEDITE (A.

30-55-70-76), BLADE RUNNER-VERSION INEDITE (A. v.o.); Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68).

V.O.; C.ne seabourg, 3° (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68); 80DY SNATCHERS (*) (A., v.o.); Gaumon; Ambassade, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-75).
C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS (*) Bel.): Epée de 60is, 5° (43-37-57-47).
C'HUTE LIBRE (*) (A., v.o.); Forum Onem Express, 1° (42-33-42-26; 36-65-70-67); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16; 36-65-70-82); Studio 28, 16° (46-06-36-07); v.f.; Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-65-70-16); Les Montpernos, 14° (36-65-70-42).
COMMENT FONT LES GENS (Fr.); Action Christine, 6° (43-29-11-30; 36-65-70-62).
LA CRISE (Fr.): UGC Triomphe, 6° (45-74-93-50; 36-65-70-76).
CUISINE ET DEPENDANCES (Fr.); Gaumont Les Halles, 1° (36-68-75-55); Studio 28, 18° (46-06-36-07).
LES DÉCOUVREURS (A.): La Géode, 19°

28, 18 (46-06-36-07).
LES DÉCOUVREURS (A.): La Géode, 19µ0-05-80-00).
DES JOURS ET DES NUITS DANS LA
FORET (Incl., v.o.): Utopla, 5(43-26-84-65).
LA DISPARUE (*| (A., v.o.): Cine Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Gaumont Heutefeuille, 6- (36-68-75-55); Publicis ChempsElysées, 8- (47-20-76-23; 36-66-75-55);
Sept Petressiens, 14- (43-20-32-20);
v.f.: Gaumont Opéra, 2- (36-68-75-55);
Gaumont Gobelins, 13- (36-68-75-55);
Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55);
Montpamasse, 14- (36-68-75-55);
DRACULA |*| (A., v.o.): Ciné Beaubourg, DRACULA |* [A., v.o.] : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) : Seint-Lamberr, 15* (45-32-91-68).

(45-32-91-68).

DRAGON, L'HISTOIRE DE SRUCE LEE
(A., v.o.): George V, 6* (45-62-41-46:
36-65-70-74): v.f.: Rex. 2*
(42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Monipernesse, 6* [45-74-94-94;
36-65-70-14]: Paramount Opéra. 9*
(47-42-56-31; 36-65-70-16]: UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95; 36-65-70-45). ins, 13° 45-61-94-95; 36-65-70-45).
L'ENFANT LION (Fr.): Forum Horizon, 145-06-57-57: 36-65-70-83]; Rex. 2°
42-36-83-93; 36-65-70-23]; UGC Moniparnassa, 6°, 145-74-94-94; 36-65-70-14]; UGC Odéon, 6°
42-25-10-30; 36-65-70-72]; George V, 6° (45-62-41-46; 36-65-70-74]; Les Nation, 12° (43-43-01-59; 36-65-70-64]; UGC Gobelins, 13°
45-61-94-95; 36-65-70-45); Missral, 14°
(36-65-70-41); UGC Convention, 15°
45-74-93-40; 36-65-70-47).
LES EPICES DE LA PASSION (Mex. vo.); Gaurment Opéra ex-Impérial, 2°

(36-65-70-47); USC Convention, 15'
145-74-93-40; 36-65-70-47).
LES EPICES DE LA PASSION (Mex. v.o.): Gaumont Opéra · ex-Impérial, 2'
136-66-75-55); Ciné 6eaubourg, 3'
(42-71-52-36); Racins Odéon, 6'
(43-28-19-68); Le 6alzac, 8'
(45-61-10-60); La 6astills, 11'
(43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14'
(36-68-75-55); EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Lucemaire, 6' (45-44-57-34).
ET AU MIUEU COULE UNE RIVIÈRE | A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); Lucemaire, 6' (45-44-57-34).
ET AU MIUEU COULE UNE RIVIÈRE | A. v.o.): Cinochas, 6' (46-33-10-62); Club Gsumont) Publicis Metignoni, 6'
(42-56-52-76; 36-66-75-55); Saint-Lambert, 15' 145-32-91-68).
FANFAN (Fr.]: Geumont Les Helles, 1'
(36-66-75-55); Gaumont Opére, 2'
(36-66-75-55); Gaumont Opére, 2'
(36-66-75-55); Gaumont Opére, 2'
(36-66-75-55); Gaumont Opére, 2'
(36-68-75-55); Gaumont Opére, 2'
(36-68-75-55); Gaumont Convention, 15' (36-68-75-55); Gaumont Parnasse, 14' (36-6 (42-33-42-25; 36-65-70-67); Gaumont Opéra - ax-Impérial, 2- (36-68-75-55); Gaumont Hautefeuille, 6- (36-68-75-55); Gaumont Hautefeuille, 6- (36-68-75-55); Gaumont Champs-Elysées, 6- (43-59-04-67); Le Bestille, 11- (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italia, 13- (36-68-75-55); Gaumont Opéra, 14- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-66-75-55); Miramsr, 14- (36-66-75-55); Miramsr, 14- (36-66-75-55); Miramsr, 14- (42-36-63-93); UGC Montrelle, 13- (36-66-75-55); Miramsr, 14- (42-8-68-75-64); Miramsr, 14- (42-8-68-75-64); Miramsr, 14- (43-21-41-01). Senfert, 14- (43-21-41-01). Ciné Beaubourg, 3- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Misural, 14- (43-21-41-01). Ciné Beaubourg, 3- (45-61-95-95); Gaumont Convention, 15- (45-61-95-95); Gaumont Conventio

MAL... EN GÉNÉRAL (Fl.): Epée de Bois. 5- (43-37-57-47). (36-66-75-55); Pethé Weplel. 18- (36-68-20-22); Le Gambette. 20- (48-36-10-96; 36-65-71-44). 5- (43-37-57-47). HOOK (A., v.l.) . Cinoches, 6-(46-33-10-82). MPITOYABLE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82)

[46-33-10-82].

JAMBON JAM6ON (*) [Esp., v.o.) : Cinè Beaubourg, 3 | 142-71-52-36]; 14 Juillet Odéon, 6 | (43-25-59-82]; UGC Rotonde, 6 | (45-74-94-94 ; 36-65-70-73]; UGC Biarritz, 9 | (45-62-20-40 ; 36-65-70-81); UGC Opéra, 9 | (45-74-95-40); 36-65-70-44]; 14 Juillst Bastulle, 11- | (43-57-90-81); 14 Juillet Bastulle, 11- | (45-75-79-79); v.f.; UGC Gobelins, 13 | (45-61-94-92); 36-65-70-45); Gaumont Pstrasse, 14 | (36-68-75-55); JENNIFER 6 (A. v.o.); George V, 8 | (45-62-41-46); 36-65-70-74].

LE JEUNE WERTHER (Fr.): Lucemaire, 6-LE JEUNE WERTHER (Fr.) : Lucemaire, 6-(45-44-57-34). JIMI HENDRIX AT WOODSTOCK |A...
v.o.| Msx Linder Panorama, 9-

v.o.]: Msx Linder Panorama, 9|48-24-88-83|.

LA LECON DE PIANO (Austr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (36-68-75-55); 14

Juillet Odéon, 6- (45-74-94-94;

36-65-70-73); Gaumont Ambassada, 6(43-59-19-08; 36-68-75-75); UGC 8iarritz, 8- (45-62-20-40; 36-65-70-81); 14

Juillet Bastalle, 11- (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55); 14 Juillet
Beasigrsnelle, 15- (45-75-79-79); Gaumont Kinopanorama, 15- (43-3-65-50);

36-68-75-55); UGC Maillot, 17|40-68-00-16; 36-68-75-55]; Saint-Lazare-Paequier, 8- |43-87-35-43;

36-85-71-88); Lee Nation, 12|43-43-04-67; 36-68-75-55]; Montparnasse, 14- (36-68-75-55); Montparnasse, 14- (36-68-75-55); LOUIS, ENFANT ROI (Fr.): Sept Pamas-

nasse, 14 (36-68-75-55); LOUIS, ENFANT ROI (Fr.): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); MA SAISON PRÉFÉRÉE (Fr.): Gaumont Hautefeuille, 6 (36-66-75-55); Gaumont Ambesseds, 8 (43-59-19-08); 36-66-75-75); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); 36-65-70-44); Les Montiparnos, 14 (36-65-70-42); MAD DOG AND GLORY (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09); Gaumont Marignan-Concorde, 6 (36-68-75-55); Gaumont Parnasse, 14 (36-66-75-55); MADE IN AMERICA (A., v.o.): Forum

| 36-68-75-55| ; Gaumont Parnasse, 14| 38-68-75-55|, MADE IN AMERICA (A., v.o.) : Forum
Orient Express. 1- (42-33-42-28;
| 36-65-70-67| : UGC Oanton, 6| 42-25-10-30; 36-65-70-86| ; Gaumont
Ambassed. 8- | 43-59-19-08;
| 36-68-75-75| : UGC Biarritz, 6| 45-62-20-40; 36-65-70-81| : v.f.; Rex,
| 2- (42-36-63-93; 36-65-70-23) : UGC
Montparnesse, 6- | 45-74-84-94;
| 36-65-70-14| ; Paramount Opéra, 9| 47-42-56-31; 36-65-70-16| : UGC Lyon
6astille, 12- (43-43-01-59;
| 36-65-70-84| ; UGC Gobelins, 13| 45-61-94-95; 36-65-70-45| ; Miramar,
| 14- (36-65-70-41|; Gaumont Convention, 15| 36-68-70-22| : Lo Gambetta, 20| 46-36-10-96; 36-65-71-44|,
| MAMAN J'AI ENCORE RATE L'AVION
| (A., v.f.) : Cinoches, 6- (46-33-16-82); (A., v.f.); Clnoches, 6- (46-33-10-82); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

(A., v.f.) ; Clnoches, 6: (46-33: 10-82) ; Saint-Lambert, 15: I45-32-91-68); MOI IVAN, TOI ABRAHAM [Fr., v.o.) ; Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77 ; 36-85-70-43), MY OWN PRIVATE IDAHO (*) (A., v.o.) ; Ciné Beaubourg, 3: I42-71-52-36) ; Images d'adeurs, 5: (45-87-18-09), NIAGARA, AVENTURES ET LÉGENDES (A.) ; La Géode, 19: (40-05-80-00), NINJA KIDS IA., v.l.) ; George V, 6: I45-62-41-46; 36-65-70-74) ; Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68), LA NUIT SACRÉE (Fr.) ; Gaumont Les Halles, 1: (36-66-75-55) ; Reflet Logos I. 5: I43-54-42-34) ; Le 6alzsc, 8: (45-61-10-60) ; Saint-Lazare-Pasquier, 6: (43-87-35-43) ; 36-65-71-86) ; Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20) ; Pathé Cichy, 18: (36-68-20-22). LES NUITS FAUVES (*) (Fr.) ; Epée de Bois, 6: (43-37-57-47) ; UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50) ; 36-65-70-76). L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE (vietnamien, v.o.) ; Ciné Seaubourg, 3: I42-71-52-361; 14. Juills; Odeon, 6:

(45-74-93-50; 36-65-70-76):
L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE (vietnamen, v.o.): Ciné 6eeubourg, 3-142-71-52-36]; 14 Juillst Odeon, 6-(43-25-59-83]; 12 Pagode, 7-(47-05-12-15; 36-68-75-55]; Gaumont Ambeseade, 6- (43-59-19-06; 36-68-75-75); 14 Juillet Baetille, 11-(43-57-90-61); Gaumont Garnat Ecran Italie, 13-(36-66-75-55): Gienvenüe Montpamasse, 15-(36-65-70-36).
L'ŒIL DE VICHY [Fr.]: Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36): Reflet Logos 1, 5-(43-54-42-34).
ORLANDO (Brh., v.o.): Ciné 6eaubourg, 3-(42-71-52-36): Reflet Logos 1, 5-(43-37-57-47).
PASSION FISH (A. v.o.): Forum Horizon, 1-(45-06-57-57): 36-65-70-83): 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83): UGC 6iamiz, 8-(45-62-20-40: 36-65-70-81): Escurial, 13-(47-71-52-36): Bienvenüe Montpamesse, 15-(36-65-70-81): Escurial, 15-(45-35-70-38).
LE PAYS DES SOURDS [Fr.]: Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36): Europe Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5-(43-54-15-04).
PETER'S FRIENDS (Brh., v.o.): UGC Biarritz, 8-(45-62-04-0: 36-65-70-61): Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).
PROPOSTION INDÉCENTE [A., v.o.): Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26; 36-65-70-67); Geumont Marignan-Concorde, 8-(38-68-75-55); George V, 8-(45-62-70-61): Lss Montpsmos, 14-(36-65-70-42).
QIU JU UNE FEMME CHINOI6E (Chin., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36);

| 36-65-70-42|. | CIU JU UNE FEMME CHINOI6E (Chin. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); | Lucemaire, 5- (45-44-57-34). | RED ROCK WEST | A., v.o.) : Forum Orient Express. 1- | 42-33-42-26; | 36-65-70-67|; UGC Danton, 6- (42-25-10-30); 36-65-70-66|; UGC Rotonds, 6-) 45-74-94-94; | 36-65-70-73|; UGC 6iarritz, 8- (45-62-20-40); 36-65-70-81|. | RESERVOIR DOGS (**) | A., v.o.] : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); Utopia, 5- (43-26-84-65). | RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.) : 14 Juillat Pamesse, 6- (43-26-56-00)

5ANTA SANGRE |**) (Mex., v.o.) : Epéc de Bois, 5* |43-37-57-47). SINGLES (A. v.o.): Cnoches, 6 |48-33-10-82); George V, 8 |45-62-41-46; 36-65-70-74| SOMMERS6Y (A., v.a.) : George V, 8 (45-62-41-46 ; 36-65-70-74).

LE SOUPER (Fr.) : Lucernaire, 6-(45-44-57-34).

SUPER MARIO 6RO6 [A., v.f.]: Rea, 2-142-36-83-93; 36-65-70-23]; UGC Triomphe 8 (45-74-93-50; 36-85-70-76]: Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31; 36-65-70-18]; UGC Lyon 8estille, 12 (43-43-01-59; 36-85-70-64); Gaumont Gobeline, 13-(36-68-75-55); Geumont Alésia, 14-136-68-75-55); Les Montparnos, 14-36-65-70-42]; Gaumont Convention, 16-138-88-75-55]; Les Gambette, 20-146-36-10-96; 36-65-71-44].

TALONS AIGUILLES IESD., v.o.1: Studio 145-44-57-341

TALONS A(GUILLES [Esp., v.o.] : Studio Galande, 5- 143-54-72-71; 36-65-72-05) : Denfsrt, 14- 143-21-41-01] : Saint-Lam-bert, 15- (45-32-91-68).

THE CRYING GAME (*) IBrn., v.o.) : Ciné Bseubourg, 3• (42-71-52-36) ; Images d'eilleurs, 5• (45-67-18-08) ; Cinochee, 6• (46-33-10-82). THELMA ET LOUISE (A., v.g.): Ciné Beaubourg, 3- |42-71-52-36); Cinoches, 6- |46-33-10-82).

TOUS LEG MATINS DU MONDE (Fr.) Ciné Beeubourg, 3* (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68).

Lambert, 15: (45-32-91-68).

TOUTCA POUR CA (Fr.): Forum Honzon, 1: (45-08-57-57; 36-65-70-63); UGC Montparnasee, 6: (45-74-94-94; 36-65-70-14); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Mangnan-Concorde, 8: (36-68-75-55); UGC Normandie, 6: (45-63-16-16; 36-65-70-62); Peramount Opérs, 9: (47-42-56-31: 36-65-70-18); Les Nation, 12: (43-43-04-67: 36-65-71-33); UGC Lyon 6astille, 12: (43-43-01-59; 36-65-70-84); Gaumont Gobeline, 13: (36-68-76-55); Mietral, 14: (36-65-70-41); Montparnasse, 14: (36-68-75-55); Mietral, 14: (36-68-75-59); UGC Convention, 15- (45-74-93-40: 36-65-70-47); UGC Maulot, 17: (40-66-00-16; 36-65-70-61); Pathé Cuchy, 18: (36-68-20-22).

UNE 6RÈVE H(STOIRE DU TEMPS

UNE GRÈVE HISTOIRE DU TEMPS (6nt.-A., v.a.) ; Ciné Besubourg, 3· (42-71-52-36) ; Denlert, 14· (43-21-41-01). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.) : Uto-pia, 5- (43-26-84-65). VILLA MAURESQUE (Fr.-Por.) : Latina, 4

(42-78-47-86).

LES VISITEURS (Fr.): Gaumont Les Halles, 1: (36-68-75-55); Gaumont Opéra. 2- (36-68-75-55); Fax. 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); 36-65-70-72]; Gaumont Ambaesade, 8- (43-69-19-08; 36-68-75-75); Publicia Champs-Elysées, 6- (47-20-76-23; 36-66-75-55); Gaumont Gobuline, 13- (36-66-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55); Camont Alésia, 14- (36-68-75-55); Les Montparnos, 14- (36-68-75-55); Pathé Wepler II, 18- (36-66-75-55); Pathé Wepler II, 18- (36-66-75-55); Les Gambetta, 20- (46-36-10-96; 36-65-71-44).

LES YEUX BLEUS DE YONTA (Gulnée-LES YEUX BLEUS DE YONTA (Guinée-6issau-Pot.-Fr., v.o.) : Letina, 4-(42-78-47-86).

LES SÉANCES SPÉCIALES ALPHA 6RAVO (A., v.f.) : Cinaxe, 19-|42-09-34-00) 19 h.

ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5• (43-54-72-71 ; 36-65-72-05) 20 h. 6LUE VELVET (A., v.o.) : Ciné Besubourg. 3• (42-71-52-36) O h OS. 6RAINDEAD (néo-zélandais, v.o.) : Ciné 6eaubourg, 3- (42-71-52-38) 0 h 25. CERCLE DE FEU (A.) : La Géode, 19-140-05-80-00) 19 h, 21 h. CHEN LE CA(D , v.f.) : 6rady, 10-|47-70-08-86) 21 h 40. LA CRÉATURE DU LAGON, LE RETOUR (A., v.o.) : Images d'eilleurs, 5-(45-87-18-09) 16 h 20, CRIN 6LANC (Fr.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-88) . LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (Fr.-Brit., v.o.l : Studio Gelande, 5• (43-54-72-71 ; 36-65-72-05) 16 h 10.

DROWNING 8Y NUMBERS (8rt., v.o.) : Dsniert, 14- (43-21-41-01) 21 h 40. EXCALIGUR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15-145-32-91-68) 21 h. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15• (45-32-91-66) 16 h 40. INDOCHINE (Fr.) : Seint-Lamben, 15-(45-32-91-68) 21 h. JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉLAND)A., v.f.) : Seint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 16 h 40.

MALCOLM X (A., v.o.) : Images d'ailleurs. 5-)45-87-16-08| 20 h. MIDNIGHT HORROR (v.f.): 6rady, 10-)47-70-08-86). LES MILLE ET UNE FARCES DE PIF ET HERCULE (Fr.): Le Gerry Zèbra, 11-(43-57-51-55) 16 h.

PEPI, LUCI, 60M ET AUTRES FILLES DU QUARTIER (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5• |43-54-72-71 : 36-65-72-05) 18 h 30. OUELQUE PART VERS CONAKRY (Fr.): Images d'ailleurs, 6- (45-87-18-09) 16 h. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A. v.o.) : Saim-Lamben, 15- (46-32-91-86) 21 h.

REGGAE 6UNSPLASH (All., v.o.) Images d'alleure, 5- (45-87-18-09) 22 h. SARAFINAI (sud-africain, v.o.) : Images d'aileurs, 5- |45-87-18-09) 17 h 30. SISTER ACT (A., v.o.) : Saint-Lambert, 16-)45-32-91-68) 16 h 40. STORM BOY (v.f.) : La Berry Zèbre, 11* (43-57-51-55) 17 h 30. THE ROCKY HORROR PICTURE BHOW)A., v.o.) : Studio Galende, 5-(43-54-72-71 ; 36-66-72-05) 22 h 30 TINTIN ET LE MYSTÈRE DE LA TOISON D'OR (Fr.) : Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 16 n 40.

TINTIN ET LES ORANGES BLEUES (Fr.) : Saim-Lambert, 15- (45-32-91-68) 16 h 40.

Grand soir

La découverte d'un opéra délaissé de Haendel

AIX-EN-PROVENCE

de notre envoyé spécial William Christie se redresse de tout son long lève les bras à la hauteur de sa tête qu'il fait trembler rapidement de droite et de gauche comme s'il disait non, et l'orchestre Van der Kamp, le seul homme du plateau, Zoroastro. Il n'y a pas de chœurs dans cet opéra, presque pas d'ensembles, et peu d'action dramatique. Il est découpé en airs de forme da capo qui alternent avec des récitatifs accompagnés par clavecin, archiluth et violone. Une découpe dramatique qui pourrait vite lasser si la musique de Haendel ne témoignait d'un tel bonheur mélodique, d'une telle variété dans les sentiments, d'une si grande noblesse et d'une habileté redoutable dans l'art de porter les voix. L'orchestration ne les s'élance. En quelques instants, le décor est planté. Avec ce mélange d'autonté impérieuse et de grace nonchalante qui est sa marque, le chef d'orchestre imprime un élan irrésistible à l'ouverture lent-vif-lent de l'Orlando de Georg-Friederich Le décor est planté car Haendel et ter les voix. L'orchestration ne les couvre iamais, mais crée un espace

les Arts florissants ouvrent un espace théâtral mystérieux et imprévisible dont les clefs restent à découvrir. Créé à Londres, en 1733, Orlando est un opéra si peu enregistré et si peu souvent monté par les maisons d'opéras que quelques airs seulement en sont connus. La paresse des interprètes, le manque de cuniosité des directeurs de théâtre, la difficulté d'en donner une version scénique. d'en donner une version scénique convaincante et de trouver un chanteur ou une chanteuse capable de donner sa pleine mesure au rôle-titre expliquent que cette œuvre ne se soit pas installée durablement au réper-toire bien que la musique de Haen-del n'ait pas subi d'éclipse.

Ecrit pour un castrat, Orlando peut être aussi bien chanté par un alto homme que par une mezzo-so-prano. Le tout est de trouver un interprête au souffle démesuré, à l'arliculation percutante, capable de vocaliser dans un registre où la voix n'est agile qu'au prix d'un effort phy-sique patent et doué d'une présence scénique à brûler les planches. Un rôle fait pour Marylin Horne ou pour Felicity Palmer. C'est cette dernière — une artiste presque aussi éclectique une artiste presque aussi éclectique que son aînée - que le Festival d'Aix a heureusement cholsie pour cette recréation tant attendue.

Plus facile à distribuer, les autres

ALÈS

dans un espace qu'il maîtrise grâce à un décor ingénieux d'Antony McDonald. Un décor qui décuple la faible profondeur du plateau d'Aix grâce à des panneaux triangulaires qui s'ouvent et se ferment comme l'iris d'un obturateur d'objectif d'appareil photo, grâce aussi à des éclairages (Dominique Bruguière et Roberto Venturi) qui trompent l'œil en modifiant les perspectives et en créant des atmosphères qui découlent toujours de la musique. attribués: Rosemary Joshua est Angelica, Jennifer Lane Medoro, Rosa Mannion Dorinda et Harry Van der Kamp, le seul homme du

> Une esthétique authentiquement théâtrale

Carsen a également superposé des éléments domestiques – on lave, on se rafraichit le corps, on repasse sur scène, – à la magie, à la fureur et au désespoir amoureux d'Orlando. Cette esthétique n'est ni versite ni naturaliste, elle n'est pas non plus une reconstitution bistorique – les costumes mélangent les époques, les classes sociales, – elle est authentiquement théâtrale en ce qu'elle invente un monde de toute pièce.

Cet effet est décuplé par la pré-sence du personnage de Zoroastro. Habillé d'un costume comtemporain, il lit sur le devant de la scène, observe de l'« extérieur » lorsqu'il n'est pas directement impliqué dans le détoulement de l'œuvre, La mise en scène de Carsen est à la fois très simple, parce que limitée à l'essentiel, et très compliquée dans sa minutie et et nes compandee dans sa minute et sa capacité à réussir de toutes petites scènes suggestives et des images très fortes – plongé dans le noir, Orlando plante à l'envers sa couronne dans ses cheveux et se recroqueville comme le Christ portant sa croix. comme le Christ portant sa croix. Ces instantanés pourraient casser la narration en amplifiant la découpe airs-récitatifs de Haendel. Elles pourraient également pousser les chanteurs à faire leor petit numéro. Il n'en est rien. Cette mosaïque forme un tout qui, selon qu'on l'embrasse

d'un regard panoramique ou que l'on frocalise son attention sur tel ou tel détail, dévoile un autre niveau de perception. Il faudra revoir cette production d'Orlando pour vraiment l'apprébender dans sa foisonnante globalité (1).

Les chanteurs sont acclamés. Ils k Les chanteurs sont acclamés. Ils le méritent, malgré quelques problèmes d'intonations dus au plein air. Felicity Palmer sort vainqueur à l'applaudimètre. Sa performance vocale et dramatique est un de ces grands moments qui ont fait l'histoire du Festival d'Aix. Robert Carsen et son équipe sont huées. C'est curieux, mais il semble que le public français croit dur comme fer que c'est amsi qu'il faut saluer le travail des bommes de théâtre, puisque aucun n'échappe à ce bruyant hommage.

La veille, dans le cloître Saint-Sau-La veille, dans le cloître Saint-Sau-veur, Hanna Schaer et la pianiste Françoise Tillard conviaient le public d'Aix pour un programme de Lieder et de mélodies rarement entendues de Debussy, Alma Mahler, Schoen-berg et Britten, C'est aussi cela, Aix, au milieu des problèmes budgétaires et des attermoiements des tutelles, une chanteuse et une pianiste remune chanteuse et une pianiste rem-placent, au pied levé, une consœur défaillante. Il y a treize ans que ces deux artistes font équipe et l'on éprouve de la honte à avoir manqué tant de leurs récitals (encore qu'elles r'en donnent pas tant que cela et n'en donnent pas tant que cela et dans des salles discrétes). Hanna Schaer, c'est la fusion idéale d'une prosodie, d'une voix parfaite et d'un art confondant de charme et d'élégance. Sans aucun doute, la petite cour de Christa Ludwie. sœur de Christa Ludwig.

ALAIN LOMPECH

➤ Prochaines représentations : les 19, 21, 23 et 25 juillet. Orlando, de Haendel; lea 22 et 26, Euryanthe, de Weber. Tél. 42-17-34-34.

(1) Orlando doit être repris la saison prochaine au Théâtre des Champs-Ely-sées.

PARIS

YOUSSOU N'DOUR à l'Opéra Garnier

Les ors de l'Afrique

Paris Quartier d'été fait entrer la musique africaine à l'Opéra

Il ne pouvait y avoir meilleur N'Dour). Opéra Africa commence choix. Même coiffé d'un bonnet par un conte, lui-même tiré d'une approximatif (une chaussette rouge trouée et ficelée par le baut, le bonnet woy woy, très en vogue à Dakar), Youssou N'Dour a des allures princières. Noble, il ne l'est pourtant point puisqu'il appartient à la caste des griots, ces chanteurs qui font et défont la réputation de généalogies entières, ravissent et terrorisent leurs suzerains par la parole, en échange de leur or.

Youssou N'Dour est un griot moderne, urbain, qui choisit son costume de scène chez les jeunes stylistes dakarois. Son rovaume est celui de la métropole sénégalaise, du continent africain, et de la musique mondiale. Et au lieu des anathèmes et des louanges babituels, le musicien wolof lance des modes. Tel ce bonnet wooy wooy, du nom d'une chanson dédiée aux enfants, et récemment parue en cassette à Dakar. La vogue du wooy wooy est la version tropicale des bonnets en laine des Noirs américains a surgi immédiatement après celle de l'X, de Malcom, mais aussi de Xippi, le studio d'enregistrement dakarois racheté par Youssou N'Dour en 1991, L'idéo-logie n'est jamais loin de la mode.

C'est donc en bonnets et en pantalons marqués du fameux X que les dix musiciens du Super Etoile de Dakar ont investi le 16 juillet la scène de l'Opéra de Paris. L'Afrique a fait ses premiers pas dans ce temple de la culture classique occidentale sous la forme d'une muni-ficente cour royale, venue en pro-cession écouter le griot (Youssou

cidé) joue juste mais sans aucun

plus. Dominique Pinon (l'ami

traître) se comporte sur le théâtre

comme un dogue poussé au grotes-que par Walt Disney (mais Lavelli

est nettement responsable). Didier

Sandre (le père meurtrier) est seul

à tenter de limiter le guignol, mais

il est on ne peut plus mal à l'aise

dans un texte en toc, des situations

postiches, des vêtements inaptes,

un décor à la fois écrasant et insi-

Il faut reconnaître aussi qu'en

plein juillet, en exténeur, sous des

ciels de nuit superbes, dans une

ville ancienne de toute beauté,

dans une ambiance de festival qui

vignon a aussi ses souffrants, ses

tième arrondissement de Paris, un

par un conte, lui-même tiré d'une chanson : un frère et une sœur sont perdus dans la foret et se retrouvent par le chant, la voix. Habillée de tissus moirés et de dorures, la princesse noire surgit comme une émanation naturelle du palais Gar-

> La magie de deux cultures

«Je n'étais jamais entré à l'Opérn », explique Youssou N'Dour. Un plafond peint par Chagall, un lustre impossible, des velours soyeux et des balcons dorés : «Je me suis dit : mais tout cela, c'est l'or de l'Afrique l Tous ses ors! Puis on m'a demandé d'imn-giner l'Afrique ici : c'étnit facile.» Avec une troupe d'une trentaine d'artistes - des musiciens tradition-nels, les joueurs de tambour djembé ou de balafon, des danseurs inspirés de la confrérie islamique Mouride, les Baye Fall en babit d'Arlequin, des danseuses - et sa voix, superbe, il a reussi un spectacle émouvant, en jonglant avec les magies respectives de deux cul-

Le musicien sénégalais, qui o'est tombé dans aucun panneau inhérent au genre, décline l'Afrique, ses couleurs, ses rythmes. Sans honte. sans gêne, il en décrit les penchants pour l'humour au premier degré (la danse du chien, après celle du ventilateur), ou la musique de variétés. Ce sont d'ailleurs l'Ivoirienne Aīcha Koné et la Guinéenne Djanka Diabate, chanteuses de charme comme sait eo fabriquer 'Afrique sentimentale, qui ont assuré le passage de la traditioo ao concert avec le très électrique

Youssou N'Dour est on enfant de la Médina de Dakar qui tourne ses clips avec Spike Lee, fréquente Peter Gabriel et Jacques Higelin. Paris Ouartier d'été est un festiva inventif calqué sur le modéle de l'Estate romana, l'été romain, et créé il v a quatre ans par Jack Lang. Leur rencontre s'est faite l'biver dernier, après un concert, donné au Bataclan à Paris.

En 1991, «L'Eté parisien» intro-nisait le jazz à l'Opéra Garnier (Dee Dee Bridgwater), et l'an passé, la musique tzigane, du Rajbastan à l'Espagne en passant par la Roumanie. Pour son édition 1993, Alain Weber, le programmateur, avait voulu voir encore plus grand, créer une véritable symphonie africaine. Parti sur les pistes panoramiques de l'Afrique de l'Ouest, Youssou N'Dour a dû réviser ses invitations à la baisse : entre-temps, l'alternance politique et le couperet badgétaire étaient tombés : le budget de Paris Quartier d'été avait chuté de 6,4 à 4,2 millions de francs. Opéra Africa, pour être hautement symbolique de l'ouverture culturelle, fut néan-

► Le 17 à 16 h 30, Grand esca-

34121.5 .- x x 100 STATE OF THE STATE OF

A generali m TO THE CONTROL OF THE PARTY OF

configure on the bressel were communication of the arrival state and principal of the communication of the arrangement of the communication of t raufe, un bur in ma-intelle. Curt. Bist. in lie uns Aragon Curte à laites Ferre déposes THE DATE PLANT OF MAN SHIPE AN ramprilera pas doube pertion to Since a Matier monte

do tango + befend nien sun, il y avait. His bant if Albambra at Mon-Tarit Tari i. Sagrisani Cune Billion - Taterice dans was

Mais le musicien sénégalais a pris l'babitude d'avancer à son rythme. Fidèle à sa définition de la musique africaine moderne, il prépare aujourd'hui un nouvel album, à paraître chez Squatt, un label de la galaxie Sony Music, alors que le succès du précédent, Eyes Open, se confirme tranquillement. Des «Yeux ouverts» (Xippi, en wolof), 250 000 exemplaires en un an ont té vendus sous le label de Spike Lee (40 Acres And a Mule Records, distribué par Columbia). En 1990, Virgin-Angleterre n'avait pas renouvelé le contrat qui le liaît à Youssou N'Dour, pour « manque de résultais », l'album The Lion eyant plafonné à ... 200 000 exem-

VÉRONIQUE MORTAIGNE

► Le 17 à 16 h 30, Grand esca-ller: Ali Wege (Gulnée), Fenta Sakhn (Sénégel). A 17 h 30, Grend Foyer: Ensemble Kekande (Gulnée). Cee deux concerts sont gratuits, einsi que la Concours d'élégance mis en acène par Doug Elkins et pré-senté par Paco Rabanne le 18 à 16 h 30, Grande scaller. Le 17 à 19 h 30, Grande scaller. Le 17 à 19 h 30, Grande salle: Abana Ba Nasery (Kenyal, Black Umfo-losi (Zimbabwe), Alhaji Sikiru Ayinde Barrister et International Ambassador of Africa (Nigéria). Rens.: Peris Quertier d'été, tél.: 40-28-40-33.

l'anar hantant

sommente metaneran puis en mi-expres-tromanimi à delinarpia intragiol. Après-net certaine metan de trani, il fluodra printant emplession, alte de disemper quelque esistenciales, que cet « Africa-trax claqueurs de l'erri de l'aprintere ex de Caha-Bernett que y est lerié avec l'entifiquence », m'est les un opportes-tiones en un information. Comment de Conguitage, he trace do l'Abetoure compromies atmosferment wite votes Ferrein. Ce public que, d'un comp, a rapezer de vinge me, at mercure en plante aven «l'inventure prospon-

a Econote, éconote, daves le atlance de la mer il p à commer ses balancemains restudis que vans mes le déser à l'Arant, « Crosile inmis leptingère, le charateuréssent de 1948 colincide controversement of 1986 cornectes pour Ferrè avec des bouleversements intimes. Chec los, Fère, des reprises résones comme l'air de la culorande Et Ratabeuf prend une dimension singulaère: « Que sone (s) es anti-sierement. ». Madalines, in conspagne, s'en va. Pépès, la gounon que « mais le cure correr en lavabeur. », a son-denn les restre de la morre Alexadate les year de la mort. Alors Forré part aussi, mui. Il repart, de zéro, prêt à toutes les expériences. L'es cook coos. « C'ésait back le semps de tange » mais les nurts de blanc essis, pour The Nana en sobs verte reministration of the Commission of rampe. Se languer L'union de Facel sui WHERE THE PERSON gangage motor di parameter data 3 rem deverous e someto benefit par un someto

ywoodigangs v da holisa springs on p simple, the base org majoure dans is no d'ann aimpoiente, é a d'une délications par : tue, gut he portugue

Léo le lion

la le lion a est couché en Tage dans to douceur toscene. tome apaisé après tant de tomes coleres. l'es lour de même, mount un

a Mary leditions Robers Laf-

Lift - pare le fureir et de Lift - pare le fureir et de Listarant les de préfé-ler les de l'élaventait des

Sale toir sur les remperts

is sa première et pius l'amer. La constant passen, d'oi son rêve, d'oi son rève, d'oil son rève, d'oil etauer et parlois crisce d'onjer un erroneure sympasse d'onjer un erroneure de Conole Besthouan de l'accompany.

e Besthoven, ou le Concerto

detorman! si son premier

actornant si son premier sie mythique 25 cm du Chant said, avec le Bateau espanol, le Londre, le Scaphaneire, destaullant, consacrait déjà un

Wilet, pour un vieil ener Sent du destin, un bree Léo Ferré a passé se vie itogaer avez génie, à lumer à ne font pas de biessés meie S Scuvenirs. Contra les lors. one les cons. contre la mort. force de lutoyar les poètes.

l'en étair fait des poles, des configuents de douleur et de caracte. Je sura des votres, caractes de c andes buyons un vers. gest wife Danieut dre in alla voix pour dire les mots Sambolant et qui carassant, il as les méodies qui les libèrens ies encodies du les montes le chiers mieux du humains et Saxe des femmes, des les espérées et de Paris-Ca-

Stemps II Corta, velours , actings il corte, versus de l'anarchie non violente.

celle qui enelle et qui inspire Comme d'autres offrent des bijoux à selles qu'ils admirent, il dorinit è ses interprisse. Cette-rine Saurege. Juliette Grico, ajoise refinate, des refisire qui étalent des jousse. A la fois lyn-que et populaire, évotique et velonistes, è finateix sonc firet et Bressens un irramplepable breise d'as. Qui ne les a portore, contanyants mais materiales. Se concurrents male periplices, se rendentant periols spour parent de iten et d'amitée, le peut line-giner combien s'éleit beau, le

buydeness,

ettablé devent un verre de

Et Life soudain s'échevelle. Il ne ce suitts plus de lai-mirre, il se sem poisson des elles de géent, des valures de betest vez, des chansons de mai-ainsi tota, clea chensone de mai-airraf. Impétueux, sempétueux, à mey sea codèguet à ai résolque dens une ferverse parfusion. Pour les chanter, pour les ensegiairer, à lui feut les cheurs de le chapelle deutre, des orchestres symphoni-que, à faison. On est alors saigne de tembre annéalaise, du resolé le de tendre mostelgie, on revolt le

an plane, tel delle vi amphone noue garce pour spejours il files somphendrer disaction other tile per alpende. Sales-Louis en apens di ou militar de la Con :

Affine for year science note at Lac Ferna a site raction of bourgaconers pages of the form of the second form. Franks, son we be seen to the second form of the secon est so rendez-vous. Overtowns & supplies to blerche marnemen 7 p fore, de terro et de joie c'est comme ce. n.s.; honce des larmes

temps, vs. 1042 2 40. Facté vogue peut-étre : CACREA, OU STORES BOOK Lieu ni matine, vers s très privé des points

Sevientent veid

de notre envoyée spéciale «Festival du jeune théâtre»: l'appellation ramène quelques années en arrière. Aujourd'bui, on parlerait plutôt de «compagnies» sans préciser «jeunes», tant le mot

a été synonyme de « pauvre ». Mais le Festival d'Alès se moque des modes. Il est depuis quinze ans une sorte de point d'orgue à une action qui dure toute l'année, menée par les Amis du théâtre populaire (ATP), organisation muldatant des premiers temps de la décentralisation à qui elle a permis de naître et de vivre.

l'ambiance pittoresque touristique, ni la médiatisation. Ils programment un spectacle par soir, deux tout au plus. Quelques-uns ont été présentés ailleurs, d'autres sont des créations, tous sont dus à des compagnies nouvelles - on peut dire eunes tant elles sont pauvres professionnelles et prometteuses. Parallèlement se tient un stage de théâtre avec soixante-dix inscrits sensiblement moins que l'an dernier – qui forment le noyau du public. Un public fidèle, bien que les abonnés soient peu nombreux. Mais, individuellement, les geus viennent et reviennent.

et gag

C'est sans aucun doute une affaire de confiance, puisqu'il n'y a pas de vedettes dans ce festival, et relativement peu de classiques. Ce soir-là, le 15 juillet, le Festival offrait deux créations d'auteurs contemporains : les Guerriers, de Philippe Minyana, montés par Valérie Jallais, et Dieu merci, on ne meurt qu'une fois, de Monique Enckell, par Abbès Zahmeni, qui n'est pas un inconnu à Alès. Il y a déjà présenté le Fou et la Nonne, de Witkiewicz. On reconnaît ici un peu de son humour ebsurde dans l'immense salle du Cratere, polyvalenle c'est-à-dire inulilisable, l'une l'après-guerre.

tiple de spectateurs militants,

A 70 kilométres d'Avignon, les rues d'Alès sont calmes, silen-cieuses. Les ATP ne cherchent pas

Entre cauchemar

des aberrations architecturales de

Tranquille jeunesse Sans tapage médiatique, une manifestation qui dure Mais Abbès Zahmani a utilisé au

FESTIVAL DU JEUNE THÉATRE

mieux le plateau et le proscenium, jouant sur l'éloignement pour installer une ambiance entre cauchemar et gag, entre rêverie et calem-bour visuel. L'histoire s'y prête : deux jumeaux, frère et sœur, dou-blés par des poupées à leur image, veulent se suicider pour se venger de leur père, qui vient leur présen-ter sa nouvelle femme. Ils essaient les différentes façons de se donner la mort. L'ancienne femme, leur mére donc, est là également, comme un jeune fantôme en robe de mariée. Il y a quelques autres personnages tout aussi bizarres, marionnettes sautillantes aux réactions directement sorties d'un lexi-

sonore qui prolonge vers le grave et l'aigu les lignes de chant. Un modèle

d'écriture vocale et instrumentale dont Bellini... et Chopin, re qui est

plus inattendu, sauront se souvenir.

Le problème majent d'Orlando tient dans sa réalisation scénique et dans l'habileté du chef à unifier l'al-ternance des airs et des récitatifs.

Christie et ses musiciens sont passés maîtres dans cet art délicat entre

tous : ils respirent cette musique à pleins poumons et la restituent avec

une liberté rythmique et un sens de la narration irrésistible. Chose curieuse, l'English Chamber Orches-tra peinait à passer la rampe dans Euryanthe quand les Arts Florissants emplissent la cour de l'Archevêché

sans jamais, pour autant, couvrir les chanteurs. Ce n'est pas une question de décibels, mais d'intensité, de technique de jeu et d'instruments – peut-être aussi d'écriture?

Mais que pent faire un metteur en

scène avec une action dramatique qui est consubstancielle au chant et

qui a finalement assez peu à voir

avec le jeu et les situations théâtrales

proprement dites. N'ayant ni chœur ni ensembles à régler, Robert Carsen a choisi de faire évoluer les chanteurs

Tout bouge, y compris les éclai-rages d'Orazio Trotta, y compris le décor de Micbel Coquet, qui des-sine au trait blanc une boîte ouverte. C'est très beau à voir, gra-cieux, drôle, mais il est évident que les équivoques de l'ironie grinçante se perdent un peu dans l'espace.

C'est dans un local beaucoup plus modeste que s'est dounée la pièce de Philippe Minyana, les Guerriers – crèée an Théâtre Ouvert dans une mise en scène de Robert Cantarella, - monologues successifs de trois rescapés d'une guerre et d'une « fille à soldats ». Leurs existences se sont croisées, leurs souvenirs divergent. Ils par-lent de ce qu'ils ont vécu, ils sont sans avenir. Ils émergent de sous la terre, de sous le sable blanc qui les empoussière, les décolore, leur donne l'aspect uniforme d'animaux humains, cloportes privés de lumiére, ressassant leurs mutila-tions, leurs humiliations, leurs

A cause du thème post-apocalyptique, des mouvements chorégraphies an ralenti, on pense au buto. Seulement, la violence finit par se dissoudre dans une sorte de mélopée lassante. Valérie Jallais ne se fait pas assez confiance, comme si elle n'osait pas s'écarter de son idée directrice, mais elle est un metteur en scene à ne pas perdre

COLETTE GODARD ➤ Jusqu'au 24 juillet. Rensei-gnements, tél.: 66-52-52-64.

AVIGNON

MAISON D'ARRÊT, ou Lycée Soint-Joseph

Où vivent les gens ordinaires

L'écroulement d'un mur dévoile la présence d'autres enceintes

Edward Bood, juste après l'effondrement du socialisme », dont les écbecs faisant place nette lui per-mettent enfin d'écrire sur ceux de la démocratie, « forme de répression plus subtile ». Bond a voulu que « se démasque lo prison où vivent les gens ordinaires sans savoir qu'il

s'agit d'une prison ». Elle est un «point faible» de l'usage des droits de l'homme, la prison. Tablant à qui mieux mieux sur elle, la monarchie française. jusqu'en 1789, définissait la chose par un euphémisme remarquable : «La prison n'est pas établie pour punir les criminels, mais pour les garder. » A l'inverse, le docteur Anton Tchekhov, revenant d'nne euquête sur les pénitenciers de l'île de Sakhaline, écrit qu'il est nécessaire de supprimer toutes les prisons, et d'inventer autre cbose,

mais il ne dit pas quoi. Maison d'arrêt axe son regard autrement. Les scènes situées dans une prison laissent supposer que les détenus, certains du moins, sont a même, en dépit de l'oppression carcérale, de maîtriser leurs facultés réflexives, associatives, de négo-cier des échanges, alors que dans les usines, les logements, la rue, chaque être se cogne jour après jour aux murs de sa prison indivi-duelle, de « la prison ». Chaque être, à chacun de ses pas, se voit entravé soit par lui-même, soit par antrui à la maison, à l'entreprise, partout où il met les pieds.

Le Monde EDITIONS

ENQUÊTES

RENÉ MONZAT

EN VENTE EN LIBRAIRIE

L'ennui est que Bond, premier dramaturge anglais de son temps au jugement de ses compatriotes, n'y est pas allé, cette fois, de main morte. Le père qui assassine sa fille parce qu'elle boude un soir, la femme de qui chaque mot, chaque geste, sans exception, mettent son bonbomme au supplice, l'aml qui n'a pour but que de réexpédier son ami en prison et cela jusqu'à la fin de ses jours, tout cela dans une suite incessante, croissante, de bru-talités, d'abjections, voilà qui peut-être est «trop beau». Emporté par l'écroulement instantacé de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, Edward Bond a été pris de vertige, n'a pas cru lui-même à ce qu'il écrivait (par exemple, le premier monologue, très long, du père qui va tuer sa fille,

sonne complètement truqué). œuvre de l'Argentin Armando Lla-mas, aurait-elle gauchi l'écoute? Il est illusoire d'approcher sans

faux. Christiane Cohendy (l'amante abusive) se déméne comme nne

erreur une œuvre si le texte origi-nal n'est pas disponible, quand la traduction ne peut être lue car elle n'a pu être éditée, et surtout quand une mise en scène extériorisée, aux violences frénétiques, basoue la pensée de Bond plus qu'elle ne la

Direction d'acteurs en porte-àmeneuse de revue de variétés, œillades et chicbis. Christine

Ou bien la traduction française,

est presque une ambiance de sête. une œuvre très dure comme celle-ci encaisse un bandicap terrible. Ce ne devrait pas être, puisque Avignon a sa maison d'arrêt, pas plus respirable que les autres, puisqu'Adésespérés, ses suicidaires. Mais c'est pourtant comme ça : Maisen d'arret, d'Edward Bond, mise en scène de Jorge Lavelli, se présentera sous un jour moins faussé les soirs d'hiver, en salle close, au théâtre de la Colline, dans le ving-

Gagnieux (la mère d'un détenu sui- 22 houres.

quartier de « gens ordinaires », comme dit Bond. MICHEL COURNOT Jusqn'au 23 julllet à

Te Monde

Pendant le Festival d'Avignon le Monde ouvre son Espace

au Cloitre Saint-Louis 20, rue Portail-Boquier

à ses lecteurs

de 11 heures à 18 heures

CULTURE

endin ende

Les ors de l'Afrique

La magie

de deux culturs

Action to the state of the stat

Andreas - Am ammer.

1. 1 - 1000 - 1002 2X

14 To 16 TO 18 TO

mit in telbenrett it der

. . . ಒ ನಾಮ್ದರ: ----

... | * :== :==

Property and the state of the s

atta .. or gradia

error of the supplied to the

1 to 1 72 to

and the second second

er er en en en en en en en

la i ...rer fiesz≡

... . - . : .: ==

A TO SECULAR SAFE

that are a compared to

Re Taggers Land of the Land of

A-Later ...

Paris Quartier d'été fait entre la musique africaine à l'Opéra

ne there could d'un mone: presentate fine immerte hage state et finishe ger in kent ir destat ing mig, lede en sugar i lidest. Talanda h'Dour a dri finish democrass. Hable, d'or l'ec ist point protes i separisent pale dui griste, cui chancur-ut de dellam la réputation de logues autoimes, l'ex-secut et Minute laure conservate par s Se un delenge de leur cu

dishis Williams and un arist months of der breather have der indeed with the derivation of the deri The man and the same and the sa te & Dellar La voger de hip and to company trapicale Miles of Barren mandamente de sange etempoleoterrerri popula cultur de l'A, de Malcorri mante muses de Xigue, la madan stro-montante della constructo pur l'octobre de 1991, 1 decme d'un termes bin de la mode

Cher door on bounds of on per-lete stangets do femous X que n manuscus du Berre Biene Mar ant mient le 18 miller in de l'Opies de Paris I Afriand a line on human grander occ. specie to Baroner of total marks. count complete, supplied the fotto medican frances by great I Y overhood

or states their ethic succes Bertentene France 11 aus is the amendments that he amender. because an displice patient on grater, see par Brutt Dunner towns Lavel. and meditational equipomentally Delect finally the plant measurem put we solder die lantemen in grouppent Hart & felle fire of deite figde men 9 g. bie. Charles and the same of the supplements tion de resonante esperie de dibuter à le figue derrendent et inci-The second secon

W. There was management from the ex-

the meta, countries on the state of MAN THE SHARE SAME PARTY SEEL WHO amendan da lante bes-: the me ambiance do forces at mit Michigan mant minftenmen de ibie. will spence then dead commer colors to on Boarding sprying . an demand per litre, successor 4. MANUAL OF THE PROPERTY OF PARTIES, 1940 Family completelle des un aleure progiben a miner was separational a wi the sale suppression like : priseral assumption on Man. famili, d'Edward Bond wir tation to house Lavalle or Person Sells with the bear section favour of being afficient, on sales a lost tellion de la Cultura, Andre d' '''' te spranistingentaris de farer at processes de april resido foi ternel die sies

SHOW COLUMNS distribut die 23 juridet 4

The state of to Business d'Artification

la Monde garde and Paris ! 4 200 201047

M Chatter water f man M red Porter Region:

美女 強 中

of the late of the

L'anar chantant

Suite de la première page

«Ton ombre est là, sur ma table, et l'on ombre est là, sur ma table, et je ne saurai te dire comment le soleil factice des lampes s'en arrange. Je sais que tu es là et que tu ne m'as jamais quitté, jamais » (la Lettre). Se mentir, encore un peu, encore une nnit. Retourner à l'Alhambra, à la Mutualité, à Bobino, eu Théâtre Dejazet, dans les MIC de benieue, cu vadrouille, en Toscanc, dans le ruc. Remonter le temps — trente ruc. Remonter le temps - trente ans?, cinquante? soixante-dix?

Ferré était né en 1916, à Monaco, mais c'est en 1946, à Paris, qu'il a commencé à créer et à chanter ramer à contre-courant, éperdument, vers le bonheur, ce «malheur qui se repose», vers la clarté, les violons des violonades, les hoquets du pianola, la beauté, la jeunesse, le révolte. Tout ça. La vie. La vie d'artiste

«Je t'ai rencontré par hasard, ici, ailleurs ou autre part, il se peut que tu t'en souviennes...» Combien sommes-nous à nous souvenir de ce hasard-là? D'ebord, un disque 25 cm de chez Barelay: Comme à Ostende, Jolie Môme... Quelques mois plus tard, en 1959, au mois de novembre : un meuvais crachin tombe sur la République (la place), l'Alhambra-votre-music-hall, déjà un peu naphtaliné, dégoulinc d'ors et de pourpre. Sur la scène un drôle de type qui vit (mai) de sa plume et qui, au hit-parade, est encore loin de « battre les Beatles de quelques variétés», un ertiste qui n'est pas une idole mais son contraire. Un auteurcompositeur-interprète, dégaine rive gauche – caraco de velours noir, col Danton, canne à pommeau – qui e pourtant enjambé la Seine pour célébrer Paname.

Un dérangeur, un subversif qui dit Merde à Vauban, au général et à quelques particuliers, un chansonnier hilare qui ricane sur les Temps difficiles avant de vitupèrer l'Epique difficiles avant de vituperer l'Epique Epoque. Un voyou, eux tempes déjà grisonnantes, franc-tireur de quatre cents coups, qui crache sur la télé et les Rupins, singe les Parisiens-pharisiens, raille Connes-la-braguette. Dans la salle, un public mi-intello, mi-bohéme, Elsa, et Louis Aragon qui-s'apprête à faisser-Ferré déposer sà musique aux pieds de ses vers et qui ne le regrettera pas : douze parfaites réussites, de l'Affiche rouge à l'Etrangère, de Bluer à Est-ce ainsi que les hommes vivent?

«Le Temps du tango»

Pour Ferré, bien sûr, il y eveit sieur Barciay, mais il s'agissait d'une entre bistoire – racontée dans un roman largement autobiographique, Benoît Misère (éditions Robert Laffont, 1970) - pleine de fureur et de bruits, philharmoniques de préférence. A sept ans, il s'inventait des orcbestres, le soir sur les remparts de Monte-Carlo. Face à la mer. La musique fut sa première et plus dévorante passion, d'où son rêve, tardivement exaucé – et parfois critique – de diriger un orchestre symphonique, dans l'ouverture de Coriolan, de Beethoven, ou le Concerto pour la main gauche, de Ravel.

Rien d'étonnant si son premier disque (le mythique 25 cm du Chant du monde), avec le Bateau espagnol, la Fille de Londres, le Scaphandrier, l'île Saint-Louis, consacrait déjà un

talent doublement rare, d'auteur et de musicien. Le Temps du tango, Vitrines, Paris-Canaille, le Plano du pauvre, Monsieur William, Mon camarade, A Saint-Germain-des-Prés, la Chambre, Monsieur mon passé autant de titres à classer au patrimoine - qui avaient suivi ce pre-mier coup de sang d'encre étaient de la même veine.

En plcine vague yéyé, Forré eur ses «fans» – le mot venait d'être inventé – qui l'écoutaient sur des Teppaz crachotants. Ferré, prodl-gieux initiateur, montrait la voie. Un soir, vers 1966, à Bobino, après un Franco la Muerte vermillon, ver-sion dure du Flamenco de Paris, le Steinway de Ferré se met à pianoter, et c'est Rimbaud qui débarque : « il révait lo prairie amoureuse où des houles lumineuses, parfums sains pubescences d'or, font leur remuement calme et prennent leur essor...». Comme, à l'école, on n'ap-prend guère les Poètes de sept ans, la révélation tourna la tête. « Vertiges, écroulements, déroutes et pitiés.»

Après Aragon et Rimbeud, Verlaine, Baudelaire, Apollinaire, scront mis en musique par Ferré avec une inspiration et une intuition mélodiques rarement prises en défaut. Les Fleurs du mal, ou le Bateau ivre et jusqu'à la Saison en enfer, seront interprétés sur scène devant des publics divers mais pareillement cuvoltés. Parce que, selon lui, « lo poésie, enfermée dans sa typographie, ne prend son sexe qu'avec la corde vocale », Léo-the-Last trouve le moyen, à travers ces orchestrations, de régler ses dettes evec les «maudits», ses frères.

«Ni Dieu ni maître»

Suivre Ferré, dans les années 60, c'est assister aux galas libertaires de la Mutualité, ces soirées quasi mystiques où, à l'entracte, dans le flam-boiement des bannières noires, le président de la Fédération anar-chiste, Maurice Joycux, improvise des harangues. Dens l'assistance enfiévrée, la génération «Filipac-chi», se métamorphose en précol», se metamorpose en pre-soixante-huitards puis en ex-révolu-tiomaires à écharpes rouges, Après un certein mois de mai, il feudra pourtant expliquer, afin de dissiper quelque malentendu, que cet « Alba-tros claquan; du bec.» pour clamer son amour du « Paris de Nauerre et de Color Bandie vul s'est luris que de Cohn-Bendit qui s'est levé avec l'Intelligence», n'est al un opportuniste ni un récupérateur. Caprice de l'eignillage, le train de l'Histoire emprunte simplement «la voix Ferré». Ce public qui, d'un coup, e rajeuni de vingt ans, se retrouve en phase evec al'Immense provocaleur ».

« Ecoute, écoute, dans le silence de la mer il y a comme un balancement maudit qui vous met le cœur à l'heure. » Cruelle ironie horlogère, le chamberdement de 1968 coîneide pour Ferré avec des bouleversements ntimes. Chez lui, l'ère des ruptures résonne comme l'air de la calomnie. Et Rutebeuf prend une dimension singulière: « Que sont (s) es omis devenus?» Madeleine, sa compagne, s'en va. Pépée, la guenon qui « avait le caur comme un tambour », a sou-dain les yeux de la mort. Alors, Ferré part eussi, seul. Il repart, de zéro, prêt à toutes les expériences. T'es rock eoco. « C'était bath le temps du tango» mais les nuits de blanc satin, pour The Nana en robe

de cuir. C'est extra. Un superbe s'est emèté à vouloir îni coller. Lui certaines heures pâles de la nuit, près «tube» peut ainsi, momentanément, cacher une œuvre.

Léo se branche sur la pop, tord le cou à la rime, ressort des textes en prose de leurs tiroirs (Préface, Poète... vos papiers I), en écrit de nouveaux : le Chien, Il n'y o plus rien, El basta. Immergé dans une nouvelle époque, il se met à «roir le monde comme on voit l'incroyable», se revendique «d'un autre pays que le nôtre, d'un autre quartier, d'une autre solitude». Son public le suit volontiers sur ses chemins de traverse romantiques nu sulfureux, en se donnant l'illusion de lâcher la L'enfer de Ferré est pavé de hautes ambitions et de grandes souffrances, son imeginaire est peuplé de martyrs: Bartok mort de faim, Beethoven devenu « sourdingue », Ravel bouffe par sa tumeur, Mozart livré à la fosse commune, Van Gogh cerné par les oiseaux du malheur...

A l'image de ses musiques - «hollywoodiennes», diront certains, hélas servics sur scène par des bandes magnétiques, - Ferré pense ample, vise haut, cogne fort, invec-tive sec. Hebité par un orgueil majuscule, il sait pourtant faire montre dans la vie quotidienne d'une simplicité, d'une gentillesse, d'une délicatesse pas tellement bourrue, qui ne correspond en rien à l'étiquette d'ours écorché vif qu'on

qui e fait tant de chansons testamenteires pour recenser ses «richesses chimériques» et conjurer ce temps où il « fumerait autre chose que des Celtiques » – jusqu'à ce Tes-tament phonographe (éditions Gufo del Tramonto) qui regroupe l'ensem-ble de ses textes - s'était mis à dédier ses monologues prophétiques à des copains invraisemblables : «A à des copains invraisemblables: «A mes oiseaux piallian debout/ Chinès sous les becs de lo nult/ Avec leur crèpe de coutil et leur fourreau fleuri de trous/ A mes compaings du pain rassis/ A mes frangins de l'entre bise/ A ceux qui gerçoient leur chemise/ Au givre des pernods-minuit. » La encore la lumière avait jailli d'un encarent bermétisme. « Outral l'oi epparent hermétisme. « Quand J'oi écrit le Chien je me suls senti «dicié» ... Un jour, je me suis mis au piano, J'ai lu ce texte et Maurice Frot s'est mis à chialer », nous racontera Ferné, en 1970, lors d'une rencontre à l'Hôtel des Artistes, à Lyon. Autour de ce «chien», qu enrage, les meutes moutonnières se débandent mais d'autres soules s'en-

De la même manière, la Mémoire et la Mer. forte poésie cosmique pratiquement jamais programmée sur les ondes, connaîtra un sidérant suc-cès en public, sans doute parce que l'ésotérisme des images et du voca-bulaire est transcendé par le flux bonillonnant de l'émotion, l'incandescence du verbe : « Lo maréc, it l'al dans le cœur qui me remonie comme un signe, je meurs de ma petite sœur, de mon enfant et de mon cygne...». Morbide, Ferrè? Non, mélancolique, désenchanté et lucide. jusqu'eu désespoir, « cette forme supérieure de la critique». Son spleen était celui d'un «voyant» revenu de bien des chimères.

Longtemps l'âge ne parut pas evoir de prise sur la belle santé du saltimbanque aux cheveux de neige. A soixante-dix ans passés, on le voyeit tenir la scène, trois heures durant, comme on tient une barricade. Le cœur battant ius qu'à la dernière bariue. Avec des bouffées d'impudeur ou d'insolence, des «sorties» parfois trop attendues. des réflexions caustiques, des coups de gueule, des élans du cœur, une tendresse tellement communicative. En sortant de scènc, il passait à table « avec les copains sur son addition », partois jusqu'à l'aube. En matière d'amitié, le parcours

de Ferré semble avoir été une suite de compagnonnages où la tiédeur n'était pas de mise. Jean-Roger Caussimon eut le privilège de rester jusqu'au bout son parolier occasionnel et son ami indéfectible, mais bien d'autres amitiés passèrent, las-sèrent, cassèrent : ainsi d'André Breton evec lequel la rupture fut brutale, de l'écrivain Maurice Frot, le confident des années de tempéte, de «Popaul» Castagnier, son pianiste aveugle, ou de Riebard Marsan, le directeur « vraiment » ertistique euquel il a dédié Richard : « Les gens, il conviendrali de ne les connoître que dispanibles ò

d'une machine ò sous, avec des pro-blèmes d'hommes, simplement, des problèmes de mélancolie.» «Avec le temps, on oublie les pas-sions et l'on oublie les voix, qui vous sions et l'on oublie les voix, qui vous disaient tout bas les mots des pauvres gens: ne rentre pas trop tard, surtout ne prends pas frold.» C'était en novembre, 1987 ou 1988, un voyage en Italie. Sienne, le soir, le télépbone, «venez déjeuner». En route, le plus clair matin du monde.

Une maison isolée au bout d'un chemin. Une grosse et brave maison sans façon, eux abords encombres d'abjets ordinaires, un tonneau, une brouette, une échelle, avec des maux familiers dans chaque recoin: éeureull, poney, paon, poissons, chiens, ehats... Dans un bâtiment annexe, l'imprimerie de Léo, evec sa rotative qui ne tournait plus, des piles d'affiches et de recueils prenant la poussière.

«Les plus chouettes souvenirs »

Trois enfants, deux filles, un gar-con, les vrais «miracles» du maître des lieux. Marie, l'épouse, ses arbres, son chianti, aussi généreux qu'elle. Et Léo, patriarche, s'extirpant d'un vieux fauteuil, évoquant Pierre Seghers dont on annonçait juste la mort. Une journée particulière, sans frime ni chichis. Bien sûr, il y evait cette brume flottant sur les oliviers, ces vallonnements gris-bleu, cette proximité florentine de l'esprit. Pourtant ce n'était plus la Toscane revée. C'était un pays réel, et loin-

« J'ai débarqué là après avoir fait un enregistrement ovec l'Orchestre symphonique de Milan. La ferme appartenait à un Américain, je l'ai louée puis achetée», avoit simplement raconté Léo, devant un plat de ces spaghettis al dente qu'il almait lant. Sans chereher à romaneer ce qui ressemblait quand même un peu à un exil doré. Nous parlàmes beaucoup, fumaillames vite et tôt - des Celtiques, s'il vous plait - puis vint heure de se quitter. La lumière était enfin parfaitement toscane. Léo nous raccompagna jusqu'à la voiture et eul quelques mots, terribles, à propos de son age et de l'angoisse de la dernière ligne droite». «Même les plus chouettes souvenirs ça t'a tes plus tribuettes souveints qu't u une de ces gueules, A la galerie j'far-fouille, dans les rayons d'io mort, le samedi soir quand la tendresse s'en va toute seule.»

Léo Ferré est mort. La mémoire est amère. On se dit qu'il est bien tard, qu'il est trop tard. On sait bien qu'il ne reviendra pas. Léo qui hur lait au vent, que le rideau est définitivement retombé, qu'il nous reste le piano, la radio, le phono, des pho-los, autant dire rien. Mais on est prêt à rester là, quand même, è battre des paumes comme on bat la chamade. A crier «bis», à en redemander une, rien qu'une... le dernière; pour le route!

ROBERT BELLERET



nei du casino de Monaco, Léo Ferré est né le 24 soût 1916 à Monte-Cerlo. Après des études au collège de Bordi-ghera (Italie), il passe son baccaleuréet à Rome pule vient s'installer à Psris an 1935 pour v préparer une licence de droit st sciencee politiques. Déjà, le musique l'ettire et il compose ses premières mélo-

En 1946, il fait ees débuts sur scène au Bœuf sur le ton, puis au Quolibet et aux Assaseins. Trèe vire remarqué, on entend, des 1947, l'Ile Saint-Louis ou A Saint-Germain-des-Prés à la radio. En 1950, il compose un opéra, le Vie d'artiste. Quatre ans plus tard, il écrit un oratorio sur la Chanson du mal-aimé, d'Apolli-naire, qu'il créa à l'Opére de Monte-Carlo.

En 1953, il affronte l'Olympia, puis fait applaudir Comme dens la haute, la Zizique et Java partout à Sobino, en 1958. Aprèse avoir mis en mueiqus de nombreux poamee de Baudelaire, Ver-laine et Rimbaud, il rancontre Louis Aragon, dont il chantera douze poàmes. Sientôt le libertaire prend l'escendant sur le révolté. Un en eprite les événements de mai 1968, il lancs Salut beatnik, Quertier latin et ils ont voté. C'eet un public rajeuni qui lui fait un triomphe à Bobino en 1969, l'ennée de C'est extra. En 1970, il se laisse gagner par le pop-mueic et enregletra le Chien et la The nana evec le groupe Zoo.

Aprèe le succèe d'Avec le temps, il écrit une nouvelle version du *Mal-aimé*, qui sera jouée en 1974 à l'Opéra-Comique.

Depuie le début des ennées 80, il viveit retiré en Toscane à Castelli di Chienti, avec sa nouvelle compagne. Il y meurt la 14 juillet.

Les disques disponibles

- Léo Ferré evec le tempe (1960-1974) quetorze ans de chansons, coffret de onze CD Barclay 841260.

- La Chanson du mal-eimé, de Guillaume Apollineire, CD Barclay 829355. - Le Mémoire et le Mer

(complletion), CD Gercley - Léo Ferré, les poètes : Apollheire, Baudelaire, Ver-leme, Rimbaud, trois CD Bar-

clay 847170. - Les Loubards, Léo Ferré chante Jean-Roger Caussimon, CD EPM FDC1008.

- Rimbeud, Seethoven, Ferré, CD EPM FDC1011. - Ferré 84, Théâtre des Chempe-Elyséee, CD EPM

FDC1012. - Il est 8 heuras icl et midi è New-York, CD EPM FDC1013. - Léo Ferré, le frime, CD

EPM FDC1014. - La Violence et l'Ennui, CD EPMFDC1015.

~ On n'est pee sérieux quand on e dix-sept ens, CD EPM FDC1017.

- La Fête à Ferré (Francofo liee de La Rochelle, 1987), CD EPM FDC 1024.

- Léo Ferré en public au TLP Dejezer (1988), double CD EPM FDC 1050.

- L'Opéra du pauvre, double CD EPM FDC 1064. - Léo Ferré, lee vieux copains, CD EPM FDC 1116.

- La Saison en enfer, CD

Bibliographie

- Senoît Misère, roman, Laffont, 1970, réédité en 1989 au Guffo del Tramonto.

- Testament phonographe (poésies, chansons, monologues), Guffo del Tramonto (1990).

~ Poètes... vos papiers !, la Table ronde (1956), nouvelle édition en «Folio».

A lire :

jourd'hul » (1986).

- Françoise Trevelet, Disdonc Ferré, Hachette, 1976; Léo Ferré, les années galaxie, Seghers, coll. « Poètes d'au-



Léo le lion

celle qui exalte et qui inspire.

Léo le lion s'est couché en silence, dans la douceur toscane, comme spaieé eprès tent de fécondes colères.

Mais tout de même, mourir un 14 juillet, pour un visil sner magnifique, n'est-ce pas un signe cohérent du destin, un bras d'honneur cadencé à toue les défilés? Léo Ferré e pessé sa vie à s'indigner avec génie, à lutter à coups de chansons, ces armes qui ne font pas de blessés male des souvenirs, contre les lois, contra les cone, contre la mort. Combat inégal? Pee si sûr.

A force de tutoyer les poètes, il e'en était fait des potes, des compagnons de douleur et de mystère. Je suis dee vôtres, camaredee, buvone un vers, rimons-en mille! D'autant que lui avait la voix pour dire les mots qui flamboient et qui caressent, il savait les mélodies qui les libèrent et les étrelonent, il pouvait parler des chiens mieux qu'humeine et du sexs des femmee, des révoltes espérées et de Peris-Ca-

Longtemps II porta, velours noir, echarps rouge, l'uniforma ssyant de l'anarchie non violente.

Comme d'eutres offrent des bijoux à celles qu'lls edmirent, ll donnait à ses interprètes, Catherine Sauvege, Juliette Gréco. nne sauvege, Juliette d'ecc, rjolies mômes», des refrains qui étalent des joyaux. A la fois lyri-que et populsire, érotique et visionnaire, il formait avec Brel et 6rassens un irremplaçable brelan d'es. Qui ne lee e connus. concurrents male complices, se rencontrant parfois « pour parler de rien et d'amitiés, ne peut ima-giner combien c'était beeu, le lent attablé devant un verre de

Impétueux. tempétueux

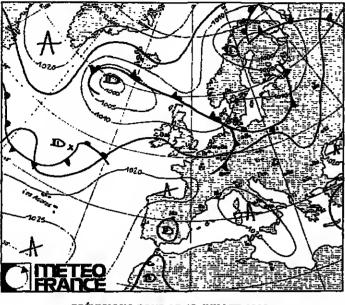
Et Léo eoudain s'échevelle. Il ne se euffit plue de lui-même, il se sent pousser des alles de géant, des voilures de beteeu lvre, dee chansons de mel-eimé. Impétueux, tempétueux, Il met ses « collègues » en musique dens une fervente profusion. Pour les chanter, pour les enregistrer, il lui feut les chœurs de la chapelle Sixtine, des orchestres symphoniquee à foison. On est elors saleis de tendre nostalgie, on revolt le

jeune homme flévreux emerré à son piano, qui avec une sublime simplicité noue parçeit le cœur pour touiours : « Mets ton hebit scaphandrier, descends dans le cœur de me blonde... », «L'île Saint-Louis en evant marre d'être au milieu de la Cité...» Meis le vent tourne à la séré-

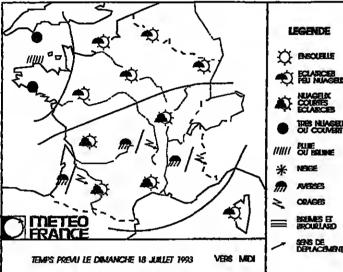
nité et Léo Ferré e'éloigne, s'en-racine et bourgeonne. Une compegne qui l'apprivoiee, trois enfants, l'Italie, son vin, sa terre. De ses mains il fait des livree, les imprime, les relle. Il est patrierche, psysan, éditeur, artisan. Ds tempe en tempe, il revient, il chante, et le jeunssse est eu rendez-vous, fidàle, qui l'ovationne. Il secoue sa crinière, blanche maintenant. Il pleure parfols, de fierté et de joie. Car Léo. c'est comme ça, n'a jemais eu honte des farmes.

Seulement voilà, «evec le temps, ve, tout s'en va>. Léo Ferré vogue peut-être désormeis « vers l'eube claire des grenades », ou mieux encore, eene Dieu ni maître, vers le peredis très privé des poètes et des

DANIÈLE HEYMANN



PRÉVISIONS POUR LE 18 JUILLET 1993



Dimanche : dégradation. - La tendance orageuse se maintiendra au aud de la Loire, tandie que sur le Nord-Quest, il faudre subir des plules venues de l'Atlantique.

Sur la Bretagne, la Basse-Normandie el les Pays-de-Loire, le ciel se couvrira repidement, evec de le pluie des le matin sur la Bretagne et l'après-midi

sera une Journée ensoleilée : toutefois, en fin d'après-midi, des nuages venent de l'ouest envahiront le ciel.

Sur la moitié aud du pays, ainsi que sur la Bourgogne, la Franche-Comté, l'Alsace et les Vosges, le clel sera encombré de nuaces menecents, qui encombré de nuages meneçants, qui pourront donner à n'importe quel moment de la journée des ondées ou

Les minimales serant comprises Sur le reste de la moitié nord, ce

antre 13 degrés et 19 degrés du nord au eud ; les maximeles seront proches de 19 degrée sur les côtes de le Manche, comprises entre 22 degrés et 24 degrés sur le quert nord-ouset, entre 24 degrés et 26 degrés ailleurs, jusqu'à 29 degrés à 31 degrés eur

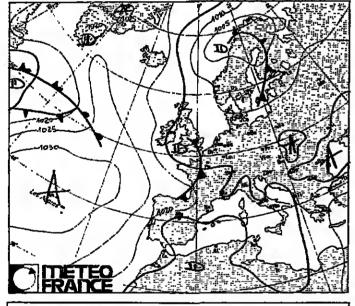
C'est en Corsa que le temps sera le plus agréable, avec un temps chaud et

Lee températures resteront estivales

excepté sur les côtes de la Manche.

Le vent de sud-ouest sera assez sensible eur les côles bretonnes et du Cotentin ; eilleurs, le vent sera plus

PRÉVISIONS POUR LE 19 JUILLET 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima et tampa observé Valeurs extrêmes relevées entre le 16-7-1993 à 6 heures TUC et le 17-7-1993 à 6 heures TUC Is 17-7-1993



TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 haure en hiver.

orage

pluie

tempête

neige

averse

brume

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaqus semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « Is Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquar ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Samedi 17 juillet

22.00

With Orson Welles: Stories from a Life in Film (v.o.).

Sport : Pétanqus. Trophée Canal + : Belgique

Vengeence diabolique.
Film américain de John McLoughlin (1991).

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Sur la foi du diable. De Harry Winer | 1º partiel.

22.50 Flash d'informations.

23.00 Cinéms :

ARTE

23.50 Musique :

M 6

20.45 Documentaire :

La Conscience en révolte. De Hava Kohav Beller. 22,25 Téléfilm : L'Affaire

Seznsc (1º partie).

Montreux Jazz Fsstival.

Soko, brigade des stups

Au pays des Juliets. == Film françaie de Mehdi Charef (1992).

L'Equipe du dimanche.

TF 1 20.40 Vsriétés :

Succès fous de l'été. Emission présentée per Emission présentée per Christian Morin, Patrick Roy et Philippe Risoll. 22,25 Téléfilm : Liberté provisoire.

FRANCE 2

20.50 Divertissement: Bedos/Robin. Retransmission de leur spec-tacle de l'Olympia. 22.20 Série : L'As de la crima. Plus de peur que de mal. 23.10 Journal et Météo. 23.25 Magazine : Le Cercle de minuit.

FRANCE 3

20.45 Téléfilm : L'Enfant des loups. 22.20 Journal et Météo. 22.40 Magazins : Pégase Le Beechcraft Starship

20.50 Feuilleton : Au nom de tous les miens. De Robert Enrico (1= et 2- épisodee). 23.35 Documentaire : 0.05 Série : Les Etoiles d'Hollywood.

Dimanche 18 juillet **CANAL PLUS**

22.05 Flash d'Informations.

20.45 Soirée thématique ;

20.50 Documentaire : Genèse.
De Françoise Prébole.

21.35 Cinéma : Un Guapo del Novecientos. ■ Film argentin de Leopoldo Tone Nilsson (1960) (v.o.).

22.55 Documentaire : Portraits. De Françoise Prébois.

Tout est mort, le le sais. De Françoise Prébois.

Documentaire :

0.00 Documentaire :

M 6

Récital final.

De Françoise Prébols.

22.10 Sport : Corridas.

23.15 Magazine:

ARTE

20.35 Cinéms :

TF 1 20.35 Cinéma : Clara

et les chics types.
Film français de Jacques
Monnet (1980). 22.30 Ciné dimanche. 22.40 Cinéma : Une femme disparaît.

Film américaln d'Anthony
Page (1979).

0.25 Journsi et Météo. Concert: Ensemble instrumental ds Basse-Normandis. Œuvres de Ravel, Berio, Beethoven, Saint-Saens.

FRANCE 2

20.50 Cinéma : Trois hommes à sbattre. m Film français de Jecques Deray (1980). 22.30 Cinéma :

Film français de Marc Camoletti (1979). 23.55 Journal et Météo.

0.10 Magazins: Musiques au cœur. Festival d'Aix-en-Provence.

FRANCE 3 20.45 Spectacle: Cirqus.

22.00 Magazins : Montagne.
Dans la roue du Tour. Invité :
Bernard Hinault.

23.40 Cinéma : I Maglian.
Film Italien de Francesco Rosi (1959) (v.n.).

comptés. Possessif.

Unis à Bayonne. Par-

tis ds pétsneus. - V. Chef ds bandss.

Une vraie tragédie. -

VI. Entre is toast st

la tartina. Est sou-

vent pris pour un

eutrs. Indics ds consolidation. -

VII. Est discrètement

consultés. Abîms.

Plises is front ou

chsrms l'oreille. -

VIII. Qui ns saureit

lenguir. Ss manifeets

avsc frscss. -

fols uns vssts. -X. Il a plus souvent un banc qu'un

fauteuil. Nous cache toujours quel-

qus chose. - XI. Récompense les recherches d'un secrétaire. Ils s'en

vont quand les marrons vont tom-

ber. Préfixe. - XII. Orisntation. Emis par Catalina sur is point ds

partir. Pronom. - XIII. Bon, quand II

s'agit d'un conssil. S'élargit sn

cheminant. - XIV. Quelque choas

de personnel. Preuve d'une indiscu-

table bonne foi. - XV. Digues plus

ou moins solides contre lea débor-

22.50 Journal et Météo. 23.15 Magazine : Le Divan. Invité : Alain Peyrefitte.

20.45 Téléfilm : Bébé en sursis. Une prématurée placée dans un centre de soins intensifs. 22.25 Msgazine : Culture pub. 22.55 Cinéma :

I. Robes d'avocats. Préparer uns sntrés aux fraises. - II. Plus d'un s

mérité le bâton pour s'être battu. Na respecte pas les formes. - Ill. Souverein, il set absolu. Beaucoup sont noires au début d'un repas. Particule.

XII

IX. Réparation somments. Fait appsi.

Uns manche et par- XV

Chalaura exotiques.

Film italien de Frank Martin. 23.45 Six minutes premišre heure.

23.55 Msgazine: Vietal Express. 0.55 Magazins : Le Glaivs et la Balance.

PROBLÈME N- 6085

HORIZONTAL EMENT

VERTICALEMENT

1. Ellss encaissent svant de se

fsire psysr. Titrs dévalué. -

2. Flüte qui eccompagns parfois les timbales. Sont sensibles sux coups

de pouce. Les côtes de Provence.

- 3. Explosait dans una tempêts.

lis tuent en refusant de tirer. Trans-

forms un savant sn pédant. -

4. Ne se déplaçaient pas sans leurs

canons. Confia à una administra-

tion. - 5. Préfixs. Son amartums

smpoisonns plus d'una vis. -

6. Lettre. Dévaloppe las jeux et

1 2 3 4 5 8 7 8 9 10 11 12 13 14 15

III

VI | | |

CARNET DU Monde

- Oslo, le 15 juillet 1993. Brigitte et John CORBA, Lés, Théo et Eva

ont la foie d'annoncer la naissance de Louis Oscar CORBA,

M. André COSTEMALLE,

M= Simonne Costemalle. Josie, Marc, Maxime Rattez.

Le Marais, 80120 Favières.

M. et M- Cyrille Fleischman, son fils et sa belle-fille, Sandrine Emmanuelle Fleischman Anne Valérie Fleischman,

M= Rozia FLEISCHMAN. née Schlang,

Les obsèques auront lieu le lundi 19 juillet, su cimetière parisien de

On se réunira porte principale, à 14 heures.

4 arrondissements où l'on parleit le yiddish à nonveau, se souviennent d'elle dans ces années de la Libération

Roger FLEISCHMAN:

mort à dix-neuf ans. .

- Roger Burnel, président de l'Union nationale des associations familiales, Et le onnseil d'edministration de l'UNAF. ont la tristesse de faire part du décès de

M. André OHL, vice-président d'honneur de l'UNAF, membre honoraire

du Conseil économique et social. Ses obsègnes seront célébrées le lundi 19 juillet 1993, à 14 h 30, en

l'église Saint-Bruno de Vniron. M= Obl.

réduit les mises. Nullement familier.

- 7. Sont jstés à terre par dss

adversaires. Défauts de suspen-

sion. ~ 8. Offre un siège. Conjonc-tion. Fleuve. D'un auxiliaire. ~ 8. Se font empiler su resteurant. Emsils des dislogues provençeux. ~

10. Très pressée. A parfois sa

nichs dans un appartement. Quel

dommsgs I - 11. « Dsnss » sur is

darrière. Quand alles sont détermi-

nées, il sst préférebls de les respecter. En liesse. – 12. Se suivent en décollant. Chef d'accusation.

Précède un nom respectabls. N'e

pes cours sn France. - 13. Nyon le

Solution du problème nº 6084

Horizontalament

III. Historisn. - IV. At. Sst. -V. Nageuse. - VI. Tonnsrre. -

VII. Al. Nicée. - VIII. Motets. Ut. -

IX. Ans. Ana. - X. Ta. Snn. -

Verticalement

- 3. Vis. Go. Tetu. - 4. Estienne.

Ad. - 5. Unité. - 6. SAR. Seca.

Bu. - 7. Misère. Are. - 8. Liés.

GUY BROUTY

Réunis. - 9. Cantre. Tant.

1. Rohan. Arnan. - 2. Imitation.

XI. Sud-Ouest.

I. Rivets. LC. - II. Omis. Amie. -

5, rue Madame-de-Staël, 38500 Voiron. UNAF. 28, place Saint-Georges, La cérémonie religieuse anra lieu le

155, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

Anniversaires

ont été arrêtés par la police française et livrés aux nazis.

Rosette Okonowski. née Hutman, Charles Hutman,

connut enfant. Battit. Cela coule de source. - 14. Ce qu'il convient de faire d'un avertissement sérieux. A ssns doute handicapé plus d'un! bretteur. Papier d'usage courant. -15. Terme musical. En fait de quoi la pis est préférable à tout. Renseignements: 40-65-29-94 ou 40-65-29-96

> s'ils nous parviennent avant 9 h au siège du journal, 15, rue Felgulère, 75015 Paris Télex : 206 806 F Telécopieur : 45-66-77-13 Tarif de la ligne H.T.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blenc sont obligatoires et facturées, Minimum 10 lignes.

sa femme

SE SCEUT,

Pierre-Marie, son fils, Son père, M= Cogny,

Et ses frères

sa belle-sœu

- Danièle Pelamourgues

igue Brichaux

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Alain PELAMOURGUES.

Les obsèques auront lieu en l'église de Charolles (Saone-et-Loire), ce samedi 17 juillet 1993, à 15 heures.

M= Yvonne Petrolacci

ont la douleur de faire part du décès de

M. Gaston PETROLACCL

snrvenn le 16 juillet 1993, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le lundi 19 juillet, à 10 h 15, su cimetière pari-

onl le chagrin d'annoncer le décès, dans sa soixante-dix-nenvième année,

M. André PRADIER,

Un service religieux oura lien landi 19 juillet, à 10 h 45, en la chapelle de

oital de Saint-Germain-en-Lave.

M. André Pradjer avait, dans les

années 1939-1940, été premier secré-taire et chauffeur de M. Charles Tre-

M= Anne Petrolacci, sa bello-fille, Rafalla Petrolacci,

sa petite-fille, Et toute la famille,

25, rue Gassendi.

M= André Pradier,

survenu le 13 juillet 1993.

Son fils Philippe, Et leur famille,

a belie-scrur, Stéphane et Mathieu

35.

grandstate (1) 629 3 T3-1

Mary State of the State of the

And the second s

700 - 100 000 TOTAL

200 (20 Th) (THE PARTY OF THE PARTY STATE

Table to the state of the state

THE TRANSPORTS

State of the state

102 811 162 1T 2 11 3#

ALEXANDER NOT THE

Maran and one of sent

griprosticani, tamme

ATTENTO DE LAME DE

FT 1882 OV 1 188 PAR

1355 K

TECT TO DE TO THE STATE

197339 237 27 7 27 6

THE PROPERTY OF A DRIVE

providentes mais trus

200000 Des 1935 - seme

trocas die de michariger en

mmart 3. . 76 1 0 12 + O+

TOPE OF GOOD TOWN IN DESIGNATION

370, 00.... 11 1.7.***/*/* 65**

Fran 6373 231 11 398

226124 20 345

2850 730 921 005

100 round

romatisation opini Arria

Effegretter bull is

TARES SCHOOL OF

Though sales :

tas peri à poils

He chez Peugeo:

Western secre la

Passiembre paus

itra véricules seront

1.0

TERETE B 4-- - 1 34

Trans : (*** 1) 20 (b)

31. .43 2.*: -12 .8168.

252-232 1 42 - 371 CM

acons proposãos par leur

Paramer na more e sustation

Emica sera a saca bie à

Etatis Les Timatisations

Same ce is daminis questions

tetter 1991 Ler sera

Estat de la 306 dispose

Tales fluide , les 405 st

Stambre, Idem offez

Silla Kanta est deja

estime elimatication au

has les XIII et ZX en

Exprer les véhicules

estent des x is de

ade la climatisation au

Sconstructeurs préparent

maten L'unisation du

Pies joints, la partouche

Talanco et i nuis du

Seur du cimatiseur. Cas

en cours d'étude. Leur

hasports maritimes: Sealink and 0 n'on: pas le droit de chair. Tim Sainghar, minis-

de commerce et

Missils 5 [5:: 251 OIL SRI

Balles mantimes Sealink et

40 deservant les lignes de

Ale leter l'interdiction Signi-

in entreprises de coopérer.

Ree nouvelle d'armement

Stanche (SNAT), branche du pool Scalink, qui a

Alique Cette information

Signate ceite information.
Signate précise que l'intensité de 1974 et qu'à

reprises les entreprises

Andreas demandé

Meaagne : IG Farben in

he au régime nazi IG Far-

log refuse de renoncer à

à li Est. - La société

i oit le ée.

Ge gell Maintenait son

ANNIE KAHN

ocne pas encors fixé.

à BREF

es unpose en effs: de

Pourvies en septembre.

Bront le nouveau disposité

partie Varm in 100gt6 an

at the same of the same state

g 35 1,39 = 3 1 1

The same with the same was

ቀተ ነ ታ ልዩ ¹¹ቅቆ

Jan 28 2 24 26 1

236

7.00

Naissances

le 14 juillet 1993, à 19 heures.

Décès - On nous prie d'annoncer le décès

urvenu à Amiens, le 7 juillet 1993.

ses petites-filles, ont la tristesse de faire part du décès de

survenu le 16 juillet 1993, dans sa qua-

Que ses amis, survivants des 3º et

lis suront aussi une pensée pour son

Armand FLEISCHMAN,

net. Il s'était produil comme chanteur au Normandie, à Radlo-Cité, au né à Paris en 1886, combattant de le Théâtre des Deux-Anes, et avait été figurant dans un film, le Bistrot du Grande Guerre, craix de guerre et médaille militaire 1914-1918, qui fut le meanier ministre 1914-1918, qui fut ne premier président du KKL de France (1923-1925) et qui fonda, en 1930, une petite « schoule », 18, rue des Ecouffes, à Paris-4•, en souvenir de son fils,

I, rue Croix-de-Fer, 78 100 Saint-Germain-en-Laye.

Clos Magloire

- On nous prie d'annoncer le décès

docteur Fernand VANNEREAU. chevalier de la Légion d'honneur, officier de la Santé publique,

l'âge de quatre-vingt-sept ans 20. rue du Mouhn-Vert.

- Sa famille. Sa compagne, oul le chagrin de faire part du décès du

Marc-Félicien WASSELIN,

survenu le 9 juillet 1993, à l'âge de cin-

mardi 20 juillet, à 14 heures, en l'église Saint-Michel, 12 bis, rue Saint-Jean,

- Le 18 juillet 1942,

Rachel HUTMAN, née Kiselnicki, Georges HUTMAN

Ils ont été gazés à Auschwitz.

Que lous ceux qui les ont onnnus et

CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME

Toutes rubriques 100 F Abonnés et actionnaires 90 8 Communications diverses ... 105 F .. 60 F

ment de cette la

Dans en lestre de di frances, que derau le compe pou-centrers de la banque, ducti due culle di rum L'eventuelles richmeticos s

Les conditions de ce sépare deviant appendant for entérades par les gouverneurs de la RERD. M. Attali quiete donc son finections avec deux mons d'avance, sons acrondre le montanteux de son esccuritys If s'on wa per la petite porter delegacionamente. Il lacos, dons l'insidelet de moins la place libre à celos qu'il rendat insid de dernore compa denotes. Red From-

the the state of CONTRACTOR TO THE the proper the en a The management of the des delleverse mes other of me a presime breats accompanies works of restrictionalists frame or of and of son power little grown Allian gun est, a grown positioner, in terment feet fare-parter of tende 1 tills. per se tempera de pourses d an merendi K. poplings.

Deax a

ha remonster, con groupes de sudier so more samullan à l'appe

he take prous the priva

ment. A set pease

enquêre company. An

1992 months de 16 %

perdent hour emplies an BIRL PRESCRIPTIONERS AND S

l'année. Par vene de se

channige de longer de

fortement deposit

fin even 1945; we

d'emploi depuis prai vingt bait un cadre fi

troute, si y & slout six dans le chémique de 1 on peaute de 25 % psi

en 1943. A Tempere,

moone de viege com s sentent que à " de do cotto transles d'Age, se

nd ice cadres seet for

matte wat cities que a

Un cadre agé sur dix sentement r un emploi dans l'année

Des champements dans le mode de gestion de la migne dans le mode de gestion de la migne danvez par les extreprises expliqueraient le montée récense du subbange des cadres, cont autant que l'aggravation de la situation économique, soion le minimère de travail, qui vient de publier de approprié nouveau et philippensisses autres es philippensisses autres es partieraites. obes sur ce « phinomine nauveus » (Premières information, a.º 266).
Depuis quelques anaées, les employeus reisent sur des renco-vellements de personnel plus fréquent et privilégent le promotion interne des subrits non-cadres pour faire fuce à leurs busoins.

En conséquence, le chémage des cadres a progressé de 21 % d'avril 1990 à avril 1991, de 32 % d'avril 1991 à avril 1992, pars encore de 21 % d'avril 1992 à avril 1993, Les plus touchés sont les cadres d'enincprise at plus particulièresses! cenx qui exercent des fonctions sechniques, dont l'entretion et la

Main, note l'étude, cette dégrale-tion « ne remet pourtant par en cause foir position relativement pri-rélègiés par resport à celle des duires catégories ». En mars 1992, chez les cadres, 4,2 % des hommes es 6,6 % des fommes étaines à la recherche d'un emploi contre 19,1 % des ouvriers son quatifiés

In plats force proposes come configurat. La part armi ka demaka le plus blevie es lio-à Abstor, on Rhone-Aton tains or an Magis-Pyron tinas complication i an une ecitate consideration à l'exportation des p scandinarre 160. . 30 %). Starphone.

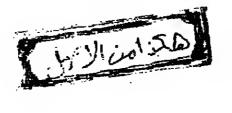
ben a refast, vandredi 16 juillet, de reneweer à récupéror les 15 060 hectares candisqués dans l'ex-RDA. Une conquentaine d'antiens détautes de comp d'externatnation d'Auschwitz et de traveil. icurs forces de groupe IG Farben durant le accorde guerre mon-diale ont protessé à l'ouvernce de l'assemblée générale contre les exigences de groupe. - CAPP.)

classes de serregarde ser les importations. Le ministre de l'industrie et du commerce exidricur, Gérard Longuet, a demande, joudi 15 juillet, à la Commission de fleurelles l'application de clauses se tanvegande sur eine types de papiers, alin de limiter temporairement les impor-tations, dopées par les très forses dévaluations des monnaires finlan-daire et suddoise. Ces e airung.

the Ces cane types (is a mi-chimique po-lares, is a count one a con country sam been a corre fractionné a gr de france de chiffre pour l'industrie paper guise (sur un escul d liarde). Se sem n'est à fention, qui a perde 3 a 2 Papier : Paris demande cinq

fract on 1992, pourtain 5 core sance. G Pricision. - Le mon dens directeur pludent : À Gerable, cué dans ér

ir jauliet biast sagt ger I L'agit d'Edwin Aren



ARROY) whole it we

de weed with a subsiderate in the co-

AND COSTEMALLE.

W or have Could Financieme-

IN PLANNICHMAN,

the fit fit fittige 1993, don't be also with first fitting prompts

the se official party principals :

Chief tode hithin, imprisonet der in et

to propalisationness of two parks of talking & hipporties by pour reader! While dates we used to be ke Lithral of

The supposite making some successor from the

Internal PLEBCHMAN.

a. ale leasteached about population de .c.

Consente Conserve, crate de guesti i andanistic militarico IVIIII III dan ful a

natural principal de AUL de Frez. c 1987 AFTT et des Ginds en 1930 1007 parits e minerir à 18, par des Romatics

PROBLEM PREMIEWAY

- Minger Marmel. Maidens des EL name matehonies für

Er in remaind a materialist succession

adk 17 judden 1993, & (a & ...

Laste Cone CORRA

to the finition party is the mounter

(.e. binerod. Mit 20 Foredom

A PROPERTY OF STREET

to the mile framework Part Ver

Direction of the Control of the Cont

AND THE CONTRACT OF THE PARTY.

Content Aliza Printer

Man Art of Parties State of the State of the

121.25

and a market state of the state of

 $\sup_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\} = \sum_{t\in \mathcal{C}(M)} \left\{ \frac{k_t}{(k_t + k_t)^{2}} + \frac{(k_t + k_t)^{2}}{(k_t + k_t)^{2}} \right\}$

the state of the s

ME NOTE FRAN

191 - 792 2 - 732 - 732

The free

10 1 to 1 . Manager 1/25 to

(中)では、日本の主義

Section of the sectio

Markey Property

The state of the s

11 1 14 14 2 16

' ಪ್ರಕರ್ಣಿಸಿಕ ಕಾರ್ಡಿಕ

to a substance

and the second

Control Francis VANE

and the second section of the عنورت در مررز

(P) ※ (とう) 身合い

A THE REMARKS

2 1.00 (\$154 10 10 15 15 27 27 27 27 27

Marris euter Gare

the first of a district

namental See See

لخفاه والرارا

- 7 - 2 - 4 - 7 - 4 - 7 - 7

The same of the same of the same of

المنطقة المنطقة

クロモン!

at the second

1. 18. 18. 18. 1. 18. 18. 18.

18 James Brit

. Williams

, and the state of the state of

The state of the s

product to the second

100

... 20 N 2 CM.

Section 1

Contract Contract

roll to the

Resident Language

General Fills

A

Control of Later Co.

that first

. . . .

4 45 4

in Papers

Lacin Prairie

-

A: Cartos belegin

A

100 Dec

 $\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}} = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{n}}$

is is a very STATE OF MENT

*: : * · - ·

ECONOMIE

BILLET

Coup de froid dans les voitures

L'industrie automobile, déjà bien

malade, pourrait an outre souffrir d'un léger coup de froid. Non qua la temps y soit pour qualqua chose. Bien eu contraire, plue il fait chaud, plus las conducteura et leura passagere rêvent d'un véhicule climatisé. Uns motivation d'achat que les constructeurs n'ont pas manqué d'utiliser ces damières eamaines dans leur publicité. O'autant plun que le marché est quasimant vierge. A la différence des clients eméricalns ou japonais, les automobilistes auropéens sont encore très peu nombreux à avoir décidé de rouler au frais. lls sont en train da prendre le virega. Lee systèmes de

poupe chez les équipementiere Ce qu'oublient néanmoins de préciser les constructaurs, c'ast qua la plupart des systèmes actuellement an vente utilisent le « CFC R12»

climatisation ont le vent en

(chlorofluorocarbone) eomme fluide réfrigérant. Or, en vertu du protocole de Montréal adopté en novembre 1992 par la CEE pour protégar la eouche d'ozone, la fabrication da ca fluida sera interdite à pertir de juin 1995. Il sera remplacé par un autre fluide, le « 134 a », aux propriétés réfrigérantes à pau près équivalentes, mais plus « écologique ». Dès 1995, il sera donc impossible de recharger en fluide les climatisations fonctionnant au « CFC R12 ». Or, une climatisation doit être rechargée en gaz tous les quatre ens environ, sane perler des incidents qui peuvent survenir en cours de route.

On peut regretter que les constructeurs alent neglige d'evertir leurs clients de ce qui les ettend. Les euromobilistes. décontenancés, risquent fort de retarder leurs echats en attendant d'en savoir plus sur len solutions proposées par leur fournisseur.

Chez Renault, le premier véhicule

Twingo, dont l'option climatisation sera disponible à partir de septembre pour 7 000 frencs. Les climatisatione des eutres véhicules seront modifiées petit à petit. L'ensemble de le gamme devrait être edapté en 1994. Il en sere de même chez Peugeot. Actuellement neule la climanisation de la 306 dispose du nouveau fluide; les 405 et 605 euront le nouveau diepositi en neptembre. Idem chez Citroen, où le Xantia est déjà dotée d'une climatisation au a 134 ex; lee XM et ZX en seront pourvues en septembre. Pour adapter les véhicules équipén de la climatisation eu CFC, les constructeurs préparent

actuellemant des kits de transformation. L'utilisation du « 134 e» Impose en effet de changer lee joints, le cartouche de réhydratation et l'hulle du compresseur du climatiseur. Cee kits sont en cours d'étude. Leuz prix n'eet donc pas encore fixé. ANNIE KAHN

o Transports maritimes : Sealink

et P and O n'ont pas le droit de

tre britannique du commerce et

de l'industrie, a fait savoir aux

compagnies maritimes Sealink et P and O, desservant les lignes de

le Msnebe, qu'il mainteneit son

refus de lever l'interdiction signi

fiée à ces entreprises de coopérer.

La Société nouvelle d'armement

transmanche (SNAT), brenebe française du pool Sealink, qui a

communiqué certe information

jeudi 15 inillet, précise que l'in-

terdiction date de 1974 et qu'à

trois reprises les entreprises

concernées avaient demandé

D Allemagne : IG Farben in

Abwickleng refuse de renoncer à ses biens à l'Est. - La société

héritière de l'ancien empire chi-

mique lié au régime nazi IG Far-

qu'elle soit levée.

opérer. - Tim Sainsbury, minis-

EN BREF

ben a refusé, vendredi 16 juillet. de renoncer à réenpérer les 15 000 bectares confisqués dans l'ex-RDA. Une cinquantaine d'anciens détenus du camp d'extermination d'Auschwitz et de travailleurs forcés du groupe IG Farben durent le seconde guerre mon-diale ont protesté à l'ouverture de l'assemblée générale contre les exigences du groupe. - (AFP.)

faire face à leurs besoins.

plus touebés sont les cadres d'en-

treprise et plus partieulièrement ceux qui exercent des fonctions

techniques, dont l'entreuen et la

Mais, note l'étude, cette dégrada-

tion « ne remet pourtant pas en cause leur position relativement pri-

vllègiée par rapport à celle des

et 6,6 % des femmes étaient à la

D Papier : Paris demande cinq clauses de sauvegarde sur les importations. - Le ministre de l'industrie et du commerce extérieur, Gérard Longuet, a demandé, jeudi 15 juillet, à la Commission de Bruxelles l'application de clauses se sauvegarde sur cinq types de papiers, afin de limiter temporairement les importations, dopées par les très fortes dévaluations des monnaies finlandeise et suédoise. Ces « dévalua-

tions compétitives » ont entraîné une « chute considérable » des prix à l'exportation des producteurs seandineves (de l'ordre de - 30 %), provoquant selon le ministre un « déséquilibre du marche ». Ces cinq types de papiers (le « mi-chimique pour canne-lure », le « couché sans bois », le « non couché sans bois », le kraft «écru frictionné» et le «kraft liner ») représentent 10 milliards de francs de chiffre d'affaires pour l'industrie papetière française (sur un total de 32 milliards). Si rien n'est fait, la profession, qui a perdu 3 milliards de francs en 1992, pourrait en perdre 5 cette année.

□ Précision. - Le nom du président directeur général de Procter & Gamble, cité dans le Monde du, 17 juillet était mal orthographié, il s'agit d'Edwin Artzt.

Le rapport d'audit sur la BERD

Le départ de Jacques Attali a été précipité par le réquisitoire contre sa gestion

Aux termes d'un accord passé, vendredi 16 juillet, avec le coneeil des directeurs de le BERD (Banque europénne pour le reconstruction et le développement), Jacques Attali a cessé d'exercer ses fonctions de président. Ce dépert précipité n'explique per les conclusions du comité d'audit, qui constituent un ferme réquisitoire contre la gestion de M. Attali (le Monde du 17 juillet).

LONDRES

de notre correspondant

La seule inconnue qui entonrait le départ de Jacques Attali était de savoir si le laborieux compromis conclu entre lui-même et le conseil des directeurs de la Banque européenne prévoyait ou non le verse-ment de cette indemnité de quel-que 147 000 livres (environ 1,2 million de francs), qui représente grosso modo un an de salaire du président. Cette préoccupation nn pen dérisoire illustre le elimat ehergé d'approbre dans lequel M. Attali a interrompu, de façan abrupte, son mandat à la tête d'une institution internationale dnnt il fut l'un des principaux concepteurs.

Dans sa lettre de démission, le président de la Banque européenne lève l'incertitude et annooce ou'il renonce à ses indemnités départ. Bien que rien, officielle-ment, n'ait été dit à ce sujet, la lettre que doit lui adresser Anne Wibble, ministre suédnis des finances, qui dirige le conseil des gouverneurs de la banque, indiquera que celle-ci renonce à d'éventuelles réclamatinns relatives au contenu du rapport d'audit.

Les conditions de ce départ devront cependant être entérinées par les gouverneurs de la BERD. M. Attali quitte done ses fonctions avec deux mois d'avance, sans attendre la nomination de son successeur. Il s'en va par la petite porte, silencieusement. Il laisse, dans l'immédiat au moins, la place libre à celui qu'il voulait dans les derniers lemps écarter, Ron Freeman, premier vice-président, chargé d'assurer l'intérim. Il fnut lire dans cette décision de hâter une période de transition d'autant plus dommageable à la réputation de la BERD qu'elle se prolongeait, une volonté des dirigeants de l'institution financière de tourner la page au plus vite, pour se consa-crer « sincèrement au mandat opé-rationnel » de la Banque.

Le rapport de la commission d'audit, rendu publie vendredi à l'issue d'un compte à rebours très médiatisé, se veut ainsi un solde de tout compte : outre que le comité d'audit ne recommande aucune sanction ou «mesure disciplinaire» contre quiconque, à l'avenir, « n la fuis le contrôle et le bien-fonde des enses seront renforces ». Le ton est certes mesuré, parfois franche-ment diplnmatique lorsqu'il s'agit des dépenses personnelles de M. Attali, mais féroce sur le fond : quel que soit le sujet abordé, en filigrane ou nommément, e'est bien la responsabilité directe de Jacques Attali qui est mise en cause dans la gestinn parfois erratique, et sou-vent «pharaonique», de la Banque енгорееппе.

D'autres responsabilités...

Si cette responsabilité ne fait donc aucun doute, on ne peut s'empêcber de constater que le lourd réquisitoire ainsi dressé contre le président permet, peut-être commodément, d'absoudre d'éventuelles antres responsabilités; M. Attali était certes un «patron» qui admettait peu la contestation, mais le moins que l'on puisse dire est que ses collaborateurs – ainsi que les membres des différents organismes de contrôle administratif – ont, sinon profité d'un «système», du moins fait état de leurs inquiétudes et de leurs scrupules avec retard. Le plus remarquable dans cette expertise d'audit est peut-être le portrait bumain et psychologique de Jacques Attali qui est, indirectement, dressé : comment cet intellectuel brillant, cet écrivain reconnu et rendu riche par ses écrits, cet bomme de pouvoir enfin, a-t-il pu en arriver à profiter sans retenue

des avantages matériels que lui procuraient ses functions?

Les propos tenus par Claes de Necrgaard, président du conseil des directeurs du comité d'audit, qui a présenté les conclusions de ce tra-vail d'enquête décide le 10 mai, ainsi que l'épais document que constitue le rapport, n'ont pas apporté d'éléments vraiment nouveaux sur la gestinn de M. Attali, dans la mesure où les grandes masses de dépenses étaient connues. Pour chaque budget analysé, le comité fait des recommandations pour l'avenir, indique que de nouveaux mécanismes sont déjà en place dans la gestion interne de la banque, tout en soulignant que les décisions les plus importantes ne peuvent être prises que par le nouveau président. Taut ou presque avait en effet été dit sur le luxe du nonveau siège, situé dans la City, au 1, Exchange Square, dont le coût final aure été de 66,2 millions de livres (1), en dépassement de 13,2 millions de livres par rapport au budget initial.

Le non-respect des règles de la concurrence

Dans l'ensemble, a assuré M. de Neergaard, on pourrait affirmer que les travaux et l'équipement des locaux ont constitué un « succès » dans la mesure où l'ensemble a été accompli dans des délais rapides, le résultat prenant la forme d'un immeuble « aurayanı ». Il n'en demeure pas moins que s'agissant de l'équipement des locaux, le souci d'obtenir la meilleure qualité au meilleur prix « n'a pas été lo préoccupation première », et que la «chaîne de commande » (la procé-dure administrative) n'a pas été respectée : M. Attali a démenti être à l'origine des décisions prises, tnut comme le vice-président chargé de l'administration, ce qui a eu pour résultat de confier l'essentiel des responsabilités dans ce domaine au directeur de cabinet et directeur du budget de M. Attali, Pierre Pissaloux. Celui-ci se voit tout de même reconnaître la promptitude de son

Les pratiques concernant l'acquisition de différents biens et ser-vices ainsi que la question de l'utilisation d'avions privés par M. Artali ont tnut spécialement retenu l'attention des enqueteurs dans la mesure où de saines pratiques commerciales, faisant appel au jeu normal de la concurrence. n'ont pas été respectées. Outre que le recours à des vols spéciaux n'était pas toujours justifié par la non-existence de liaisons aériennes commerciales, le comité a relevé que la compagnie privée Air Entre-prise a été utilisée pnur 48 des 57 vnls privés, sans qu'un « proces-sus normal de compétition » soit intervenu. Des critiques sont égale-ment faites sur la muluplication de voyages en Cnncorde, que rien ne justifiait. Tout cela représente « une regrettable déviotion par rapport à des pratiques commerciales acceptables » et illustre un « mouv*ais jugeme*nt v.

Le comité s'interroge ainsi sur les relations qui pouvaient exister, avant le lancement du projet de siège de la BERD, entre M. Attali et l'architecte Jean-Louis Berthet, sans toutefois apporter de réponse anni louteions apporter de reponse.

Il apparait, d'autre part, que le président de la BERD a remboursé une somme de 41 377 livres à la banque, représentant le coût de sept vnls spéciaux affrétés en 1992, sans que l'on sacbe très bien si ceux-ci étaient des vnyages privés ou professinnnels. Le comité a éga-lement critiqué le mode d'utilisation des voitures de fonction, notant ainsi que trois des sept voitures achetées pour la direction de la banque furent d'abord utilisées par M. Attali avant d'être cédées à ses collaborateurs, « créam ains une impression d'extravagance qui est inappropriée pour le chef d'une institution chargée du dévelappe-

Ce genre de détails, pour comptables qu'ils puissent apparaître, nnurrit la tonalité générale du rapport d'audit, c'est-à-dire le fait que le président avait manifestement du mal à faire le différence entre une utilisation professionnelle et privée de la logistique de la BERD. « Le président, a souligné M. de Neergaard, a contracté, en 1992 et 1993, avec sa carte professionnelle de crédit, des montants significatifs de dépenses personnelles, pour les-quels aucune justification ne fut

fournie, ces dépenses n'étant remboursées que récemment. » Le montant des remboursements - effectués le 22 juin - a atteint 30 431 livres. Le président du comité d'audit s'est refusé à confumer que certains de ces frais représentaient des factures réglées dans un night-club landonien (le « Agnabels », selon le Finoncial Times), affirmant que le comité ne s'était pas penché sur le détail des

En revanche, la question des locaux parisiens de la BERD n'a pas provoqué de commentaires critiques des membres du enmité. cette antenne parisienne ayant bénéficié d'une dotation de 5 millions de francs, en 1991, de la part du gouvernement français. Par une lettre du 15 juin, celui-ci a fait connaître son soubait de ne pas renouveler la dotation, mais de metire des locaux à disposition de la BERD. Le comité souligne eependant que « l'existence de ce bureau à Paris [fermé depuis mai 1993] n'n pas fait l'objet d'une communication au conseil des directeurs » et que « l'ouverture de buteaux situés en dehars des pays ou in bonque npère n'n pas été autorisée par le conseil». Les experts du comité d'audit se sont enfin interesses à la questinn des émnluements « substantiels » (plusieurs dizaines de milliers de dollars) reçus par M. Attali dans le cadre d'un contrat passé, en décembre 1990, avec le journal japonais Asahi Shimbun, pour une série de conférences : le comité estime que l'acceptatinn de cette rémunération est «incompailble avec le code de conduite de la

Dans leurs eonelusions, les experts soulignent enfin que la gestinn de la BERD nécessite de la part du président et de ses principaux collaborateurs « une éthique générale de prudence et de pro-bité », ce qui est une manière habile de souligner que celle-ci a fait défaut.

LAURENT ZECCHINI

(t) Une livre sterling - environ 8,75 francs.

Deux études du ministère du travail

Un cadre âgé sur dix seulement retrouve En mai, les salaires ont progressé moins vite que les prix un emploi dans l'année

et 20,5 % des employées de Des changements dans le mode de gestion de la main-d'œuvre par salaires mence par le ministère du les entreprises expliqueraient la montée récente du chômage des En revancbe, certains soustravail indique que «le rythme groupes de cadres sont excessivemensuel d'augmentation des cadres, tout autant que l'aggravament sensibles à l'aggravation. C'est salaires est désormais moins vif que tion de la situation économique, selon le ministère du travail, qui le cas pour les plus âgés, maigré celui des prix». En mai, la progrestoutes les mesures d'accompagne-ment. A tel point que, selon l'enquête emploi de l'INSEE, en vient de publier de nouvelles donsion mensuelle moyenne des rémunées sur ce «phénomène nouveau» (Premières Informations, nº 346). nérations ouvrières a atteint 0,21 % et celle des employés 1992, moins de 10 % de ceux qui Depuis quelques ennées, les 0,18 %, alors que la hausse des perdent leur emploi après cinquante employents misent sur des renou-vellements de personnel plus fré-quents et privilégient la promotion interne des salaries non-cadres pour prix était de 0,26 %. «Le recent ans retrouveront une situation dans l'année. Par voie de conséquence, le ralentissement des salaires fait chuchômage de longue durée augmente fortement depuis deux ens. Fin avril 1993, un demendeur ter les réserves de nouvoir d'achat ». constate le ministère, qui estime En conséquence, le chômage des cadres e progressé de 21 % d'avril 1990 à avril 1991, de 32 % d'avril 1991 à evril 1992, puis encore de 21 % d'avril 1992 à avril 1993. Les

d'emploi depuis plus d'un an sur vingt était un cadre (contre un sur trente, il y a deux ans). Leur part dans le ebômage de longue durée est passée de 25 % en 1991 à 29 % en 1993. A l'inverse, les cadres de moins de vingt-cinq ans ne repré-sentent que 0,7 % du chômage de cette tranche d'age, en avril 1993.

Logiquement, eussi, les régions où les cadres sont fortement repré-sentés sont celles qui ont enregistré la plus forte augmentation pour nutres catégories». En mars 1992, chez les cadres, 4,2 % des hommes cette catégorie. La part des cadres parmi les demandeurs d'emploi est la plus élevée en Ile-de-France, en Alsace, en Rhône-Alpes, en Aqui-taine et en Midi-Pyrénées. recherche d'un emploi contre 19,1 % des ouvriers non qualifiés

L'enquête mensuelle sur les que « cet écart défavorable est dû, en partie, aux hausses de prix relathement importantes des premiers mnis de l'année».

Bien que la proportion d'ouvriers n'ayant pas bénéficié d'une augmentation de salaire ait cessé de décroitre, la croissance desrémunérations atteint 2 % en moyenne annuelle pour les employés (eontre 2,8 % en mai 1992) et 2,11 % pour les ouvriers (contre 3,1 % en mai 1992).

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

• Commerce extérieur : le déficit s'est légèrement réduit en mai, – Le déficit du commarce extérieur américain e légèrement diminué en mai, à B,37 milliards de dollars (46 milliards de francs environ) après un montant révisé de 10,5 milliards en avril. Les exportations ont progressé de 1,2 %, à 38,9 milliards de dollare, tandis que lea echata à l'étrengar ont diminué de 2,B %, à 47,3 miliards. Fain notable an mai, le déficit biletérel enregistré avec le Japon a été ramené à 3,75 miliards, principalamann sous l'effet d'une diminution des achats d'automobiles japonaises.

GRANDE-BRETAGNE

• Production industrielle : + 1,B % (hors énergie) en mai. - La production industrielle (hors énergie) a augmanté da 1,8 % en mai par rapport à avril an données provincires corngées des variatione seisonnières. L'eugmantation - la plus élevée depuia quatre ans - est nettement supérieura à celles qu'escomptaient les anslystas, qui tablaient sur une haussa de 0,2 %.

Le Monde L'ÉCONOMIE

TOUTE L'INFORMATION ÉCONOMIQUE: CONJONCTURE GÉNÉRALE DES PAYS ET DES RÉGIONS, VIE DES ENTREPRISES, ANALYSE DES SECTEURS D'ACTIVITÉ

Chaque lundi dans le Monde daté mardi

Selon la Banque de France

L'activité s'est stabilisée en juin

L'enquête de conjoncture mensuelle de la Banque de France, rendue publique jeudi 16 juillet, fait état d'une stabilisation de l'activité en juin. La production industrielle est restée globalement stable, bien que des contrastes importants aient été observés entre les secteurs agroalimentaire, où l'activité a augmenté, et automobile, où la production a flécbi. L'activité commerciale s'est raffermie en juin, après un recul sensible en mai. La demande a été stationnaire alors qu'elle déclineit depuis la mi-1992 : sa composante interne a progressé, tandis que les commandes étrangères ont légèrement diminué, « principalement en raison du recul des débouchés européens, plus particulièrement allemands ».

La Banque de France note également que les projets d'investissements demeurent peu nombreux. Le secteur du bâtiment a enregistré de nouveau un fléehissement de l'activité durant le dernier trimestre. Enfin, le chômage continue d'augmenter, particulièrement dans l'industrie, le baument et le commerce, le recours au chômage partiel se poursuivant nettement.

Hausse de 1.59 % des loyers libres

La hausse de l'indice trimestriel du coût de la construction s'est éta-blie à 1,59 % pour le premier tri-mestre, l'indice, publié au Journal officiel du 13 juillet, s'étant établi à 1 022, contre 1 006 au premier trimestre 1992.

La progression de cet indice sert de référence pour la hausse des loyers libres, lors de la révision ennuelle des loyers et lors du renouvellement des baux, à Paris et dans la région parisienne (en raison d'un décret, qui, repris cha-que année depuis 1989, empeche les propriétaires de renégocier les

Le dernier sa date de ces décrets, du 26 août 1992, adopté pour un an, vient à expiration dans un peu plus d'un mois.

s.besil

alphae and

the Manuage To and Signer jungs & baren jab Sei Cash Colonia int are: " - \$ Chief or subge Constitut Highway I'v or municipal . . . THE PERSON AND PERSONS to proper the state of the state of THE Breede & parties !! the grade his willbitterentative and BORRE - I T & Owner Y E.T. T the Charlest office storest Africa' ". ift. 4 mil graftfreifen Se inn "C" \$16. Headpit 1 1 54 2.117 cliente Chap d'accidente digital and magnifest the second above 11 is Try C. Militar sharpfacts white by malitacing mental angles there was there is a 14 Co to a secure. manager min min . 1 mine density specificated brick

the Print it where to he d. in the say granten for the in-Maria Carrier Carro Beard, Lot with Come And

Management of the Assessment of Management of the Assessment of th teche . . The Macher's Ada 444 - \$ 79 100 Sure and

Burge Mark . I property 200 000 100 & 12 (mill) THE REPORT OF ... 7 Marie Av - 3 The state of the s OUT BROKE

 déterminée de vingt-quatre mois,

négociés le 22 janvier avec le syn-

dicat britannique Amalgamated

Union of Electrical and Enginee-

ring workers pour les 400 emplais

Cet eccord prévnit, en outre, le

reconduction du gel des salaires

jusqu'au la janvier 1994, qui fait suite à celui déjà en vigueur depuis

le Jemars 1992, la compensation

de dix mioutes minutes de pause

de l'après-midi en cinquante

minutes de travail supplémentaire

per semaine, le renoncement à

divers avantages sociaux : la sus-

pensinn, pour deux ans, de l'accès

au système de pensions de l'entre-

prise pour les nouveaux employés;

une modification du mode de cal-

eul des indemnités de liceneie-

ment; la limitation, enfin. de la

représentation syndicale à un délé-

Tout laisse à penser que la déci-

sion de délncalisation a été prise

entérieurement à cet acenrd.

L'étude de rationelisation, com-

mandée par la direction euro-péenne de Maytag, dégage deux arguments en faveur de la délocali-

sation : d'une part, des coûts sala-

riaux britanniques inférieurs de

37 % aux coûts français, grâce à la

dévaluation de la livre, à des

charges sociales moins élevées et à un niveau de qualification inférieur

outre-Manche; d'autre part, la plus grande taille de l'établissement

écossais qui se prétoit mieux au

Arguments auxquels il convient

encore d'ajouter des économies de

transport (60 % des produits fabri-

qués à Longvic partaient à l'étran-

ger), ainsi que des raisons d'ordre

commercial: la marque est plus

performante dans les aspirateurs

«balais», spécialité de Cambus-

lang, que daos les aspirateurs à

traioeau, specialité de Dijon, Sans

oublier, saos doute, uoe plus

grande proximité culturelle. Sa

décision prise, le groupe américain

semble alors avoir joué le tout pour le tout, pour décrocher un

accord salarial non négociable en

France et qui, appliqué aux 900

mettait de faire de substantielles

qui devait suivre et conduire les

gouvernements français et britanni-

que à proposer chacuo autour de

70 millions de francs d'aide ne fut

qu'un prétexte. Leonard A. Hadley,

PDG de Maytag, n'a pas jugé utile

de répondre aux lettres du gouver-nement français. Dans des lettres toutes postérieures à l'annonce de

la décisioo, il explique aux repré-

sentants de l'Etat et aux élus de la

région Bourgogne que la décision

est motivée, d'une part « par des

surcapacités européennes», d'autre part, « par une prévision de coûts de

fabrication plus favorable en

De fait, l'apponce impromptue

de relancer un audit sur tnus les

sites européens faite par le nou-

veau PDG d'Hoover Europe,

Gerald Kamman, successeur de

William Foust, limogé à cause d'un

fiasco publicitaire en Grande-Bretagne, apparaît aujourd'hui comme

un simple coup de «bluff», que

digérent trés mal les 628 salariés

CHRIS MAISIAT

Le chantage aux deoiers publics

regroupement des activités.

gué pour 70 salariés.

délocalisés de Dijon en Ecosse.

En juin 1992, Williem Foust, PDG de Hoovar Europa, annonçait une étude de rationalisation dee eites européens du fabricant d'aspirateurs devant conduire à une compression de personnel dans les trois unitée de Cambuslang (Ecoese), de Merthyr (Pave de Gelles) et de Longvic (Côte-d'Or) ou à la suppression de l'un dee eitee. Un en après, l'ueine française est condamnée et les 68 premiers licenciés sont pertie le 1- juillet. Un drame joué d'avance?

> DIJON de notre correspondante

Avec le recul, l'intersyndicale CFDT-CGC, qui a tenté pendant six mois de seuver l'usine, e le conviction que la partie était per-due d'avance. La situation fioancière de sa maison mère, le groupe américain Meytag Curporation, et l'analyse de certains événements renforcent ee sentiment. Maytag semble s'être mis en difficulté en rachetant Hoover, fin 1988, à la Chicago Pacific Curporation, sans attendre d'avnir digéré une importante politique d'acquisitions ayant fait progresser ses ventes de « pro-duits blancs » de 441 millions à 3 milliards de dollars entre 1982 et

L'essentiel de cet effort a été financé par des échanges d'actions ou par des emprunts à long terme, dont la valeur au bilan atteint, en 1989, 878,8 millions de dollars. Dans le même temps, les investissements s'alourdissent pour ettein-dre 102 millions de dollars eo 1991, les effectifs fondent de 2 000 persooces en Europe et les bénéfices, après impôts, se dégradeot. En 1992, ils sont divisés par deux par rapport à 1989. La filiale européenne de Hoover, qui réalise 17 % du chiffre d'affaires du groupe, y est pour beaucoup: 32,2 millions de dollars de pertes entre 1988 et 1991, 16,2 millions de dollars au cours des neuf premiers mois de 1992.

Hoover France suit le même chemin. De 100 millions de francs de bénéfices cumulés de 1985 à 1988. lorsque la société était sous le contrôle de la Chicago Pacific Corporation, les résultats passent au rouge, avec un défieit cumulé de 73 millions de francs de 1989 à 1991. Uoe dégradation que le rap-port annuel de Maytag explique par le mauvais climat économique en Grande-Bretagne, principal débauche du fabricant d'aspirateurs sur le Vieux Continent, avant l'Italie et l'Allemagne, et bien avent la France. Mais un autre élément éclaire la situation. Avant d'ecquérir Hoover, Maytag n'avait pas d'expérience de gestion de filiales à l'étranger.

Un accord avec Bosch-Siemens

Le groupe a pourtant une ambitioo mondiale, comme l'atteste l'eccord avec Bosch-Siemens, filiale électroménager des groupes alle-mends Siemens et Bosch, signé en septembre 1992. La collaboration avec le numéro deux européen de l'électroménager duit se traduire par la febrication de certains pro-duits de Maytag par Bosch ou Siemens, et réciproquement. De là à supposer un partege du marehé mundial du secteur, il n'y a qu'un pas que viennent conforter certains

En Moselle

Ecosse v.

Samsung et des groupes japonais envisagent une reprise de l'usine Grundig à Creutzwald

C'est à la fin de l'été que le sort de l'usine Grundig de téléviseurs de Creutzwald (Moselle) devrait être scellé. Chergé par le gouvernement d'étudier une éventuelle reprise de l'usine. Christien Pelliot, président de Samsung Electronics Franca et représentant de divers groupes d'électronique du Sud-Est asiatique, vient, en effet, d'indiquer que deux projets étalent en lice. « Celui de Samsung, et celui, plus difficile, d'un partenanat entre plusieurs groupes jeponais », a précleé M. Peillot. en indiquent que «le solution devreit intervenir d'ici la

fin août ». Le groupe coréen Semsung, qui emploie déjà 4 500 personnes dans six usines en Europe, envisage d'y eccroître se production de télévieeurs, soit en augmentant les capecités de production de ees usinsa eapagnole et britannique, solt en rachetant l'usine de Creutzweld, dont l'outil industriel est jugé e très satisfaisant ».

Catte unité n'est toutefois « pee viable avec 800 personnes, a indiqué M. Paillot. Samaung étudie le dossier evec

REVUE DES VALEURS

SEMAINE DU 12 AU 16 JUILLET 1993

PARIS

Un franc désarroi

Et toujours l'indé-claion l Depuia un INOICE CAC 40 mnia les Investiseeurs aont en proie eu daute, et cette courte semeine n'a paa pu estamper le

meleiee. Les quatre aéances, entrecoupées par une pause mercredi en reison du 14 jullet, ont effacé une pertie dea gaine de la semaine précédente. L'indice CAC 40 en perdent 0,55 % eat revenu à 1 974,63 points.

Principal sujet d'inquiétude dea baureiere tout eu lang de le semelne, l'eccàs de faiblesse aoudain du franc au sein du SME. Pendant quelquee jours, lea marchéa finenciers ont cru revivre. pour partie, les grendes crises monétaires de aeptembre 1992 et du début de l'ennée. Ce qui restere la emini-cnise » du franc eutour du 14 juillet e été pourtant générelement analysé per lee cembistes perielene comme un mouvement de correction naturel, melgré aon empleur et as frane. Le deviae française aveit bénéficié eu mois de juin d'une désaffection relative à l'égerd du mark, pour ae reffermir jusqu'à moins de 3,36 francs à la mi-juin.

Le eretour de balanciers sur le marché des changes e été compensé par une eutre inversion, celle de l'écart de taux d'intérêt. Fin juin, le taux à trois mols e'inscrivait en France à 7 % et en Allemagne à 7,5 %. A la fin de le semaine, le taux interbancaire à trols mois à Frencfort etteigneit

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

THAITEES AU RM

630 100

1072900

379 450 1 Q49 550

736175 78370

140972

5 838 541

Indice CAC 40 . 1 992,22 1 1 991,15

Comptant R. et obl.

Demier.

TOKYO

CAD., MF

718117

381 780 367 685

388 379 321 436

318883 307800 303634

2 491 114

27 584 412 24 386 113 25 265 090 665 740 144 736 328 759

34 086 693 27 021 963 28 246 211

545

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en millers de francs)

INDICES CAC (du lundi au vendredi)

fbase 100, 31 décembre 1987

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 16 juillet 1993 Nombre de contrats : 129 318 erryiron

Poursuite de la hausse

SEPTEMBRE 93

119,80

120,32

Tokyo a terminé

la semaine eo bausse, à la

veille des élec-

tinns japonaises.

L'indice Nikkei

a gagné 454,14

points par rapport à la semeine

précédente, soit 2,28 %, à

20 331,53 points. Les gestionoaires

sont demeurés indifférents au futur serutin du 18 juillet car, quelle

qu'eo soit l'issue, de nouvelles

mesures seront prises pour redres-

ser l'économie. La moyenne quoti-dienne des échanges a progressé, atteignant 320,1 millions de titres

contre 275,8 millions la semaine

précédente. Plusieurs investisseurs

ont procédé à des achats en antici-

pant une reprise après les élections

lde dimanche, ont indiqué des opé-

Floor Life GTM Entrapo

9-7-93 | 12-7-93 | 13-7-93 | 14-7-93 | 15-7-93

2 654 362

328 759

12-7-93 | 13-7-93 | 14-7-93 | 15-7-93 | 16-7-93

DÉCEMBRE 93

119,92

Le Nikkei a ouvert la semaine

lundi sur une hausse de 0,52 %, epprochant la barre des 20 000

points qu'il franchissait le lende-

main grace à une hausse de 1 %.

Aprés une pause mercredi (-0,20 %), la progression reprenait

(+ 0,09 % jeudi et + 0;86 % ven-

lodices du 16 juillet : Nikkei

Cours 9 juillet

1 340

I 190

1 320

1 350

20 331,53 (c. 19 877,39); Topix

1 652,88 (c. 1 608,62),

Honda Motors

Toyota Motors

Matsushita Electric ... Mitsubishi Heavy....

pariaien a'inseriveit à 7,95 %. Cette remantée des teux à coun terme étah jugée inquiétante par les anelyetes dans le mesure où elle risque de rendre encore plue délicate et pénible la anrtie de la récession. C'est d'eilleure jeudi le jour de l'annunce per la Bundeabenk du meintien à leur niveau de ses taux directeurs que la Bnurse de Parie a la plue lourdement chuté de la semaine. L'indice CAC 40 a perdu en une séance 1,41 %. Auparavant, l'indice evait évolué eens grende canviction (+0,33 % lundi et -0,05 % mardi). Après la décep-tion venus d'Allemagne, le marché ne saveit plus une nauvelle fois à quel saint se vouer. Il terminaîn la journée de vandredi en hausse de 0,60 %.

> La GMF cède la FNAC

Du côté dee veleurs, des remoue ant été relevés plus particulièrement dans les aecteure de l'équipement automobile et de la distribution, Lundi, la cotation d'EBF (Epede Bartrend Faure) éteit suspendue, le fabricant de elages eutomobiles ennançait elors le ceasion de sea literies (Enede et Mérinos) eu groupe Rothschild. Une certaine effervescence étalt observée eutnur de Veleo et de aon ectionnaire principel Cerus. Revenant à Intervelles réguliere, des rumeurs envisagezient une éventuelle cession par le holding frençais de Carlo de Benedetti de snn blnc de contrôle dans Valeo.

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

11.5 Olper _____ 8.4 Thomson-CSF .

%_

33 604 606 143 225

36 726 893

1 953.08 1 974.93

MARS 94

Vendredi, l'équipementier aéronautique Zndiec e reçu le feu vert des eutorités boursières pour son affre publique de retrait (OPRI sur sa filiale Sicma Aero Seat, eprès evoir accepté de relever son prix à 750 franca par ection contre 655 francs euparavent.

Dene la dietribution, lea cotatinna de la FNAC unt été interrompues merdi eprès evoir flambé la veille (+6,2 %), partées par des bruits évaquent un retrait de la GMF (Garantie mutuella des functionneires). La nouvelle se confirmait à la veille du 14 juillet. L'entreprise fundée par André Essel et Mex Théret passe eux mains d'Altus (Crédit (vonnais) et da la Compagnie immobilière Phénix (CIP), filiale de la Générala des eaux. Une garantie de cours à 2 928 francs devrah permettre eu public détenteur de 19 % du cepital d'obtenir les mêmes conditions de vente que le GMF.

De ann côté, Rallye, principel actionneire de Ceaino, ve faire son entrée en Bourse en fusionnent avec sa filiale cotée Genty-Cathiard. Cette opération prévolt une fusion de Relive, de Genty Cathierd et du halding Intermédieire Coficam. Les perités d'échange retenues aunt de B ections Rallye pour 13 Genty-Cathlard et de 42 Coficam pour Genty-Cathlard.

Dens l'immobilier, Olipar, dant le seule participation est sa filiale Lucie, s'est encore déprécié. Interbail, apécialiaée dens le financement immobilier, estime à ce jour « raisonnable » de pouvoir envisager de meintenir son dividende eu niveau de celul servi au titre de l'exercice 1992. La apolété annunce par ailleurs la prise de contrôle de sa suciété sceur Intermur.

Sur le front des echats d'entrepriaea, les autorités boursières ont déclaré receveble l'offre publique d'échange (OPE) lancée sur le société de services an Informetique Merben per sun concurrent Sligns (groupe Crédit Ivonnaia) à reison de 2 actions Sligna pour 5 ections Marben ou 160 frencs par ection Merben. CGI Informatique ebsurbée par IBM France devreit quent à elle disparattre de le cote le 23 juillet. L'OPA lencée par le groupe Générale sucrière sur la sucrerie raffinerie de Chalun-sur-Saône e débuté la 12 juillet au prix de 3 025 frencs per titre et durere jusqu'au 9 eoût. Mais la direction de la sucrerie et les élus bourquignana tentent de mettre en échec certe reprise jugée inemi-

Enfin, le groupe Bernard Tapie d'offre publique de retrait das ections de sa filiele da pesade Testut, basée à Béthune dans le' Pas-de-Calais. Le prix de l'offre e été fixé à 100 francs per titre, ce qui correspond à se dernière cotation sur le marché eu comptant à la mi-juin. Le prix proposé semble cependant devoir être contesté par certains actionnaires minoritaires qui voudraient remettre en cause le validité des

DOMINIQUE GALLOIS et ÉRIC LESER

NEW-YORK

Wall Street a NOICE DOW JONES enregistré modeste gain en rai-soo de l'effritement du marché durant séances. L'iodice Dow Jones des

valeurs vedettes a clôturé vendredi à 3 528,29 points, en hausse de 0,21 % par rapport à la semeioe dernière. L'activité a été plus oour-rie, portant sur 1,24 milliard d'actions, contre 998 millions durant la période précédente. Le début de la semaine a été morne dans l'attente de la publication de plusieurs statistiques économiques généralement conformes aux prévisions (recul des prix de gros et niveau inchangé des prix de détail en juin, hausse des ventes de détail, baisse de la production industrielle en juio et recul du déficit commercial en mai). L'hésitation des opé-rateurs a été accentuée, car ils oot le sentiment que le marché est surévalué. Ils attendent de coonaître les résultats trimestriels des sociétes pour mieux epprébender la ten-dance. La publication par Apple Computer jeudi soir d'une perte trimestrielle plus élevée que prévu (188,3 millions de dollars en raison du coût prévu de sa restructura-tion) a été une déception. Ven-dredi, l'action du constructeur

LONDRES

(- 0.36 %).

Morne

- 0,36 % Une moisson de bons indicateurs économiques britanoiques, comme la baisse du chômage et la stabilité des prix de détail, n'a pas réussi à faire sortir de sa torpeur le Stock Exchange, où les valeurs ont perdu. un petit peu de terrain cette. semaine. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a enregistré uoe perte hebdomadaire de 10,2 points

Indices du 16 juillet : 100 veleurs 2 833 (c. 2 843,2); 30 valeurs 2 818,9 (c. 2 229,3); fonds d'Etat 98,31 (c . 97,89); Mines d'nr 224,5 (c. 222,2).

	Cours 9 juillet	Cours 16 juillet	
Affied Lyons	6,36	E,40	١
6P	2,98	2,92	l
Cadbury	4,51	4,41	١.
De Beers	12,63	12,38	Į.
Glavo	5,60 31,25	5,40	Ŀ
1C1	6,41	5,38	;
Rauters	13,93 8,78	13.5 5.67	1
Shell	6.16	8.11	L
Uniterer	10.11	9.55	H

Fluctuant Pluore Barrell State informatique perdait le quart de sa

valeur (8,25 dollars) et clôturait à 27,50 dollars. Elle eotraînait dans soo sillage d'autres titres du sec-Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à trente ans, principale réfé-

rence, a continué à reculer, s'établissant vendredi à 6,54 %, leur niveau le plus bas depuis seize ans, cootre 6,62 % la semaine dernière. Indice Dow Jones du 16 juillet :

3 528,29 (c. 3 52	1,06)	
	Cours 6 juillet	Cours 16 juillet
Alcos ATT Bosing Chase Man. Bank Du Port de Nerrours Eastman Kodek Ecoon Ford General Sectric General Motors Goodyear IBM	71 1/2 81 7/8 33 47 7/8 51 3/4 64 5/8 47 3/8 46 5/8 85 1/8	70 1/8 63 1/4 37 1/4 32 1/2 48 7/8 51 53 3/8 51 3/8 100 47 3/4 41 5/8 87 1/4
Mobil Off Pfizer Schkmberger Textsco UAL Corp. (cor-Allegie) Union Carbide United Tech. Westinghouse Xerox Corp	71 5/8 55 3/4 62 3 1/8 123 1/2 18 1/2 54 1/4 17 77 1/2	69 3/8 62 1/8 61 3/8 61 1/4 136 1/2 18 3/4 53 3/8 18 3/4

FRANCFORT Progression modérée + 0,89 %

L'envolée des cours s'est pour-

suivie cette semaine à la Bourse de Francfort, toujours grâce à l'arrivée massive des jovestisseurs étrangers sur le marebé allemand des actions, mais à un rythme moins soutenu que les jours précédents. Eo cinq séances, le marché s'est apprécié de 0,89 % cootre 5,86 % la semeioe précédeote. L'iodice DAX a franchi luodi 12 juillet le seuil des 1 815 points, à 1 818,17 poiots, atteignaot ainsi son plus haul niveau depuis juin 1990. Sous le poids des prises de bénéfices, l'indice a oscillé ensuite autour des 1 810 potots. - .

		Cours 8 juli.	Cours 18 juil.
Α	AEG BASF Bayer Commerchank Doutschebank Hoechat Karstadt Monnesmen Siemens Volkswagen	162,20 274 290,50 314,50 725,50 274,30 560 295 643,30 373,60	160,50 289 293,80 315 728 279 552 296,50 648,34 360,50
•			

GEHE INTERNATIONAL DEB CAPTEAUX

. 1 **44**1

Je : 1-25 30.

gar in a chourt stages.

empet au tendement des

afen de faire presente de

me avantage, fu'r permet

mente return a frequemen

mittes dur det det teur ser

THE STATE OF THE SELECTION

te ta mailaver 200de

metter, La Sonque euro-

attentitionent auf rome

agent Ceretaite. et sen

mitte ett attartis de

gum bige Les etablique

man form an der der-

Réveil du marché

27 72 74 74 ALTHUR CONTRACTOR SE SECTION 1 PRE SE SEA SECTION SEC and a series to the series of AND THE RESERVE OF THE PARTY OF The state of the s

garace immer at 4 des m serring an d'a-ance. mm se rase ni dr . em. m la certra' qu' . aura pro la conque provincia de la companya de la compan

es à l'Ope à 4,75 % l'ab

THE MONETAIRE ET OBLIGATAIRE

Un espoir indéracinable

ta Bioque téderale d'Albe-212 pas accesse ses tama E jadi 15 juilet, comme Ecitié des opérateurs Paris, anticipent une to prechain conseil de is tra le dernier avant l'ésé, impire prochaine, sous Zasions à très court terme Cest la raison pour discus de MATIF sur le Micontinet emprunt d'Etat El ont batte tous leurs Prodredi 16 juille: 1993. 4

di donc, la Bundesbank

dienenges ses taux direc-

pelle avait. rappelons-le. limite basse, et de significativement, de lies court terme, le mi mesure le mieux le ses interventions sur le comestique Comme ses le cessent de répéter que desire d'une forte inflation desire de ne pas affaiblir le contraignen: 1 proceder aus pas », an ne voyait pas au sie pouvait récidiver ion spres une dimioution.

è plus 4-lelle, mereredi,

ion REPO de 7,30 % 1 di n'est pas exclu qu'elle onveau gaste d'ici à son conseil du 29 juillet. Mans que les dirigeants de la

ont horreur de

Monde de l'éducation

Juillet-août 1993

RÉUSSIR SON ENTRÉE

A L'UNIVERSITÉ

VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE COUPTINGS

C'est bien de ser quoi apdeulors les apécateurs, d'ust la faște haupag du MATIF à la veille du week-and, le randoment de FOAT 10 una revenant à moins de 6,70 %, pulve plus de 6,17 poter su-dessus de catai du BEIND alterant de même durée et bara ma-dessus der 6,81 % de la restainer dornière, avec 6,25 point d'écort. A outégard, it ent cont à fait aignificatif que, dans cette cries de frate, los tatos d'État à long terme as colont beaucoup miera comportés que cost à court strine. C'est logique : les resticipations à la pelane des taux longs, jugés latituenties quai qu'il ausive, u'our gus dis lonchées. Supplement, le processus de laisee, rande des taux courts, machandé -Sespotement, le procusses de baisse rapide des taux courts, enclanobé avec quelle vigneer! - depais he dections législatives l'assentes, se trouve momentandement stoppé, comme l'indique la stabilité du PIBOR (argus à trois pinh).

plus, toujours la veille da and, et coci explique cols, les terme, toujeurs dans Fancie d'an souvelle banne des trats langs. Cel n'a pas empléhé cus métupe son l'e pas résidents, notationne. Si Américaines de Londres. Brothers, Shellings Lebriell, Cold-man Sucha, de vendre du finne et d'acheter des marks : mrous usus se couvrie course un décrachemen ou se suit jameire. Mais, à Londre on pense que le franc reme

deraière, it e'est to détande à la mille de se te toyer de l'argent au jo est resté mobile nes es 7 1.54 %, order 4 are more 4 7.80 %, 4.2 % or cold more def revenue 2 7.85 %, 4 Ser le marché stilique ses estiche core quasie on he fees passering 15 a vrai que in presente de liarde de france op-

seget d'entrement des

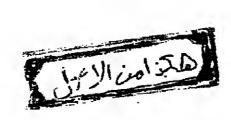
Quant an quart ten coulde no 14 va april

teex bases

Granda Ba

l'épisyine par l'ejiogram (de que acorpar les mo y ridgiet tribe prop provincial mont de cer enternet s'us le vendonde 16 juillet. A d slott, B'uires underneus, a à l'ait ponsionness, d'ave thate des transferts on pr due siene mendiniens temps que celle de l'app éparges nouvelle

Par ici la



and Ballance in respect to tent a part

Mile Brains Astro Spor Act.

to the FREAC cons are

ME DIE DONG PROBLEM IN THE

Marie a la vella de 74

Compagning feedby par driver Count of Man Thomas paran and remine of Allan Kritist types are

de state spring and

M. Martine metatic in .

Committee La Manualis to

if debited her more

WHEN STAC AN ADMIN COLDE L'ELL!

Continued Comm appropriate print to

Colleged at the holding internal

distre Cofficient Law parties.

believe Melye paur 13 sam.

na mandia supramipantan dat da buran

lucie. S'est encore home :

to per a disservable t de [122....

the continues to ..

and the same of th

MARKET BARE PROPERTY P. "

THE REAL PROPERTY & NO. OF THE PARTY OF THE

matter the mellions during :

ME & THE PROPERTY AND THE PERSON.

of Conscious Sant Etal. 1.

des gara de grass en milita.

the stopp I believe the

in a set anningular car ...

the Commercial de

the the problems with the second

die melle gertom de un rentitie

Morne

S makes France · selection a section

£. W

HATHAME CALK IN L. FR. .

Etal 14 5 1.

A PASS SERVICE

LONDRES

林湖村

in comins the decision to the

THE REAL PROPERTY IN THE

emandret de vetent

pien theret der

****** de (##****

de destart en 14 h h

district the physics - -

Wall hieret .

ion de l'efficient.

de mutche deter

his days dorniriri

steam verd

the family of a

PART OF MARK MARKS ME THE

On son that feature provide

per de Course, va faire -

tide boximides from are

The de retract 2.4%

40 minute ale ...

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Réveil du marché de l'euromark

ché international des capitaux ont peut-être une raison de plus que les autres de s'intéresser à l'évolution du compartiment allemand. D'aucuns se demandent si une méthode couramment appliquée à Paris va être ntilisée nvec autant d'efficacité à Francfort. Si tel était le cas, cela voudrait dire que les banques alle-mandes cherchent à se montrer aussi prévenantes envers les emprunteurs que le sont les établis-sements français lorsqu'il s'agit de lancer des opérations libellées dans leur propre monnaie. Cela renforcerait encore l'attrait du marché allemand. Un élément de réponse devrait être fourni à l'occasion du prochain emprunt en marks de la Banque européenne d'investissement qui est attendu pour cette

Ce dont il est question, c'est de permettre aux débiteurs qui le dési-rent d'émettre de grandes transac-tions dont le montant dépasse ce dont ils ont l'emploi immédiatement, à la date du règlement. Les souscripteurs ne sont nullement concernés. Tout se joue entre l'emprunteur et sa banque. A concur-rence du volume total de l'opératinn, les fonds seront mis à disposition en plusieurs étapes, dans une période donnée et à des conditions déterminées d'avance, en fonction des besoins de l'emprunteur. Le contrat qu'il aura passé avec sa banque prévoit à quel taux seront effectués les différents tirages. Ce taux est exprimé, non pas d'une manière absolue, mais par rapport au rendement des fonds d'Etat qui servent de réfé-

Cette façon de faire présente de nombreux avantages. Elle permet notamment de réduire la frequence des apparitions d'un débiteur sur un marché, tout en lul falsant bénéficier des meilleures condi-tions possibles. La Banque euro-péenne d'investissement est romque à ce genre d'exercice, et ses derniers emprunts en francs français ont tous été assurtis de contrats de ce type. Les établisse-ments financiers français qui dirigent des euro-émissions y sont habitués. Sur leur propre marché,

contraire, se fout encore prier, Pour être en mesure de conclure de tels contrats, il leur faut procéder à des opérations de converture dont le coût n'est pas négligeable et qu'elles ne sont pas toujours certaines de ponvoir répercuter. Il reste que de l'artitude des banques allemandes dépendra le montant du prochain emprunt de la Banque européenne. Son volume pontrait varier du simple nu danble et peutêtre atteindre le milliard de marks.

Quoi qu'il en soit de ses aspects techniques, l'affaire promet d'être importante. La crise des changes n'a fait que renforcer l'appétit des investisseurs pour des placements en marks. Les taux de rendement sont tombés ces derniers jours à leur plus bas niveau de l'année et le compartiment des emprunts alle-mands est à nouveau un des plus aceueillants de tout l'enromarché. Parmi les candidats qui ont déjà pris rang, la Belgique s'est annon-cée pour le débnt du mois de septembre, prévoyant d'émettre un emprunt d'an moins 700 millinns de marks. La Banque mondiale pourrait se présenter un peu plus tard et lancer à la fois à Francfort et à New-York un grand emprunt International de plusieurs milliards

Friands de francs snisses

Parmi les rares entreprises fran-çaises qui ont sollicité le marché international des capitaux durant la semaine du 14 juillet, Electricité de France a émis vendredi un emprunt, libellé en francs suisses à des conditions très ambitieuses, qui témoigne de l'estime dans laquelle cet établissement est tenu laquelle cet établissement est tenu à l'étranger. L'emprunt, de 100 millions de francs suisses et d'une durée de cinq ans, est assorti d'un coupon d'intérêt de 4,25 % seulement. C'est la première fois cette année qu'un nivean aussi bas est atteint. Tout compris, frais et commission inclus, l'emprunt revient à EDF à 4.35 % l'an. Ce revient à EDF à 4,35 % l'an. Ce coût se compare à celui de 4,42 % d'an emprunt de même durée lancé une semaine auparavant par

les banques allemandes, au un autre émetteur de tout premier plan, la Caisse française de développement qui faisait sa première apparition en Suisse sous son nouvean nom (e'est l'ancienne Caisse centrale de coopération éconnmique). Les deux transactions sont placées sous la direction du Crédit

> Dans les deux cas, les emprunteurs tiennent à disposer de fonds tels quels, en francs suisses. La grande fermeté dont fait preuve rend le risque de change tout à fait acceptable.

> Par ailleurs, d'une manière générale, le marché international a été très animé ces derniers jours. Plusieurs pays européens ont levé des fonds en grande quantité. L'Italie a émis une gigantesque opération libellée en yens. L'Antriche s'est adressée au marché du dollar, ce qui était ponr elle nn moyen détourné d'obtenir à bon compte des ressources en marks. Enfin, le Danemark a lancé une euro-émission en lires qui fait également l'objet d'un contrat d'échange au terme duquel le débiteur dispose de ressources en marks. Comme il s'agissait de la troisième émission internationale du Danemark depuis le début du mois de juillet, certains n'ont pu s'empêcher de mettre en relatino cette intense activité d'emprunts avec la crise des changes. dont la couronne danoise est une des principales victimes. C'est une interprétation qui, pour l'instant, va beaucoup plus loin. Les dern'ont pas pour but de reconstituer des réserves de devises pour le compte de la Banque centrale. Elles correspondent en fait au programme normal d'emprunts que Copenhague s'est fixé pour cet été. Le ministère des finances a autorisé, pour le troisième trimestre de cette année, le lancement d'euroémissions à concurrence de 10 milliards de couronnes. Le volume total des trois emprunts de juillet représente environ l'équivalent du tiers .de_ce_montant. CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Le franc résiste sur des marchés perturbés

Le franc français, tout en restant faible vis-à-vis du mark, dont le cours est passé, en buit jours, de 3,40 francs à 3,4160 francs, pas loin de son plafond de 3,4305 francs, se montrait relati-vement résistant en fin de semaine. Le refus opposé par la Bundeshank à toute nouvelle diminution de ses taux directeurs ne l'a pas ontrageusement éprouvé, comme nu pouvait le redouter; en revancbe, il a sévèrement touché la couronne danoise, que l'ensemble des banques centrales du système monétaire européen (SME) out dû soutenir.

Une crise du franc pas comme les autres, comme il est dit par ailleurs, beaucoup moins violente que celle de septembre et de décembre-janvier, mais qui, tnut de même, ponctinnne les réserves de devises de la Bnnque de France, soit directement, snit indirectement par le canal des interventions de la Bundesbank pour le compte de la France. Pour l'instant, l'institut d'émissinn français n'en porte pas (encore) la trace: attendons son bilan nu

Quand on fera l'historique de qu'au départ il s'agissait d'une restructuration de portefeuilles internationaux pas assez charges en titres marks et trup en titres francs, et qu'nn muuvement de rééquilibrage s'est produit, assez violemment il est vrai. Sur ce mouvement s'est greffée une spéculation toujours à l'affût, mais qui n de grandes chances de se casser les dents. « On ne spécule pns contre in Bundesbank », estime-t-on sur les marchés, sur tout quand cette derniére dunne son appui en le faisant publiquement savoir. On objectera qu'elle tembre 1992, la lire et la livre sterling, mais... ce n'étaient pas des mannaies de pays vertueux, comme la France.

ll n'en reste pas moins que nuire pays a soif d'une baisse des taux d'intérêt, comme le cerf de la Bible « snupire nprès l'eau Allemagne toujours rongée par l'inflation devient de plus en plus patent. C'est bien ce qui hante les responsables en haut lieu, dont les déclarations sur cette baisse des taux se sont subitement taries, après les excès des derniéres semaines. Règle d'or : « Pensons-y snuvent et n'en parlans jamais », enmme pour l'Alsace et la Lorraine avant 1914.

SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 12 AU 16 JUILLET 1993

PLACE	Livre	\$EU	François	Franc	D,mark	Franc belge	Florin	Lire italianne
New-York_	1,4760	-	t6,8919	65,5093	57,7367	2,7949	51,3215	0,00624
TOTAL	1,4795	-	17,5099	65,1890	58,6653	2,8185	51,6529	0,0063
Paris	8,7379	5,9290	_	387,8153	341,8014	t6,5456	303,3235	3,6954
	2,6662	5,8575		381.8449	340,1173	t6,5093	302,5568	3,6979
Zerich	2,2531	1,5265	25,7855		88,1351	4,2663	78,3423	0,9525
	2,2696	1,5340	27,3932	-	89,6721	4,3236	79,2355	0,9684
Franciert	2,5564	1,7320	29,2568	t13,4622	-	4,8407	88,889	1,5811
	2,5490	1,7222	29,5334	112,2686		4,8540	88,9566	1,8877
Browles	57,8113	35,78	6.0439	23,4392	20,6582	-	18,3628	2,2335
	52,4927	35,48	6,0947	23,129t	20,6016	•	18,3264	2,2399
Ameterdam	2,8760	1,9485	329,13851	1,27645	112.5	5,44578	-	1,21629
	2,8643	1,9360	332,46798	1,26206	tt2,4t43	5,45660		1,22227
Miles.	2364,55	t602	270,6081	1049,4595	924,9423	44,77362	822,1709	
	2343,53	1584	275,9918	1032,5945	919,7538	44,64487	818,1818	-
Tokyo	t68,07	108,45	18,31926	71,04487	62,61547	3,03102	55,65820	0,067697
	162,38	109,75	21,57249	71,54498	63,72663	3,09329	56,68905	0.069287

A Paris, 100 yens étalent cotés, le vendredi 16 juillet 1993, 5,45873 F contre 5,3371298 F le vendredi 9 juillet 1993.

MATIÈRES PREMIÈRES

Les fragilités du cuivre

est, sans aucun dnute, celui qui se porte le moins mal. Mais e'est aussi celui dont les cours sont les plus volatils. D'une bonne tenue tout au long de l'année 1992 (plus de 2 000 dollars la tonne), les prix se sont effondrés pour se stabiliser au mois d'avril et de mai autour de 1 800 dollars la tonne. Dennis, le cuivre s'est légèrement repris : au cours des deux dernières semaines, il oscillait autour de 2 000 dollars pour retomber à 1 940 dollars la tonne cette semaine.

Des tensinas au Chili, des incldents continuels au Zaīre, des gréves de longue durée en Pologne et aux Etats-Unis avaient, un temps, soutenu le marché. Outre cette offre en dents de scie, les acbats d'une Chine en pleine expansion continuaient à soutenir les eours. Le climat était d'une telle sérénité que le cabinet britannique Economist Intelligence Unit (EIU) tablait sur une eroissance de la consommation annuelle chinoise de 3,2 % au cours des vingt pro-

Pourtant quatriéme producteur de eulvre au monde après le Cbili, le Pérou et la Zambie, l'empire du Milieu n'exploitait pas toutes ses réserves. Las Tous les pronostics aujourd'hui sont démodés, même ceux de la firme américaine Noranda, installée en Chine, qui n'hésitait pas à affirmer que « cette puissunce n'était pas capable de développer

PRODUITS | COURS DU 16-7

1	Cuivre h. g. (Londra) Trois mois	t 916 (~ 67) Livres/tonne
	Aluminium (Lookes) Trois mois	1 208 (~ 36) Dollars/tonne
	Nickel (Lordres) Trois mois	5 865 (- 218) Dollars/tonne
l	Secre (Pais) Août	260 (- 16.8) Dollars/tonne
l	Case (Loadres) Septembre	977 (- 4) Dollars/tonne
	Cacao (New-York) Septembre	968 (- 13) Dollars/tonne
	Blé (Chicago) Septembre	298 (=) Cents/boisseau
ĺ	Mala (Chicago) Septembre	24t (=) Cents/boissean
	Soja (Chicago) Acult	231,50(+ 11) Dollars/t. courte
	Pétrole (Landes) Août	16,66 (+ 0,16) Dollars/baril

Le chiffre entre parenthèses indique la ne sur l'autre.

De tous les métaux, le culvre ses mines aussi vite que progresse est, sans aucun duute, celui qui son économie ». « Les Chinois ont nerete net leurs achais, s'inquiète un operateur, sans que nous sachions l'expliquer. » Des rumeurs circulent scion lesquelles les Chinois auraient acbeté audessus de leurs besoins. Certains négociants se souviennent même que des projets en cours devaient permettre à l'empire du Milieu d'augmenter son offre pour épondre à une demande estimée 1 900 000 tonnes en 1995. Fort de ces évaluations, le marché supputait que Pékin importeralt entre 25 000 et 30 000 tonnes de métal rouge par mois. Il n'est plus sûr maintenant de l'incapaeité de ce pays à tirer parti de ses

Offre russe asséchée

Fragilisé par une demande réduite (l'Europe et l'Asie se montreut frileuses, seuls les Etats-Unis se sont portés acquéreurs), le euivre pourtant ne connaît pas les beures difficiles des autres métaux. La raison en est simple : offre et demande mondiales, à quelques tonnes prés, s'équilibrent autour de 9 millions de tonnes. Ce n'est plus la périnde déficitaire des cinq années ayant précédé 1992, mais ce n'est pas non plus une situation excédentaire. Pourtant, à y regarder de plus près, l'aug-mentation des stocks inquiète insidieusement: 450 000 tonnes au LME (London Metal Exebange), 100 000 tonnes au COMEX (entrepôts de New-York) sont suffisantes pour dés-équilibrer un marché précuire. Et 'est à ce stade qu'intervient l'élément psychologique : métal de base considéré comme le plus precieux, le plus prestigieux (il est stocké au COMEX aux côtés de l'nr et de l'argent), le cuivre, en dépit de ses variations de eonjoneture, est porté par la flambée aurilère actuelle.

Un autre élément joue de manière plus tangible encore : l'ofire russe s'est asséchée. Les professionnels, qui n'avaient pas l'envie d'affronter un marché engorgé comme celui de l'aluminium, par exemple, poussent un soupir de soulagement. En 1992, les Russes déversaient comme en 1991 environ 300 000 tonnes de cuivre et de résidus cuivreux. Le négoce avoue que, l'année dernière, le métal rouge en provenance de l'Est était vendu près de 60 livres au-dessous des cours du LME. Une enchère à la baisse qui n'a pas eu lieu cette année. Seul ce constat a permis aux analystes de prendre le pouls du marché, car les pays de la Communauté des Etats indépendants (CEI) se montrent très avares de statistiques et, lorsqu'ils en fournissent, celles-ci ne sont pas prises au sérieux tant elles sont loin de la réalité : le chiffre officiel russe, par exemple, pour les ventes de cuivre à l'Ouest en 1992 est de... 145 000 tonnes.

Pour l'beure, les Républiques s'nffrent de nouvelles taxes à l'exportation, ce qui explique la raréfaction de métal en provenance de l'Oural... et la relative sérénité du marché. L'avenir du métal rouge, pour autant, n'est pas rose mais gris-bleu. Alors que la ennsommatinn mondiale s'étiole comme peau de chagrin, les projets fourmillent de toutes parts dans un sens de l'accroissement de la production. La Zambie, cet ancien miroir au déses-poir, renaît tel un phénix de la privatisation de ses mines. Le processus a été amorcé pour une soixantaine d'entreprises de taille mnyenne. « Une deuxième tranche doit être inncée dans les mnis qui viennent », explique un analyste. Celle-ci devrait même cnîneider avee la création d'une Bnurse des valeurs. La Zambie, de toute évidence, est devenu un pays avec lequel il faudra à nouveau compter.

Quant au Chili, déjà premier producteur, il regorge de plans de toutes natures pour exploiter plus et mieux encure ses mines de cuivrc. Un excédent serait-il au rendez-vous? « Les difficultés des uns comme au Cumdu ou nux Philippines compenseront les excès des nutres », rétorquent les npérateurs, décidément paisibles.

MARIE DE VARNEY

MARCHÉ LIBI	LULL	<u> </u>
	Cours 9-7-93	Cours 16-7-93
Or fin (kilo en berre)	73 850	74 300
- fello en linget)	73 000	74 850
Place française (20 F)		421
o Pièce trançaise (10 F)	372	389
Price suite (20 F)	416	427
Price Intice (20 f)	418	423
Sovereis	420	420
Souversia Elicabeth	530	536
Demi-souverain	580	585
Pièce de 20 dollers	290	292
TO delice	2 860	2 600
- 10 dollers	1 260 760	1 230
- 50 peecs	700 2.725	725
e - 20 meds	2 /26 528	2 770
- 10 String	443	510
e - 6 mobiles	299	438
- 0,00000	439	272

A REPORT OF THE PARTY AND THE

There has been and in fact in because it was a second to be the second to

Mark Dr

7*(1:44 1:1 1:44

FRANCFORT

Progression of

The state of the s

14 a 2014 20

11 11 11 11 11

740.00

1 - T--71 (2-72)

..... for the 19 Top

1 1 mazp

The Branch F # 470%

AND THE PARTY

T. GERRY

MAN THE

F 5 12

- 1.00 Hill 122

- Detter ger

21144

Un espoir indéracinable

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

4 H 2 72 2 3 Non, la Banque fédérale d'Allemagne n'a pas abaissé ses taux plus, ils adorent prendre les marbalsseront. Donc, «nn vend in 19.00 1. 19.00 **2**2 directeurs, jeudi 15 juillet, comme A Service Control (1986) une bonne moitié des opérateurs l'escomptaient. Oui, les marchés All the second financiers internationaux, à commencer par Paris, anticipent une telle réduction, soit le 29 juillet, date du prochain conseil de la 123 188 Bundesbank, le dernier avant l'été, soit la semaine prochaine, sous forme d'une diminution de son taux de pensions à très court terme (REPO). C'est la raison pour laquelle les cours du MATIF sur le notionnel (contrat emprunt d'Etat à 10 ans) ont battn tous leurs records vendredi 16 juillet 1993, à

> Le jeudi, donc, la Bundesbank laissait inchangés ses tnux directeurs, qu'elle avait, rappelons-le, ramenés de 7,25 % à 6,75 % pour l'escompte limite basse, et de 8,50 % à 8,25 % pour le lombard, limite haute. En même temps, elle réduisait, significativement, de 7,59 % à 7,30 % le taux de ses pensions à très court terme, le REPO - qui mesure le mieux le niveau de ses interventions sur le marché domestique. Comme ses dirigeants ne cessent de répéter que la persistance d'une forte inflation et la nécessité de ne pas affaiblir le mark la contraignent à procéder par « petits pas », on ne voyait pas cumment elle pouvait récidiver quinze jours après une diminution. Tont au plus a-t-elle, mereredi, ramené son REPO de 7,30 % à 7,28 %, et il n'est pas exclu qu'elle fasse un nouveau geste d'ici à son prochain conseil du 29 juillet. Mais on sait bien que les dirigeants de la Bundesbank ont horrenr de

plus, ils adorent prendre les mar-chés à contre-pied, et tontes les possibilités restent donc ouvertes.

C'est bien ce sur quoi spéculent les opérateurs, d'où la forte hausse du MATIF à la veille du week-end, le rendement de l'OAT 10 ans revenant à moins de 6,70 %, guère plus de 0,17 point au-dessus de celui du BUND allemand de même durée et bien au-dessous des 6,81 % de la semaine dernière, avec 0,25 point d'écart. A cet égard, il est tout à fait significatif que, dans cette crise du franc, les titres d'État à long terme se soient beaucoup mieux comportés que ceux à court terme. C'est logique : les anticipations à la baisse des taux longs, jngée inéluctable quni qu'il arrive, n'ont pas été touchées. Simplement, le processus de baisse rapide des taux courts, enclenché avec quelle vigueur l - depuis les élections législatives françaises, se trouve momentanément stoppé, comme l'indique la stabilité du PIBOR (argent à trois mois).

Les non-résidents

De plus, toujours la veille du week-end, et ceci explique cela, les non-résidents ont massivement acheté de l'OAT an comptant et à terme, toujours dans l'espoir d'une nouvelle baisse des tanx longs. Cela n'a pas empêché ces mêmes non résidents, notamment les « Anglo Américains » de Londres : Salomon Brothers, Shearson-Lehman, Goldman Sachs, de vendre du franc et d'acheter des marks : mieux vaut se couvrir contre un décrochement, on ne sait jamais. Mais, à Londres, on pense que le frane remontera

devise et on achète le mux », en argot d'opérateur (trader), d'autant que, si le franc « décrnchait », les taux baisseraient, comme cu Grande-Bretagne depuis le décrochement de la livre en septembre. toujours selon les Anglo-Américains de la City.

Quant au court terme, stable comme on l'a vu après sa petite remontée de la fin de la semaine dernière, il s'est légèrement détendu à la veille du week-end. Si le loyer de l'argent au jour le jour est resté stable, aux environs de 7 1/4 %, ociui à un mois est revenu à 7,80 %, 8,2 % et celui à trois mois est revenu à 7,35 % - 7,70 % contre 7,45 %-7,85 %, encore audessus, toutefois, du taux allemand (7,25 %). Sur le marché nbligataire, on a

ioué relâche cette semaine, comme on le fera jusqu'an 15 août. Il est vrai que la ponction de 110 milliards de francs opérée sur l'épargne par l'emprunt Balladur a de quoi occuper les esprits, bien que les investisseurs institutionnels y aient très peu participé. Le paiement de cet emprunt s'est effectué le vendredi 16 juillet. A cette occasion, il sera intéressant, même tout à fait passionnant, d'analyser la provenance des fonds et l'impordes sicav monétaires, en méme temps que celle de l'appel à une épargne nouveile.

FRANÇOIS RENARD

Le Monde Social Par ici la sortie Alain Lebaube

Le Monde de l'éducation

Juillet-août 1993

RÉUSSIR SON ENTRÉE A L'UNIVERSITÉ

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 25 F

«Les Dernières Nouvelles d'Alsace» passent sous le contrôle du groupe Hersant

L'Union de Reims, journal contrôlé par le groupe France-Antilles appartenant à la famille Hersant, s racheté à Hachette-Filipacchi, 51 % du capital dea Demières Nouvelles d'Alsace, La vente e eu lieu pour 331,5 millions de frencs. L'opération deviendra effective au 30 juillet et se fera eu profit d'une holding, la Société alsacienne de médiae, où les principeux ectionnaires eeront l'Union de Reime, que dirige Philippe Hersant, la Société centrale d'investissement (groupe Jeen-Merc Vernes) et le société France-est (groupe Est Républicain détenu à 24 % par le groupe Hersant).

Le groupe Hersant iooove. Jusqu'à préseot, les ecquisitions fra-cassantes étaient plutôt reodues publiques fin décembre ou début janvier, en plcioe trêve de Noël. Ce fut le cas pour le prise de contrôle du groupe Lignel (Le Pro-grès) en 1986, ou l'entrée dans le eapital de l'Est Républicain en 1991. Pour le rachat des Dernières nouvelles d'Alsace, l'annonce e été faite, veodredi 16 juillet, à 18 heures, en plein pont du 14 juillet et à l'beure des départs eo weekeod . Rompaot avec le trève des confiseurs, c'est doce en pleice trève estivele que le groupe Hachette et la société France-Antilles dirigée par Philippe Hersant ont annoocé qu'un eccord éteit intervecco pour le cession au groupe Hersant de toutes les actions détenues par Hachette dans le capital des Dernières Nouvelles

la société Quillet, filiale à 99 % d'Hacbette-Filipacchi e cédé les 51 % des titres qu'elle détenait encore dans les Dernières nouvelles d'Alsace à l'Union de Reims, journal contrôlé par France-Antilles et que préside Philippe Hersant, le fils de Robert Hersant. La cession deviendra déficitive le 30 juillet et se fera au profit d'uce bolding en cours de constitution, le Société alsacienne de médias, dans laquelle sont parties prenantes : la Société centrele d'investissement que dirige le banquier et ami de Robert Hersaut, Jeao-Marc Vernes, l'Union de Reims, journal du groupe Fraoce-Antilles que dirige Philippe Hersaot et le société France-est (groupe Est républicaio doot France Antilles détient 24 % du capital). On ignore quelles seroot les parts respectives des trois partenaires eu sein de cette oouvelle société, mais il oe fait pas

Il y a deux cents ens : l'essassinat

Scenie: l'OTAN ve déployer

soixante avions d'ettaque 3

Loin des capitales : «Femagouste,

en manque de paix » 3

Grande-Bratagne : le scendele des

enfants victimes d'une émigretion

Zeire : dee affrontements auraient

fait des milliers de morts eu Kivu 5

Hatti : les partis politiques approu-

vent l'eccord entre le générel

Cédrae et le président Aristide ... 5

La cérémonie commémorative de

la rafte du Vel'd'Hiv' 6

L'UDF prise de court par la propo-

sition de M. Gelledur de condulra

une liste unique aux électione euro-

Livres politiques, par André Lau-

rens : «Les clercs sur la sellette» .. 6

Les suites de l'affaire de corruption

présumée dens le football 7

Des biologistes eméricains annon-

cent être sur la voie de l'isolement

d'un gène de l'homosexualité..... 8

Les résultats du baccalauréat pour

Le douzième étepe du Tour de

DATES

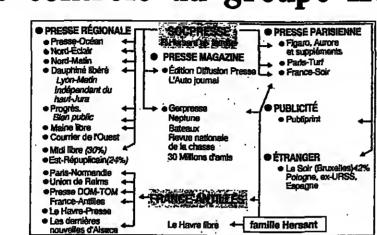
ÉTRANGER

forcée

POLITIQUE

péennes

SOCIÉTÉ



de doute que le contrôle est bien du côté de la famille Hersant. Le prix de cession est rarement communiqué dans ce genre de transac-tions, cette fois il l'a été : 331,5 millioos de francs. Cela valorise le totalité du titre à plus de 600 millions de francs.

C'est peu dire que la transaction e surpris le personnel des *Dernières* nouvelles d'Alsaçe. Dès cette annonce, le président directeur géoéral, Jecques Puymartin et le directeur-rédacteur en ebef, Alain Howiller oot réuni les chefs des différents services. Meis tous se soot refusés à faire la moiodre

Maintien de la «ligne» rédactionnelle

Dans un artiele poblié, samedi 17 juillet, par les Dermères Nou-velles d'Alsace, Jecques Puymartin, PDG, explique aux lecteurs que leur « journal rejoint ains! un des plus importants groupes de presse quotidienne français, particulièrement implanté en presse régionale.

Dans la longue histoire des Dernières Nouvelles d'Alsace (près de
cent vingt ans) une étape nouvelle
se trouvera franchie », commente sobrement M. Puymartin.

Après evoir décrit brièvement le bonne santé écocomique du titre, Jacques Puymartin précise que « la ligne du journal, son contenu, ses approches et son indépendance rédactionnelle seront respectés et inchangés, comme viennent de s'y engager les nouveaux achannaires. à l'image de ce qu'avaient totale-ment assuré et tenu leurs prédécesseurs. De la même manière et par voie de conséquence, le nouveau groupe majoritaire a pris l'engagement de maintenir en place l'en-semble de l'équipe de direction du

Rappeloos que les Dernières nou-velles d'Alsace sont l'un des fleu-

HEURES LOCALES

· A le découverte des métiers

de le fonction territoriele . Les

pheres du Finistère e Hauts-de-

route du Tour e Cités : Trouville,

Le départ de Jacques Attali après le

Deux éuidee du ministère du tra-

Hoover : la farmeture de l'usine de

Services

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cahier

« Radio-télévision »

Le numéro du « Monde »

daté 17 juillet 1993

a été tiré à 459 248 exemplaires.

. 16

CULTURE

L'été festival.....

Revue dee valeurs

et grands merchés

Crédits, changes

Carnet..

Météorologis

Tálávision..

Mots croisés

Seine : un département eur le

SOMMAIRE

rons de la presse régionale. Le quo-tidieo tire 240 000 exemplaires en moyenne sur l'année. Il est diffusé dans les deux départements elsaciens et eo Moselle et emploie enviroo I 150 personnes dont 150 journalistes. En 1991, le chiffre d'affaires était de 635 millions de francs et le bénéfice oet de 13 mil-

Pour Heebette, qui aveit déjs cédé, en décembre 1991, su Crédit lyonnais 15 % du capital des Der-nières nouvelles d'Alsace (pour un prix noo divulgué à l'époque), la vente du titre « mei un point final et définitif au programme de ventes d'actifs auquel le groupe s'était engagé en 1992 pour renforcer sa situation financière en réduisant notamment son endettement». Daos un communiqué, le groupe Matra Haebette rappelle que les ventes de Rizzoli poor 412 millions de francs, de l'immeuble du Boulevard Seiot-Germaio à Paris pour 500 millions, de la société Krames poor 221 millions et des Dernières nouvelles d'Alsace pour 331,5 millions boucle, et au-dela, l'objectif qu'il s'était fixé evec ses créanciers de réaliser 1,3 milliard de francs d'actifs pour résorber le passif créé par la liquidation de La

Reste la question essentielle: d'ou vient l'argeot qui permet au groope Hersant d'acbeter les

«DNA»? Depuis plusieurs mois, il est acquis que la Socpresse (Figaro, France Soir...) contrôlée personnellement par Robert Hersant, est

cette institution, en 1909, que

son responseble epperaît en

public. Il était même interdin,

jusqu'è tout récemment, de

Cette opération de relatione

publiques s'accompagne de la

diffusion d'una brochura décri-

vent les activités du MI5 et

donnant des informations sta-

tistiques sur les 2 000 agents

travaillant pour lui. On apprand

ainsi que le service comprend

50 % de femmes et une pro-

portion identique de personnes

agées de moins de quarente

ans. Le département de pointe

du MI5, le groupe général de

renseignements, est composé

de 340 agents berdée de

□ COREE DU NORD : négocia-

tions sur les armes oucléaires nord-

corécanes. - Les négociations entre

les Etats-Unis et la Corée du Nord

visant à éviter une crise liée au

programme nucléaire de Pyongyang

ont été interrompues, vendredi

16 juillet. Le différend porte sur la

menace du régimn du maréchal

Kim-Il-sung de se retirer du Traité

de con-prolifération oueléaire

(TNP). - (AFP, Reuter.)

diplômes.. - (AFP, Reuter.)

révéler son nom.

Pendaison Le visage féminin de cinq islamistes du contre-espionnage en Egypte britannique

Cinq islamistes, eondamoés à mort le 27 mai dernier, oot été: Le service de contre-espionnege britennique, le MI5, s désormeis un visage : celui de exécutés par pendaison samedi metin 17 juillet eu Ceire, s-t-on sa patronne, Stelle Remington, sppris de source officielle. Ces pencinquente-buit sns, qui eveit daisons portent à 14 le nombre convié, vendredi 16 juillet, d'islamistes exécutés depois juin. quelques photogrephes de Sept autres islemistes evaleot été presse à faire son portrait dans exécutés le 8 juillet dernier. Huit son bureeu eux rideeux soleutres peines capitales ont été progneusement tirés. C'est la prenoncées par contumace. - (AFP.) mière fois depuis la création de

dans une situation financière très

délicate. Le groupe est affligé d'un endettement de plusieurs milliards

de francs, et combre de titres

comme le Progrès ou France Soir sont en crise. La chute des recettes

publicitaires, qui affecte eujour-d'hui tous les quotidiens, n'arrange

rien. D'où des rumeurs périodiques

sur la vente imminente de tout ou

partie du groupe. Bernard Arnault, PDG de LVMH, eujourd'hui can-didat eu rachat de la Tribune Des-

fossés, fut siosi doooé comme

'acheteur du Figaro en 1992 alors

qu'il visitait sooimprimerie. En habile tacticieo, Robert Hersant rassure régulièrement ses ban-quiers, en leur montrant que son

groupe e de la valeur et qu'il inté-resse quelques puissances iodus-trielles riebement dotées eo cash.

Reste qu'il est étrange, compte tenn des difficultés du groupe, qu'ils continuent de lul prêter de

l'argent pour financer de perpé-tuelles acquisitions. Cela dit, les Dernières nouvelles d'Alsace o atter-

rissent pas dans le giron de la Soc-presse, mais dans celui de France Antilles, un sous-groupe distinct de

Anthes, un sous-groupe distinct de la Socpresse, contrôlé par la famille de Robert Hersant et qui comprend Paris-Normandie, l'Union de Reims, le Havre-Presse, divers titres deos les DOM-TOM et, aujourd'hui, les Dernières nouvelles d'Alsace. Si un jour, l'empire était

vendu, France-Antilles serait l'béri-

tage que le «papivore» laisserait à

YVES MAMOU

Accord de paix

déclaré le médiateur de l'OUA. Caaoan Benace. M. Baceco a feu, que sur les aspects politiques du futur gouvernement de transi-

au Libéria

Les belligérants du Libérie ont cooclu un accord de paix, samedi 17 juillet eu matio, à Genève, e iodiqué que cet accord portait eussi bieo sur les aspects militaires, e'est-à-dire le cessez-lecomme le composition tripartite

Le Monde de l'éducation

DOSSIER

Réussir son entrée à l'université

Les inscriptions, l'orientation, la vie étudiante : un grand dossier pour aider les nouveaux bacheliers dans leurs premiers contacts

des enfants

L'été

Région par région, notre sélection de loisirs pour enlants : fêtes, festivals, expos, nature... plus de 300 idées

de jeunes passionnés

Comment des adolescents mobilisent moyens at énargies pour réaliser laurs rêves.

 L'information sexuelle des lycéens

Parents, copains, lycée, émissions de radio, les sources sont nombreuses, mais repondant mal aux attentes des

NUMÉRO DE JUILLET-AOÛT 1993 - 25 F.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Les attaques contre le franc

Une crise pas comme les autres

Les attaques contre le franc depuis une dizaine de jours sur le marché des chenges constituent une crise tout à fait atvolqua. Certaina investisseurs ont, contre toute logique, perié aur le sortie du franc du système monétaire européen : le premier ministre, Edouard Belladur, reste ferme sur sa volonté de meintenir la monnaie netionele dens le SME; la couronne danoise est sous pression, contraignent les benquee centrales européennes à la soutenir. Vendredi 16 juillet, la banque centrale du Danemark a relevé son taux de l'escompte de 7,25 % à 9,25 %.

La crise du franc, plus vreiaemblablement is « mini-crise », ou même «la tempête dans une tesse de thé » qui s'est déclenchée sur les marchéa dea changes depuie une dizaine de jours, est tout à fait atypique et, è la vérité, assez irréelle, À Lon-dres, à New-York et eilleurs, certains opérateurs ont pris comme point de départ la publication de données économiques défavorables è la France, evec un constat pessimiste de l'INSEE, et favorables è l'Allemagne, bien timidement, pour jouer, pour ls troieiàme fols, une sortie du franc du système monétaire européen (SME). Selon eux, cette aortie s'impose afin d'échapper au diktet ellemend, c'est-à-dire à la politique restrictive de le Bundesbenk, totalement inadaptée à la situation actuelle de notre pays, en pleine désinflation et, eussi, en pleine récession.

Le raisonnement est le même que celui qui evelt été tenu à 'automne et pendent l'hiver derniers, lors des deux précédentes etteques contre le franc. Etent donné le sort qui e été réservé à ces ettaques, à savoir un échec coûteux en raison de l'eppui inconditionnel de la Bundeshank. on voit mel une trolsiàme ettaque réussir, puisque le banque iernande n'e ni chendé d'evis, ni merchandé son soutien. Cette benque, on le seit, est capable de jeter dene le batalle des dizaines de milliards

tembre dernier, pour défendre la lira et la livre, soit l'équivalent de 300 millisrde de francs et elle pourrait monter è plus de 200 liards de marks.

L'invraisemblable crépuscule des dieux

On dit, il est vrai, que la spéculstion internetionale sereit capable d'en mettre bien davantage sur le tapis, mais avec que espoir de gain? A moins que le système monétaire européen n'éclate complètement, dans une sorte de crépuscule des dleux financier, ce qui paraît tout à fait Invraisemblable. De plus, l'engagement solennel d'Edouard Balladur de défendre le franc pris dans l'entretien accordé à notre confrère le Figero sur le thème « pour décrocher du SME, il faudra choisir quelqu'un d'autre que moi » exclut toute faiblesse dans ce domaine. Ajoutons que, dans cette « mini-crise », le Banque de France n'e pratiquement pas eu à menier l'arme du relavement des taux d'intérêt, ou si peu, comme elle l'svalt feit, evec quelle vigueur, eu cours des deux crises précédentes. Cette foia-ci, il est vrai, tout relavement serait très mal venu, en reison de le dégradation de l'économie. De plus, il s été très curieux et très significatif de voir, en cette fin de semaine, les opérateurs étrangers acheter massivement des emprunts d'Etat français dene l'espoir d'une balsse procheine des teux, à Paris comme à Francfort,

Tout de même, l'eccès de faiblesae du franc montre que, dans toute période de convalescence, des rechutes temporaires peuvent se produire et que tout triomphalisme du genre «le franc est meintenent plus fort que le mark » est à éviter. L'ensemble industriel qui se constitue de l'eutre côté du Rhin sera suffisamment puissant, à terme, pour ne pas enterrer précocement le mark, même si le coût de la réunification a'avère plus élevé que

FRANÇOIS RENARD Ure page 19, la rubrique Devises et or

4 Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais)

Sept morts et quatre blessés dans l'explosion d'une usine Uce explosioo dans l'usice

Metaleurop de Noyelles-Godault pres de Lens (Pas-de-Calais), surveoue vendredi 16 juillet, e provoqué la mort de sept personnes. Quatre blessés, brûlés à 80 %, ont été hos-

L'accident s'est produit pendant que des ouvriers réparaient une colonne où une opération de purification de zine était en cours. La prodoction n'e pas été interrompne, seul l'etelier où l'explosion s'est produite e été arrêté.

TENNIS : France-Inde en quart de finale de la Coupe Davis. - Après les deux premiers simples du quart de finale de Coupe Davis disputé à Fréjus (Var), le France et l'Inde étaient à égalité (1-1), vendredi 16 juillet. Alors qu'Arnaud Boetsch a facilement battu Ramesh Krishnan (6-3, 6-3, 6-1), le jeune Indien Leander Paes a, en effet, créé une grosse surprise en dominant Henri Leconte (6-1, 6-2, 3-6, 6-3).



La fin l'une époque

Vari 27 10"9 3 cau? H THE IS A COLUMN TO en far, conforme & desmina 2 35 307367-318-113 SAN IS 146 the same but on facere en leut camp an partie di Malgre les apparentes. le ge politique |aponaise gin fordamentalement entrice à l'anstat de socié-EDUES ERCOR TRANSPOR im confuciarisme bismitté je n'empécha pas le Jagos

IN DOUVET & SON TOUR THE PAR CE TRUVERS nd de remise en cause des THE POINTING THE PROPERTY. is qui déstabilise nombre de nocidentaux. Cet archipel. inte avec achamemant sate maismes souffre & see 72 la désaffection des étac a pour les grande partie. ati la porte a de nouvellas more, sour ent plus develop a que miscanables

Japon entre dame was période de transition, après refuit années de stabilité THE S'apparantant source chilisme. Le Carti socie Lánsé entre dogm**ertiques et** Extigues préta a **s'allier aus** arrateurs emodérées, est no d'eclater, comme te ayant perdu le monopole Parcir. Cavra:: atra contral Itter des craitions fragiles E IS TOUVESUR TOUVERNOUS Priateurs dirigés per des tres le pius souvent instant

in situation risque d'engenita nouveau Japon, non pos ita mais affaibli — du moine ane — par ses rivalités intertomme par un renforcemen la presucratie face à un goument hétérogane, principe préoccupe par sa survie ique. Chargé d'expédier les an courantes lors du demier met du G7 à Tokyo, le preministre Kiichi Miyarawa adopté un profil bas. Ses toseurs na se sentiront same la Pas liés per las décisions

Es conséquences de la ante nippone n'en sont que proccupantes. Déjà bien en de tenir sa place de grande diance et d'en assumer les mabilités autres que finat-les, lésitant à jouer un rôle le la solution des différents naux, scuvant plus prápei par ses intérêts économi la aborts que par les grande mondiaux, l'archipe in également da se trouver include dans ses ralations avec la minima de la companya de la compan Pincipal allié, at rival, les Unis. Les pays aziatiques Metent déjà des consé-Shistamant politique du

reforme » à laquelle se the difference of the security portrait of security parties security portrait. qu'un leurre. Le partage tonoir prendrait alors le prio-tar les indispensables chan-les indispensables chanlants de structure à la les des mutations sociales.

les et de son rôle internaléforme fiscale, ouverture baché du riz, lutte contre le inplien...). Et ces élections sitraisnt elors comme un

1972C C - 7,00 F



on force on PLD: qui se de absolut: fee Imponess one on ines (PSF), qui perd la sectité de not subjet, et fait entrey dans le course bes nauventus facilit

politique attendue est donc incomplète : de ce scriptin serve we parti preverence prend veince minime et se peries valaducurs au programme ministre s'annence laborique - Rijehi bijyazawa pourrajt SOMET POUR D'ATUR POR MI

éviner la scumon de son parts - er ic lapon s'achemine vere une plainde d'instabilité politique avec un culcuit allushi synni besois d'un soutien extérious DOM: SOMMERON.

L'ECONOMIE

in cease affection

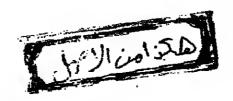
La coorde de céa men Etuta-Unio sei lebo-riouse. Musificate en 1992, ja reprise s'essouffie. La confience flucture de fispon restone Des difficultés qui expliquent par les faiinsufficance de l'épargne, productivité médiocre et fra-

Lice awast: Poureue que latter : (4) la Pla

pages 21 à 28

L'ÉTÉ PESTIVAL

Festival de Weimer ob. dens la ville de Gouthe, Manfred Karge met en scène le presubre version de Feuer. Nov fête le vingtilisse anniversaire de se Parade de juiz qui se



M. Park & pr. me thomas que on Alexand femilia dia paosi dia Sugresco 1917, by my

MANUS HOURS & SHIPPING

Tou

sex-

ans, en plein eir, dens lee. jerdins de Chalez.